# e Monde

SAMEDI 21 AVRIL 1990

**DERNIÈRE ÉDITION** 

SARRAUTE Grimaces

Si aget de le core sans faire de

a prelongation artistrate de detention »

## Un detenu obtient **lemnisation d**e 50 000 F

come au garde des

trature recognition

BOURSE DE PARIS

to the content of the

Marrie de 19 mil

Nouvelle baisse

MAN WAR BUILD MA MARKET C'S

Visiter l'Europe de l'Est A bord du « Ceauseseu-Express »

of the bound from the said : THE WAR AND PROPERTY OF REAL PROPERTY OF THE P ----B & Fugues See C. P.



CLUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14089 - 4.80 P

Nicaragua :

la paix

au forceps

DOUR le première fois en

eudi 19 avril, un cessez-le-fau

« définitif » est entré en vigueur

gera le pays à partir de mercredi

insurgés d'un plan de « démobili-

sation » étalé entre le 25 avril et

Sur le papier, donc, tout ast en ordre. Comme si un double

paraphe at has d'un document

de treize pages sufficalt à effacer

d'un seul coup plus de 30 000 morts, et des années de

haine et de querelles fratricides

téléguidées souvent par le caprice politique des grandes sances. Et, à y regarder de

ventive » d'un contrat de

mariage forcé, paraît bien fragile.

'EMPRESSEMENT

Nations unies, M. Perez de Cuel-

ler, à demander dès jeudi soir au Conseil de sécurité l'envoi de

nouvesux « cesques bleus » pour

sait » depuis 1985 le régime

quée, de pien de paix en sommet régional, la communauté interna-

premier lieu, qui voient là une

occasion de restaurer dans leur

ancienne « arrière-cour » un

prestige terni par l'aventure

nier - tente d'accoucher au for-

ceps ce fragile espoir de paix né, enfin, su Niceragus.

bettants de la liberté », qu'ils s'engagent à présent dans la lutte pour la démocratie. Et cette

paix véritable sera moins facile à établir. « Làchée » militairement

par le Congrès en 1988, la Contra a pris du champ per rapport à son ancien parrain améri-

cain. D'autant que c'est à elle, finalement que M. Ortega a fait

s'abstinent à faire pression sur le

futur gouvernement Chemorro

cohabitation a politique, et

plus ils refusent toute idée de

« démentèlement militaire persi-

lèle » ainsi que le vouleit la

Contra, plus les anciens rebelles

se voient, en quelque sorte, pro-

mus « garants de la volonté

populaire ». Première épreuve

pour cette palx armée, le 25

avril, jour de la passation e défi-

nitive » du pouvoir, qui précédera

de plus d'un mois le désarme-

ment « définitif » de la Contra...

Lire page 6 Particle de Bertrand de La Grange

le plus beeu cadeau.

senne de décembre der-

nale – et les Etats-Unis en

secrétaire général des

jus n'avait d'égel que celui

ée avec la minutie « pré-

# L'avenir de l'OTAN sera défini

dredi matin 20 avril, au lendemain de sa rencontre avec M. Bush à Key-Largo, en Floride. Au cours de ses conversations jeudi avec le chef de la Maison Blanche, consacrées à l'avenir de l'Europe et aux relations transa-

KEY-LARGO (Florida) de nos envoyés spéciaux

« Rien d'essentiel ne nous pare. » L'expression est de M. Mitterrand, mais M. Bush a abondé dans le même sens. A l'ombre d'un parachute étrangement tendu entre des palmiers les deux présidents ont insist devant la presse sur leurs points d'accord, y compris l'avenir de l'OTAN, qui passait pour une pomme de discorde. Ils ont aussi paru partager le même embarras à propos de la Lituanie, le même manque d'empressement à réagir aux actions de Moscou. On a surtout parlé de l'OTAN, et cette fois, insiste-t-on du côté français, on est vraiment entré dans le vif du sujet, ce qui n'avait pas été le cas lors de la dernière rencontre,

> JAN KRAUZE et CLAIRE TRÉAN Lire la suite page 5

La rencontre entre M. Mitterrand et M. Bush en Floride

# lors d'un sommet en 1990

M. Mitterrand est rentré à Paris, ven- posé, après les Américains, la tenue « avant tlantiques, le chef de l'Etat français a pro-

la fin de l'année », d'un sommet de l'OTAN, lors duquel sera défini l'avenir de l'organisation. A propos de la Lituanie, MM. Bush et Mitterrand ont semblé réticents à réagir aux mesures d'embargo énergétiques prises par Moscou (lire page 3).

Le blanchiment de l'argent de la drogue

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

## Quinze pays envisagent de limiter le secret bancaire

Le secret bancaire devrait être levé par les institutions financières, dès qu'elles suspectent la provenance des fonds. Telle est la principale proposition des experts internationaux du Groupe d'action financière sur le blanchiment de capitaux, dont le rapport, approuvé par quinze pays, a été rendu public par M. Bérégovoy. Le ministre de l'économie et des finances assure que la France suivra « intégralement » ces recommandations.

> Les experts du GAFI estiment à 700 milliards de francs le chiffre d'affaires annuel de la vente de cocaine, d'héroine et de cannabis aux Etats-Unis et en Europe : plus de la moitié du budget de la France. En jouant international, les trafiquants tireraient de ces sommes un bénéfice de plus 1,3 million par minute! Tel est l'enjeu des mesures préconisées par le GAFI, créé en juillet 1989 à Paris. « La coopération internationale, dans la lutte contre les stupéfiants, doit s'exercer dans le respect de la souveraineté nationale , a cependant déclaré, jeudi 19 avril, le prési-dent du Mexique, M. Salinas de Gortari, en inaugurant la première conférence antidrogue des Amériques, à Ixtapa (Mexique).

Lire page 12 - section B les articles de ROBERT RELLERET et d'ERICH INCIYAN

## Les manifestations islamistes en Algérie



Lire page 6 l'article de GEORGES MARION

## Jean-Paul II en Tchécoslovaquie

Le pape rend visite à une Eglise qui fut l'une des plus persécutées en Europe de l'Est

Invité par M. Vaclav Havel, président de la République, et par le cardinal Tomasek, primat, le pape doit se rendre pour la première fois, samedi 21 et dimanche 22 avril, en Tchécoslovaquie. Prague et le Saint-Siège ont renoué, le 19 avril, leurs relations diplomatiques, rompues en 1948.

NON sans arrière-pensées de la part d'une Maison « Saint Père, n'oublie pas tes Blanche qui, défaitiste avant enfants tchèques », clamaient de modestes banderoles en juin 1979 en Pologne, quand, élu depais moins d'un an, Jean-Paul II revint pour la première fois dans son pays natal. 1979, l'élection du 25 février, a reçu comme un cadeau empoisonné la défaite des sandinistes. Tenue d'aider à la reconstruction économique du pays, elle se doit aussi. en réponse au « fair play » — fût il forcé – de M. Ortaga, d'obtenir des insurgés de la Contra, ceux qu'elle appelait les « com-

c'était encore le trou noir pour les catholiques de Tchécoslovaquie. Leur pays menait la politique la plus antireligieuse de tout le bloc socialiste. L'hiver de la « normalisation » n'en finissait pas, et les dissidents catholiques étaient désavoués par une hiérarchie réduite - après avoir été décimée - à multiplier les com-

promis avec le régime. Les rares prêtres résistants avaient pris le chemin de la clan-destinité, laissant le terrain au clergé « collaborateur » de Pacem in terris (1), L'Ostpolitik de Paul VI se brisait régulièrement contre le veto de Prague,

annulant toute tentative de reconstitution d'une hiérarchie

catholique indépendante. Il aura donc fallu caze ans à Jean-Paul II pour accomplir sa promesse et, passant de la Pologne à la Tchécoslovaquie, visiter le deuxième pays de l'Europe de l'Est ex-commu

HENRI TINCO. Lire la mite page 4

(1) Fondée en 1970, l'association cléricale Pacem in terris, soutenue par quelques évêques (comme Mgr Vrans, mais non par Mgr Tomasek), qui était devenue une agence de propagande pour le régime, a été dissoute dès le 7 décembre 1989.

La crise lituanienne

des mesures exceptionnelles

Un compromis reste possible

L'OPEP et la chute des cours du pétrole Les pays producteurs vont prendre, le 2 mai,

page 21 - section C

La réforme du Conseil constitutionnel

Les socialistes sont ouverts à quelques suggestions du RPR

Le conflit au Liban Un article de l'ancien président Amine Gemayel

page 2

page 3

A nos lecteurs

Un incident technique a retardé la fabrication du Monde daté 21 avril, et perturbé sa distribution. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 30 - section C



# Un entretien avec le directeur de l'OMS

« Le sida, comme d'autres maladies, est de plus en plus fréquemment lié à la pauvreté », nous déclare le docteur Hiroshi Nakajima

Le docteur Hiroshi Nakajima, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, s'explique, dans un entretien qu'il a accordé au gences qui ont pu l'opposer récemment au docteur Jonathan Mann, qui vient de démissionner de ses responsabilités à la tête du programme OMS de lutte contre le sida. Soulignant qu'aux alentours de l'an 2000 un million de personnes pourraient, chaque année, mourir du sida, le directeur général de l'OMS estime que la lutte contre cette maladie impose la lutte contre la pauvreté.

GENEVE

de notre envoyé spécial « Le docteur Jonathan Mann avait formulé de très vives critiques à votre endroit. Il décisrait, notemment, que votre action vis-à-vis du sida n'était pas à la hauteur des principes érigés par l'OMS. Que pouvezyous répondre sur ce point ?

- Cette affaire est un peu plus complexe qu'on a pu la présenter dans les médias. Si je souhaitais faire plaisir à ces médias, trouver un large écho, j'adopterais sans doute l'approche qu'avait choisie le docteur Mann, c'est-à-dire une approche plus politique que médicale. Sur le fond, nous arrivons aux mêmes conclusions, même si, vis-à-vis des médias, les choses étaient différentes. » Pour moi, comme pour la

plupart des professionnels de santé, les personnes infectées par le virus du sida sont des personnes normales, au même titre que celles qui peuvent être victimes d'une parasitose intestinale ou porteuses d'un petit soyer tuberculeux inactif. Je veux dire par là que les séropositifs ne doivent pas faire l'objet de discrimination, encore que ce mot donne

ici une connotation négative. En

disant qu'il ne faut pas de discrimination touchant les séropositifs, qu'il ne faut pas stigmatiser leur conduite, on établit déjà une classification spéciale pour les séropositifs.

» C'est pourquoi, pour ma part, j'essaie d'éviter de trop avoir recours à ces termes. Pour moi, une personne contaminée ou malade du sida ne doit pas être considérée différemment des personnes victimes d'autres maladies infectieuses. Mais, avec le sida et avec le virus à l'origine de cette maladie, il y a un autre aspect, plus politique.

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU Lire la suite page 9 - section B

SANS VISA

Promenade d'architecture à Gasgow

■ La table ■ Les jeux pages 15 à 17 - section B

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Misroc, 5 dix.; Tuniele, 650 m.; Allemagnie, 2,10 DM; Autriche, 20 sch.: Belgique, 30 tr.: Canada, 2,25 \$; Antilies/Résnite, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 FCFA; Danament, 12 tr.: Espagne, 160 per.: G.-B., 60 p.: Grice, 150 dr.; Misrode, 20 p.; Italie, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lissembourg, 30 £; Horvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,40 ft.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,50 ft.; USA (NY), 1,75 S; USA (

## **DÉBATS**

Proche-Orient

## Une paix libanaise pour le Liban

par Amine Gemaye

EPUIS quinze ans. la e guerre du Liban » ne cesse de faire couler du sang, des pleurs et... de l'encre. Tous les jours, elle apporte au peuple libanais son lot de malheurs et de deuils. Pas une famille qui n'ait été touchée par la guerre ; pas une région qui n'ait été atteinte par les bombardements, les voitures piégées et la folie meurtrière. Pas un pouce du territoire qui n'ait fait l'objet d'apres luttes.

Aux centaines de milliers de morts, de blessés et de handicapés, à la destruction systématique de l'infrastructure économique et sociale du pays sout venus s'ajouter des heurts fratricides qui achèvent de dessiner le tableau halfucinant d'un pays désarticulé. Les récents combats interchiites ou interchrétiens ont rendu encore plus complexe la perception du a conflit du Liban ». En mettant en lumière la dimension intracommunautaire des luttes dans lesquelles n'est impliquée, en apparence, aucune force extérieure, ces récents développements ont pu, encore plus, pour un regard extérieur pressé, confirmer le sombre diagnostic d'une guerre interminable, confuse et sans direction.

Pourtant, en dépit des apparences, il y a dans la « guerre du Liban » plus qu'une guerre entre Libanais. Le contentieux libanais, celui qui porte sur l'évolution du régime politique du pays, n'est que l'une des causes, et pent-être la moindre, des affrontements qui

Contrairement à ce que pourrait croire une opinion publique internationale perturbée dans ses orientations et ses convictions, ayant perdu les repères classiques qui l'aidaient jadis à « s'y retrouver » dans ce dédale, ce ne sont pas des Libanais qui s'affrontent sar des questions libanaises mais des citoyens que l'on a conduits à épouser des causes étrangères et à qui on a fait croire que se battre aujourd'hui au Liban, c'était se battre pour le Liban.

Le nœud du problème n'est pas libanais. Depuis des années maintenant, il tient essentiellement à la violation permanente de la souveraineté du Liban sur son territoire. Tous les protagonistes du Proche-Orient, puis ceux du conflit irakoiranien se sont opposés chez nous. Des guerres impossibles ou improbables ailleurs se sont déroulées sur notre sol. La démocratie libanaise, fragile et solitaire dans un environnement hostile, finit par basculer tout entière dans la guerre. Les lieux mêmes où se règlent démocratiquement les différends ont été d'abord profanés puis bientôt anéantis.

#### Dès 1969. au Caire...

Notre drame devait débuter ainsi : à l'occasion d'un premier assaut contre notre sonveraineté. Là se trouve l'origine véritable de la « guerre libanaise » : en 1969 au Caire, lorsque les feddayins palestiniens, avec le concours musclé du monde arabe, arrachèrent à l'Etat libanais le a droit » de se servir du territoire national pour attaquer Israël et installer an Liban ce qu'il fut convenu d'appeler un véritable « Fatahland ». contraire à nos intérêts et à notre

Dès lors, la question dépassait bien évidemment le Liban luimême. A lui seul, au sein d'un monde arabe dont les armées étaient défaites, il ne pouvait sup-

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

5, rue de Moniteenry, 75007 PARIS Tál : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

ou 38-15 - Tapez LM

porter le poids d'une confrontation avec Israel. C'est pourtant ce qu'on lui imposa de faire. On connaît la suite. Le 13 avril 1975. date à laquelle on fait comm le conflit, n'est en réalité que l'une des péripéties d'une lutte déstabilisatrice de l'Etat libanais commencée bien avant. Ce jour-là, le combat pour notre souveraineté se prolongeait par les armes, mais le véritable « choix » des armes

s'était fait en 1969. Ensuite, notre territoire devait servir de champ de manœuvres à la guerre israélo-arabe. Par deux fois, Israël envahit le Liban où se trouvent les troupes syriennes, et la confrontation israélo-syrienne au Liban finire par faire du Liban son enjeu principal. Le plus grave, et en tout cas le plus alarmant, tient an fait qu'à l'occasion de ces guerres, les différentes parties en lutte tentèrent de nous imposer leurs solutions.

On sait comment Israël, par le

biais du traité du 17 mai 1983, essayera d'obtenir des avantages stratégiques an Sud-Liban. Le traité, bien que cosigné par les Etats-Unis, sera mis en échec. Nous fûmes aussi confrontés à d'autres exigences, syriennes cette fois. De fait, le 28 décembre 1985, un accord signé à Damas par les milices libanaises prévoyait la « solution » du « problème libanais » en donnant à la Syrie des privilèges et des droits de regard substantiels. Je refuszi l'accord et le dis au président Assad que je rencontrais à Damas au début

#### Israël et les accords de Taëf

Toutes ces propositions, lancinantes et insistantes, étaient en définitive les mêmes. A chaque fois, on nous faisait miroiter la fin de notre conflit, la solution de notre problème supposé être interne, an prix d'accords qui altéraient notre souveraineté. Pour un dirigeant libanais, le choix est dramatique, car le piège est ouvert : où est l'essentiel ? Accepter des tentatives de solutions suscepties de mettre un terme i nos meiheurs et à notre tragédie, mais en abandonnant notre souveraineté? Ou défendre nos droits, ceux qui s'attachent à toute nation libre et démocratique, mais alors an risque de l'exode, des souffrances et de la mort ? Quel dirigeant libanais accepterait des solutions d'ententes qui entérinent des abandons de souveraineté? C'est pourquoi, face à ce dilemme, à chaque fois que la paix se profilait à l'horizon, c'est en réalité la

guerre qui était relancée. En octobre 1989, le même drame se répète avec les accords de Taëf. Une fois encore, la restauration du Liban uni et indépendant, la mise en œnvre de réformes politiques sont suspen-dues à des conditions qui affectent gravement notre souveraineté et n'en assurent pas la restauration. En revanche, l'accord de Taëf sera excellent le jour où il obtiendra le

retrait d'Israël de notre territoire. A ce jour et sur ces points, il n'émet que des vœux pieux. Tant qu'Israël n'aura pas mis fin à son occupation du Sud-Liban, rien ne sera acquis pour nous, et l'accord de Taëf, ou tout autre accord, ne produira pas tous les effets positifs escomptés. Il fournira même

le prétexte à d'autres armées.

Le Monde

Edité per la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication ··

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969),

Administrateur général : Bernard Wouts

Directeur de la rédaction : Deniel Vernet

Rédacteur en chef : Bruno Frappat

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

7, RUE DES ITALIENS, 78427 PARIS CEDEX 09

T&: (1) 42-47-97-27

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

quee Feuvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

notamment à l'armée syrienne, et à d'autres groupes armés non libanais, pour rester au Liban.

En attendant, comme à chaque fois, la solution régionale esquissée sera muée en crise plus grave encore que les précédentes. Elle inflige anjourd'hui an pays des pertes considérables et emmure encore plus « notre » impasse. Pourquoi alors demander au Liban et aux Libanais de résondre leur problème et celui des autres ? Ponronoi tonte e solution a devrait recevoir l'aval des puissances régionales, internation ménager les intérêts des uns et des autres à l'extérieur du Liban : tout cela aux dépens du Liban et des

Cette politique pourtant nous a toujours été proposée comme un tout indissociable, un « package deal » que nous devious accepter en bloc ou refuser, nous exposant, dans ce dernier cas, aux pires

En définitive, on demandait à l'Etat libanais, exsangue, victime de la confrontation israélo-arabe et du drame palestinien, de remé-dier à la situation qui était la sienne sans toutefois toucher aux e acquis » de cenx qui s'étaient ingérés dans nos affaires.

Ainsi. l'une après l'autre, les tentatives de paix échouèrent. Ainsi, l'un après l'autre, les développements dramatiques de la situation au Moyen-Orient poussaient vers nos rivages, nos montagnes et nos plaines, des nuages sombres porteurs de toutes les violences. Alors on vit apparaître de nouvelles formes de terreur et de chantage. Ce fut an Liban que la pratique des enlèvements de ressortissants occidentaux prit son essor, enlèvements dont les libérations sont négociées partout, sauf an Liban, par tous, sanf par les Libanais. C'est du Liban ou vers lui qu'étaient détournés les avions. C'est au Liban que pros-péra le grand marché de le drogue et des narcotiques, sur un territoire quadrillé par des armées étrangères.

A qui fait-on croire que tout ce qui arrive an Liban résulte d'une « guerre civile » ? Certainement pas aux Libanais à qui l'on tente d'imposer à l'extérieur et de l'extérieur des solutions en grande partie ou pour l'essentiel toutes faites. Ce n'est pas un effet du hasard si tous les documents importants qui étaient supposés regir notre destin national furent négociés ou signés au Caire en 1969, à Damas en 1975, à Kyriet Shmona en 1983, à Damas en 1985 on à Tacf en 1989.

#### Сапозза on Massada ?

Quand prendra fin cette tendance à nous dire nos intérêts et à nous faire accepter ce qu'aucun pays au monde, soucieux de sa liberté et de sa souveraineté, ne saurait accepter ? Et lorsque les Libanais se rebellent on refusent le sort qu'on leur fait, on s'étonne, en ce siècle d'émancipation des peuples et des droits de l'homme. de leur refus. A-t-on véritableme laissé aux Libanais d'autre choix

qu'entre Canossa et Massada? Ce dont le Liban a le plus grand besoin aujourd'hui, c'est qu'on lui ménage une trêve, que l'on ne cherche plus à lui imposer des solutions dont tout ou pertie lui échappe et surtout qu'on ne lui

fasse plus porter la responsabilité de la paix des autres après l'avoir utilisé pour alimenter leur guerre. Lorsque les puissances, grandes et petites, qui se penchent sur le sort du Liban comprendront, enfin. qu'il n'est plus possible de faire payer au Liban le prix de la paix régionale ou d'accommode entre Etats étrangers, ce jour-là, la situation an Liban sera, an moins, stabilisée. Quant à la paix, elle s'inaugurers par un renouvelle: ment des concepts politiques libanais et une nouvelle stratégie pour

D'abord, sur le plan interne, où . la nécessité de faire évoluer notre loi fondamentale, nos institutions et tous les rousges de notre vie nationale devra s'inspirer des nourelles données suscitées par l'évolution des quinze dernières années. Il nous faudra inventer un nouveau Liban en prenant en mpte les changements politiques, psychologiques et démographiques, fruits d'une évolution

Mais dans ce cadre resteront prioritaires la démocratie et la sauvegarde du pluralisme, la souversineté de l'Etat, l'unité du Liban autant que sa solidarité avec le monde arabe.

#### Ni teteurs ni parraina

Un accord entre Libensis, sans tuteurs ni parrains, devra fixer les contours d'une solution démocratique et de liberté dans laquelle toutes les chances seront à nonveau données au Liban. Cette libre entente est possible. Elle le fut en 1984, su cours de mon mandat, lorsque le gouvernement d'union nationale de feu le président Rachid Karame présents à la Chambre des députés un programme de gouvernement dahoré exclusivement sur le sol libanais et par des Libenais expriment véritaement lenr volonté. Mais cette action au plan interne ne pourra aboutir si, sur le plan internatioun effort co pas déployé.

nationale, si efficace pour les questions namibienne, sud-africaine on nicaraguayee rait-elle faire profiter le Liban de ces expertises nouvelles ? Pourquoi l'Organisation des nations unies ne jouerait-elle pas chez nous le rôle qu'elle est appellée à jouer de plus en plus aujourd'hui dans le règlement des conflits ? Il faudrait pour cela renforcer sa mission an Sud-Liban. Il faudrait pour cela donner à la FINUL les moyens d'une politique efficace de pecification de la région frontalière ainsi que du maintien de la sécurité tout le long de la fron-

Il faudrait en outre élargir le champ d'action des forces onnsiennes, qu'elles sident les Liba nais à étendre leur autorité sur leur territoire. Les forces de paix pourraient superviser cette opération en intégrant en leur sein les éléments de plusieurs Etats dont, bien evidemment, des Etats arabes. L'ONU pourrait anssi garantir la tenne d'élections libres dans notre pays. Après tant d'années de guerre, il est indispensable qu'un recours aux électeurs ait enfin lieu et qu'une représentativité réelle puisse être assurée par la Chambre des députés. La reconstitution des lieux du débat est indispensable pour substituer la parole aux armes.

Alors les Libanais se retrouve ront entre eux. Ils renoueront avec leurs traditions de convivialité et de démocratie et contribueront, je n'en doute pas, à une paix juste et durable dans la région. La paix au Liban sera ce jour-là libanaise. A condition évidenment que la sécurité de l'environnement le permette: C'est à dire à condition que le monde aide un pays qui n'avait à offrir que sa démocratie et à qui on a insposé la barbarie.

Amine Gemayel a écé précident de la République illunaise bre 1988.

#### Algérie

## Hier et aujourd'hui

par Jacques Roseau

OUS sommes tont à fait d'accord avec la conclu-sion de l'excellente analyse d'André Fontaine, « L'Algérie entre le voile et la parabole », parue dans le Monde du 5 avril. Nous nous permettons de rappe-

Nous nous permettons de rappeler à cette occasion que notre organisation a résolument pris position,
en faveur d'un juste et digne rapprochement entre l'Algérie et la
France depuis l'arrivée du président Chadli Bendjedid an pouvoir.
Nous n'avons cessé de plaider cette
cause, estimant que toute attitude
de rejet et de racisme ne pouvait
être que criminelle, car, au-delà de
la morale la plus élémentaire, cede rejet et de racisme ne pouvait être que criminelle, car, au-delà de la morale la plus élémentaire, ce type de comportement absurde ne peut qu'écœurer les Algériens en général et les travailleurs immigrés en particulier, et les pousser dans les bras de l'intégrisme islamique. C'est anssi la raison pour laquelle nous souhaitous que le délicat pro-blème de l'immigration soit traité intelligemment. pour conjuser intelligemment, pour conjurer toute hypothèse d'affrontement.

Nous pensons aussi que tout doit être entrepris pour que l'Algérie relance son économie, d'une part pour donner aux Algériens leur pain quotidien, voire inverser le flux migratoire, d'autre part pour rétablir certains équilibres socio-culturels et exorciser les démons d'un intégrisme grandissant.

André Fontaine se veut rassurant quant aux risques courus par l'Algérie d'être emportée par une vague intégriste. « Puisse Allah l'entendre! » Toutes les informations recueillies par nos compa-triotes pieds-noirs en relations étroites avec des amis Algériens nous laissent, béles ! craindre que l'islamisme intégriste ne soit en train d'étendre préversiblement un immense voile soir sur l'Algérie,

En analysant minutieusement les nomènes actuels et les comportements psychologiques de l'im-mense majorité des Algériens, tout observateur sera frappé par les multiples analogies avec la période

De même qu'à cette époque l'administration française fut incapable d'apporter une réponse concrète à l'attente des masses musulmanes, de même anjourd'hui le FLN et les autorités algériennes ne semblent plus avoir de prise sur le développement des événements socio-économiques et culturels ani sous-tendent la montée de l'intégrisme, comme si l'Algérie indépendante devait être fatalement condamnée demain, avec le triomphe des intégristes, à une tragédie aussi absurde que le fut hier l'Algérie française, avec le déclenchement de la lutte armée par les

#### **Graves effets** Dervers

Mais, si tel devait être le cas, il n'est pas besoin d'être grand cierc pour prédire les graves effets pervers d'une telle révolution, non sulement pour les populations algériennes, mais aussi pour la France, sur le plan économique et démographique, avec un exode considérable (qui a déjà un peu commencé d'ailleurs, depuis très exactement octobre 1988, à la suite de la fermeture du lycée Descartes d'Alger et des manifestations d'octobre 1988, nous savons qu'environ 3 000 Alaériens se sont depuis installés en France I), ainsi que sur le plan politique : un ayatollah au GG, c'est bien sûr Le Pen au som-

▶ Jacques Rossau est porte-psrole du RECOURS (Ressemble ment et coordination unitaire des repetriés et apoliés) et président de l'Association culturelle pour la mémoire des Français

le gouver

Me i - to a tail i manifor &

Water to the State gratte de le como que em Part of the Second Phil ma at a terrange sale gages com tran d'auteur AND THE STATE OF MER HELD Maragan a rifet que & genta it i gas qu'ess gut - Ti te det plane ante à l'acceste à presente de MARIE AND AN ARROWS HAVE miganite ign mant geff 183 100 to 1 100 4444 magente mitration Jami aus Bent du ffinite manmant . . . /m : . le eque gan terri til i til sistemia 🛍 ENTER TENNICATE OF faraia tem tra ere du tout. alam finn avant de s'atte mela lituation II via dia comp and dree and days with di nummer bergebitte unb. paradition compressive a l'appli ale Chemers our sett partiers STREET ST. AND THE PURE

les Répub

The Car programs solidated.

Magre les percies L'horbatchev a enregistré

Berg atter, ein a tan fann der Assistant of the second of the Manag Ch (Nicht) il stanton comomique. ant of his facile de l'etait Chen des annes sel et l'on en Siegeges a cebattauder det Strafte fer bin angetenr aus der imele, t biesent nicht PERSONAL CONTRACTOR AND PROPERTY AND hiples the statement population same Con leimination suffirait à Pele i souniser ien frances de Ser faire they on board mos

eten au niscau de sie des damens que sur ce terrais Cartacher : es Amia étaient the mai miermes, dur to Stephate o de l'économie de the feur restort à acquent et deficile de reacter du pour au. de das iet ordre d'idee, de mean ratique, pa teremple attractant des riens an anductor is housens ton Santian - Scialist - de l'agritentalises de

THE SHAPE STREET, THE

te become extreme of cité le traileal of bushican in assistante and certain the marriage point in all the state of the st thory were no surrout date is plus meurtrer Qu'en double the res faut fram que Parity of Lyth Captain In the et day out comparated an Alle Gez ic more que question de presentation de casa commune anne ge parir. L'acileurs que des

paller in Pittanbie en joen of the des l'origine en fleche i legard de Moscou Pia Creaming there que is Preon the factor of the land pure light ton comme

## Le Monde ADMINISTRATION:

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécooieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent aus à compter du

Capital social: 620 000 F

Principant associés de la société: Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M= Genevière Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Reproduction interdite de tout cricle, sauf accord avec l'administration et index du Monde eu (1) 42-47-99-61.

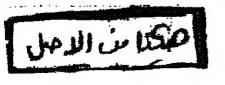
**ABONNEMENTS** 11, rae Jean-Mazet, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-96 **AUTRES PAYS** BENELUX FRANCE TARIF SURSE roje aorusa. 399 F 504 F 700 F 720 F 762 F 972 F 1 400 F 1 300 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 1 an 🔲 Prénom : \_ Adresse : \_\_\_ Code postal : \_ Pays : . Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimeri



URSS: le blocus économique de la Lituanie

Le gouvernement de Vilnius lance un appel dramatique

pour des économies d'énergie

gien, M. Jan Syse.

de fine fraises motor **in fundamentals**, sem institutures of faces has summer als notes vir de Austri a response des neu inicides quelcidas par l'ese des Queete dereitres me Liben en prenant er te: ins illempresents politi-Brite d'une entre :

biene dine de puère restricti in in distribute et la **john die gewesterie**e, de seu-**joh die TStat**-Frankle die fifting materit gant bit beliefgreife

in morel appre Lebensen, man **dier ice** a d'une principa di secu. at the Shorte dans in ..... the servent & rock de hiber fette was possette file ie Marie of the second allegette au ." PROPERTY AND INCHES min mantelfigen i fri 18. to telepost Man . 4 116

l'area de la communant inte securite tout le long de la fin-

sternes, qu'elles aident les Lib Sais a étendre leur autorité m leur territoire. Les forces de mi permissions superviser cette optoform en integrant en leur sen is élements de plusieurs Etats des tien eridemment, des Em atabes I UNE pourrait and satistis a tepue d'elections lim dans metre pars. Apres tam derette de paetre, il est indispensité Qu'un receurs aus électeun m eritr ite. et qu'ane représente. site reelle puisse être assure pa a Chambre des deputes L ere eret tation des lieux du des ea. Purspensable pour subsitue la matelle par armes.

Allers ies Libanais se retigennext cours can ils renoucement me laure tradit ons de convivialités de desservatie et contribueux; m'en doute pas, à une paix jeste dietable Jans la region La pusa i iban sera ce jour-là libanare i genfitien eridemment get shatite er l'environnement primette Cettadire à contra que le monde aide un pigion m brant & effert que sa démont er a qui en a imposé la batan

Amine Gemayel a été prédent de la République libr de septembre 1982 à septe

THE PROPERTY AND IN LIVE BE

and de plac . Meres ...

## Hier et aujourd'hui

per Jarques Roseau the largest de y saint though

mur singlion trançaise la som tie d'apporter une tepes .... tie 4 . attente des aus The state of the s 20 1 . N 10 10 2 JUNE 15 Ar at 1 Parti Plus de der de prie C What waster to comment be spirit friedligente and to be 24 miles with gard of calcade n gaper announce gape scales (250 gapes in adjustmental principal greater of the purity of Euglis (250 discounce announce & August (250 discounce announce & August (250) to all ich lett la matte de ich S. P. S. S. Addie & The state were it is talking Charles Saturde & P. 15 the second secondary and b the training of the state of th to a new the second do Feb. Mr. 17 My Course at you'de date to take A grand the gard and la the Brigate Partie 

and a series are a Graves effets pervers Maria se ter des bei fere bette Control of the property of the ALLE CONT. IS SERVED BY State of the 163 State of

1 105 Algerta a ff . Parts mail suit 200 The state of the s Committee of the commit Service and Service CONTRACT AND SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE The state of the Charles of the Charles The Marie Select Ward The second second

THE RESERVE TO SERVE THE PROPERTY OF THE PROPE Sign of the state of the first back to course Romani of Prince mort of the instal the reputition of Special and desi de l'Association f

Earlie me

Carstions namibienne, such caine ou nicaraguayenne, or posces experieses convelles ? Por-Guet: l'Ergamisation des min neies ne jouerait-elle par de mous le côle qu'elle est appelle à wuer de plus en plus aujourtei dans le réglement des confin ! factrait pour cela renforce a mussion au Sud-Liban. Il findia foter cela donner à la FINUL h trevens d'une politique efficació pacification de la région from lière ainei que du maintien de

:: laudrait en outre dargir ! Damp d'action des forces au

bre 1988

En cinq années, s'il a fait faire à l'URSS des pas de géant sur le plan des institutions, des libertés, de la démocratisation – pour ne rien dire des percées réalisées dans les relations extérieures - Mikhall Gorbatchev a enregistré deux La situation économique, d'abord, est pire qu'elle ne l'était au début des années 80 et l'on en

au début des années 80 et l'on en est toujours à échaffauder des plans, chaque fois plus audacieux, qui font penser à des recettes miracles mais qui jusqu'à présent n'ont guère réussi qu'à désorganiser un peu plus un système poussif sans même parvenir à réduire un gaspallage dont l'élimination suffirait à alle earle à grulpeer les finances de elle seule à soulager les finances de l'Etat et à faire faire un bond sans précédent au niveau de vie des Soviétiques. Admettons que sur ce terrain M. Gorbatchev et ses amis étaient à l'origine mai informés, que toute une « culture » de l'économie de marché leur restait à acquérir et que diverses expériences typique-ment volontaristes se sont heurtées à des réalités très concrètes qu'il était difficile de marier du jour au lendemain à des méthodes de gestion entièrement nouvelles. Sans parler, dans cet ordre d'idée, du betonnage bureaucratique, on

jours les tentatives de privatisation - relative - de l'agri-culture. · Le second échec a été le traitement du problème des nationalités. La Lituanie est à cet égard le point de tension aujourd'hni le pins aign mais ce n'est pes la que l'incendie qu'il a été le plus meurtrier. Qu'on songe aux drames qui out coûté depuis quatre ans des centaines de vies humaines de l'Asie centrale su Caucase et qui ont commencé au Kazakhstan des le mois de décem-

citera l'exemple attristant des résis-tances auxquelles se heurtent tou-

Pour ne parier d'ailleurs que des pays baires, la Lituanie est loin d'avoir été dès l'origine en flèche dans ses revendications indépen-dantistes à l'égard de Moscou. Fin 1988 par exemple, alors que le Parlement d'Estonie (où l'on compte proportionnellement trois fois plus

M. Gorbatchev a enregistré deux graves échecs concernant l'économie et le problème des nationalités. de Russes d'origine qu'en Lituanie) s'arrogeait un droit de veto sur l'application des lois soviétiques sur le territoire de la République ceini de Vilnius évitait l'épreuve de force en décidant - ce qui était au moins plus diplomatique - que les mêmes lois n'entreraient en vigneur en Lituanie que si elles ne contredisaient pas la Constitution lituanienne ou lorsqu'elles auraient a été confirmées par le Soviet local ». Les rôles sont aujourd'hui inversés : le PC estonien se donne un détai de réflexion avant de se séparer du PC de l'Union soviéti-que alors que le parti lituanien a déjà franchi ce pas et que la Répu-blique elle-même se déclare indépendante. Et à partir de cette proclamation, le 11 mars, M. Gosbatchev se trouve confronté tant à un dési dans ses toutes neuves fonctions présidentielles qu'à une escalade dans une crise dont il apparaît de plus en plus qu'il la contrôle mai ou pas du

Ce que cinq ans de perestroïka

Les Républiques soviétiques et l'Etat-nation

Malgré les percées effectuées sur le plan des institutions et des relations extérieures

Décalage grandissant

ment de l'ordre employées à

libres pour traiter un problème qui affecte les structures mêmes de l'Union, dans lequel une attitude trop conciliante risque d'aiguiser d'autres appétits, bref d'aboutir à la désintégration de l'Empire.

du ponvoir. Les seconds ont

obtenu du bureau politique un

C'est possible, mais tous les signes ne vont pas dans ce sens. A Moscon, M. Ligatchev, qui ne passe pas pour un libéral, ne cesse de répéter que ce n'est pas avec des chars qu'on résoudra la crise litua-

L'autre hypothèse est qu'un

Question moins théorique qu'il n'y paraît car elle est courai posée en URSS même par ce qu'il convient d'appeler des personnali-tés « progressistes » et qui hésitent moncer entre un Landsberà se prononcer entre un Landsber-gis et un Gorbatchev. Ce dernier est certainement le premier chef de l'Etat soviétique à avoir commencé à parler en termes de groupements internationaux – autrement, bien sûr, que dominés par l'autorité absolue du Kremlin et du PC soviétique, type pacte de Varsovie ou COMECOM. Il est, plus qu'ancun de ses prédécesseurs, attiré par la construction d'une Europe où l'important serait moins les fron-

de « maison commune euro-péenne » où cohabiteraient, aupéenne » où cohabiteraient, au-delà des Erats, des peoples que rap-prochent leur histoire, leurs cultures, d'évidents intérêts économiques communs et mêmes ces « valeurs universelles » dont on dogmes du marxisme-léninisme - à parler désormais à Moscou. D'une certaine manière, le modèle de la

Ce dernier, qui avait déclaré auparavant que les demandes de gaz et de pétrole devaient être adressées aux compagnies pétrolières et non au gouvernement norvégien, a dit à l'issue de la ren-contre que da Norvège n'avait jamais utilisé son pétrole à des fins politiques.»

Mme Prunskiene devait se rendre vendredi à Stavanger (sud de la Norvège) où se trouve le siège de la compagnie norvègienne d'hydrocar-bures Statoil. Cette compagnie a déjà Indiqué qu'elle était disposée à livrer du pétrole à la Lituanie, mais aux conditions du marché et contre paiement en devises fortes

Mme Prunskiene et M. Saudargars sont attendus samedi au Danemark, nous indique notre correspondante à Copenhague.

La délégation lituanienne doit y rencontrer le ministre danois des affaires étrangères, M. Ellemann-Jensen, qui a insisté pour que la question lituanienne soit inscrite à l'ordre du jour du sommet des Douze à Dublin, le 28 avril.

## Un compromis reste possible avec Moscou

MOSCOU de notre correspondent

La Lituarie s'est retrouvée pratiquement privée

d'énergie jeudi 19 avril à la suite de la coupure totale per Moscou des livraisons de pétrole et de la réduction de 85% des livraisons de gaz. Un porta-

parole du gouvernement lituanien a annoncé la nouvelle sur les ondes de Radio Vilnius en lançant

un appei dramatique à l'économie des ressources.

ment lituanien a démenti des informations de la chaîne de télévision britannique BBC-1, selon les-

quelles la Lituanie avait l'intention de proposer à

Moscou de suspendre sa déclaration d'indépen-

Vendredi, le directeur du secrétariet du parle-

De toutes les raisons qui ont conduit les dirigeants lituaniens à vouloir créer le fait accompli de leur déclaration d'indépendance, la plus déterminante aura été la peur. Comme tant d'autres de leurs ex-compatriotes soviétiques, ils craignent en effet que la pérestroïka ne dure pas, qu'une forme ou une autre de dictature succède à l'actuelle période de démocratisation et considèrent done qu'il faut agir avant qu'il ne soit trop tard - filer avant que la porte se referme.

Jouent aussi plus ou moins consciemment, un désir de venger leurs pères et une volonté de rappeler à l'URSS qu'elle non plus n'avait rien négocié du tout, sauf avec Hitler, avant de s'annexer la Lituanie. Il y a du coup de pied dans l'âne dans cette hâte ruminée cinquante ans. Mais à oublier la peur, on ne pourrait rien comprendre à l'attitude d'hommes qui, ont préféré. les risques d'un défi aux certitudes d'un processus politique.

Car leur indépendance, les n'avaient pas réussi à susciter l'a Lituaniens l'avaient virtuelleété en cinq semaines de proclament gagnée bien avant de la mation d'indépendance lithusproclamer, puisqu'aucune des nienne. Pour la première fois, conditions posées par la nouvelle M./Gorbatchev se trouve loi soviétique sur les modalités confronté à une alliance politide sécession des Républiques ne que en bonne et due forme, et constituait un obstacle à leur sortie de l'URSS. Ils pouvaient puissante - celle d'une large partie de l'armée de l'appareil conservateur et d'une part organiser le référendum demandé par cette loi et, sans importante de ces vingt millions l'ombre d'un doute, dégager la de Russes installés dans les majorité requise des deux tiers Républiques périphériques, chaudes au Sud, riches au Nord, des inscrits. Ils pouvaient ensuite, rapport de force aidant, et qu'ils n'ont aucune envie de faire limiter à l'extrême la quitter. Parmi ces « piedspériode de cinq ans maximum rouges s. on compte beaucoup prévue pour la conclusion d'un de militaires et de bureaucrates accord de séparation. Ils poude l'Etat-Parti soviétique. Les vaient, en bref, sortir de l'URSS uns sont menacés par la réduc-tion de leurs effectifs. Les autres, en deux ou trois ans, mais à la condition bien sûr, que le poupar la décentralisation de l'appavoir ne change pas entre temps de mains à Moscon ou qu'on y reil d'Etat et le recul du rôle du parti. Entre-eux, la précipitation s'est faite d'elle-même. Les prechange pas, à tont le moins, de politique. Ce risque là, personne miers bombardent M. Gorbatne pouvait garantir aux Lithuachev de rapports sur les possibiniens qu'ils ne le couraient pas. lités de rétablir l'ordre en Et le paradoxe de la situation est quelques heures et la « colère » qu'à ne pas vouloir l'assumer, ils l'ont considérablement accru. des troupes devant l'« inaction »

dance pour une durée de deux ans. De son côté, le

président lituanien, M. Vytautas Landsbergis a

affirmé jeudi sur Antenne 2 que la Lituanie pouvait

atenir cent ans sans gaz et sans pétroles. Il a par ailleurs indiqué sur CNN que l'embargo

de Moscou pourrait être cassé par la mise en place

Le Premier ministre lituanien, Mme Kazimiera

Prunskiene, en visite en Norvège, a indiqué jeudi

qu'elle allait discuter de l'éventuelle fourniture de

pétrole norvégien à la Lituanie, sans toutefois

aborder directement la question lors de ses entre-

d'un relais maritime avec l'étranger.

appel de sinistre mémoire à purger le parti de ses réformateurs les plus radicaux. Investi de larges pouvoirs, le président soviétique est sommé d'en user au nom de son devoir constitutionnel de défense de l'union.

La peur des lituaniens en à ainsi fait naitre une autre - celle qu'a désormais M. Gorbatchev d'être dépassé, et le problème est maintenant de savoir si l'engrenage est réversible et le compromis toujours possible. Au delà des apparences, la réponse est « oui ». Car si aucune des deux parties ne peut, comme l'écrivaient jeudi soir les Izvestia. Avoir l'espoir de gagner, toutes deux sont en danger de perdre.

Cela est si vrai que des deux côtés de très importants pas ont déjà été faits. D'abord, Moscon ne demande plus l'abrogation, mais sculement la « suspension » de la proclamation d'indépendance, mais on y a opéré aussi, à la faveur de l'actuelle épreuve de force, un glissement capital. Ce sur quoi, on a fait porter l'ultimatum et la suspension

Dans une telle perspective, l'émergence de fédérations, ou au

Vers la réunion

d'Helsinki II ?

Il va de soi que la prochaine

configuration du paysage politique européen dépend pour beaucoup d'une Allemagne unifiée à laquelle il appartiendra de décider si elle

veut respecter les engagements pris par sa partie occidentale envers la CEE, se joindre à tel ou tel autre

groupement d'Etats - une Mittel europa qu'elle dominerait de sa

puissance? - ou faire, neutre, cavalier seul.

Pour s'en tenir à l'URSS - mais

tout est lié - le phénomène frap-pant à l'heure actuelle est que cha-

que nationalisme, des pays baltes au Caucase, va littéralement à con-

tre-courant de cette tendance occi-

nation. Une telle reaction s'expli-

que parfaitement pour des peuples qui, intégrés par la force dans un

ensemble stalinien, ne peuvent

tité, la liberté dont ils ont été pri-

La question est de savoir si, dans

**ALAIN JACOB** 

le strict respect des droits de

vés pendant des décennies.

dans l'indépendance, l'iden-

avoir pour ambition que de retrou-

n'est en effet pas la proclamation d'indépendance. Ce sont les lois et résolutions adoptées à Vilnius sur les biens soviétiques en territoire Lituanien, l'instauration d'une carte d'identité l'intransigeance, Ainsi le représentant permanent de la Lituanie à Moscou, M. Bickauskas, est maintenant devenu, selon les Izvestia, le premier officiel lituanien à avoir proposé de « suspendre (...) la réalisation de l'acte de rétablissement de l'indépendance ».

Les dirigeants de Léttonie et d'Estonie reçus par M. Gorbatchev

Tandis que M. Bush faisait part, jeudi, de sa « réticence » à compromettre le dialogue soviéto-américain en raison de la Lituanie, tandis que M= Prunskenie se faisait expliquer, le même jour à Oslo, qu'il y avait peu d'espoir que le pétrole nor-végien supplée le soviétique, les choses bougent. Le mouvement est lent, presque imperceptible, mais assez profond pourtant pour que M. Gorbatchev ait suc-cessivement recu, jeudi, les dirigeants de l'Estonie et de la Letto-nie pour évoquer l'évolution des statuts de ces deux autres Républiques baltes.

Sur le fond il ne leur a rien dit de nouveau, puisqu'il a répété aux premiers qu'ils devaient revenir sur leur décision d'instaurer une période de « transi-tion » vers l'indépendance et mis en garde les seconds contre une proclamation d'indépendance unilatérale. Mais avec les Estoniens comme avec les Lettons, le président soviétique a, pour la première fois, directement évoqué la possibilité de voir leurs Républiques sortir de l'URSS. on établir avec elles un lien confédéral et non plus fédéral.

Pour une première fois, M. Gorbatchev, a ainsi personnellement donné crédit à l'idée que la loi débouche réellement sur des processus d'indépendance ou permette une modification radicale de la structure de l'union. C'était, bien sur, une manière d'appeler Estoniens et Lettons à respecter cette loi mais une manière aussi de passer de la théorie à la pratique et de préparer d'éventuelles discussions sur son application en Lituanie.

Dans le pointillé de compromis qui se dessine à travers paroxysmes, sous-entendus et messages codés, il ne manque en fait plus aujourd'hui qu'un élément vraiment fondamental celui qui permettrait de vaincre cette peur première des Litusniens ou'est le temps. Il faudrait aujourd'hui que le Kremlin puisse garantir aux Lituaniens que la transition vers la réalisation concrète de leur indépen-

dance ne durerait pas cinq ans. La formule est difficile à trouver, mais après tout, la loi n'interdit pas au gouvernement soviétique de s'engager à mener à bien les négociations dans un délai plus court. Ce compromis là n'est pas impossible. Il est même si nécessaire que, poisson pilote de la future négociation, le chef adjoint du département idéologique du comité central, M. Alexandre Lebedev, déclarait jeudi soir à la BBC qu'il ne faisait e pas de doute » que la Lituanie serait un jour indépendante et que le délai de cinq ans était « négociable ».

Pour M. Gorbatchev comme pour M. Landsbergis, reste seulement, à le négocier - dos 2n muret, chaque heure, à la merci d'un dérapage ou d'une provoca-

**BERNARD GUETTA** 

## Embarras et prudence franco-américains

KEY-LARGO (Floride) de nos envoyés spéciaux

propos de la Lituanie, MM. Bush et Mitterrand, lors de leur rencontre de Key Largo, se sont appliqués à faire preuve de bonne volonté, mais ils paraissent touiours aussi réticents à passer à l'acte. Pressé de dire combien de temps il continuerait à « étudier les réponses appropriées » aux méthodes de coercition de Moscou, M. Bush a répondu benoîtement : « Je ne peux pas vous dire comment les Etats-Unis pourraient faire quelque chose ». Il a ajouté que si étranga que cela puisse paraître, Washington ne savait toujours pas si les Soviétiques avaient réellement réduit laurs livraisons de gaz et de pétrole aux Lituaniens. » M. Bush a jus-tifié sa « réticence » à réagir en expliquent clairement qu'il né s'agissait pas seulement de la Lituanie, mais du contrôle des armements ou des progrès de

Les Américains estiment ebutitte etuor eup memmerage un peu trop ferme de leur part suffirait à remettre subitement en question les précieux acquis de ces demiers mois. La veille, le secrétaire d'Etat M. Baker

la démocratie en Europe.

avait été plus net encore : e Notre politique à l'égard de l'URSS, avait-il déclaré, est élaborée en fonction de nos intérêts. » Manière de voir qui réduit à peu de choses les intérêts des Lituaniens.

Cela dit. M. Bush a souligné que Washington restait en contact avec Moscou à ce sujet, que M. Gorbatchev savait très bien qu'il y avait des limites à ne pas franchir, et que « rout malentendu » à ce propos était exclu. M. Mitterrand, lui, a évoqué plus brièvement l'affaire lituanienne en insistant sur le « sang-froid » nécessaire à ce Vilnius à débattre de leurs intérêts particuliers, sans oublier e leurs intérêts généraux », c'est-à-dire ceux « de le paix ». Le président français a fait part de son intention d'aider à l'ouverture d'un dialogue entre les deux parties, mais sans beaucoup préciser sa pensée. Toutes les initiatives, qu'elles soient le fait de la CEE ou des alliés occidentaux dans leur ensemble « doivent être complémentaires et aucune ne sera récusée », a-t-il sculement indiqué, ajoutant : « La France est prête à agir an son nom pro-

J. K. ET C. T.

L'étrange, dans cette affaire, est qu'il s'agit d'un problème proprement politique, du genre de ceux où lorsqu'il s'agit par exemple de l'Erat ou du parti. M. Gorbatchev a jusqu'à présent donné l'impres-sion d'exceller à anticiper les affrontements, préparer des compromis tout à son avantage, gagner du temps au moins pour éviter les épreuves de force. Ne noircissons pas d'ailleurs à l'excès la situation : après tout, les pays baites n'ont, jusqu'ici en tous cas, pas connu le genre de pogromes interethniques qui ont pu expliquer - Washington même a bien voulu l'admente - les méthodes musclées de rétablisse-

De multiples raisons expliquent sans donie l'incapacité du président soviétique à désamorcer une crise lituanienne qui risque d'inaugurer, sous certe forme, une très longue série. La première est préci-sément qu'il u'a pas les mains

moins de confédérations régionales, composées de nations vouées à des destins voisins sinon communs, fait progressivement son chemin, à Prague, à Budapest aussi bien qu'à Paris — sinon encore dans la Grande-Bretagne de M= Thatcher.

décalage de plus en plus marqué apparaît entre la manière dont la reconnaissance du fait national est envisagée par M. Gorbatchev et ses proches - des hommes comme M. lakoviev ou M. Chevardnadze par exemple - d'une part, et dans les différentes Républiques d'URSS d'autre part. En bref, la question est de savoir quelles chances on donne, pour l'avenir, à l'idée d'« Etat-nation », par rapport à des groupements d'Etats impliquant d'inévitables et nécessaires délégations, voire renoucements partiels et progressifs de convergineré

Phomme une harmonisation pourtières que ce qu'elles séparent. rait s'accomplir entre cette explo-C'est l'idée qui inspire ce projet sion des nationalismes à l'Est et les voies qui s'onvrent, à l'Ouest, vers des formes de coopération de plus en plus etroites entre Etats. Il fandra certes beaucoup d'imagination pour y répondre. Mais est-il trop tôt pour y penser et le sujet ne pourrait-il inspirer certaines des commence - en enterrant les discussions qui devraient préparer - si le rendez-vous est tenu - la réunion d'Helsinki II ? Communauté europénne fait école

### POLOGNE : le congrès de Gdansk

## Les délégués de Solidarité s'interrogent sur le rôle politique ou syndical du mouvement

Le deuxième congrès de Solidarité s'est ouvert jeudi 19 avril à Gdansk, ville-symbole des luttes du premier syndicat libre du monde communiste. Selon M. Lech Walesa, ce congrès «ferme le chapitre de la clandestinité et de l'activité provisoire»

de notre envoyée spéciale

S'il fallait un symbole pour illustrer le chemin parcouru par Solidarité entre son premier congrès en 1981 et le second qui s'est ouvert jeudi 19 avril à Gdansk, c'est un second par l'a fourni député lituanien qui l'a fourni. Venu de Vilnius, «l'endroit où la lutte pour la liberté continue», pour demander l'aide de la Pologne, «le pays, qui a réussi à briser le com-munisme», M. Szeslaw Okynczy a été l'orateur le plus ovationné de cette première journée de Congrès.

Son discours, simple et émouvant, au moment où l'étau se res-serre sur la Lituanie, est allé droit au coeur des délégués de Solidarité auxquels il a remis en mémoire l'appel «aux travailleurs d'Europe l'appel «aux travailleurs d'Europe centrale et des nations de l'Union Soviétique», lancé par le premier congrès de 1981 et qui avait déchaîné la propagande communiste de l'époque. «Merci, vous nous avez donné l'espoir, s'est écrié l'émissaire du président Landsbergis. Aujourd'hui, «leurs» chars sont dans les rues de Vilnius. «Ils» tentent de nous mettre la camisole de tent de nous mettre la camisole de force des sanctions économiques. Mais Solidarité a montré qu'on ne peut pas supprimer la libertés.

Neuf ans après, Solidarité est donc maintenant le grand frère auquel on vient demander de l'aide. Le premier syndicat libre du monde communiste, né en pleine ère brejnévienne, dissous par la force de la loi martiale, contraint à plusieurs années de clandestinité, est aujourd'hui au pouvoir en Pologne où il invite les représen-tants des syndicats indépendants qui ont essaimé à leur tour dans cette partie de l'Europe.

Le même stade couvert d'Oliwia, qui fut le théâtre de débats fébriles et souvent chaotiques des dix-huit jours que dura en septembre et octobre 1981 le premier congrès, deux mois avant l'instauration de l'état de guerre par le général Jarumanifestation toute différente.

Ce ne sont plus dix millions ont élu quatre cent quatre-vingt-sept délégués au lieu de neuf cents au premier congrès. Beaucoup plus ordonné, ce second congrès qui, selon l'expression de Lech Walesa, ferme le chapitre de la clandestinité et de l'activité provisoire» du syndicat, ne durera pas plus de six

La population de Gdansk, qui en 1981, venait s'installer sur des chaises pliantes à l'extérieur pour écouter les débats retransmis par hant-parleurs, a anjourd hui d'autres préoccupations: la vie est encore plus dure et les transports en commun viennent de se mettre en grève - pas à l'appel de Solidarité cette fois-ci - pour demande 60% d'augmentation salariale. a précédé jeudi matin l'ouverture des travaux, n'avait plus la c émotionnelle des interminables offices des années de lutte.

#### Les amertumes de Lech Walesa

Il y avait jeudi, au premier rang de la cathédrale baroque, deux prie-dieu reconverts de velours cra-moisi et d'or devant deux fauteuils spécialement installés pour l'occa-sion: l'un pour le président de Solilent de Solidarité, Lech Walesa, l'autre pour le chef du gouvernement, Tadeusz

Cette image illustre aussi la nou-velle situation à Solidarité: Walesa n'est plus l'homme le plus popu-laire de Pologne, il a été largement dépassé dans les sondages par son ancien conseiller, qu'il a lui-même fait premier ministre l'été dernier. La cote de popularité de M. Mazowiecki atteignait en mars 85 points contre 56 pour Lech Walesa.

Cet état de chose, dit-on, inspirerait quelques amertumes à l'homme qui symbolise Solidarité ux yeux du monde et de la Pologne depuis dix ans: il s'est donc assigné, ces derniers temps, un rôle d'éperon, pressant le gouvernement d'agir plus vite et de manière plus radicale tout en faisant pression pour que le général Jaruzelski quitte la présidence de la République, laissant éventuelle-ment le champ libre au leader de

Cette offensive a placé Lech

Walesa dans une position délicate une chose dont il est à vrai dire coutumier - au moment où il brigue un nouveau mandat à la présidence de Solidarité. Il devait s'en expliquer vendredi matin dans son rapport au Congrès, mais d'ores et déjà, le rôle de M. Walesa au sein du mouvement et dans la vie politique du pays, est devenu l'un des enjeux de ce Congrès. Un autre enjeu, qui devrait faire l'objet de débats animés pendant le week-end, est la nature de Solidarité : syndicat ou organisation politique?

#### La détermination de M. Mazowiecki

La première journée fut en tout cas celle de M. Mazowiecki, qui la marqua d'un superbe discours prononcé d'un ton ferme, sans notes, avec tons les accents de la persuasion, un mélange d'humilité et de détermination. Humilité lorsqu'il esalue» avec une émotion qui paraissait sincère, ce Congrès au nom d'un gouvernement qui veut servir la cause d'une Pologne libre et indépendantes, «Je suis ici parce que je suis l'un d'entre vous et je reste l'un d'entre vous. C'est la seule façon, pour moi, d'appréhen-der mon rôles, a-t-il ajouté avant de rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à «ce grand et beau chapitre de l'Histoire polonaise», qui se ferme avec le second congrès de Solidarité. Un hommage particulier a été alors habile ment rendu à M. Walesa «dont le nom restera lié à celui de Solidarité dans l'histoire de la Pologne».

Humilité et détermination

en Tchécoslovaquie

Onze ans de cauchemar pour des

croyants qui ne furent ni plus, ni moins passifs que leurs compa-triotes, mais qui, déjà soumis à la répression, ont vécu une situation de « schizophrènes », écartelés muss l'obligation du conformiers

entre l'obligation du conformisme

extérieur et l'interdiction de toute

liques de Slovaquie, de Moravie et

de Bohême vivent un « rêve éveillé ». Une visite « anticipée »,

précise t-on à Rome. Archevêque

de Prague, le cardinal Tomasek

l'un des acteurs les plus populaires des derniers événements, est âgé de 91 aus : le « chêne de Bohême » ne

sera pas éternel. Visite aussi large-

ment improvisée, tant l'Eglise

catholique en voie de reconstruc-

d'obstacles : manque d'églises, de

prêtres, de catéchistes, de jour-

nanx, de locaux ; tensions entre le

clergé récemment sorti de clandes

tinité et l'ex-clergé officiel;

Connivences

spirituelles

La décision d'inviter le pape fut

l'une des premières prises par M. Havel. De la part d'un prési-dent de tradition laïque et anticlé-

ricale, il s'agissait de marquer la

reconnaissance du pays envers des catholiques qui, à partir des années 80, avaient choisi le camp de la

dissidence, et d'offrir une sorte de dérivatif à une opinion en pleine

Mais la raison principale de cette invitation est ailleurs . Sur le plan des valeurs spirituelles – l'identité d'une nation et la supériorité de

l'éthique sur le politique - la connivence est profonde entre l'hé

comivence est protonde entre l'he-ritier de Masaryk, président de la première République, qui, quoique anticlérical, avait pour devise « Jésus, plutôt que César », et le premier pape slave de l'histoire, qui se qualifie lui-même de « fils de la nation polonaise ». Vaclav

Havel s'en est expliqué à plusieurs reprises, soulignant la transforma-

tion des mentalités exercée, chez

ses compatriotes catholiques, par l'élection d'un pape venu de l'Est.

Bohème comme germain et latin, le catholicisme change en effet, avec Jean-Paul II, de centre de gra-

vité. L'insistance du nouveau pape

sur les droits de l'homme fut un

encouragement pour les dissidents (un tiers au moins des militants de

la Charte 77 se disaient chrétiens). En 1982, les prêtres membres de

Pacem in terris furent désayonés

par le Vatican. Quitte à laisser des

évêchés vacants (sept sur treize le

resteront jusqu'à la fin de 1989),

Traditionnellement perçu en

ses compatriotes catholiqu

campagne électorale.

biens aux ordres religieux, etc.

tion doit faire face à une montage

pratique religiouse publique.

Jean-Paul II

ensuite lorsque le Premier ministre énumère les quatre grandes tâches

que s'est fixées son gouvernement programme de redressement économique dont il a souligné les aspects douloureux, élaboration d'une politique sociale, édification ndements de la démocratie avec la réforme de l'administration locale et des structures de l'Etat, et enfin les tâches internationales de sécurité des frontières et de réconciliation avec les nations allemande et russe: «il s'agit de la construction de l'Europe et du rôle de la Pologne dans cette Europes.

Sans cesse, M. Mazowiecki a insisté sur la nécessité de procéder, de façon «méthodique et conséquente», répétant qu'il souhaite des élections législatives seulement au printemps 1991 et prenant position contre ceux qui demandent une accélération brutale. «Le pluralisme politique et économique dont la Pologne a besoin, a-t-il dit, doit être construit sur des bases durables et non pas sur des sables mouvants. Ces structures doivent mûrir naturellement à travers une naturelle. Je suis conscient que, placé devant le choix entre la tentation de la démagogie et du populisme qui peuvent nous faire perdre la terre ferme et la perspective de poursuivre avec une détermination de faire les transformations, ce congres choisira la seconde perspective. Ainsi, nous pourrons dire que nous avons gagné le combat pour la démocraties. On ne pouvait être plus clair et M. Mazowiecki fut ement applaudi.

SYLVIE KAUFFMANN

Rome place l' « intégrité spiri-tuelle » de l'Eglise au-delà de sa « dimension institutionnelle » écrit

Jacques Rupnick dans le dernier

En juillet 1985, plus de 150.

000 personnes participèrent à Velehrad (Moravie) à un peleri-

nage pour le mille centième anni-

versaire de la mort de Saint-Mé-

thode, évangélisateur du pays :

epuis le Printemps de Prag

iamais rassemblement organise

ndependamment du pouvoir

n'avait attiré une telle foule. Lancé

par un laïc, Augustin Navratil, une

pétition réclamant la liberté reli-

giense, soutenue par le cardinal

fomasek, recueillit jusqu'à 700.

OOO signatures. Grace à cette

résistance spirituelle, le catholi-

cisme bénéficie plus que les Eglises

La participation active de mili-

protestantes d'un réveil religieux.

tants et intellectuels catholiques à

la révolution « tranquille »

de novembre 1989 - comme le

numéro de L'Autre Europe.

#### GRANDE-BRETAGNE

## Le Parlement vote l'attribution de passeports à 225 000 ressortissants de Hongkong

Le Parlement a voté, jeudi 19 avril, l'attribution d'un passeport britannique à 50 000 chefs de famille de Hongkong, ce qui devrait donner au total à 225 000 habitants de la colonie le droit de résidence en Grande-Bretagne. Ce projet de loi, déposé le 4 avril par le gouvernement, avait suscité des critiques véhémentes de l'aile droite du Parti conservateur, soucieuse de ne pas revenir sur le coup d'arrêt à l'immigration qu'a représenté la loi de 1981 sur la nationalité britannique.

LONDRES

de notre correspondant

L'idée du gouvernement est qu'il faut redonner confiance à la colonie, après le massacre de juin dernier sur la place Tiananmen, et que le meilleur moyen pour y parvenir est de rassurer ses élites, tentées de fuir avant la remise de Hongkong à a Chine en 1997. Selon cette philosophie quelque peu paradoxale, les hommes d'affaires, comptables, ingénieurs, médecins et enseignants de Hongkong seront d'au-tant plus susceptibles de rester sur place qu'il auront en poche un pas-seport britannique en bonne et due

L'opposition travailliste s'est moquée de cette construction intellectuelle un peu compliquée. « Ce serait la première fois dans l'Histoire que le moral des hommes de troupe serait renforcé par l'annonce que les officiers pourraient battre en

BERLIN

retraite les premiers », a ainsi ironisé, avant le vote, M. Roy Hat-tersley, leader adjoint du Labour. Les travaillistes avaient de toute façon décidé de voter contre ce texte « élitiste ». Mais les coups les plus sévères ont été portés par M. Norman Tebbit, ancien prési-dent du Parti conservateur, et chef de file de son aile droite ultra-na-

M. Tebbit estime que les conservateurs trahissent leurs promesses électorales répétées de ne pas laisser entrer une nouvelle vague d'immigrants. Un des actes fondateurs de la « révolution conservatrice » de M= Thatcher a, en effet, été cette loi de 1981 qui retirait le droit automatique de résidence au Royaume-Uni aux détenteurs d'un passeport britannique vivan ce qui était jadis l'Empire. seport britannique vivant dans

M. Tebbit a affirmé que « l'arrivée de gens qui ne partagent pas notre culture, notre langue, nos coutumes sociales, et n'ont dans bien des cas aucune allègeance envers notre pays, a été et serait déstabilisante pour notre société ». Rappelant l'affaire Rushdie, il a té : « Certains parmi ceux qui vivent ici depuis des années et pos-sèdent un passeport britannique ont montré clairement leur mépris pour nos lois. »

Le projet paraissait donc en dif-ficulté face à l'alliance quelque pen contre nature des travaillistes et du groupe de parlementaires conservateurs acquis aux idées de M. Tebbit. Il est pourtant passé avec une majorité de 97 voix, presque équivalente de celle des 101 voix dont dispose normalement le gouvernement aux Communes. 313 députés ont voté pour et 216 contre. La dissidence d'une quarantaine de parlementaires conservateurs a été annulée par l'abstention d'un nombre comparable de tra-

Il s'agit maintenant d'appliquer ce texte. L'attribution des passeports aux 50 000 chefs de famille se fera selon un système de points qui favorise ceux qui ont entre trente et quarante ans, des ressources assurées ou une profession qualifiée; parlent couramment anglais et out désè de la famille en Grande-Bretagne. Le but de cette mesure reste de dissuader les nonveaux possesseurs de ce passeport de s'en servir. Mais un quota est prévu pour les hauts fonctionnaires et les policiers de Hongkong, Pour ces derniers, il s'agit bel et bien d'une porte de sortie et non pas d'une incitation à demeurer coûte que coûte après 1997.

M= Thatcher a done accordé aux habitants de Hongkong les plus prospères et les plus dynamiques ce qu'elle a toujours refusé depuis son arrivée au pouvoir à des immigrants potentiels moins favorisés. Mais il ne s'agit que d'une exception à la règle. Le débat qui vient d'avoir lien a en effet montré que l'arrêt de l'immigration faisait l'objet d'un véritable consensus dans le pays.

DOMINIQUE DHOMBRES

l'introduction du deutschemark an tanx de « un pour un »

RDA

demande

de notre correspondant

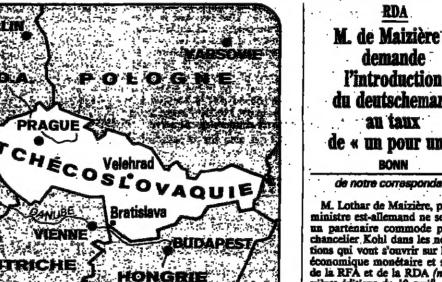
ministre est-allemand ne sera pas un partenaire commode pour le chancelier Kohl dans les négociations qui vont s'ouvrir sur l'unionéconomique monétaire et sociale de la RFA et de la RDA (nos dernières éditions du 19 avril).

Dans sa première déclaration gouvernementale devant la Cham-bre du peuple à Berlin-Est, jeudi 19 avril, il a insisté à plusieurs reprises sur le désir de son gouver nement de voir la monnaie est-alle mande remplacée à un taux paritaire pour les salaires et les

Cette exigence, qui était déja ins-crite dans l'accord de coslition conclu avec les sociaux-démocrates, se heurte pour l'instant aux réticences de la Bundesbank et des milieux économiques ouest-alle-mands qui préconisent un taux de conversion à un deutschemark pour deux marks-Est : « Pour nous, l'union monétaire économique et sociale doit marcher d'un même pas », a-t-il déclaré, en indiquant ment que les dettes des entreprises devraient être abolies pour les netites et movennes entreprises ou reduites de moitié pour les grosses entreprises « propriété du peuple ». M. de Maizière a justifié cette position en s'écriant, à l'adresse des Allemands de l'Ouest ffrayés par le coût de l'unité que « la division ne peut être surmo qu'en partageant ».

Le souvernement de Berlin-est veut procéder au cours de l'année à la réforme administrative du pays, en reconstituant les Lander, pour lesquels il propose des élections à l'automne 1990. En revanche, M. de Maizière n'a fait aucune Illusion à la proposition du chancelier Kohl d'organiser à la même époque des élections législatives dans toute l'Allemagne

Le premier ministre est-allemand s'est attaché à rassurer l'URSS, rendant un hommage appuyé à M. Gorbatchev, et en déclarant que « la RDA, et plus tard l'Allemagne unifiée, honorerait tous les traités conclus avec l'URSS ». Fait notable, M. Lothar de Maizière n'a à aucun moment parlé d'une éventuelle extension de l'OTAN au territoire de la RDA dans le cadre de l'unification, alors qu'il a assuré ses partenaires, au sein du pacte de Varsovie de « la oyante » de la RDA.



Toan-Puel II était ettende aumeti 21 avril à 11 leures à Prague. Après abasieurs célébrations, II devait rencoutrer dans la soirée le président Vacint Gavel. Dissanche 22, le pape se rendra à Vélherad, ou Morarie, où sous énérées les reliques de Saint-Méthode : un million de personnes sont atten-lues. Il terminera nou voyage dinanche sprès-midi à Bratislava, ou Siovaguie.

Bratislava

HONGRIE

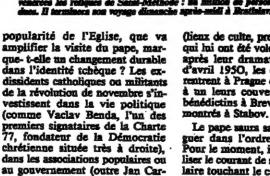
#### Père Vaclav Maly, organisateur des rassemblements du Forum civique, ou M. Jan Carnogursky, immédiatement sorti de prison pour devenir vice-premier ministre – devait confirmer la réintégration du Celui-ci revient de loin, en effet.

A la différence de la Slovaquie où le catholicisme est un élément de culture traditionnelle, en iême et en Moravie, la répression anticatholique n'a pas commencé avec le régime communiste. A Prague, sous Masaryk, on détrui-sait des statues de la Vierge sur les

#### Réhabiliter Jean Hus?

Aujourd'hui encore en Bohême, le catholicisme reste la religion au nom de laquelle fut brûlé vif Jean Hus, réformateur et patriote (1415). Après la défaite de la Monagne-Blanche (1627), qui a mis fin à la souveraineté nationale, elle est la religion de l'occupant (la monar-chie des Habsbourg), calle des conversions forcées et des expulsions (l'émigration protestante tchèque est la première en Europe), la religion de la contre-réforme, dont le nombre des églises et couvents baroques à Prague atteste la puissance. A cet anticatholicisme de tradition hussite et protestante, s'ajoute un anticléri souche catholique, par réaction à une philosophie « joséphite » (2) qui faissit du clergé un instrument entre les mains de l'Etat (3).

Le 25 novembre dernier à Prague, des milliers de croyants et d'incroyants envahissent la cathédrale Saint-Guy, transformant la cérémonie de canonisation de Sainte-Agnès de Bohême en mani-



VIENNE

AUTRICHE

rieur, Frantisek Reichel, etc). Les programmes de « renouveau spirituel » fleurissent, mais selon de premiers témoignages, l'Eglise aurait déjà en partie mangé son pain blanc. Habituée à vivre sur des positions défensives, une partie de la hiérarchie pourrait être tentée, dans une société qui fait l'apprentissage du pluralisme et de la iberté, par un repli sur les dogmes. les rites et la discipline. Néo-cléri calisme? Le catholicisme a aujour d'hui la chance de se penser et se vivre antrement, mais dans une partie de l'Eglise, le souci semble être d'abord de fermer la narenthèse et de récupérer les biens

nogurski, personnalité slovaque,

Richard Sacher, ministre de l'Inté-

(lieux de culte, presbytères, écoles) qui lui ont été volés. Quarante ans après leur dramatique expuision d'avril 1950, les ordres religieux rentrent à Prague et récupèrent un à un leurs couvents, comme les bénédictins à Brevnov ou les Pré-

Le pape saura sans doute distinguer dans l'ordre des urgences. Pour le moment, il entend capitaliser le courant de sympathie populaire touchant le catholicisme. On lui prête l'intention de réhabiliter la mémoire de Jean Hus, annulant ainsi le jugement du concile de Constance qui l'avait conduit au bûcher. Si ce geste attendu se confirmait, le pape tournerait une longue page de l'histoire tchèque et contribuerait à l'oeuvre de réconciliation nationale.

**HENRI TINCO** 

(2) Le « joséphisme », nom tiré de l'empereur Joseph II, est la politique reli-pieuse qui consistait, pour certains princes au XVIII siècle, à intervenir dans la discipline intérieure de l'Egine.

(3) Sur les rapports entre le catholi-cisme et l'identité nationaletchèque, on lira le remarquable article de Marie-Eli-zabeth Ducreux dans la revue Le débat







... 25 1

the California

Land of Friend

THE STATE OF THE S

1 2 . 1.11 1 . 1.44

1300

latestice.

1000

Same and the second of the second

SAMON AND A STREET

Antenio a a oute More.

ah presse bertannique, be

auf bemiter im einer feinfalle.

Pour la manifestation of M.V.V.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the last. le Dany Man estime que

Media regarde à residé en

The state of the s

Contract of the second state of the second

Ber De son cote, le

Times rugs ofthe Printing

and mande and provided

The sale recognition of the appropries

geffer fo bismict ibiunate.

dens un communique,

Macrail en Patricaffet

The second of th

enter l'excesseur. Les

a eplomatique e ceriandara

Andreas destrice de «Ante-Ante de Position de MM.

the state of the s

A COLUMN THE CALL

Br la voir de point-perole

My Charles Million, part

grande ( ) a jassette

Foll Him and Linner

to necessite & wide

Comment of the same of Ster Donner tout on

The service of secure le

the hardingur and ware

of the CD2 Acid for small

das un communique.

of probabilities tained to

Marine duant y lin que

Addition of the last of the la Section Kohl Dans us Mine Muncle Allies

concrete adjointe

dars Del

177.6%

The english

127-19-54

Same of the same

-11.1 1 1:1 : E 798

A ...

EN SHIP

Le de

the same of the same of the same of

## e Puttribution de passeports Monats de Hongkong

M Hen Hat Chain de Labour ent de timir age of the control of

estimat dans las conser-lesses faces producers in the day of the last anguests without of spe-lesses assess frontativers Completion descriptions of the Completion of the The party of the P

Tables a effected que e l'arrighe de de gres que le partier par les partiers par les partiers the state paper of the extent militario per delle di città e publica l'allian Rivolde, il a di la Cinciana partia (1923) (c. mi di diputa del dende et pro-me de supplicat dell'alliano es-per di disconario delle magesti pro-

M. Tokkin. B and populate passe area and conjusted de T must, personal area figurisalmente de cache des man finishbots or recovery of the state of t ----



Programme and the second secon le l'anne de mart d'in CHEST OF THE CONTROL to the first the control of the cont





tie ta ben donne d'une quarag. twitte the formation truthers consensterbis a tit marine bre l'aprenies d'un nombre comparable de tra-

li s'agit maintenant d'applique de teste : attribution des passe. parts aux 10 (200 chefs de famille se feta selve un sesteme de point der faverier ceps dat out mine frente et quatante ans, des rewhite granter of one profession Source Laticut contamment anglare et uni della famille es Chamile Bretagne Le but de cene enquite resir de disenader les nonand the farmer of the se passepon de vien cerem Mais un quota es green jest or back tendionnans et im princers de Honglong Pour ers dermets i sept bei et bien d'une porte de sortie et non pas L'and ine datien a demeurer coule wife would have that

Me Thatcher a done accorde and hat forth de Honglong in mien mien ber mit fer plus dinamiques la que elle e toutours refusé Series and are one as pomon's des internignant Detentiels moins fandiger Man in ne sagt que al une cultiple en alle regle Le debal de Gran, diebeit bes a en effet mittelle ger friet de fimmign. train ta so the other d'un vertable affinerents carried paid

DOMINIQUE DHOMBRES

## M. de Maizière demande

l'introduction du deutschemark au taux de \* du dom m

BONN

With a confessional Ming bar un Min a ere, premier Mittentier est aufmant be jen pu the particular comments post in them, or one but the comments and the comments are the comments and the comments are the comm lacks and the transfer had beite. for the second of the second de in RI & cr de la RDA attan where blichen an in gefeit. Jama ta premiere declaration

Bien er metter einer devant la Citte. for Angelier a Merine Er ged THE GRANT OF THE STREET WAS STREET. ..... CC-16mante ere placer aus faut für land in the state of in to the second of C. C. Ph. No. of the Part I resident for PRINCE TO A CONTRACT OF

The first factor to during the state of the

the Thirty of the special facilities has

The second of the second

is to remark to Berting.

See and the second seco

The second secon

March 1 1 2 and 1 de la company

AND REAL PROPERTY. SECTION SECTIONS

State . A.T. Sales

Berger & war was a see

A PE AND

No. 1

The Born Control of Large Control of the State of the Sta

La Commission européenne s'est dite aussi «enchantée de cette initiatives, par la voix du porte-parole de M. Jacques Delors.

A Paris, M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'assemblée nationale, s'est efélicité qu'en-fin François Mitterrand prenne conscience de la nécessité d'accélérer la construction politique de l'Europe des Douzes, tout en regrettant que adepuis six moiss, le président de la République ait «tergiversé sur les questions européenness. Le CDS s'est lui aussi afélicités, dans un communiqué, l'élicités, dans un communiqué, ides bonnes dispositions prises en

Le RPR estime quant à lui que le président Mitterrand vient de er aligner» dans ela précipitations sur le chancelier Kohl. Dans un communiqué, Mme Michèle Alliot-Marie, secrétaire-générale adjointe

## DIPLOMATIE

## L'avenir de l'OTAN

M. Bush s'est déclaré tout à fait ravi de «la vision à long terme développée par M. Mitterrand à propos de l'Organisation atlanti-

De son côté, le président trançan a proposé la tenne «avant la fin de l'anuée» d'un sommet de l'alliance, comme pour souligner que la France accorde toujours le plus contribuer à sa nécessaire évolu-tion (les Américains avaient eux sussi émis l'idée d'un sommet mais dans une optique différente, et à une date beaucoup plus rapprochée aussitôt après la rencontre Bush-Gorbatchev prévue à Washington pour la fin mai. Cette suggestion enthousiasme du côté français).

#### Intentions flowes

Pour le reste,M. Mitterrand n'a pas manqué de marquer ses diffé-rences, et il est bien difficile de croire que la publication juste an moment où il volait vers la Floride, de la Déclaration franco-allemande sur le renforcement de la coopération politique en Europe ( Le Monde du 20 avril) relevait d'eun hasard absolus, comme on l'affirme dans l'entourage présidentiel Le président français n'a guère présisé sa pensée sur l'intérêt nouveau que, selon lui-même et M. Kohl, les Douze devraient porter à la «sécurité». Il a simple-ment dit qu'il fallait «préparer les Européens à jouer un rôle accru pour leur propre défenses. Du côté français, on se dit convaincu que

M. Bush n'est nullement hostile à cette idée, bien au contraire.

En fait, et malgré les longs déve-loppements consacrés par les deux présidents, et surtout par M. Mit-terrand à l'avenir de l'Europe et des relations transatlantiques celui-çi paraît toujours assez flou.On ne voit pas encore très bien quels servient les rôles respec-tifs des différentes instances «complémentaires» que scraicut l'OTAN, la CEE la CSCE,etc.Du côté français on fait remarquer que, pour que M. Mitterrand ait montrer plus précis, il aurait aussi falla savoir plus précisément ce que souhaitaient les Américains.Le président de la République a, dit-on, interrogé son interlocuteur à plusieurs reprises pour le pousser à expliciter ce que es responsables américains ont en tête lorsqu'ils parient de renforcer le rôle politique de l'OTAN.

Une chose au moins semble claire:les divergences,ou les nuances franco-américaines ne résident pas dans le statut particulier de la France au sein de l'Orga-nisation, et les Américains n'ont pas demandé sa réintégration dans les organes militaires de l'alliance Elles ne portent pas non plus sur le «rôle clés de l'OTAN et la nécessité de son maintien comme alliance militaire et politique : les deux hommes en sont parfaitement d'accord. Il y avait même du côté français une particulière insistance sur ce point la France n'entend pas faire cavalier seul, elle veut participer pleine-ment à la réflexion sur le devenir d'une alliance dont elle souhaite le maintien, et c'est la raison pour

gères, a estimé que cette aprécipito

tion dans l'alignement» «semble

davantage motivée par la nécessité

de fatre oublier les silences et les

maladresses des derniers mois que

par la volonté d'affirmer le rôle de

l'Europe de demains. (AFP, Reuter,

Le message de MM. Mitterrand et Kohl en faveur de l'Union européenne

#### Mme Thatcher refuse de «discuter de problèmes ésotériques» du RPR, chargée des affaires étran-

Mme Margaret Thatcher a rejeté jeudi 19 avril l'initiative franco-allemande prise le même jour afin d'accélèrer la construction auropéenne, en affirmant à la Chambre des Communes que ia CEE devait plutôt s'occuper de questions concrètes.

Sans faire directement référence à l'appel lancé par MM. François Mitterrand et Helmut Kohl (Le Monde du 20 avril), le premier ministre britannique a affirmé qu'an prochain sommet de Dublin, le 28 avril, le chef de la diplomatie britannique, M. Douglas Hurd, et d'autres choses à discuter». «Discu-ter de ces choses serait bien mieux que de discuter de problèmes ésoté-riques qui n'ont pas à être abordés en ce moment» a ajouté Mme

Pour la presse britannique, le message franco-allemand constitue un défi au premier ministre britannique. Pour le Guardian, eMM. Kohl et Mitterand sont désermines à ignorer le veto de Mme That-chers. Le Daily Mail estime que celle-ci adolt regarder la réalité en face, à savoir que quelles que soient leurs motivations, les Français et les Allemands sont en phase avec notre temps». De son côté, le Financial Times juge que l'initia-tive franço-allemande ene pouvait survenir à un moment plus appro-

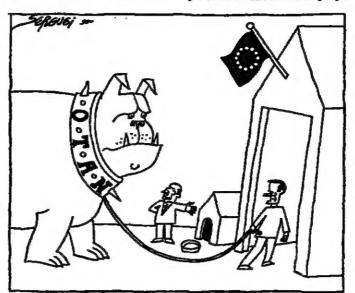
A Bruxelles, le premier ministre beige s'est déclaré adisposé à soute-nir activement l'initiative franco-al-lemandes. M. Wilfried Martens a précisé, dans un communique, qu'il approuvait en particulier l'idée de crenforcer la base démo-cratique de la Communauté, d'améliorer l'efficacité des institu-tions et de promouvoir la cohésion de l'action de la Communauté», notamment envers l'extérieur. Les milieux diplomatiques néerlandais ont quant à eux qualifié de *eposi-*tives la prise de position de MM. Kohl et Mitterrand.

laquelle M. Mitterrand a proposé de convoquer un sommet.

Et même si le président français n'a naturellement rien dit de tel,il semble bien,à entendre certaines réflexions confiées côté français, que ce zèle atlantiste, un peu nou-véau, soit avant tout motivé par le désir de ne pas se trouver trop

d'autre part avancé l'idée d'un accord de commerce entre la CEE et les Etats-Unis à l'instar des accords que la Communauté a passé avec une série d'autres pays .

Bref. on a affiché les meilleures intentions, même si elles restent parfois vagues - moins sans doute par souci de dissimulation que par



démuni devant l'Allemagne. A ce soutien actif à l'OTAN,M. Mitter-rand met quelques conditions, qui ne sont au demeurant pas nouvelles: l'Organisation doit se limiter à la zone géographique de compétences que lui consèrent les traités et ne pas se transformer en un directoire gérant les affaires du monde; elle ne doit pas, lorsqu'elle prétend à une fonction politione se substituer aux autres instances européennes, à commencer par la CEE. «Il faut, dit M Mitterrand, rechercher une comple mentarité avec les autres instances où les alliés se retrouvent en Europe, notament la CEE et la CSCE».

M. Mitterrand a de nouveau évoqué son idée de structures confédérales pan-européennes qui devraient permettres long terme d'accreillir les pays de l'Est dotés d'un système démocratique. Pour ne pas laisser aux Américains l'impression que cette idée les exclut,le président a ajouté que erien ne s'oppose à la conclusion d'un les Etats-Uniss. M. Mitterrand a 195 000 hommes. - (AFP.)

incertitude réelle sur l'avenir.

Sur la Lituanie, les deux presi dents se sont aussi appliqués à faire preuve de bonne volonté, mais ils paraissent toujours aussi réticents à passer à l'acte (voir

JAN KRAUZE ET CLAIRE TREAN

ti Une majorité d'Américains favorable à un retrait massif de leurs troupes d'Europe. - Selon un son-dage publié jeudi 19 avril, deux Américains sur trois souhaitent le retrait d'Enrope d'un nombre beaucoup plus élevé de soldats américains que ne le propose le président George Bush. 52 % des personnes interrogées ont estimé que les effectifs militaires soviétiques et américains en Europe centrale devraient être limités à 100 000 hommes, M. Bush avait proposé en février de ramener le niveau des troupes soviétiques et

#### L'Albanie envisage une reprise des relations avec l'URSS et les Etats-Unis

L'Albanie a lancé depuis le début de l'année des réformes économiques et politiques tendant à e démocratiser » la vie du pays et à e rensorcer le socialisme marxiste-léniniste », a déclaré le numéro un albanais, M. Ramiz Alia, dans un discours prononcé le 17 avril, lors d'un plénum du Parti communiste. Ces mesures portent notamment sur d'importants chanrements de cadres au profit de jeunes cumarades » et de « nonadhèrents au parti », a souligné M. Alia . De telles réformes, dont on ignore l'étendue et la portée, avaient déjà été annoncées en jan-vier (*le Monde* du 2 février).

Rappelant que l'Albanie « s'est oujours opposée » à la division de l'Europe en blocs, M. Alia a affirmé la volonté de son pays de participer aux actuels processus de coopération et de sécurité euroocennes.

La Communauté européenne, a-t-il ainsi déclaré, « est une réalité, et l'établissement de relations diplomatiques avec elle servira nos intérêts économiques et politiques ». Il a également dit que le rétablissement des relations diplomatiques avec les Etats-Unis et l'URSS a figure à l'ordre du jour ».

M. Alia a en outre indiqué que son pays « a connu des difficultés acerues » à la suite des « troubles » survenus dans les pays de l'Est. Il a toutefois souligne que « ren de semblable à ce qui s'est produit dans ces pays » ne risque d'arriver en Albanie, – (AFP.)

#### Les relations sino-soviétiques Pékin souhaite

#### le « succès » des réformes en URSS

Le gouvernement chinois a exprimé, jendi 19 avril, l'espoir de voir le « succès » des réformes politiques engagées en URSS, tout en soulignant que le choix de toute évolution dans ce domaine devait être laissé au peuple lui-même. « Nous espérons être témoins du succès » des réformes soviétiques, a déclaré le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, M. Li Jinhua, à la veille de la visite en URSS du premier ministre chinois. M. Li Peng, prévue du 23 au 26 avril, la première d'un chef de gouvernement chinois dans ce pays depuis plus de vings-cinq ans.

Si le gouvernement chinois a, par le passé, indirectement condamné la perestrolica, responsable à ses yeux de l'abandon du socialisme dans les pays d'Europe de l'Est, il s'est gardé toutefois de toute attaque frontale contre PURSS. Lundi, M. Song Ping, membre permanent du bureau politique, s'était déclaré en faveur d'un dialogne avec le PC soviétique face aux « changements importants » observés sur la scène internationale. En outre, le vice-ministre chinois de l'éduca tion, M. He Dongchang, est parti pour l'URSS à la tête d'une déléganouvelle. (AFP.)

#### Les Chinois « ne tolereront aucune action de soutien » à l'opération « un bateau

pour la Chine » La Chine « ne tolèrera aucune action de soutien » à l'opération Un bateau pour la Chine, lancée par un groupe de dissidents chinois dont le bateau « Déesse de la démocratie » s'appréte à émettre en direction de la Chine des programmes de radio et de télévision jugés « subversifs » par Pékin, a indiqué, jeudi 19 avril, un communiqué officiel chinois.

Cette opération est organisée par la Fédération pour la démocratie en Chine (FDC) basée à Paris. Le bateau « Déesse de la démocratie » devrait jeter l'ancre au large des côtes chinoises vers la fin avril, pour émettre des programmes de musique et des informations. « Nous nous opposons à toute action de soutien ou octroi de facilités à cette opération par un quel-conque pays, organisation ou indi-vidu », a déclaré le parte-parole du ministère chinois des affaires étran-gères, M. Li Jinhua, qui s'est toute-fois refusée à se prononcer sur un éventuel recours à la force.

A la suite de ces déclarations, l'association Un bateau pour la Chine a estimé, dans un message au secrétaire général de l'ONU, que « ces menues contreviennent à l'évidence aux prinet à la Chane de l'ONU ».

## **ASIE**

#### CHINE

## La propagande officielle et son parfum de xénophobie

Le parfum de xénophobie qui émane de la propagande chinoise depuis la répression du « printemps de Pékin » l'an dernier s'est encore accru ces derniers temps. De façon fréquente le régime a maintenant recours à cet artifice pour justifier la reprise en main.

> PÉKIN de notre correspondent

La plus spectaculaire manifestation de cet état d'esprit est venue du premier ministre M. Li Peng qui a lancé, dans son repport devant l'Assemblée nationale populaire le 20 mars, un appel à commémorer la 150° anniversaire de la première guerre de l'oplum-s de 1840-1842. Elle fut suivie par la conclusion des premiers «traités inégaux » par lasquels les puis-sances occidentales contraignirent l'empire chinois à s'ouvrir au commerce étranger.

La reconstitution de « colonies étrangères »

Le chef du gouvernement a préconisé de faire de cet anniversaire le thème d'une «campagne d'éducation patriotique et d'émulation du sens de la collectivité » auprès des écoliers. Il s'agit de rappeler les « crimes » des nations occidentales contre la Chine impériale, afin d'« élever le vigilance » des enfants face à une stratégie – prêtée au monde «impérialiste» – visant à provoquer une « évolution pacifique » du régime vers le capitalisme. · Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, s'est

de son côté, et en dépit du bon sens qu'on lui prête généralement, fait l'écho de catte vue manifestement destinée à flatter la vieille garde de la Longue Marche, Il a rappelé, fin mars, que la thèse de l'e évolution pecifique » dans le monde communiste avait été formulée entre 1953 et 1957 par le secrétaire d'Etat américain John Foster Dulles comme palliatif à l'option militaire face aux régimes com-

Le «monde libre» deveit, dans cette optique, placer ses espoirs dans les troisième et quatrième générations de dirigeants communistes pour revenir à une économie de marché et à une société libérala. D'où l'acrimonia des reproches adressés à M. Zhao Ziyang, le secrétaire général déchu du PCC, accusé, non sans fondements, d'avoir donné raison aux espoirs américains d'alors. M. Li Peng, concluent à son

tour par une conférence de presse la session annuelle du Padement, a fourni quantité d'autres illustrations de cette hostilité envers le monde occidental. Il souligna sinsi que la Chine, qui doit récupérer Hongkong en 1997, n'entendait pas à nouveau c brader sa souveraineté » et reconstituer des «colonies étrangères a dans les zones économiques spéciales où se pratique à mots couverts le capitalisme

interrogé sur le sort de M. Zhao, M. Li Peng a pratiquement exclu que celui-ci puisse revenir sur la scène politique, aioutant : « Voilà une prédiction qui n'appartient qu'à vous, et yous n'êtes pas Chinois I » La même ton condescendant perçait dans se dénonciation des spéculations de la presse de Hongkong, qui avait prédit peu auparavant la mise à pied du premier ministre.

#### Guerre de l'opium et sac du Palais d'été

Il n'est pes dit que la population, voire l'appareil dans son ensemble, se laissent entraîner par ce discours qui tente de dissimuler l'impasse politique. L'homme de la rue - celui de la campagne ne se sent guère concerné - réagit plutôt bien au spectacle de journalistes étrangers posent au chef du gouvernement, en direct à la télévision, des questions que lui-même n'oserait pas aborder face à son chef politique.

Mais se sachant impopulaire, le fils adoptif de Zhou Enlai cherche visiblement à resserrer les rangs de la bureaucratie, sur laquelle il s'appuie, autour d'une concepzion isolationniste du pouvoir en ces temps de remise en cause mondiale du communisme. Le message a été compris par

quantité de hauts fonctionnaires qui, à leur tour, emprentent à l'Histoire pour embarrasser leurs interlocuteurs étrangers. L'entourage de la délégation de M. Jean Lecanuet a été ainsi frappé, au cours de son récent voyage en Chine, d'entendre une réflexion déplaisante sur la force francobritannique qui mit à sac le Palais d'été à Pékin en 1860. On n'a pas épargné non plus à ces visiteurs des alkisions aux échecs de la France en Algérie, en Indochine... « Manière de dire : Vous n'aurez pas la Chine non plus»,

Certains sont tout de même conscients de l'échec que représente cette stratégie pour la Chine, il y a peu encore « chouchoutée » par les pays développés pour ses réformes économiques à l'avant-garde du monde communiste. Un diolomate, vétéran aujourd'hui à la retraite, M. Han Nianlong, a de la sorte suggéré, afin de remédier à l'isoment diplomatique dans lequel le pays se trouve un en après la crise du printemps 1989, d'accroître les rapports non-gouvernementaux guand les relations avec certains pays ne sont pas e exactement comme souhai-

Mais le calendrier va fournir une occasion accidentelle inespérée à Pékin pour amplifier encore son discours xénophobe à des fins de propagande intérieure. La première guerre de l'opium fut lancée, en juin 1840. D'ici à ce mois-là, le régime entend maintenir un dispositif de sécurité maximum dans ses grandes villes, en particulier Pékin, pour éviter le retour de la contestation à la faveur des anniversaires à répétition qui s'annoncent.

Le 7 juin, la communauté étrangère de la capitale célébrera à sa manière le premier anniversaire de la fusillade de l'Armée poputeire de libération contre un de ses « ghettos ». Par mirecle, elle ne fit aucune victime. Les dizaines d'impacts des balles explosives sont toutefois encore là pour témoigner que, ce jour-là non plus, entre la Chine et le monde occidental, tout n'était pes cexactement comme sou-

FRANCIS DERON

· (Publicité) ·

Après l'Amérique, la fièvre contamine aussi la France sophistiquée

## **Jeunesse** éternelle, un nouveau rêve

PARIS - Le tam-tam est total. D'abord les journaux, puis le pharmacien et Jusqu'a l'anne qui confirme. Les nouvelles, qui arrivent de New York, voyagent sur des ondes toutes partieu-

La jeunesse éternelle est un nouveau rêve de l'homme occidental et c'est maintenant un grand business. Les recherches sur les proprié-

tes des anti-rides à base de rezinol ont conquis les gens. La découverte, qui implique tant les pharmaciens americains que les pharmaciens européens, de la capacite anti-rides d'une pommade au retinol produite par la multinationale Korst, a eté confirmée par deux cher-

cheurs de Pennsylvanie, Harry Elden et Elizabeth Sweitzer. La nouvelle est arrivée jusque là, dans la France sophistiquée où, à Paris surtout, les personnes inondent littéralement de

demandes les malheureux phar-Un collaborateur a révélé: «la creme Anti-Âge de Korff nous est sans arrêt demandée: c'est

devenu une obsession. Au moins 60/70 personnes par jour, des femmes de tous les âges, mais ce sont les quinquagénaires qui se font les plus pressantes»,

ALGÉRIE : pour des raisons de sécurité

## Le FLN annule sa manifestation contre les islamistes

Le Front de libération nationale (FLN) a décidé de reporter la marche de protestation prévue vendredi 20 avril dans la capitale, contre l'utilisation des mosquées « à des fins partisanes », selon un communiqué de son secrétariat général. Il a, en revanche, maintenu les marches prévues à l'intérieur du pays.

Après l'appel du Front islamique du Salut (FIS), principal rival du FLN aux élections locales de juin, le même jour, devant la présidence de la République, le FLN avait annoncé qu'il allait organiser à Alger une « marche » de protestation. « Soucieux d'éviter toute éven-tualité, aussi minime soit-elle, d'en-gendrer des problèmes de sécurité », il a décidé de la reporter

Mais, le FLN se déclare toujours déterminé à soulever la question

(de l'utilisation des mosquées) par divers moyens et formules jusqu'à sa solution » qui doit être « à même de préserver l'intégrité et la mission principale » de ce lieu de culte Mercredi, le secrétaire géné-ral du parti, M. Abdelhamid Mehri, avait déclaré que son parti envisageait de demander l'organisation d'un référendum sur ce sujet pour que « le peuple tranche » .

D'autre part, environ deux mille étudiants ont dénoncé la violence intégriste en Algérie et réclamé des « sanctions exemplaires » contre les « oppresseurs de femmes », lors d'une marche de protestation, jeudi, dans le centre d'Alger. Les manifestants ont réclamé une « application rigoureuse de la loi » contre les auteurs d'actes de violence et appelé à « une jeunesse unie contre la hogra » (l'arbitraire et l'oppression). - (AFP.)

#### TUNISIE

### Formation d'une coalition de gauche

annonce, mercredi 18 avril, l'adoption d'une plate-forme politique qui ies engagera dans une coalition, à un mois des élections municipales. Depuis les élections législatives d'avril 1989, au cours desquelles le parti au pouvoir, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), avait remporté la totalité des sièges au Parlement, l'opposition était tombée en léthargie. Cette coalition groupe deux partis recon-nus, le Mouvement des démocrates socialistes (MDS) et le Parti communiste tunisien (PCT) et un non

populaire (MUP), dirigé par l'ancien ministre de l'économie Ahmed ben Salah, rentré d'exil il y a deux ans.

Ces trois formations dressent un « constat d'échec » du processus démocratique engagé par le prési-dent Ben Ali, depuis son accession au pouvoir, en novembre 1987. Elles estiment que le « monopole du pouvoir » par le RCD est « en grande partie à l'origine de l'apparition, depuis les élections législatives, d'une bipolarisation « artificielle » entre le RCD et le mouvement isla-

#### AFRIQUE DU SUD

## Le président De Klerk précise ses intentions réformistes

Le président Frédérik De Klerk armoncé, jeudi 19 avril, que le gouvernement comptait introduire l'an prochain devant le Parlement un texte « non discriminatoire » pour rempiacer la loi régissant la ségrégation raciale en matière de résidence (Group Areas Act), l'un des piliers de l'apartheid. Le chef de l'état a précisé par ailleurs que les principaux textes sur lesquels repose le système d'apartheid ne seraient pas immédiatement

La loi sur la classification de la population (Population Registra-tion Act), fondement de la ségrégation raciale, restera en place jus-qu'à l'élaboration d'une nouvelle constitution qui fera l'objet du processus de négociations avec la majorité noire. En ce qui concerne un autre pilier du système, la loi sur la terre (Land Act) de 1936, qui réserve 87 % du territoire à la minorité blanche, pourra être modifiée sans qu'il soit nécessaire d'attendre l'ouverture des négocia-tions, a-t-il dit, excluant cependant, là encore, l'abolition pure et simple que réclame l'opposition noire. M. De Klerk a, d'autre part, confirmé que la loi sur les lieux publics séparés en fonction de la race, serait abolie durant Factuelle on parlementaire, comme il l'avait annoncé en novembre der-

En outre, dans le domaine constitutionnel, M. de Klerk a assuré qu'il n'était pas opposé au suffrage universel direct sans distinction de race, formule exigée par le Congrès National Africain

(ANC), mais à condition que ce système (« un homme, une voix ») soit équilibré par « une protection adéquate des minorités », ainsi que « des différences culturelles, reli-gieuses et linguistiques ».

Ces propos confirment que le régime de Prétoria a opté pour un système dans lequel une chambre erait élue au suffrage universe direct, ce qui aboutirait inévitable ment à l'établissement d'un gouvernement noir. Dans ce syste les divers « groupes » de la société sud-africaine seraient toutefois représentés au sein d'une seconde chambre avec un poids identique, quelle que soit leur importance numérique respective, et dispose-raient d'un droit de véto dans certains domaines. Les Noirs - il s'agit là d'une nouveauté - comme les Blancs seront amenés à se prononcer sur cette question a précisé M. De Klerk. Il a également annoncé que le Parti national au nouveir subliseair a hémes. pouvoir publicrait « bientôt » « une déclaration d'ensemble » énumèrant « principes, points de départ (...) et buts » afin de servir de document de base aux négocia-

La police sud-africaine a, d'autre part, annoncé avoir tué, jeudi 19 avril, quatre jeunes manifestants noirs dans une township du centre du pays, à Rammulotsi, à 200 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg. Dans un très bref communique, un porte-parole a simplement affirme que des policiers avaient dû tirer des balles en caoutchouc, puis ouvrir le feu à balles réelles sur des manifestants qui les bombardaient de pierres.

Ce grave incident survient au chef de l'état d'une commission judiciaire d'enquête sur le drame de Sebokeng, qui, selon l'ANC, aurait fait au moins 16 morts le

Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok, a précisé que 574 personnes avaient été inées entre le 1ª ianvier et le d'incidents de nature politique, la d'incidents de nature politique, la majorité d'entre eux ayant été victime de la guerre civile que se livrent, au Natal, les partisans de l'ANC et de l'inkatha. Denx mille soldats ont été déployés dans ce secteur. Cette recrudescence de la violence a conduit le ministre de la éfense, le général Magnus Malan, à allonger de trente à soixante jours la période des rappels annuels sous les drapeaux, revonant ainsi à la situation qui prévalait l'an dernier à la même époque. -(AFP.)

#### Cote-divoire

#### Le président Houphouet-Boigny veut quitter le pouvoir « la tête haute »

Le président Félix Houphouët-Boigny s'est déclaré prêt à quitter le pouvoir « la tête haute » mais « pas dans le désordre », dans un corretien publié, vendredi 20 avril, par le Figaro. « Je ne vais pas m'accrocher au pouvoir. Si je dois partir, je partiral », affirme-t-il, en précisant qu'il ne pouvait pas démissionner « en pleine crise sociale, en pleine agitation de la rue ». « Je suis triste », spoute-t-il évoquant « l'ingratitude des peuples », et « la haine » de la presse

pas. Il s'agit de l'ambassadeur amé-

ricain à Damas, M. Edward Diere-

jian qui a regagné la capitale

syrienne jendi, quittant une réu-nion des ambassadeurs au Proche-

de plus, avant de remercier la Syrie

#### GABON Le pays s'engage sur la voie du multipartisme

Le Gabon entre dans une « ère nouvelle » avec le « passage du monopartisme au multipartisme ». a déclaré, jeudi 19 avril, le président Omar Bongo, en clôturant la conférence nationale sur l'avenir politique du pays à laquelle participaient 74 organisations politiques et de nombreuses associations

Le président Bongo a affirmé qu'il surait à cœur, indépendamment de « tout esprit partisan », de a préserver l'intérêt général » du pays, ajoutant qu'il proposerait à la nation « d'importantes mesures, en conformité avec les recommandations consensuelles de la conférence nationale ». Ces mesures visent notamment à modifier la Constitution « dans les prochains jours », à former un « nouveau souvernement » de solidarité nationale et de paix sociale.

Pendant vingt-denx ans, a affirmé le président Bongo, notre peuple est resté uni grâce au parti unique, « creuset irremplaçable de l'unité nationale jusqu'à ce jour ». Aujourd'hui, a-t-il ajouté, « en toute liberté, nous avons décidé de tourner une page de notre histoire et je ne doute pas que la nation tout la démocratie multipartiste ».

« Aux opérateurs économiques, aux investisseurs et à nos partenaires de toujours, je voudrais faire comprendre que nos concitoyens sont conscients de leur choix et qu'ils savent que la stabilité politique de notre pays est le meilleur gage de la reiance de notre écono-mie », a conclu M. Bongo. ~ (AFP.)

## **AMÉRIQUES**

NICARAGUA: accord pour un cessez-le-feu

## La Contra a accepté les modalités de sa démobilisation « volontaire »

dans les locaux de l'Organisation s Etats américains (OEA) à Managua, la Contra et l'armée sandiniste, sont parvenus, jeudi 19 avril à l'aube, à un cessez le feu et à un accord sur les modalités devant permettre le démantèlement des troupes de la Résistance nicaraquavenne Inom officiel de la Contra). (Nos demières éditions du 19 avril.)

#### MANAGUA

de notre correspondant en Amérique centrale

Le document en treize points a été signé par le général Humberto Ortega, ministre de la défense dans le gouvernement sandiniste, par le commandant Ruben » -Oscar Sovalbarro de son vrai nom- pour Contra et par l'archeveque de Managua, le cardinal Obando y Bravo, qui collaborera au processus de vérification du cessez-le-feu avec les « casques bleus » des Nations Unies, chargés de récupérer les armes et de veiller à leur destruction sur place.

L'accord établit cinq zones -2 900 kilomètres carrés au total-dans lesquelles les rebelles devront se concentrer à partir de lundi pro-chain, en attendant de procéder à leur démobilisation « volontaire ». Auparavant, entre le 19 et le 21 rer ses troupes et son artillerie à au moins 20 kilomètres des limites des enclaves. Un millier de « cas-ques bleus » de l'Organisation des Nations unies pour l'Amérique centrale (ONUCA) sépareront les

Les autorités nicaraguayennes pourront maintenir dans certains cas une « présence policière mini male pour assurer l'ordre » et devront « respecter la liberté, la sécurité » des insurgés et de leur famille (environ 45 000 personnes). Elles devront également rmettre le déplacement des chefs de la Contra d'une zone à l'autre et enfin une aide humanitaire sera accordée aux rebelles par l'ONU et I'OEA.

L'accord intervenu entre les deux parties semble assez favorable aux insurgés qui obtiennent de ne pas déposer leurs armes avant l'entrée en fonction du gouvernement de Mª Chamorro, le liste assassiné en Colombie depuis 25 avril. Depuis l'interruption de le début de l'année. Par ailleurs, l'aide militaire américaine à la l'explosion d'une charge de dyna-

A l'issue d'âpres négociations Contra au début de 1988, les san- ne parvenait pas à empêcher les conformément aux accords passés avec les quatre autres gouverne-ments d'Amérique centrale dans le cadre du plan de paix régional. Le refus du Honduras de fermer les camps installés près de la frontière nicaragnayenne et l' « aide humanitaire » accordée par les Etats-Unis avaient permis à la Contra de survivre à défaut de constituer une menace militaire pour Managua.

#### Concessions et garanties

La défaite des sandinistes aux élections de février dernier, lui a donné un second souffle. En quelques semaines, la quasi-totalité des sept mille guerilleros repliés au Honduras rejoignaient leurs com-pagnons d'armes -environ trois mille - qui avaient réussi à se maintenir dans les montagnes du Nicaragna grâce à l'appui des pay-sans. Dans l'espoir de freiner cette infiltration massive le gouverne ment sandiniste avait convaincu M= Chamorro de passer un accord avec les insurgés pour obtenir leur démobilisation au Honduras. Peine

Jamais, en neuf ans de guerre, les rebelles n'avaient été aussi voyants dans la campagne nicaraguayenne. On les rencontre près des grands axes routiers et ils se permettent même d'arrêter les véhicules pour prouver qu'ils contrôlent désormais le terrain. L'armée sandiniste, affaiblie par de nombreuses désertions et démoralisée par l'échec électoral, avait d'abord violemment réagi par des bombardements qui affectaient surtout les populations civiles. Elle

a COLOMBIE : un député et un inormaliste assassinés. - Un député de l'opposition, José Noe Giraldo, a été assassiné par des inconnus, jeudi 19 avril, à Trujillo, un village situé à 450 kilomètres au sud-est de Bogota, où, il y a deux semaines, les cadavres de neuf paysans avaient été retrouvés dans une rivière voisine. Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, la police a découvert, criblé de balles, le corps d'un journaliste colombien, Ruben Dario Carillo, à proximité de Medellin, le bastion du cartel de la drogne. C'est le quatrième journaliste assassiné en Colombie depuis

dinistes n'ont eu de cesse d'exiger le démantèlement de la guerilla centres urbains. Les accords de sez-le-feu permettront désormais aux rebelles d'avoir accès à plusieurs petites villes où l'armée avait d'importantes bases qu'elle devra abandonner. Ultime humiliation pour les sandinistes qui affirmaient sans arrêt au cours des dernières années qu'ils avaient infligé une «défaite stratégique » à la Contra.

« Je suis convaincu, affirme pourtant une personnalité alliée au prochain gouvernement, que les sandinistes ont obtenu quelque chose en échange de leurs conces-sions sur la démobilisation de la Contra. Je crains qu'on leur ait accordé en secret des garanties ». Des concessions que le conseil politique de l'UNO (instance formée par les représentants des quatorze organisations de la coalition antisandiniste, des conservateurs aux communistes) avait déjà dénoncées dans un premier temps : maintien des officiers sandinistes à la tête de l'armée et de la plupart des fonctionnaires à leur poste, pas de modifications à la cour supr où six juges sur sept sont sandinistes, reconnaissance de la vali-dité des lois qui assurent l'impu-nité des sandinistes pour leurs actions passées et leur accordent le droit d'occuper des maisons expro-

priées, etc. Partage du pouvoir ? C'est préci-sément ce dont la Contra et beausement de dont at contra et oran-coup d'électeurs de l'UNO ne ven-lent absolument pas entendre parier. En réussissant à garder leurs armes au-delà du 25 avril les les se sont donnés les moyens ssuader leurs alliés de l'UNO céder aux pressions sandinistes

BERTRAND DE LA GRANGE

mite a causé d'importants dégâts, mercredi soir à Medellin, tandis que la police annonçait avoir léjoué un projet d'attentat contre des « personnalités ou des avions colombiens », à l'aéroport de la ville. - (AFP, Reuter.)

D HAITI : we militaire tué lors ation. - Un soldat a été tué par des manifestants et deux civils ont été blessés par balles par des militaires, jeudi 19 avril, à Cabaret, non loin de Port-au-Prince. La manifestation avait pour objet de protester contre le manque de courant électrique et l'obligation, néanmoins, de

# PROCHE-ORIENT

#### Ajournement « sine die » de la libération d'un otage américain

Les preneurs d'otages ont décu, jeudi 19 avril, à Beyrouth, les espoirs d'une libération imminente espoirs d'une une une rejeté sur Was-d'un Américain et rejeté sur Was-hington la responsabilité du report « sine die » de cette libération, qu'ils avaient annoncée la veille DOLL prochaines marante-huit heures

Près de trente heures après son premier message, l'organisation clandestine du Jihad islamique pour la libération de la Palestine (JILP), qui détient trois Améri-cains, s'est à nouveau manifestée par un communiqué réitérant son exigence de la venue à Damas de M. John Kelly, secrétaire d'Etat américain adjoint pour le Moyen-

« Tous les préparatifs étaient en cours pour que la libération ait lieu, mais le manque de coopération de M. Kelly a interrompu l'opération et nous a conduits à la reporter jus-qu'à ce que la situation s'éclaircisse » affirme ce communiqué, parvenu au bureau d'une avence de se occidentale à Beyrouthouest (sous contrôle syrien).

La Maison Blanche avait fait savoir, après le premier communi-qué du JILP, que M. Kelly, qui se trouve actuellement en Allemagne fédérale, rentrerait aux Etats-Unis dans deux jours comme prévu, et « ne rencontrera pas les preneurs d'otages ». « Nous n'entendons pas qu'il solt impliqué dans cette affaire », avait affirmé le porte-pa-role de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater.

Toutefois, le JILP, à la rhétorique proche des intégristes pro-ira-niens, laisse la porte entrouverte à un dénouement heureux, en invi-tant de nouveau M. Kelly à se rentant de nouveau M. Kelly à se ren-dre à Damas. Mais il demande en plus que le général Ghazi Kanaan, chef des services de renseignement militaires syriens au Liban, vienne simultanément à Beyrouth en tant que « représentant du président syrien Hafer Al-Assad ».

A Key-Largo en Floride, où il tennit une conférence de presse conjointe avec le président Mitterrand, M. Bush a réaffirmé que les Etats-Unis ne cèderaient pas aux exigences des preneurs d'otages. « Nous avons un diplomate parfaitement compétent accrédité sur place en Syrie pour travailler à la libération des otages », a-t-il précisé lorsqu'on lui demandait pourquoi M. Kelly ne se déplacerait

SE BIONDE RADIO TÉLÉVISION

#### « Nous avons été des otages comme les autres » déclare le compagnon de M= Jacqueline Valente

« Il n'y a rien de bizarre dans Orient que présidait M. Kelly à notre détention, nous avons été des Bonn. « Nous ne sommes pas en notre retour en France, nous conversation avec les preneurs sommes libres \* : M. Fernand Houd'otages », a-t-il souligné une fois tekins, le compagnon de M= Jacqueline Valente, a tenu jendi pour ses efforts pour régler la crise 19 avril « à mettre les choses au point » (nos dernières éditions du 20 avril).

Par ailleurs, dans son communi-L'ex-otage était arrivé mercredi qué de jeudi, le JILP a menacé de à Sanary (Var), à quelques kilomè-tres de Toulon, où demeurent ses s'en prendre à tous les Etats qui « aident » à l'émigration en Israël parents et ceux de M= Valente. Le des juis soviétiques et a évoqué couple a accepté de rencontrer clairement le recours à des attenbrièvement la presse, mais Fertats contre les aéroports et les nand Houtekins a été le seul à paravions servant à leur transport, ier. Il n'a cependant pas levé toutes les zones d'ombre entourant leur Dans un « dernier avertissement ». le JILP a « invité les civils à éviodyssée. Il s'est notamment refusé ter » les aéroports concernés, les tous commentaires sur les circonstances de l'arraisonnement de compagnies d'aviation et leurs leur voilier Silco, « pour la simple raison, s'est-il justifié, que si je appareils « car ils constitueront les objectifs des opérations que nous parle, c'est mon frère qui va trinmènerons au moment que nous quer » .

L'ami de Jacqueline Valente a réaffirmé avoir été détenn au Le IILP s'en est pris très violem-Liban. « On a mal interprété mes propos quand j'ai dit que nous étions fatigués par le voyage », a-t-il déclaré. « En fait nous avions les yeux; bandés, nous étions serrés dans une notres ch'il fonts et ment-sux dirigeants arabes modérés et en chef de l'OLP, M. Yasser Arafat qu'il a cité nommément, ainsi que le président égyptien Rosni Moubarak pour leur politins une voiture où il faisait t que « déviationniste » à l'égard chaud », mais il se dit incapable d'évaluer le temps du trajet.

## LIBAN

## Violence sur tous les fronts

La violence a frappé sur tous les fronts à la fois jeudi 19 avril au Liban. A l'aube, les habitants de Beyrouth-ouest et de sa banlieue sud chiite sous contrôle syrien, ont été réveillés pour le troisième jour consécutif par les affrontements de rue aux armes de tous calibres entre les milices chites rivales d'Amal (pro-syrien) et du Hezbol-lah (pro-iranien)

jugerons propice ».

d'Israel - (AFP.)

Quatre personnes ont été tuées et une blessée. Et au premier timide retour su calme à Beyrouth, en fin de matinée, les combats interchites se sont déplacés au Liben sud, où des duels d'artillerie ont éclaté sur le front de l'Iqlim et-Touffah, à l'est de la ville de Saida. Les affrontements, d'une violence inégalée sur ce front depuis deux mois, ont fait trois tués et neuf blessés.

Par ailleurs, l'aviation israélienne a mené deux attaques sur des bases palestiniennes à une

vingtaine de kilomètres au sud de Beyrouth, et le bruit des explosions a été entendu jusque dans le centre de la capitale. En deux vagues successives, les chasseurs israéliens ont largué leurs bombes sur des grottes fortifiées du Front Populaire de Libération de Palestine Commandement général (FPLP-CG, de M. Ahmad Jibril). Un civil libanais, qui se trouvait dans le village proche de Naamé, et deux combattants palestiniens

Au nord et à l'est de Beyrouth, le « pays chrétien » a été, presque comme chaque jour depuis le 31 janvier, le théstre d'accrochages sporadiques entre la milice des Forces Libanaises (FL) et l'armée du général Michel Aoun. Un milicien a été tué et trois civils blessés, dont un adolescent de 14 ans touché par un éciat d'obus au moment où il entrait dans une boulangerie.

a réforme Spec or State Stopeth Contraction of all sales

State of Sta granition of the last E THE IS NOT SHOW The same of the sa Mar at proof at the pass dige mirtes ! metter AND SINGS IN GLOSSES ALAN 1. 1 2 . 114 desta la contra contra

214 1 (200 22 ... 2 Tare AN PROPERTY OF THE PROPERTY Attabituist a cont es Ste fire 'sitas a . attamme THE PART OF THE LAB sports to an age of the world STATE WITH S ASSESSED 

athri la maria mana y Micha doneral greature e feral aus 394 Paris Ayattange. 7 M 5:55:1 2222 1, -12 444 JT# 1 1 1 . . . · · · · 2.7 (NB J 79 6

20 - 7.4 22. 72. 2. 13.00 \* \*\* まかままず 高 編 2 13 3 mm. ar . . 52 L 1 /2 - 1 - 1 # 501° The state of SECRETARY OF THE PARTY.

patriane : - 4 - HAPP 1171 1 4 41.25 ...... 224 4- 40 58 4 441 C.C. 12 14 Sec. Barrie t. T. t. wei fine rates from a same a cabee

magianament in en grened with ununta gari ripi ayan ƙafa musik in alter 202 V 34 5 5 7 18 JE CHES A . string was a way tens

impare de la dical a l'alega printele de mercent à TEST CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF SERVICE S mb grape it all the de like me to langue and that the second region de

Special Committee of the Committee of th when he was a fire or a service to pro-SEAM AND Statute of the Manager STATE OF THE PARTY OF STREET

Le livre de M. March à stagnation de la réflection

Sign entretten in "Dies, ventale Port of the property an du com tremen de The purpose public George, Marchan scorefigen de . 1 parti, lui A 5 Km. -- 1... · - - - 171 JAME A Le por School de The second second The State of 1 and Elancien Tourite beint

marks on the stance, and nublie par D=0.1:: A Property of the Parket Perfe d Mil WALLEY TO STA CLAMP the Le Port Conditati Australia Bell delicated to the less A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the suc sand the benefit. the Part Period que le PCF Contract of Scientific The state of the s Ses per a la fin de Cancer ministre pone E remere condition il See the second second second A STATIONS The state Sur ce.

Contract on

to a condition of field And the second second parties of Posts a residence and letter The second second Section of the State of Section 1 Man And The Little A

## **POLITIQUE**

Devant la commission des lois de l'Assemblée nationale

## La réforme du Conseil constitutionnel à l'heure de « l'ouverture »

droits fondamentaux reconnus dans la Constitution de 1958, dans la

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, dans le préam-bule de la Constitution de 1946,

mais aussi des « principes reconnus par les lois de la République » (liberté d'association ou existence d'une juridiction administrative indépendiction des la liberté de la liberté de la liberté d'association de la liberté d'association de la liberté d'association ou existence d'une juri-diction administrative indépendent de la liberté d'association de la liberté de la liberté

dante), des « principes généroux du droit » (liberté d'aller et venir, conti-

nuité du service public) et des 
« objectifs de valeur constitutionnelle » (phiralisme de la presse écrite 
et de la communication audiovi-

Du nouveau rôle dévoiu au

Conseil constitutionnel per l'accrois-sement de son caractère juridiction-

nel, M. Sapin a tiré trois conséquences : au niveau de ses règles de fonctionnement afin de « garantir le caractère contradictoire des débats »,

de ses moyens, qui devront être « renforcés », et du statut de ses membres, qui pourrait être « réexaminé » dans le cadre de cette

réforme. Enfin le rapporteur a renou-velé son souhait que, dans l'hypo-

thèse où les projets seraient votés en termes conformes par les deux assemblées, « la procédure parlemen-

taire soit poursuivie jusqu'à son terme, par la convocation du Parle-

ment en congrès », conformément à l'article 89 de la Constitution.

Partie d'échec

L'audition du rapporteur une fois

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté, jeudi 19 avril, les deux projets de loi – constitutionnelle et organique - relatifs à la réforme de la isine du Conseil constitutionnel. Au cours de cette discussion, le groupe UDC a renouvelé son soutien au projet et n'a pas présenté d'amendement, tandis que l'UDF se montrait nettement plus réticente, Le groupe communiste, hostile à l'existence même du Conseil constitutionnel, a déposé un amendement de suppression du projet. Des « ouvertures » ont en revanche être faites à certaines propositions du groupe RPR. Les deux projets de loi seront soumis en première lecture à l'Assemblée nationale, mardi 24 et mercredi 25 avril. Le premier ministre, M. Michel Rocard, interviendra dans le débat aux

garde des sceaux. Constat de désaccord pur et simple ou amorce de dialogne ? Après des semaines de déclarations politiques contradictoires, nol ne pouvait prévoir, à l'ouverture de la séance de la commission des lois consacrée à l'examen des projets de loi réformant la saisine du Conseil constitutionnel, laquelle des deux branches de l'alternative l'emporterait.

côtés de M. Pierre Arpaillange,

Sur cet échiquier politique brouillé se dessinaient tontefois quelques grandes tendances : aucune concession n'était à attendre du groupe communiste, qui conteste depuis sa création la légitimité même du Conseil constitutionnel. Le groupe centriste apparaissait lui, farouche ment favorable an projet, sans être pour autant enthousiaste à l'idée d'assumer pleinement un « splendide isolement » politique au sein de l'opposition, tandis que le groupe UDF était très majoritairement contre.

Quant au RPR, il était profondément divisé : M. Jacques Chirac qui avait inscrit la réforme de la saisine du Conseil constitutionnel dans son programme de candidat à l'élec-tion présidentielle – était intervenu à olosieurs remises cette semaine, en pauseurs reprises cette scaname, en réunion de groupe et au sein de l'in-tergroupe de l'opposition, en faveur du projet, tout en l'assortissant de conditions.

Son point de vue semblait notamment partagé, au sein des membres RPR de la commission des lois, par M. Jacques Toubon et à un moindre degré par MM. Jean-Louis Debré, Robert Pandraud et Pierre Mazeaud, contre l'avis d'une partie du groupe

refusant par principe de soutenir un anant du gouvernement, a fortiori sur une suggestion du prési-dent de la République. Cette brèche inattendue dans le « monolithisme » traditionnel du groupe RPR a natu-rellement conduit à faire converger vers lui les propositions d'ouverture de la majorité.

#### « Ni révolution ni gadget »

Presentant son rapport, M. Michel Sapin a estimé que ces deux projets ne constituaient, selon la formule de M. Georges Vedel, « ni une révolu-tion ni un gadget » mais plutôt « une évolution et une vraie réforme ». Cette réforme, a-t-il précisé, s'inscrit, d'une part, dans l'évolution des insti-tutions de la V. République, qui a permis « la mise en cause de la loi au vessul de la Constitution » a second de la Constitution » regard de la Constitution », et se traduit, d'autre part, par un « rappro-chement de l'état de droit français avec celul des grandes démocraties occidentales » qui, dans leur majorité, offrent un comrôle de constitu-tionnalité par voie d'exception.

Répondant par avance aux critiques sur la remise en cause systématique des lois, le rapporteur a estimé que ce risque était restreint pour les textes votés depuis 1958, en raison priori par le Conseil d'Etat sur les projets de loi et de la réforme de 1974 qui, en ouvrant le droit de saisine du Conseil aux députés, a per-mis le contrôle de la constitutionnalité de la plupart des grandes lois votées depuis cette date. Evoquant ensuite les dispositions de loi susceptibles d'être mises en cause, M. Sapin a précisé que le comrôle de la constitutionnalité par voie d'exception ne saurait être « plus large » que celui

Les présidents de groupe de la

majorité sénatoriale ne sont pas emballés, loin s'en faut, par le projet

de loi relatif à l'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel.

Lors de la présentation du projet de

loi an conseil des ministres, M. Mar-

cel Lucotte, président du groupe des

Républicains et Indépendants (cin-

quante-deux sénateurs), s'était

29 mars). M. Daniel Hoeffel, prési-

dent de l'Union centriste (soixante-

huit sénateurs), s'était contenté d'in-

diquer que « la confection de la loi

ne devait pas quitter le Parlement ».

Jendi 19 avril, à l'occasion de la

séance de questions d'actualité,

M. Charles Pasqua, president du

groupe RPR (quatre-vingt-dix sena-

teurs), a exprimé certaines réserves.

Après avoir souligné que la saisine

terminée, les commissaires aux lois ont rejeté la question préalable (ten-dant à faire décider qu'il n'y avait pas lieu à délibèrer sur le projet) déposée par les groupes RPR, UDF et PC. Cette hypothèque levée, la partie d'échecs pouvait alors vérita-blement commencer. Premier débat, Le Sénat réticent

pourrait éventuellement lutter contre le désintérêt de l'opinion pour la chose publique, il a insisté sur le fait que les justiciables pourraient remettre en cause « des lois adoptées avant » la mise en place du Conseil constitutionnel. Il a également fait remarquer que ce texte ouvrirait la possibilité « aux étragers séjournant en France de contester » certaines

Compte tenu de l'opposition masi viscérale da groupe communiste (seize sénateurs) au projet, les soixante-six sénateurs socialistes favorables à l'extension de la saisine semblent pour l'instant assez isolés. Sensibles e au principe », les senaterrs du Rassemblement démocratique et européen n'ont pas encore arrêté leur position.

POINT DE VUE

existant aujourd'hui. Il s'agit des premiers signes d'ouverture : l'examen de plusieurs articles additionnels avant l'article premier du projet de loi, déposés par les groupes UDF et RPR, a en effet donné heu à une discussion sur la recevabilité de ces propositions. M. Sapin a tout d'abord rappelé pour mémoire que, lors de la réforme de 1974, tous les amendements portant sur un article autre que celui visé par le projet de loi, - à l'époque ils étaient d'origine socialiste, – avaient été déclarés irre-cevables en commission, Mais le rapporteur s'est attaché à

distinguer certains bons grains RPR de l'ivraie UDF, en donnant une interprétation « libérale » de l'article 98-5 du réglement de l'As-semblée nationale, relatif à l'irreceva-bilité. Seion M. Sapin, il existe deux calégories d'amendements : ceux qui sont « manifestement étrangers à l'objet de la réforme », comme le référendum d'initiative populaire ou composition du Con de la magistrature, et qui tombent sous le coup de l'irrecevabilité; et ceux qui sont « liés à la réforme proposée, même s'ils portent sur des articles autres que ceux dont le projet envisage la révision », comme les amendements relatifs à la composition du Conseil constitutionnel, et qui devraient pouvoir être examinés. Cette interprétation, retenue à l'issue d'un vote des membres de la com-mission, a donc permis d'éliminer un certain nombre d'amendements éma-

nant notamment du groupe UDF. M. Francis Delattre (UDF) n'a pas eu plus de chance avec l'un des prin-cipaux amendements - recevables déposés par son groupe. Estimant que ce projet ne conférait pas véritablement un droit nouveau aux citoyens » puisque la procédure n'était ouverte qu'aux « justicia-bles », M. Delattre proposait d'opposer à la « voie d'exception » retenue dans le texte celle de la « voie d'action », qui permettrait à tout citoyen de recourir au Conseil constitutionnel. Afin toutefois de limiter les procédures manifestement intempestives ou infondées, le député UDF précisait que la voie d'action ne pourrait s'engager qu'à la suite d'une pétition appuyée par cent mille signatures de citoyens régulièrement inscrits sur les listes électorales. Cet amendement, soutenu par le seul groupe RPR, a été rejeté.

ments RPR ont fait l'objet d'une plus grande sollicitude de la part du rapporteur et de la majorité socialiste. Certes, la proposition de M. Jacques Toubon tendant à faire ratifier la nomination des membres du Conseil constitutionnel par les deux assemblées du Parlement à la majorité des trois cinquièmes, a été rejetée sans appel. Mais deux autres suggestions relatives à la composition du Conseil, émanant de MM. Pandraud et Mazeaud, ont reçu un accueil plus nuance. La première avait pour objet de supprimer la pré-sence des anciens présidents de la République comme membres de droit du Conseil constitutionnel (seul M. Giscard d'Estaing s'est prévalu de ce droit).

A priori, cet amendement « anecdotique » ne déplaisait pas à certains élus socialistes, mais il a soulevé l'opposition contrite du groupe UDF, qui n'a pas jugé bon de s'associer sur ce point au vote RPR... La deuxième suggestion consistait à prévoir l'élec-tion du président du Conseil aujourd'hui nommé par le président de la République - par ses membres. Le rapporteur a déclaré ne pas être « hostile » à ces deux amendements. mais il a demandé à la commission de les repousser « à ce stade du

M. Toubon a, à son tour, obtenu satisfaction sur un autre thême cher a son groupe: la substitution, dans le projet de loi, de la notion de « bloc de constitutionnalité » à celle des « droits fondamentaux » retenue dans la rédaction actuelle. Le rapporteur a estimé que si ces deux expres-sions faisaient référence au même contenu, celle de « droits fondamentatex » - employée par le président de la République - était en effet susceptible d'introduire un élément d'incertitude juridique dans le projet et méritait donc d'être modifiée.

#### Le risque d'engorgement

Autre question de taille soulevée par M. Toubon : celle relative aux « filtres » institués dans le projet de loi, afin d'éviter la multiplicité des contentieux et les entraves au bon fonctionnement de la justice. Le projet prévoit en effet un premier filtre tions de fond, puis un second an niveau des juridictions suprêmes, Conseil d'Etat et Cour de cass

Pour le député RPR - en désaccord total avec l'UDF sur ce point ce second filtrage ne se justifie pas,
d'une part parce que ce « droit de
regard » dévolu aux deux juridictions suprêmes constitue en fait un contrôle de constitutionnalité préala-ble à celui exercé par le Conseil constitutionnel et « crée vraiment le couvernement des juges ». Et d'autre bable que la réforme de la saisine entraîne un véritable engorgement des tribunaux.

M. Sapin a admis que ce risque d'engorgement ne se poserait sans doute pas à moyen terme, mais qu'en revanche de nombreuses requêtes seraient sans donte présen-tées dans la période suivant l'entrée en application de la réforme. Une solution pourrait éventuellement être apportée à cette question, en renonçant à faire figurer le double filtrage dans la loi constitutionnelle, très difficile à modifier, pour l'inscrire dans la loi organique Cette notion de double filtrage

chagrinait également M. Marc Dolez (PS), qui s'est déclaré pour sa part lavorable à un assouplissement du contrôle exercé par la juridiction de première instance. Le projet de los prévoit que le juge peut refuser de déférer une requête devant le Conseil si celle-ci n'a pas un rapport direct avec l'objet du procès en cours, si elle a déjà été déclarée conforme à la Constitution par le Conseil et enfin si elle est a manifestement infondée ». La commission a adopte un amendement de M. Dolez, supprimant ce dernier critère qui reconnaissait là encore au juge « un certain pouvoir d'appréciation de la constitutionnalité des lois ».

A l'issue de la réunion de la commission, certains membres du groupe RPR ne cachaient pas avoir reçu « cinq sur cinq » les ouvertures proposées par le rapporteur. D'autres négociations auront sans doute heu d'ici au débat de mardi. Mais suffiront-elles à emporter le soutren ou l'abstention du groupe " Dans les couloirs du Palais-Bourbon, M. Toubon faisait un parallèle significatif avec l'attitude de certains députés RPR, dont lui-même, lors du vote du projet de loi sur l'abolition de la peine de mort en 1981. « J'at voté l'article premier du projet supprimant la peine de mort. Mais j'avais déposé un article additionnel instituent en contrepartie une peine d'emprisonne-ment incompressible, qui a été rejeté. J'ai donc voté contre l'ensemble du texte. . Cette fois, confiast M. Toubon, « c'est exactement la même chose : oud sur le principe, mais non sur le texte si les conditions ne sont

PASCALE ROBERT-DIARD

#### M. Barre votera la réforme

M. Raymond Barre député apparenté UDC du Rhône a l'intention de voter en faveur de la réforme de saisine du Conseil constitutionnel. IL a en effet confié à ses collaborateurs jeudi 19 avril : « C'est un hor texte qui représente de nouveaux progrès vers l'Etat de droit et nous rapproche des grandes démocraties dernes. Les arguments présentés à l'encontre de ce texte tiennent plus de la tactique dilatoire que de conssidérations de fond. Je pense qu'il faut savoir s'élever au-dessus des attitudes politiciennes, c'est pourquoi je voterai ce projet de loi ».

## CHE-ORIENT

The Marie of the Late

in to jantine at it

The same mands or cours in the same on spent and same of same and spent and same and

proper strate dur 20 brand, to particular de Calentha, Franc milie cont des Atployee dans cr Calen suproduccence de la

Come sepredescence de la La sendul le dissistre de la la général bingues Malen son de troute à seriante pariode des rappris la pariode des rappris

The Managed des backs

outl-Boigay

itter le pouvoir

off by thore

a printent

a la title battle .

Ex printed Pris Houghouts

e pas done le discovir y liere de la companie de la

mande, un plates agresiere de ....

Supplied a Fragediends der generale der generale

per g'un dandert pris à quittre

A April a affirmed ...

pe ma programit. St. of their

10 4 66 MAIN 1711

me de te ber ber ber ber

The state of the s had belong to the

1 2 30

ham & French, M. Labourd Dorre & Stronged to copyright clouds from political and M. Jerman Ro Constitution of the second section of the section of

The product of PLE a standard of the product of the de built imentraties -

Violence sur tous les fronts 

Marine at the Marine of the Control Be fing militarde g. to aga of 11-2 the The crit

> Mr. Paragraph 1616 den puteme t-

. Nous avons été des otages comme les autres » The second secon

Ter Charter and British month

GABON. Le pays s'engage sur la voie

du multipartisme

Le traisen entre dans une cete Bengene . Bece fe " breide qu Safride ..... wir the property of

a de late conti le atril le prisi

escar edition thought, on chicums la

extricion primarie and lanent

positivações da pare à laquelle panie.

paires: 4 of punisations politique el de nombreuses association

Le pres cent Bongo a affirmé

qu'il suran . . . . . . independen.

the state of the s

a presente . riter ceneral a ta

pava, aigutant qu'il proposerait

the president of the second

en comments and les recommen

main the second selles de la confe

Ces mesure

singent metarement à modifier à

Cometitation - dans les prochains

Mars . A tormer un . nouven

financia de colidante nano.

Pendant vingt-deut ans, a

Alfarme le president Bongo, pote

bembie est terte mut bares an bare

unique en l'anni complaçable de

Aproniation adell aloute, en

their and the arms decide &

the transfer and in the de notice histoire

Committee and the state of the

en en alla martin de gente

day of a mark of a new party

The second of the second

Special Control of the Building

TABLE OF THE WORLD SHOW

Harry Community Step + (P)

and me the comment of the second second

naie et de pair sociale

abite-proversionalles

the the second a die to the second se the delicate that delegances as an experience of the second The state of the s

to Million White like Marie and derigance argues of The State of the s Anna Maria

Art Contract

Selon M. Le Pors Le livre de M. Marchais traduit une « stagnation de la réflexion théorique »

et membre du comité central du PCF, affirme que le contenu de dernier livre, Démocratie, publié par M. Georges Marchais, secré-taire général de son parti, lui « donne le sentiment d'une certaine stagnation de la réflexion théorique ». M. Le Pors se dit, à propos de cet ouvrage, « surpris par ce qui ressemble fort à une vértiable apoiogie du centralisme ».

Selon l'ancien ministre, pour être comparable, en importance, au Défi démocratique publié par M. Marchais en 1973, « il faudrait que Démocratie prenne toute la mesure des changements en France et dans le monde, qu'il porte à un bien plus haut niveau sa réflexion sur la notion d'avant-garde et sur celle de centralisme démocratique ». M. Le Pors voudrait aussi communistes qui le souhaitent les mêmes possibilités d'expression » personnelle que celles dont bénéfi-cie M. Marchais.

M. Le Pors pense que le PCF devrait « envisager de s'acheminer vers un congrès de type nouveau » pour le congrès prévu à la fin de l'année. L'ancien ministre pose « trois conditions » pour cela. Comme première condition, il demande « un débat vraiment respectueux de toutes les opinions avec, des maintenant, une expression libre et diversifiée ». Sur ce plan, la « pratique actuelle [du PCF n'est pas exemplaire »:

Denxième condition : « il faut respecter toutes les sensibilités ». C'est pourquoi M. Le Pors « s'interroge sur la nècessité d'un texte de résolution prééminent issu de la direction, de même que sur l'utilité du rapport-fleuve du secrétaire

Dans un entretien publié, ven-dredi 20 avril, par Libération, M. Anicet Le Pors, ancien ministre Troisième condition: l'ancien Troisième condition : l'ancien

ministre pose « le problème de la représentation de toutes les sensibilités dans les instances dirigeantes ». M. Le Pors juge à ce propos que la prise de position personnelle dans ce sens de M. Marchais lors de l'émission l'heure de vérité du 10 avril, est « sans portée statutaire ». M. Le Pors souhaite, au passage, « une révision complète des statuts et de leur préambule » mais ne revendique pas l'organisation institutionnelle en tendances.

I M. Brice Lalonde : la vie politique

française est « suile ». - M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, s'est rendu à Cahors, jeudi 19 avril, pour soutenir M. Michel Grindefer, candidat de la liste Alternative, les écologistes de Cahors pour le premier tour de l'élection munici-pale du dimanche 22 provoqué par l'annulation de l'élection de M. Manrice Faure, qui ne se repré-sente pas. Or, le matin même, M. Michel Rocard était également venu dans le chef-lieu du Lot pour soutenir M. Bernard Charles, député, candidat radical de gauche. M. Lalonde a annoncé son intention de « lancer un mouvement écologiste dans lequel seraient admis les membres de tous les partis », affirmant que « l'écologie représentait l'idéal de demain. » Le ministre de l'environnement a jugé que la vie politique fran-çaise était « nulle » et expliqué qu'il se rendait au Parlement « parce qu'il pornit qu'il finit qu'on y aille ». C'est le président de la République qui a rappelé récemment aux membres du gouvernement que leur devoir était d'être plus assidus aux séances des assemblées parlementaires.

ANS hésiter, l'opposition devrait dire oul au projet permettant à tous les justiriables de saisir le Conseil constitutionnel d'un recours contre les dispositions législatives susceptibles de porter atteinte à leurs droits fondamentaux. Aucun argument ne me peraft pouvoir justifier une autre attitude. On ne peut bien sûr accepter les arguments de ceux qui estiment que ces voies de recours supplémentaires jettent la suspicion sur la qualité du travail parlementaire ou sont de nature à restreindre une fois encore les pouvoirs du Parlement.

- à l'hostilité au Conseil constitutionnel lui-même. On ne peut davantage accepter l'argument selon lequel le projet porterait atteinte à la « sécurité juridique » en permettant aux justicia bles de saisir le Conseil constitutionnel sur la constitutionnelité des lois antérieures à l'existence du Conseil constitutionnel (1958) ou à la possibilité de saisine parlementaire (1974), qui a en fait institué un véritable filtre constitutionnel.

Ce ne sont à cue vieux prétextes -

heureusement en voie de disparition

En fait, le principal effet - et la principale vertu - de la réforme proposée consiste justement à pouvoir reprendre dans les lois qui n'ont pu être soumises au Conseil constitutionnel les dispositions qui pourraient être contraires aux droits fondamentaux. Faut-il, au bénéfice de l'ancienneté, légitimer les violations acquises de droits fondamentaux ? Peut-on préférer la sécurité juridique à la iustice ?

Depuis plus de trente ans d'ailleurs, le droit français ne peut-il être contesté directement au regard du droit communautaire devant le Cour

de Luxembourg et depuis près de dix ans au regard de la Convention européenne des droits de l'homme

La victoire du droit sur le politique

par Alain Madelin

devent la Cour de Strasbourg ? Restent les arguments tirés de la composition jugée non satisfaisante du Conseil constitutionnel lui-même ou de l'ambiguité voire des contradictions qui peuvent exister dans les textes servant de référence (et tout particulièrement le préambule de la Constitution de 1946) aux travaux du Conseil constitutionnel. Ce sont là de vrais problèmes. Il est bon de les évoquer. Il est bon que s'engage aussi sur ces points une vraie réflexion constitutionnelle, mais force est de constater que ces problèmes sont liés au fonctionnement du Conseil constitutionnel et non à la réforme proposée. Evoquer ces problèmes ne peut

servir à esquiver la réponse positive à apporter au projet du gouvernement. Le pouvoir aurait trop beau jau d'objecter que l'actuelle opposition a eu tout le loisir, au cours des vingt-cinq années de pouvoir qu'elle a exercées sous la V. République, de poser elle-même ces problèmes.

Tous ces mauvais arguments cachent une réalité simple : l'opposition est pour la réforme constitutionnelle, mais, en l'approuvant, elle craint de donner une victoire politique à François Mitterrand.

#### Une réforme Ilbérale

En fait il ne s'agit pas d'une réforme socialiste, mais d'une réforme libérale. Il na s'agit pas de prêter la main à la victoire d'une idée socialiste de François Mitterrand, mais d'assurer la réussite d'une idée libérale, habilement - ou heureusement – récupérée par le des libertés publiques. chef de l'Etst. Il serait facile de rappeler le long mépris de François Mitterrand pour le Conseil constitutionnel, qualifié par lui dans les années 60 de « château dérisoire d'une dérisoire démocratie qu' « une poignée d'avoine fera rentrer à l'écurie » (le Coup d'Etat permanent). Conseil constitutionnel que le programme commun de gouvernement de la gauche proposait en 1973 de remplacer par une très curieuse « Cour suprême », que les citoyens auraient pu saisir dire ment, mais qui n'aurait été alors compétente que pour la violation de quelques articles de la Déclaration des droits de l'homme, excluent notamment toute garantie du droit de propriété. Conseil constitutionnel enfin que François Mitterrand qualifiait en 1978 d'« institution à la Napoélon III qui ne devrait pas avoir cours dans la vie démocratique d'aujourd'hui », ajoutant : « Il s'agit d'une institution dont il faudra se défaire, s

Qui ne se souvient du célèbre « vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaires », lancé par André Laionel, symbole de l'absolutisme narlementaire du socialisme en 1981?

Et lorsque François Mitterrand en 1984, pour sortir de la bataille scolaire, propose une réforme de la Constitution, permettant de soumettre à référendum « les projets de loi concernant les garanties fondamentales des libertés publiques », le projet omet tout avai du Conseil constitutionnel aux projets de loi pouvant être soumis à référendum, ce qui revensit, comme je l'avais dénoncé à l'époque, à abaisser la protection constitutionnelle

En fait le socialisme a trop longtemps correspondu à la volonté de soumettre la vie de la société à un projet polinque, à une vision du bien conjugue dans notre pays avec cette maladie bien francaise qui consiste à identifier le droit à la volonté d'une assemblée souve-

Or, pour les libéraux, la démocratie ce n'est pas la loi de la majorité, c'est le droit de la minorité, à commencer par la plus petito des minorités, la personne humaine. Dans toutes les langues européennes, le mot loi a deux sens : ce qui est juste et ce our est légal. Or la rècle de la majorité n'est pas suffisante pour déterminer ce qui est juste, et la pensée libérale est faite de cette conviction que le droit est anténeur et supérieur au pouvoir du législa-

Cette culture politique libérale s'affirme lentement dans notre pays. La primauté du droit protégé par la Constitution sur la loi ne date que de 1958. Ce n'est qu'en 1974 avec Valéry Giscard d'Estaing - et contre les socialistes à l'époque que s'est mise en place une véntable protection constitutionnelle.

La réforme proposée aujourd'hui est une pierre de plus sur la chemin de notre découverte du droit. C'est dire toute l'énergie que doivent mettre les libéraux de l'opposition à soutenir cette réforme. Elle est la leur. Adopter ce projet de réforme constitutionnelle, ce n'est pas donner à François Mitterrand une victoire politique, c'est assurer la victoire du droit sur la politique. Et cela me paraît beaucoup plus important.

➤ Alain Madelin, député UDF d'Ile-et-Vilaine, ancien ministre.

## Les députés communistes mettent M. Jospin en difficulté

Les députés n'ont pu achever, jeudi 19 avril, l'examen du projet de loi relatif aux droits et obligations de l'Etat et des départements en matière de formation des personnels enseignants, et portant diverses dispositions relatives à l'éducation nationale. L'opposition de droite a largement utilisé ses temps de parole pour remettre en question la politique de l'enseignement supérieur du gouvernement. A 2 heures du matin, dix articles restaient encore en discussion. Le débat devait se terminer vendredi 20 avril, Le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, a été contraint, dans la nuit, d'accepter, à la demande du groupe communiste, le retrait d'un article important afin de préserver les chances d'adoption de son projet grâce à l'abstention communiste.

A I heure du matin, M. Lionel Jospin créait la surprise en annoncant qu'il acceptait un amendement communiste de suppression de l'article 18, qui ouvrait la possibilité aux collectivités territoriales de se voir confier par l'Etat la maîtrise d'ouvrage de construction d'établissements d'enseignement supérieur relevant du ministre de l'éducation ou du ministre de

ment allait revoir sa copie, avant de tenter de réintroduire cette disosition ultérieurement, à l'occasion des navettes entre les deux Chambres. Le groupe communiste marquait ainsi indiscutablement un point en faisant plier le ministre de l'éducation nationale. Alors que la droite et le centre n'avaient cessé d'accuser le gouvernement de frilosité décentralisatrice, les dépu-tés communistes avaient dénoncé « le désengagement financier de

La querelle scolaire suit perfois

un cours particulièrement sinueux.

Répondant jeudi 19 avril aux

« questions-cribles » des députés,

M. Lionel Josoin s'est trouvé nris

dans un rebond de l'histoire qui ne

manquait pas de saveur. Obiet de

la controverse : la récente déci-

sion du Conseil d'Etat interdisant

aux collectivités locales de finan-

cer à hauteur de plus de 10 % les

dépenses d'investissement des

établissements d'enseignement.

Largement critiquée par l'oppo-

sition, cette disposition prend

appui sur la loi Falloux de 1850,

décriée depuis plus d'un siècle par

les défenseurs de la laicité. Face à

M. Bruno Bourg, député RPR qui réclamait l'abrogation de cette loi,

secondaire privés.

l'Etat (...) et la prise en charge croissante de l'enseignement supé-rieur par les collectivités territoriales, avec pour conséquence l'alourdissement de la fiscalité locale » (M. Georges Hage, PCF-

Le ministre semble bel et bien s'être fait pièger par les députés communistes. Ces derniers, lors de l'examen du texte en commission des affaires culturelles, n'avaient pas manifesté d'allergie insoutena-ble au projet et à son article 18.

M. Jospin a sereinement expliqué

qu'il ne reviendrait pas sur ce

point pour ne pas risquer de

« mettre en danger l'équilibre exis-

tant entre l'enseignement privé et la collectivité nationale tout

Bon prince, le ministre de l'édu-

cation nationale a même pris la

peine de souligner que le fonction-

nement actuel garantit aux institu-tions privées une liberté qu'elles

perdraient si elles devaient deman-

der à l'Etat des autorisations de

construction pour bénéficier à

coup sûr des postes correspon-

dants. Au risque d'être soup-

conné, comme ce fut le cas par

M. Bourg Broc, de défendre l'en-

seignement privé... pour mieux

Qui plus est, lors du débat d'orien-tation pour l'éducation qui avait en lieu l'année dernière, M. Jospin avait pu bénéficier de la bienveillance des amis de M. André Lajoi-

Compte tenu de ces auspice favorables, et du caractère plutôt technique de ce texte, il n'a pas pris la précaution de prévoir dans sa musette un 49-3 (engagement de responsabilité) au cas où... Le retournement du groupe communiste, conditionnant une éventuelle abstention sur le texte au retrait de l'article 18, l'a contraint à faire marche arrière en séance publique. Il risquait, en effet, de voir son projet repoussé par une conjonc-tion des oppositions.

Il semble d'ailleurs peu probable que ce soit uniquement la question soulevée par cet article qui ait motivé un tel durcissement de la part du PCF. Un député socialiste le mettait sur le compte d'une ins-truction de la place du colonel Fabien. Les députés communistes seraient en train de « se faire les muscles a avent les deux hatailles parlementaires qu'ils entendent mener contre le nouveau statut de Renault et la réforme des postes et télécommunications. M. Jospin se serait donc trouvé, jeudi soir, au mauvais endroit, au mauvais

L'opposition de droite a santé sur l'occasion pour tenter de res-susciter « la coalition socialo-communiste ». « Vous n'avez pas de

PHILIPPE BOUCHER

« Ca va péter ! », s'exclamait M. Toubon en reprenant le titre de l'Etudiant du mois d'avril. Pour majorité et vous êtes obligés de faire des concessions aux commu-

l'ancien président de la commission des lois, le gouvernement se contenterait de coller des « nutines » sur la chambre à air surgonflée des universités ; « C'est tout le système qu'il faut changer et non pas mettre en place des petites mesures pour l'immédiat ». « Vous dites : « Ça va pêter », s'étonnait M. Lionel Jospin, mais

versitaire pour faire passer votre projet », a déclaré le président du

groupe UDF, M. Charles Millon, qui après avoir critique, lui aussi, l'article 18, semblait soudain lui

trouver des vertus. Après une sus-pension de séance, M. Millon lan-

cait encore, approuvé du chef par M. Jacques Toubon (RPR) : « Vous démontrez que vous ne pou-

vez gouverner sans les commu-nistes.

Mise en cause

de la politique universitaire

avait décidé avec ses amis RPR et UDC de déborder largement le cadre de cette discussion technique

pour mettre en cause l'ensemble de

la politique universitaire du gou-vernement. « Alors que nos univer-sités connaissent une crise sans pré-

cédent, on souhaiterait que le

gouvernement consacre son ardeur

réformatrice aux problèmes les plus criants. (...) C'est la gestion par

l'Etat. la centralisation avec ses

règles uniformes et ses lourdeurs qui sont condamnées » expliquait le député UDF, en cela partisan

d'universités largement auto-

Auparavant, le député UDF

ça a déjà pêté... Rappelez-vous quand votre politique jetait dans les rues un million de lycéens et d'étudiants... ». « Oui, je travaille en urgence devant la vague qui arrive, mais nous y travaillons avec force », ajoutait-il, estimant qu'un transfert de compétence vers les régions ne serait pas le « coup de baguette magique » qui résoudrait tous les problèmes. Le rapporteur du projet, M. Jean-Pierre Sueur (PS), reprochait à l'opposition de chercher une « balkanisation » de

l'enseignement en proposant par trop de réduire le rôle d'un Etat garant de l'équilibre général.

Quant au texte présenté par M. Jospin – qui a presque disparu derrière l'affrontement politique, – il fixe les responsabilités de l'Etat et des collectivités locales pour la gestion des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). Ils remplaceront les écoles nor-males et chaque académie sera doté d'une IUFM d'ici à octobre 1991. Le projet prévoit d'affecter les locaux et le mobilier des écoles normales, aux IUFM. Les départements qui gérent actuellem écoles normales se trouveront face à un choix : conserver leurs responsabilités en signant une convention avec l'Etat ou mettre leurs biens à la disposition de l'Etat qui les prend en charge ainsi que les fonctionnaires affectés à leur entretien et à leur gestion rele-vant de la fonction publique terri-

« Cela va permetire de metire en place un système tout à fait nou-veau de formation, et il va donner à la collaboration de l'Etat avec les collectivités locales un nouvel essor »; a affirmé le ministre, tan-dis que M. Bernard Derosier (PS) expliquait que « réussir les IUFM ce sera gagner dans chaque école, dans chaque collège, dans chaque lycée, la bataille de l'accueil des élèves, de leur formation, de leur orientation, de leur future insertion ». « Ces instituts doivent être des établissements d'un type nou-reau et ne pas sa réduire à une addition des établissements existants déjà », a souligné le rappor-

teur, M. Sueur. M. Bruno Bourg-Broc (RPR) a jugé séverement un projet qui « n'indique pas les voles financières pour résoudre le problème de l'ex-plosion universitaire, mais qui se défausse subrepticement en don-nant le mistigri aux collectivités locales ». Pour sa part, M. Fran-cois Bayrou (UDC), tout en reconnaissant les efforts du ministre, a exprimé sa crainte de voir le gou-vernement « ne faire que polir les angles les plus choquants d'un système que vous ne remettez pas en PIERRE SERVENT

## JOURNAL D'UN AMATEUR

OUSSEAU plane toujours au-dessus de la démocratie ; pour rêver d'un peuple sage que rassemblerait l'agora chaque fois qu'il devrait se prononcer sur son sort ou modifier les règles de sa vie ; où des citoyens aux visages de dieux énonceraient des lois rédigées pour les Tables.

Si cela fut jamais, il n'en est rien aujourd'hui et la représentation est doublement nécessaire : pour que la démocratie n'étouffe pas de la multitude et pour éviter que ne s'expriment sans apprêts les passions incurables ou les fureurs et les enthousiasmes d'un instant.

C'est la légitimité de la représentation, sous réserve qu'elle ne confisque pas le mandat qui nent qu'elle et que le peuple récuse à bon droit. L'équilibre est difficile à déterminer et doit être à chaque fois retrouvé.

En multipliant les sondages à propos de tout, de tous, de n'importe qui et de n'importe quoi, la démocratie, c'est-à-dire au premier rang la presse qui s'est lancée à corps perdu dans une entreprise dont elle attendait un surcroît d'intérêt, a joué avec le feu.

Elle a ressuscité l'idée que la démocratie ntative, instaurée faute de mieux, était d'abord une usurpation. Quelques exemplaires trompe-l'œil venus de l'étranger (Suisse, Italiei ont complété le tableau. La démocratie a vendu de la fausse monnaie pour restaurer son crédit. Elle a aussi contribué à se ruiner.

C'est si vrai que le référendem est toujours, en France, agité par des forces politiques en perte de vitesse. Le général de Gaulle, qui n'a pas fait que du bien à la démocratie en prétendant l'élargir, y allait puiser un renouveau de soutien lorsqu'il se sentait en déclin ou que peinaient à passer des décisions que freinait, pas forcément à tort, la classe politique (notamment l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel direct en 1962).

Lorsque M. François Mitterrand sent venir. en 1984, le vent du boulet avec les projets sur l'enseignement privé, il invente une parade avec la référendum sur les questions de société dont on ne peut pas croire qu'il méconnaissait les périls.

Lorsque l'opposition court après un cheval de bataille qu'elle serait, maigré tout, fort embarrassée de dénicher pour le faire gagner, elle récleme une consultation générale sur la

Tant et si bien que l'appel au peuple est devenu soupconnable et le recours au référendum une manœuvre douteuse; qu'invoquer qu'on ne lui demande pas ce qu'elle pense, mais d'approuver. Ce n'est pas vraiment nouveau, mais la tradition n'est pas une excuse.

INSI qu'on pouvait s'en douter, nul peuple n'étant hostile à une voie de droit supplémentaire, a fortiori dans une époque aussi rude, froide et compliquée que la nôtre, l'opinion serait favorable à l'exception d'inconstitutionnalité : autrement dit le droit pour chaque citoyen d'invoquer la Constitution contre une loi (civile ou pénale, de forme ou de fond) que voudraient lui appliquer les tribunaux.

Cette faculté lui est déjà reconnue pour faire vérifier qu'un décret est bien conforme à la loi, un arrêté au décret, etc. C'est ce qu'on appelle, en droit, la hiérarchie des normes, qui va de la simple circulaire à la Constitution. Jusqu'à présent, seule la loi échappe à ce

contrôle populaire... et à cette hiérarchie, passé le moment où la loi est définitivement acquise. Du moins en droit interne. Il y a de la logique à mettre fin à cette fautre) exception. A plus forte raison pour les lois antérieures

Défense de la loi Falloux

à 1974, lorsque leur contrôle de conformité à la Constitution était rarissime, sinon douteux. Point n'est besoin de revenir sur cette période peu giorieuse.

Aussi long et lent qu'il pourrait être au hasard des procédures des uns et des autres, ce nettoyage de l'appareil législatif français ne serait pas du luxe. Il permettrait de constater l'abondance des textes scélérats, de ceux quipeuvent-toujours-servir, même à des démotemps, et dont une dictature un peu futée ferait le meilleur usage sans avoir à leur faire dire ce qu'ils ne disent pas.

## Peuple

Car. à l'inverse d'autres pays où la loi se dissout dans la désuétude, la loi, selon un principe millénaire, ne meurt pas en France. Aurait-il été oublié pendant cent ans et plus, qu'un texte peut être sorti de sa poussière et appliqué comme s'il avait été adopté la veille.

Or nombre de textes votés, souvent à la hâte bien sûr, dans des périodes troublées sont toujours en vigueur et en général peu respectueux de l'idée contemporaine de

Contrairement à ce que prétend, sans croire, l'opposition, une telle innovation n'affecterait guère ou pas du tout le fonctionnement de l'institution judiciaire. Il ne sera pas difficile au juge d'avoir raison des mance dites dilatoires et les objections qui seront sérieuses mériteront qu'on s'y attarde, enfin.

Il abaisse encore, en revanche, la majesté de la loi (et donc le prestige de ceux qui la votent), une loi décidément rognée par tous s bouts : par la Constitution de 1958 qui a limitativement énuméré le domaine qui est le sien, par l'intervention du Conseil constitutionnel, par les oukazes venus de Bruxelles, per les arrêts des juridictions européennes, sans perdre de vue les mécanismes parlementaires qui sont d'abord à la disposition du gouvernement ; maintenant, peut-être, par aque citoyen ; le cas échéant, dût M. Giscard d'Estaing s'en évanouir, par un étranger. Mais oui, les étrangers ont plein accès aux tribunaux nationaux, comme d'ailleurs dans la plupart des pays.

NCORE faut-il que ce contrôle de la loi, qui n'est en effet pas rien, soit le fait d'autorités incontestables. On est loin de compte. Les ambiguités de la Commission de Bruxelles sont connues (l'absence, pratiquement, de tout contrôle parlementaire), les tares du Conseil constitutionnel, moins.

Non pas tellement comme le soutient l'opposition, sans trop y croire deventage, par le mode de désignation de ses membres. Il ne saurait en être de parfait. Celui-là en vaut bien un autre. L'usage qu'en a fait en son temps l'opposition est-il à l'abri de tous les

Combien plus répréhensible est le droit pour un membre du Conseil constitutionnel d'exercer en même temps à peu près tous les métiers, sauf, ce qui est bien le minimum, celui de ministre, de parlementaire ou bien de siéger au Conseil économique et social.

Être membre de la Haute Autorité de l'audiovisuel interdisait jusqu'à une fonction de conseiller municipal dans une commune de cent habitants. Rien n'est changé au CSA. Mais appartenir au Conseil constitutionnel ne met nul obstacle à l'état simultané de maire d'une grande ville, de président d'un conseil général, de haut magistrat à la Cour de cassation ou d'avocat. Des noms ? Quand on voudra. De droite comme de gauche.

La loi, il est vrai, prévoit que, alors, l'indemnité est réduite de moitié. La force de cette dissussion rests à prouver. C'est une farce et elle n'est pas drôle. Si le Conseil constitutionnel veut devenir la juge de toutes les lois, qu'il

Sous cette réserve qui devrait être dirimante, c'est-à-dire infranchissable, l'opposition n'a aucune objection réelle à formules contre une réforme que souhaita M. Chirac

pour se concilier les électeurs en 1988. Surtout pas de vouloir combiner cette réforme avec la réduction du mandat présidentiel à cinq ans. Même si c'est une idée qui mérita examen, elle n'a aucun rapport avec ce qui est envisagé à présent, une réforme, pas un libre-service. Persévérer dans cette idée serait une bourde politique qui ne ferait qu'apcroître le fossé entre les citoyens et leurs élus qui ne disposeraient, en la circonstance, que

d'un dossier détestable. Lorsque, en 1974, M. Giscard d'Estaing proposa que les lois, avant leur promulgation, ssant être déférées au Conseil constitutionnel par l'opposition (en fait), selon une procédure qu'avait d'allieurs envisagée l'avant-pro-jet de Constitution de 1958, le gauche vota contre. C'était une sottise. La droite n'est pas, en 1990, obligée d'imiter ce mauvais exemple. Ou bien elle ne sera pas moins

P.-S. - Dans la brochure qu'il a diffusée à ce propos, le service d'information et de diffusion du premier ministre indique que cette exception « peut être soulevée à tout moment de la procédure », ... « à l'exception de la cour d'assises. » Cela, bien sûr, au motif que cette iuridiction, majoritairement composée de citoyans (neuf, pour trois magistrats profesprincipe en forme de mythe qui rend difficile la création d'un appel contre les décisions des

Mais cela ne peut impliquer qu'il soit interdit. à un plaideur d'invoquer l'inconstitutionnalité d'une loi devant la Cour de cassation forsqu'il forme un pourvoi contra une décision d'asises. La note du SID est sur ce point impré-

Tout comme l'avant-projet de loi est discutable lorsqu'il interdit de soulever une exception d'inconstitutionnalité si elle a déjà été examinée par le Conseil. Cela reviendrait à proscrire le revirement de jurisprudence, ce cui serait là bien étrange.

Imagine-t-on, d'autre part, une procédura échouant parce qu'elle a été mal présentée, mais qui écarterait alors tout autre recours à propos de la même disposition, pourtant critiquable ? N'est-ce pas là aussi que doit jouer le rôle de filtre dévolu au Consell d'Etat et à la Cour de cassation?

SPÉCIAL COPAINS. - Regu du cher Henri Guillamin, après l'« Amataur » de la semaine demière (« Eau »), cet aphorisme tiré du Journal de Jules Renard : « Pour arriver, il faut mettre de l'eau dans son vin, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de vin. »

## La réforme de la Poste et des télécommunications

Le ministre des postes, télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, a présenté, jeudi 19 avril, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, son projet de loi sur la réforme de la Poste et des télécommunica-

Qualifiée de « bonne réforme » par les élus socialistes et les députés du centre, de « petite réforme » par les commissaires RPR et UDF, le projet de loi n'a suscité une vive opposition que du côté du PC. Les députés se sont notamment interrogés sur les attributions finan-cières de la Poste, qui, selon le texte de loi, ne pourra pas distri-buer de prêts. « Lorsqu'on fait le décompte de tout ce qui vous a été imposé et interdit, c'est le ministère des finances qui a gagné les négo-ciations », a lancé M. François d'Aubert, UDF.

Pour le ministre, ce projet de loi a avant tout le mérite d'inscrire dans la loi les attributions financières de la Poste, ce qui n'avait iamais été fait dans un texte jusqu'alors. Il a estimé, d'autre part que la réforme permettrait de sortir de la tutelle du ministère des finances.

Le ministre a souligné que la tutelle de l'Etat devait se manifester au travers de l'élaboration de cahiers de charges et des contrats de plan, du contrôle de leur exécution et du maintien de la complémentarité entre la Poste et France Télécom. Il a insisté sur l'importance des fonctions conférées à la commission supérieure du personnel et des affaires sociales, au conseil national des PTT et à la commission supérieure du service public, « dont le rôle porterait notamment sur le contrôle du respect de la loi dans son ensemble et des missions de service public des exploitants en particulier ». Les députés ont par ailleurs demandé que le Parlement soit associé à l'élaboration du cahier des charges.

#### An Sénat

#### Poursuite de la discussion sur l'hospitalisation pour troubles mentaux

Après le rejet, mercredi 18 avril, du contre-projet élaboré en com-mission des lois (le Monde du 19 avril) par M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort), l'étude du texte du gouverne ment est repartie sur des bases plus consensuelles. Les sénateurs ont adopté l'article 1 du projet, relatif à la lutte contre les maladies mentales et aux droits des malades mentaux, après avoir voté certaines propositions du rapporteur de la commission des affaires sociales saisie sur le fond, M. Jean Dumont (RI, Deux-Sèvres) qui n'out pas modifié l'économie du

A Particle deux, qui institue une commission départementale - sans pouvoir décisionnel - chargée de veiller au respect des libertés individuelles, les sénateurs ont suivi le rapporteur sur plusieurs amendements tendant à accroître les compétences de cette commission, composée d'un psychiatre, d'un magistrat et de deux personnalités, la première désignée par le préfet et la seconde par le président du conseil général. Cette commission a été dotée d'un président, élu en son sein. Son champ d'intervention a été étendu à toutes les « personnes hospitalisées », y compris en hospitalisation libre.

Les sénateurs ont également renforcé les moyens d'information de la commission en précisant que les personnels des établissements hospitaliers seront tenns de lui donner toute demande d'informations. Ils ont enfin adopté un amendement présenté par M. Paul Souffrin (PC. Moselle) an nom du groupe communiste, donnant à la commission la possibilité de saisir le président du tribunal de grande instance, afin qu'il ordonne, le cas échéant la sortie immédiate d'un patient placé de manière abusive.

Mrs. come total

IN AN IL THE AND 

> Market B.

100 100 100

3 FEE: 10.1

eristo**ns pilat** tem P**ilati** atizi.71 4. Mr. 170 42 2021 111 4 111 150 450 Partie der Charles Che BER Committee of the State of t SERVICE OF SHAPER & mademiras and the part e carde prem a Pathonia | Brus Street A CONTRACTOR OF THE PARTY OF became to the state of the

sign I fragrend on 19 was the (2.2% · 100% / 1 · 14) attende or passion a finder te antent in them & to mangation it have be bet de proportion or contagnation of the state of me de per de l'Alexan e 💘 sale and in a make 4 Cont na katar la sum interpresidente 🙈 🧸

man a Marie Contro ceite mode MÉDECINE

In entretien avec le directe de l'OMS

he de la première page Restaure approved your politicement Mare to an arred ambles, at with grand ber ger gite de, q

Expense - the table in hydrone. de te faut par in et miener, pos SELECT OF Mais est al de com redomination Stinancer los s.fuetnome out. mes le maras de meledes de Minposities ward van die witten heds font lotin: d'une facque at Est d'important de magazant Continual or ant content to sa maradra, le faire le De

diame à la lutte contre sette Ces consinement necessaire de notice de la presidente professione the proping particular. La des des demonstrations sent de de ser l'accompany de pretille società dans tel un tel con colore religions on poli-ber de peut printers de poli-de de peut printers l'exemple de l'executable pe de la socionne diamers dans ice pass arabas the day the days week condemnation of Carde per De Same maniers les estrateurs sons

eren er er er er er

de degre de suite lacteur de the tapperson with the sale sale L'approche politique lest pas cans denger

ge or coultain Labbacepe beep Best par tante danger. H y & the second could could to dron to portion for de lend him contami California product of de leafreite a tradite da A A the factories of the second Signature Company of the Company of de produce des services de disciplinate were server general day is a caste to surper property of the property of t de mentre du'il à rante le manie

# SOCIÉTÉ/CULTURE

dans une action précise pour aider à la

Les promoteurs de l'opération escomptent

que plusieurs dizaines de millions de terriens

seront directement impliquée dans ce grand

bonne santé de la planète.

👡 Le Monde 👁 Samedi 21 avril 1990 9

SECTION B

12 Le rapport du GAFI sur l'argent de la drogue - Les parlementaires européens et l'immigration

13 Théâtre en Allemagne - Xénakis le séducteur

14 Le Festival de cinéma de Perpignan Le bilan du programme MEDIA 92

Célébration mondiale du Jour de la Terre

## Un 22 avril en bleu et vert

Après vingt ans de silence, les promoteurs du Earth Day (Jour de la Terre) récidivent : le 22 avril sera, pour la planète entière, un jour d'hommage à la nature et une occasion de ter son attachement à la sauvegarde

Mais, cette fois, il ne s'agit plus d'une

per Prince, passeaus manuesanous spectaculaires out été prévues. Tout au long des 835 kilomètres du cours de la Loire, une chaîne humaine se formera à l'initiative des comités

« Loire vivante », qui se battent con-tre phisieurs projets de barrages. Une arche de trois mille cerfs-volants

reliera les deux rives du Cher à Tours. Duns les Alpes, un thermor

tre géant sera dressé sur la mer de Glace pour symboliser le réchauffe-ment de la planète. Un son et lumière sera projeté sur les falaises d'Erretst.

En région parisienne

Mais une foule d'opérations plus

modestes auront lieu dans l'Hexa-gone. On va marcher pour les droits de l'homme dans le Charolais. On

periera du nucléaire à Mont-de-Mar-

san et de l'agriculture biologique à Luxeni (Haute-Saône). On protestera

en musique contre les déchets nucléaires à Parthenay (Deux-Sèvres). On triera les ordures ménagères à

Montpellier et à Peyssac (Lot) et on

édifiera à Toulouse un monument « au déchet incomu ». On ramassera

les bouteilles en plastique à Boulogne et les cartouches de chasse à Saint-

Quentin. On formers une chaîne

Des parapentes et deliaplanes s'envo-leront du puy de Dôme. On distri-buera des larves de coccinelles à Caen pour intrer contre les pucerons... Et, comme le 22 avril tombe cette année

un dimenche, des offices religieux

maine autour de l'étang de Berre.

fête américaine, escortée de son minuscule appendice parisien. Dans cent trente pays du monde, des comités se sont formés pour organiser manifestations, expositions, colloques et fâtes diverses.

seront consacrés au Jour de la Terre.

Vents du levent le mocati à issy-as-Moulineaux, avec la projection en avant-première, sumedi 21 avril à 20 heures au Palais des congrès, d'un film soviétique sur la catastrophe de Tehernobyl, suivie d'un débat avec des scientifiques français de retour et 1958

Le dimanche 22 avril, à Paris,

onsigne est donnée à tous de s'ha-iller en bleu et vert et d'abandonner

les véhicules particuliers à moteur. Priorité donc aux transports publics

et surtout au vélo, aux patins à rou-lettes ou à la marche. Des rassemble-

ments et ludiques » sont prévus au Champ-de-Mars, aux Tuileries (chaîne hamaine autour des arbres) et sur l'esplanade du Musée de

l'Homme. Un lâcher de ceris-volants aura fieu à l'Arche de la Défense. Un

concert de fansses notes sera donné à

15 heures, avenue de Wagram, devant l'immenble de la direction de

l'équipement d'EDF. La section

« jeunes » de Pax Christi organise une remontée de la Seine en bateau,

de Mantes la Jolie à Conflans Saint

Honorine (tél. : 46-63-10-30). Enfin, un concert de clôture aura lieu à par-

tir de 19 h 30 à la Grande Halle de

La Villette, avec au programme le groupe Kassav, Manu Dibango, Moré Kanté, les Négresses vertes, etc.

Tout au long de la journée, des pro-grammes spéciaux seront diffusés sur

On plantera des arbres, on fera du vélo, on lancera des cerfs-volants et on s'engagera

jour, dont les couleurs seront le bleu et le Antenne 2, Canal Pius et Europe 1. un seul but : défendre le patrimoine Après le colloque organisé à l'Unesco par le WWF (Fonds mondial pour la nature) sur les forêts tropicales, du 19 au 21 avril, ce sont les Verts qui l'évent le rideau à lisy-les-Montineaux sure la moidre de la college de la col Enfin, le comité Stop-Nogent organise naturei commun à tous.

Pour la première fois donc, toutes les organisations et institutions s'occupant d'environnement ou d'écologie

une marche qui partira de Paris le

22 avril et s'achèvera par une sete le

Nogent-sur-Seine (1).

(1) Pour souse information concernant le programme préva dans le monde à l'occa-tion du Jour de la Tezre, on pout s'adresser à l'agence de presse INFOS qui diffisse par ministe des fiches désillées sur chaque mani-fisatation. Composer le 3615, node INFO, on la 3616, code INFOPRO, mos-dé CENV. se manifesteront le même jour et dans

## Vingt ans déjà

L'idée du « Jour de la terre » revient à deux Américains. L'un, Gaylor Neison, était sénateur démocrate du Wisconsin. L'autre, Denis Hayes, étudiait à la faculté de droit de Harvard. En septembre 1969, les deux hommes tombent d'accord pour faire du mercredi 22 avril 1970 un jour de célébration de la nature et de la terre, qu'ils appellent d'abord « Ecology Day », puis simplement « Earth Day, »

Grace à un intense travail de lobbying à Washington, les deux hommes réussissent à faire de ce jour une grande fête où quelque vingt millions d'Américains se ras-semblent dans tous les Etats pour célébrer la nature et mai tre les pollueurs. Le même jour, à Paris, une cinquantaine d'étudiants tent avenue du Maine (le Monde do 24 avril 1970), conduits par deux élèves de grandes écoles fondateurs du mouvement

se irure par l'utilisztion

du sang, les relations sexuelles et la

consommation de drogue par injec-tion sont les deux grands modes de

contamination des adultes, étant entendu que, souvent, cette conson-mation de drogue peut constituer, d'une certaine manière, un événe-ment précédant la relation sexuelle.

L'autre grand problème, est celui

alentours de l'an 2000 environ, un

problèmes économiques. Si l'écart

entre les nantis et les pauvres s'élar-git, comme c'est le cas dans les pays

en voie de développement, mais pas

seulement dans ces pays, ce chiffre sera bel et bien atteint. Si on par-

vient à faire des efforts dans le domaine social ce chiffre pourrait, en définitive, ne pas être atteint. A cet égard, la lutte contre le sida passe par la lutte contre le déaue-

mondiale de la santé s'ouvrira, début mai, à Genève. On raparie déjà des problèmes soulevés par les revendiçations de l'OLP qui

souhaite devenir membre de plein droit de votre organisation. Où en est-on à ce sujet?

Ce point est d'ores et déjà ins-crit à l'ordre du jour. Nous avons préparé un rapport précisant les conséquences financières et juridi-

décidé de reporter à plus tard sa

membre de l'OMS, la Palestine

ment et la panvreté.

Christian Gamier, élève de l'Ecole centrale, et François-Henri Bigard, élève de HEC.

Christian Garnier, aujourd'hui ingénieur, est secrétaire général de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (France. nature, environnement). François-Henri Bigard, anjourd hui analyste financier, est président de l'association Ethique et environnement (8, rue Jean-Goujon, Paris 8). Quant à Denis Hayes, il s'est mis en congé de son bureau d'avocats pour diriger la Earth Day 1990

Ces deux manifestations on débouché en 1971 sur la création de l'EPA, l'Agence américaine pour la protection de l'environnement, et en France la création d'un minis-

blème-clé. Si l'on excepte quelques pays africains où la contamination

### MÉDECINE

## Un entretien avec le directeur général de l'OMS

Suite de la première page

Pour faire appel aux politiciens, aux médias, au grand public, il est beaucoup plus facile de dire qu'il faut respecter les droits de l'homme, fant respecter les droits de l'homme, qu'il ne faut pas discriminer, pas stigmatiser etc...

- Mais est-il ou non nécessaire de dénoncer les situations où, à travers le monde, les mulades ou les séropositifs vis-à-vis du virus du sida font l'objet d'une forme de ségrégation voire d'enfermement ? Est-il important de rappeler continuellement comme pouvait, à sa marière, le faire le Dr. Mann, cette dimension politique inhérente à la lutte contre cette maladie?

("Interestrangement des la contre cette maladie") - Mais est-il ou non nécessaire

- C'est certainement nécessaire C'est certainement nécessaire mais notre approche est beancoup plus technique. L'approche politique pose un problèmme particulier. La plupart des contaminations sont dues à des comportements, à des modes de vie particuliers qui peuvent on non être acceptés dans telle on telle société, dans tel ou tel contexte culturel, religieux ou politique. On peut prendre l'exemple de l'homosexualité et de la sodomie condamnées dans les pays arabes alors que dans d'autres pays une telle condamnation n'existe pas. De le le condamnation n'existe pas. De la même manière, les situations sont très différentes avec la consomma-tion de drogues, cet autre facteur de risque important vis-à-vis du sida.

#### « L'approche politique n'est pas sans danger

Dans ce contexte l'approche poli-tique n'est pas sans danger. Il y a malhenreusement souvent confusion entre les droits de l'homme, les droits des personnes contaminées et droits des personnes contaminées et les comportements à risque vis-à-vis de cette maladie. J'ajouterai qu'il y a aussi une tendance trop répandue à simplifier le réalité et qui conduit à dire que la drogue ou la prostitution par exemple équivalent en définitive an sida. Pour notre part, organisation spécialisée, nous disons et nous rappelons que les personnes contaminées par le virus sont des personnes comme les autres. Mais nous mettons aussi en garde contre nous mettons aussi en garde contre la confusion qu'il y a entre la mais-die et certains comportements. C'est là un message très difficile à trans-



mettre au grand public, beaucoup es nou gouvernementaux on d'associations ayant pour leur part tendance à faire cette confu-

sion.

La rôle de l'OMS doit-il rester celui d'un organisme interpouvernemental, aux compétences techniques ? Votre organisation doit-elle, au contraire, développer une action très volontariste en expliquent que la lutte contre le aids ne pourra, à terme, être gagnée qu'en respectant les principes fondamentaux des droits de l'homme, en n'imposant pes, par exemple, de dépistages systématiques des populations?

L'OMS, vous le savez, est une

 L'OMS, vous le savez, est une agence spécialisée des Nations Unies et, en cela avant tont une organisation technique. Notre approche est professionnelle, medicale. C'est dans ce sens que l'universalité de notre action est acceptée par les Etatsmembres. Et c'est dans ce contexte que je peux dire et rappeler que le fait de s'engager vers des formes de discrimination n'est pas une méthode de lutte efficace.

- Il est quand même difficile d'assimiler, comme vous le faites, le sida à la tuberculose ou à une parasitose intestinale. L'une des caractéristiques de cette maladie virale est avant tout d'être transmise par voie

- Oni, bien sût, c'est là le pro-

#### Le professeur Joël Ménard presidera le conseil scientifique de l'Agence d'évaluation médicale

M. Claude Evin, le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale devait inauguter, vendredi 20 avril, les locaux de l'Agence pour le développement de l'évaluation médicale dirigée par le professeur Yves Matil-lon.

L'autre grand problème, est celui de la panyreté. Le sida, comme d'ailleurs d'antres maladies, est lié, et de plus en plus fréquemment, à la panyreté. Ce phénomène s'observe particulièrement en Afrique, en Thailande, en Inde on dans plusieurs parties du continent américain. Aujourd'hui, on pense qu'aux plentours de l'en 2000 environs un plentours de l'en 2000 environs un La France se met enfin à l'heure La France se met enfin à l'heure de l'évaluation médicale. Il était temps, à en juger par les gros mages qui planent actuellement sur notre système de santé : crise de l'hôpital public, augmentation des dépenses de santé, malaise des médecins de ville, pas un de ces dossiers ne devrait à vrai dire pouvoir se passer d'études d'évaluation. million de personnes mourront cha-que année du sida. On peut toute-fois espérer des progrès thérapeuti-ques mais il y a aussi et surtout des

Pour se convaincre de l'impor-tance de cette agence, il suffit de consulter les quelques missions que lui a assignées, à titre d'exemple, M. Evin : évaluer les techniques pour sélectionner celles qui apportent récl-lement un progrès ; évaluer les médi-caments ; évaluer les filières des soins, évaluer les filières diagnosti-ques et les stratéries théraveutiques. ques et les stratégies thérapeutiques, aussi bien à l'hôpital qu'en médecine

aussi bien à l'hôpital qu'en médecine ambulatoire, etc.

Pour mener à bien cette tâche, l'agence bénéficiera sur le budget de l'Etat d'un crédit de 8 millions de francs auxquels s'ajouteront des financements des caisses d'assurance maladie. D'ores et déjà, une dizaine de personnes y travaillent à temps plein pinsieurs autres à temps partiel.

Le conseil scientifique, présidé par le professeur Joël Ménard, un spécialiste de l'hypertension artérielle mondialement comm, comprend des personnalités aussi reconnues que le docteur Pieare Gallois (Mâcon), les professeurs René Mornex (Lyon), consequences mancieres et juridi-ques de cette question. Nous avons anssi préparé un rapport résumant la situation et l'action de l'OMS quant à l'assistance spéciale vis-à-vis professeurs René Mornez (Lyon), Émile Papiernik (qui est le père spiri-tuel de la promotion de l'évaluation du peuple palestinien. Nous sommes dans la famille des Nations Unies. Or, l'Assemblée générale des Nations-Unies, l'an dernier, a médicale en France) et Edouard Zarifian (Caen).

On y remarque également la pré-sence de quatre spécialistes étrangers (canadien, américain, hollandais et suisse) de l'évaluation médicale.

décision. Mon souhait personnel est qu'en définitive nous nous aligni-ions sur la position des Nations Unies. Cela dit, il est nécessaire « J'entends avant tout faire de cette d'apporter une aide médicale aux populations concernées. Et l'OMS se agence un organisme technique et scientifique indiscutable, nous a déclaré le professeur Matilion, en aucun cas il ne s'agira d'un orgadont d'apporter cette aide dans les territoires occupés avec la collabora-tion de tout le monde, y compris d'Israel. Tout en n'étant pas un État pes avec la conactiapes que la conactiaanisme politique ou d'une structure
destinée à contrôler les dépenses. »
Symbole de la nécessité de faire de
l'évaluation médicale : pratiquement
dans le même temps où était inaugurée l'agence française, le congrès des
Etats-Unis créait une structure similaire.
FRANCK NOUCHI bénéficie déjà d'une coopération avec notre organisation. FRANCK NOUCH

Pour « changer l'image détestable » du surgénérateur

## Superphénix s'offre une revue en couleur

de notre bureau régional

M. Pietre Schmitt, chef de centrale du surgénérateur Superphénix, de Creys-Malville (Isère), a présenté à Lyon, mercrodi 19 avril, le premier numéro d'une revue trimestrielle Les colonnes de Creys, éditée par son établissement. Le tirage atteindra 30 000 exemplaires, pour une diffusion gratuite dans aix départements de la résion Rhône-Alpes, surrels de destirégion Rhône-Alpes, auprès de desti-nataires considérés comme des « lesders d'opinion » (étus, professions libérales, directeurs d'établissements scolaires, gendarmeries, syndicats d'initiative).

Dans l'éditorial, de cette revue en quadrichromie M. Schmint se propose de « changer l'image détestable créée à partir du seul récit de l'incident du barillet de 1987 ou à partir des quelques difficultés rencourées lors de la missant partir de l'ait de l'incident du barillet de 1987 ou à partir des quelques difficultés rencourées lors de la lait de l'ait de l'a mise en service, qui sont tout à fait normales pour une réalisation nou-velle ». Le réacteur à neutrons rapides est resté à l'arrêt plus de deux aus, de 1987 à 1989. Il vient d'obtenir une

lations nucléaires, sous le titre « Le sûretê mucléaire a besoin d'une opinion publique éclairée, » Un autre article, signé de M. Michel Zapaser. chef du service de l'information de l'Energie-Ouest-Suisse (EOS) soulis que « le courant passe de plus en plus entre la Suisse et la France », allosion aux importations helvétiques d'élec-

nouvel arrêt de sent mois (Le Monde du 15 avril), alors qu'une décision de

tribunal administratif de Grenoble est attendue suite au recours déposé par

des militants écologistes et des com-

Le premier numéro de la souvelle

revue comprend un document sur la

rédigée par M. Michel Lavérie, chel

radioactivité naturelle et une tribe

munes helvétiques,

Selon M. Schmitt, Les colonnes de Creys publicront un « contrier des lecteurs » représentatif, « sous croindre le dialogue, la contradiction ou l'opposition ». GÉRARD SUÉTAS

#### **SPORTS**

## FOOTBALL: l'élimination de Marseille M. Rocard entre en jeu

Le premier ministre reconnaît qu'il est un profane en ce qui concerne le footbell. Un aveu évoqué dans une lettre qu'il vient d'envoyer à Bernard Tapie à la suite de l'élimination de l'Otymoique de Marseille en coupe d'Europe. Le «profane» a pourtant regardé le match mercredi soir à la ilévision. Et comme les dix millions de téléspectateurs (soit un record avec 35% d'audience), il a été merturbés par le but mercué. visiblement de la main de Vata, le

Alors Michel Rocard, toujours Français, a pris sa plume indignée pour dire à Bernard Tapie qu'il « s'interrogait sur les conditions de cette élimination ». Rejoignant les propos enfiévrés des habitués des «Café des sports», il s'inquiéte des « erreurs manifestes d'arbitrages » qui deviennent, selon lui, des injustices e aussi impardonnables au incomordhensibles ». Et le chef du gouvernement, emporté par son élan, annonce qu'il demande au secrétaire d'Etat à la jeunesse

joueur de Benfics (Le Monde du

contacts nécessaires» pour envisacer de doter les juges arbitres e d'un écran de contrôle placé sur le bord du termin ».

Cette lettre a fait sourire l'arnateur de belien rond qu'est Philippe Séguin. Le maire d'Epinel a proposé un carton rouge à l'encontre du premier ministre, pour ses propos « ridicules et démagogiques ». e L'erreur d'arbitrage est un élément du jeu » ajoute le député RPR, qui considére le comportement du président du club de Merseille « plus digne en la circonetence ». Le navigateur Michel Rocard est sans doute trop influencé par les régles de le course en mer qui permettent toutes sortes de réclamations, et où le victoire s'obtient souvent au tribunal comme la demiére épreuve de la Coupe de l'América en témoigne.

D Nouveau président pour l'UEFA. – Le Suédois Lennant Johansson a été élu président de l'Union européenne des associations de football (UEFA), jeudi 19 avril à Malte lors du vingtième congrès de l'organisation, en remplacement du Français Jacques Georges, en place depuis 1983 et qui ne se représentait pas.

BASKET-BALL : Les Yougoslaves de Split champions d'Europe .- Le club yougoslave de Split a remporté, pour la deuxième fois consécutive, la Coupe d'Europe

des clubs champions de basket-ball en battant en finale Barcelone par 72 à 67 jeudi 19 avril à Saragosse (Espagne). Limoges a pris la troisième place de cette compétition en dominant les Grees de Salonique (103-91).

TENNIS : Open de Nice, huitièmes de finale. – Santoro (Fra.) b. Chesnokov (URSS), 6-3, 6-4; Rosset (Sui.) b. Carbonnel (Esp.), 7-6 (7-3), 4-6, 6-4; Hlasek (Sui.) b. Pistolesi (Ita.), 6-4, 6-4; Aguilera (Esp.) b. Rahunen (Fin.), 6-2, 2-6, 6-4.



## La réforme de la Poste et des télécommunications

The second services of the ser

The second secon

M & Compression of the country of

the second secon

frequency of the car proposant par

Danni an ierie présenté par

the state of the s

er der de de l'intere universitaire de l'ermainer des maines (IUFM)

the temporations les écoles not

maies el chaque académie sen de la mor el l'M d'aci à octobre

in the next of a metaler des écoles marginares aux IL FM. Les départs

chaire their permit actuellement les

of the effect of the state of lens the

pennat inter en signant une

leurs biene d is disposition de

l'Etat qui les prend en charge sins

heur entrette: et a leur gestion tele-

Place of the State of the State of fact non-

beath at the state of the 2 donner &

id ... . . . . . . Etal on la

noned

des care M. Germana Derosier (PS)

Carrie de l'Est l'

er de l'accueil des

entre de les matten, de les

day of the contraction of

14 mars and a 10 2 light le rappor-

"Ten itte einment en biole der

manner in americante mais qui R.

Control Processa part, M. Fran-

PIERRE SERVENT

nautrant ihr elt ein do ministe.

At the second Bonday Brook (RPR) at

Principle of the State Season

vani de la fonction publique ten

garant de l'equilibre général

hair plate" tril'e

The Chartes Meller of the Chartes Meller of the Chartes to Auste the Chartes of t

Affair on course

tones Trubos (RPR)

M. San mari M. Sad.

ene aniversitaire

seemt to depute 1 (3)

diff gods up alter RPR st differedor largement is

M MHABLESTARE MR BOR.

a Mari den Will Halling M. on boundaries of the co-

Topics of come l'editable de

the state of the s

Mante Little, an cata partitum

Bruite interestal acid

Complete a freezence

Toution on represent to letter de

Company of the party of a contract of the party of the pa

Mellinge bern Laminoppe, a. Berl integen ber begen von ber in inn. Stangene St. of Jan. Spraide, d. of the Anne Mar malamater in p. a.s. der

The deep of the second second

p printers or it is

Marie De Arthur

The state of the s torrest to the state of the state of The state of a factor of the state of the st A PORT OF THE PROPERTY OF THE With the second second second The second secon er der printe de destates, il Company of control of the control of Principle de destructivo de grando de la lacidad de lacidad de lacidad de lacidad de la lacidad de la lacidad de la lacidad de lacidad

Poursuite de la discussion Phaseltalisation pour troubles mentant Parties of the same of the sam

I to bear whether has more than the to all their depoints for my but a CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE



## **UNION SOVIÉTIQUE:**

Vers une perestroïka de «deuxième type», par Jean-Marie Chauvier. - Tous les nouveaux mouvements politiques (J.-M. Ch.). - Irkoutsk redoute les lenteurs du changement, par Jean-Yves Potel.

## ISRAËL:

Le gouvernement renâcle devant la paix, par Alain Gresh. — Ces fantasmes qui couvrent la voix de la conscience juive, par Jérôme S. Segal. — Qui a peur des immigrants soviétiques ? par Joseph Al-Ghazi.

## CHINE:

Explosion de la criminalité, par Jean-Louis Rocca. - L'alliance militaire Washington-Pékin ne faiblit pas, par Michel Chossudovsky.

## **NICARAGUA:**

Leçons d'une défaite, par Jorge Castaneda.

## **ARGENTINE:**

L'impossible miracle de M. Carlos Menem, par Alexandre Valente.

## **CORÉE DU NORD:**

Timides changements dans un des derniers bastions du stalinisme, par Selig H. Harrison.

## **ROCK ET POLITIQUE:**

Chanter le devenir du monde, par Thomas Sotinel.

## CITOYENS A LA CONQUÊTE DES POUVOIRS :

Mobiliser les salariés pour réformer l'entreprise, par Bernard Cassen. - Vivre avant la mort, par Philippe Videlier.

## EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# CONSE

## LE PALA

pour chaque disc diplôme universi année. A lire d'un

## - UNIV

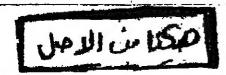
L'autonomie cre du nombre de centre de ces l'éducation dre

## EN I

Au collège Transantare l'un des six pédagogique

NUMÉRO D'AVRIL 1990 20 F

otre marchand de journaux



res La Monda • Samedi 21 avril 1990 11



Jean-Yves Potel

Ż

la voix de la conscience AL Chu

serece Pélus ne faibli pas.

Sala H. Harrison

**DUVOIRS**:

Samer, par Philippe Vide ic

OURNAUX

# ENQUÊTE:

NUMÉRO

20 E

D'AVRIL 1990

En vente chez votre marchand

de journaux

# CONSEILS DE CLASSE : RIEN NE VA PLUS

On leur reproche d'être expéditifs, d'être des chambres d'enregistrement de verdicts prononcés à huis clos par le tribunal des professeurs. Pourtant, de l'avis de tous, ils sont indispensables pour l'orientation des élèves. Pour faire des conseils de classe un lieu de décision concertée, l'éducation nationale a décidé de les rénover dès la rentrée prochaine. Le Monde de l'éducation décrit le fonctionnement réel de ces instances. Il analyse l'enjeu des nouveaux textes et il montre que, dans certains établissements, parents et enfants participent activement aux conseils de classe.

# LE PALMARÈS 1989 DES IUT

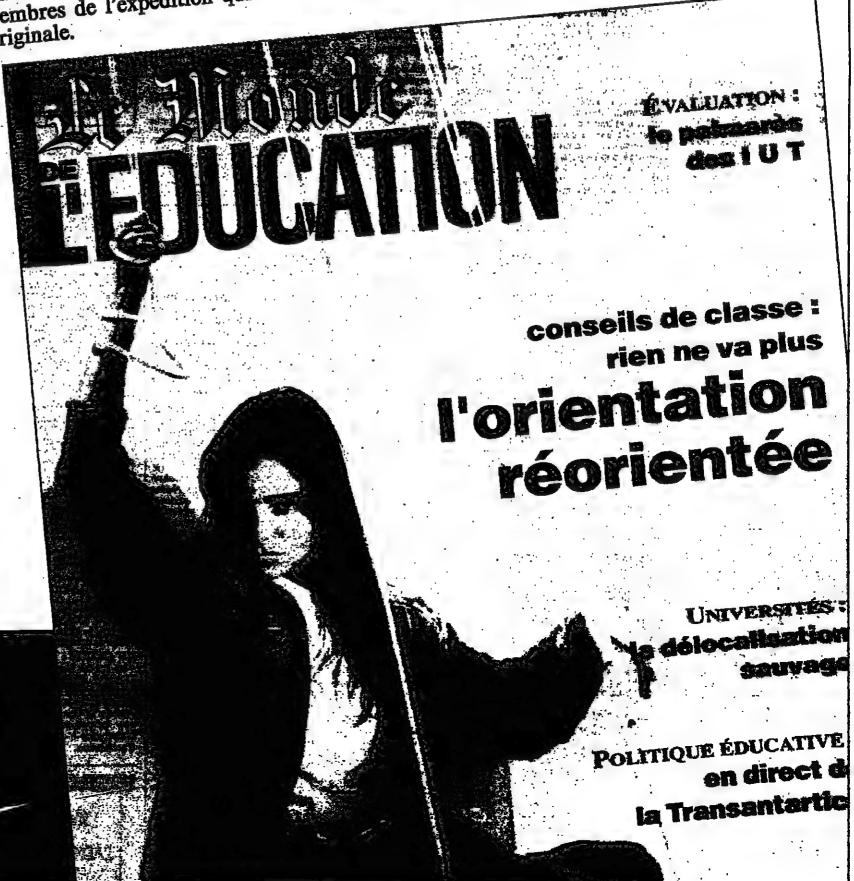
Pour chaque discipline, le classement des IUT les plus performants et le taux de réussite au diplôme universitaire de technologie. Avec une analyse des difficultés d'intégration en première année. A lire d'urgence par tous les candidats à l'entrée dans un IUT.

# UNIVERSITÉS : LA DÉLOCALISATION SAUVAGE

L'autonomie croissante des villes, des départements et des régions et la spectaculaire progression du nombre de bacheliers ont permis l'émergence de véritables politiques scolaires locales. Au centre de ces initiatives rarement bien coordonnées, les antennes universitaires. Le Monde de l'éducation dresse un premier bilan de la délocalisation des premiers cycles.

# EN DIRECT DE LA TRANSANTARCTICA

Au collège de Vielmur l'année scolaire a été réglée sur les péripéties de l'expédition Transantarctica. Il est vrai que c'est dans cette commune du Tarn qu'est né Jean-Louis Etienne, l'un des six membres de l'expédition qui vient de traverser le continent blanc. Une expérience pédagogique originale.



## Le rapport du GAFI présenté par M. Pierre Bérégovoy

## Quarante recommandations pour traquer l'argent de la drogue

de l'économie et des finances, a rendu public, jeudi 19 avril, le rapport établi par le Groupe d'action financière sur le blanchissement des capitaux (GAFI). groupe d'experts internationaux créé en juillet 1989 à Paris lors du sommet des sept pays industrialisés. Ce rapport a été approuvé par les quinze gouvernements concernés, dont la Suisse et le Luxembourg (1), il inspire le projet de loir organisant la coopération des établisnoments financiera denn la lutta contre le blanchissement, qui sera présenté par M. Bérégovoy au conseil des ministres du 9 mai (le Monde du 20 avril). Selon ce projet qui prescrit une levée « sous conditions » du secret bancaire, les banques devront signaler au ministère des finances toute opération « suspecte ».

700 milliards de francs : tel est, selon le GAFI, le chiffre d'affaires annuel lié à la vente de cocaine. d'héroine et de cannabis, aux Etats-Unis et en Europe. Prélevés sur cette manne financière, si considérable qu'elle pourrait destabiliser l'économie mondiale, les experts estiment qu'environ 500 milliards de francs feraient l'objet d'un blanchissement ou d'un investissement au profit des traliquants. Ces derniers en tireraient un bénéfice estimé à plus de 1.3 million de francs...

Les trafiquants ont su exploiter les nombreuses failles du système financier international. Pour contrecarrer leurs Méthodes de bianchiment des narco-dollars, le Gafi adresse aux Etats-membres constrainte recommandations.

#### Identifier les clients

La plus novatrice concerne la levée du secret bancaire par les institutions financières, lorsqu'elles suspectent que des fonds proviennent d'une activité criminelle. Sans en avertir les clients concernés, elles devront établir par écrit l'exament des opérations « complexes » ou « inhabituelles » (qui n'ont pas de cause économique on licite

> « Placement ». « empilage » et « intégration »

Les experts du GAFI ont repéré trois méthodes princi-pales de blanchiment des narco-dollars :

1. - L'étape du « placement » permet d'écouler d'importantes sommes en liquide. Soit par des dénêts monétaires dans des établissements financiers. Soit par des investissements dans des secteurs brassant beaucoun de liquidités - casinos négociants en métaux précieux, services d'encaisse ment des chèques, restau-rants, bars, etc. Soit encore par l'achat de voitures, d'avions ou de biens immobi-

2. - Une autre technique, dite « de l'empilage », consiste à multiplier les opérations financières : conversion du numéraire en chèqu<del>es</del> de voyage, en lettres de crédit, en actions ou en obligations, achat et revente de biens (or, voitures, etc.), transferts électroniques de fonds. Les pays possédant laxiste, une industrie de services financiers, et facilitant l'installation de sociétés « boîtes à lettres », sont particulièrement prisés pour faire circuler l'argent vers les circuits financiers internatio-

3. - Enfin, la méthode de « l'intégration » revient à réintroduire les sommes blanchies dans l'économie grace à des sociétés-écran : ventes de biens immobiliers. fausses factures en importexport, remboursement par des filieles de prêts fictifs accordés par leur, maison-

ainsi suspectés, pour violation des règles de confidentialité ou du La piupart des banques « honorables » n'ouvrent pas de compte sans connaître l'identité de leur client, a constaté le Gafi. Mais toutes ne se renseignent pas sur

compétentes. Des dispositions

législatives devront protèger les institutions financières, qui pour-

raient être attaquées par les clients

l'identité véritable des personnes aux noms desquels certains comptes sont ouverts, et la plupart sont très peu vigilantes lorsqu'il s'agit d'opérations de change en liquide au guicher, ou de chèques de caisses, ou encore de virements télégraphiques effectués pour des non-déposants. Le groupe d'experts demande donc que les institutions financières - soient « tenues » d'identifier leurs clients et d'enregistrer leur identité, tout en leur conseillant de refuser l'ouverture de comptes anonymes. Il recommande aussi de surveiller davantage le système financier informel pureaux dechange, organismes d'achat de chèques contre espèces, etc. - où il arrive - que l'on passe outre à l'interdiction d'accepter

#### Scepticisme policier

Eviter que des capitanx illicites soient exportés vers des « paradis bancaires » conduit le GAFI à recommander la surveillance des transports d'espèces transfrontsliers, à condition que « la liberté des mouvements de capitaux ne se trouve en aucune façon restreinte ». Les institutions financières sont invitées à la vigilance pour leurs transactions avec les sociétés ou institutions résidant dans les pays à faible réglementation.

Enfin, le groupe d'experts incite vivement chacun des pays membres à ratifier la Convention de Vicane sur le trafic de stupéfiants. adoptée par les Nations unies le 20 décembre 1988, mais sculement ratifiée par quatre pays (Bahamas, Chine, Nigéria et Sénégal). Cette ratification améliorerait une coopération internationale actuellement d'autant plus difficile que le blanchiment de capitaux n'est pas considéré comme un crime besucomo de pays. Un secono projet de loi, visant à sa ratification par la France, sera examiné par le conseil des ministres du

apparente) et avertir les autorités 9 mai, a indiqué M. Bérégovoy. Les recommandations du GAFI seront « intégralement » mises en œuvre par la France, a ajouté le ministre des finances. Le projet de loi concocté par ses services imposera aux banques, aux compagnies d'assurance, aux sociétés de Bourse et aux changeurs de signaler - de leur propre initiative - toute opération suspecte à une cellule spécialisée du ministère des finances. En cas de versement d'une grosse somme d'argent liquide on de mouvement de capitaux inhabituel, les banquiers devront alerter cette cellule, baptisée Traitement du renseignement et de l'action contre les circuits financiers clandestins (TRACFIN). Créée le 22 janvier dernier et composée d'une dizaine de bauts-fonctionnaires des finances et d'un maristrat, la TRACFIN pourra bloquer une transaction pendant douze heures, le temps de vérifier les

> Si les soupçons semblent justifiées, la cellule saisira la justice en vue d'un blocage de pius longue durée. Les policiers ne pourront intervenir que sur les affaires transmises par les douaniers, ou sur commission rogatoire des juges, a précisé M. Bérégovoy. Une façon de mettre un terme au conflit de compétences qui a opposé, depuis plusieurs mois, le ministère des finances à celui de l'intérieur, et dont l'enjeu est le contrôle de la lutte contre le blanchiment des capitaux. En septem-bre 1989, M. Pierre Joxe avait mis en place l'Office central de répression de la grande délinquance financière. Mais cet office de la place Beauvau n'a toulours pas d'existence légale, car M. Bérégovoy a refusé de signer le décret inistériel qui le créerait. Le rôle central sujourd'hui recomau à laTRACFIN est, pour la rue de Rivoli, une source de satisfaction.

#### Les réserves des banques

Les spécialistes de la police judiciaire sont sceptiques. Ils vivent mal cette priorité donnée à l'administration des finances - Trésor Fise et Douanes - et ceci d'antant plus qu'ils avaient ressenti, il y a quelques mois, comme une déclaration de guerre la tentative avorder la qualification d'officier de police judiciaire à une centaine de dougniers. Au-delà de rivalités cormotion du TRACFIN consecre un choix gouvernemental critiquable: privilégier la traque financière plutôt que les poursuites indi-ciaires; donner la priorité à la récupération d'argent pour les caisses de l'Etat - mission traditionnelle du fisc et des douanes plutôt qu'au démantèlement des réseaux de blanchiment, Bref, ils reprochent à l'Etat de faire passer sa gonrmandise financière avant la répression policière. Leurs inquiétudes sont renforcées par les question laissées en suspens lors de la conférence de presse de M. Bérego-

Si les mouvements suspects de canitanx proviennent de la france fiscale, le TRACFIN transmettrat-il ses informations aux services du fisc ? « La levée du secret baycaire ne doit pas être utilisée à des fins fiscales, et les placements anonymes qui n'ont rien à voir arec le trafic de drogue, n'auront rien à craindre », a assuré le ministre de l'économie. Que deviendront les « soupçons » injustifiés qui seront transmis par les banques aux services compétents ? « Il est évident qu'il faut qu'il n'en reste aucune trace », a répondu le ministre, qui a affirmé que le traitement des informations ne s'accompagnera pas de la création «de fichiers Informatiques », quoique le TRAC-FIN dispose d'ordinateurs. Des sanctions scront-elles prévues contre les établissements financiers qui dérogeront à ces obligations ? Oni, a dit M. Bérégovoy, qui n'a pas souhaité préciser ce point avant l'examen du texte en conseil

Tout en se déclarant favorable aux principes du projet, l'Associa-tion française des banques a tenu à rassurer sa clientèle : « Il n'y aura pas de déclarations inconsidérées (...) et la décision de transmettre un dossier suspect sera prise au sein du la banque, au plus haut niveau ». Conclusion du ministre des finances : C'est avant tout sur la coopération des établissements financiers que repose le succès de la lutte anti-blanchi-

**ERICH INCIYAN** 

(1) Le rapport a été adopté par les ouvernements des sept pays participants a Sommet (Allemagne étéérale, Canada, Entr-Unis, France, Italie, Japon, Royaumo-Um), suns que l'Australie, l'Autriche, is Belgique, l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Subde et la Suisse, et la Commission des

### Les explications d'un spécialiste d'Interpol

## Blanchiment, mode d'emploi

Interpol a constitué, en 1983, un groupe spécialement chargé de dépister et d'analyser les « fonds provenant d'activités criminelles » (FOPAC), dont un sous-groupe s'intéresse exclusivement au blanchiment da l'argent de la drogue. Son responsable, M. Gerald Moebius, en poste au siège mondial d'Interpol, à Lyon, expose quelques unes des « recettes » des narcoblanchisseurs.

#### LYON

de notre bureau régional Les trafiquants sont aussi artins. Maigré l'ampleur des sommes brassées, malgré leur quête de res-pectabilité, ils ont encore recours à des porteurs de valises afin d'exporter des espèces.

« Le seul risque de cette vieille méthode est la confiscation ou l'abandon de la valise bourrée de t abanaon de la valise bourree de billets qui passe alors aux profits et pertes, ce que les Américains appel-lent le « cost doing business », explique M. Moebius, « il n'est pas rare qu'un passeur prenne l'avion avec deux valises absolument identiques, l'une contenant l'argent, l'autre des effets personnels. En cas de contrôle à la douane, il peut jouer sur la confusion des bagages et des reçus d'enregistrement.

#### Le « schtroumpfage » pour brouiller les pistes

Cet artisanat serait particulièrement développé aux États-Unis pour contourner le « Bank secrecy act » – une loi promulguée dès le début des années 70 (le Monde du 20 avril), – qui oblige chaque citoyen à déclarer toute opération financière supérieure à 10 000 dollars. « Afin d'éparpiller les fonds illicites, les organisations font appel à des « commis voyageurs » – que nous appelons les « smurfs » ou, en français, les « schtroumpfs » – et qui circulent, avec leurs attachés-cases, de banque en banque pour effectuer des dépôts inférieurs à 10 000 dollars », dit M. Mocbius. Une seule organisation, basée à Miami, aurait ainsi réussi à disperser, en six mois, quelque 240 mil-lions de dollars, provisoirement stockés dans des cartons.

Le « schtroumpfage » est l'un des moyens, parmi les plus élémen-taires, de brouiller les pistes. Mais, pour faire en sorte que les enquêteurs se perdent dans un dédale financier, les blanchisseurs montent des opérations beaucoup plus sophistiquées.

#### « D'excellentes laveries »

Les paradis fiscaux et, plus largement, les pays disposant d'un régime politique libéral, n'exerçant pas de contrôle des changes et res-pectant le secret bancaire, en e Prenons un exemple, explique M. Moebius: Mr. Smith de Bristol dispose de 1 million de livres steraispose de l'mitton de tivres ster-ling d'argent sale. Il le fait tran-sporter dans une banque des îles Vierges britanniques. De là, le pao-tole est transféré sur un compte bancaire aux îles Caman. Dernière étage, Mr. Smith demande un prêt de 1 million de livres dans une banque de Londres en présentant comme caution la banque des îles Caïman. Le tour est joué » .

Selon ce responsable d'Internol. dans certaines lles des Caralbes, des sociétés famômes, avec PDG, raison sociale, coordonnées et bureaux factices, sont livrables clés en main pour servir d'« ècren » ou de « tiroir » à des flux monétaires d'origine criminelle : « Le virement des recettes de la tournée mondiale d'une star du show-biz – comment contrôler le nombre de places réellement vendues à Tokyo ou à Amsterdam?, - des importations de pseudo lingots d'or, remplacés par du plomb, la fausse facturation à

pour la casse, ont pu occasionellement servir de couverture à des mouvements d'argent sale. Et, plus banalement, les commerces et services qui réalisent l'essentiel de leur chiffre d'affaire en liquide - restaurants, boîtes de nuit, stations-service, salons de jeux, casinos, etc. -constituent d'excellentes laveries. »

Heureux de voir les politiques « enfin décidés à s'attaquer à un problème qui gangrène l'économis de nombreux pays », les spécialistes d'Interpol regrettent d'avoir trop longtemps « prêché dans le désert ». « Je ne serais pas étonné de découvrir que telle grande chaîne d'hôtels ou tel groupe multinational est entre les mains des narco-trafiquants qui ont déjà pu se payer des quartiers entiers en Floride ou à Hongkong », soupire M. Moebius.

Estimant que les saisies, même

spectaculaires, n'ont qu'un « effet déstabilisateur momentané », les policiers souhaiteraient voir mises en œuvre des législations plus dreconiennes. « Que la présomption d'innocence joue pour les personnes c'est très sain, mais pour les fonds suspecis, un renversement de la charge de la preuve serait sahitaire. précise M. Moebius. On pourrait ainsi geler des avoirs à l'étranger, obiliser des biens, éviter qu'un avocat ou un notaire peu scrupuleux puisse faire disparaître les traces d'opérations financières « parlantes ». La Grande-Bretagne est en pointe : un tribunal peut, par exemple, y estimer le bénéfice d'un trafic et proionger les peines d'emprisonement à défaut d'un remboursement intégral. Mais dans beaucoup de pays, comme la Suisse, le blanchiment n'est pas encore considéré comme un

ROBERT BELLERET

#### IMMIGRATION

La visite de parlementaires européens enquétant sur le racisme

## Marseille outragée

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

« Nous sommes ici au coeur de la ZUP numéro un », dit celui qui tenzit lieu de guide. Enième arrêt, tout le monde descend de l'autocar en traînant du pied. Cette fois, c'est un commissariet de police que le groupe va visiter. Avant, c'était un centre social. Aprés, ce sera une bibliothèque, puis un théâtre... Pas vraiment de quoi simenter une enquête sur le racisme et la xénophobie l

En venent passer trois lours à Marseille, les pariementaires européens membres de la commission d'enquête sur le racismo espéraient-ils que la cité phocéenne se livrerait ? Ils. avaient voulu « sortir de leur bocel », « enquêter sur le terrain ». Deux jours durant, ils auditionnèrent des associations. Puis, pendant une journée, jeudi 19 avril, ils parcoururent les quartiers Nord et Est de la ville en suivant un programme concocté par la municipalité.

#### « Le syndrôme Christine Ockrent »

Résultat ? ils sont venus. mais ils n'ont pas vu grand chose, si ce n'est une manifestation du Front National, provoquée par leur propre présence. Les CRS étaient aussi nombreux que les manifestants.: Autant dire que M. Bruno Mégret, le secrétaire général du parti, n'avait pas réussi à mobilise ses troupes contre cette « veste opération politicienne a menée, saion le quotidien d'extrême-droite Présent du jour même, par M. Glyn Ford, « ennemi personnel de Le Pen »

Le fameux M. Ford, travalliste britannique rapporteur de la fiatté de faire la Une mais repartit bredouille. Il était venu pour voir de prés l'une des trois

« capitales européennes du meleme > -les deux autres étant selon lui Berlin et Londres. B repartit avec une seule conviction : Marseille n'est pas du genre à tolérer cette étiquette. et surtout pas en ce moment, alors que la ville est encore sous le choc du « syndrôme Christine Ockrent >, pour reprendre l'expression du ntractuel de la municipalité expliquent aux visiteurs pourquoi, suita à une certaine émisaion de télévision, on ne leur montrait que « le Marseille cisar ». D'ailleurs, ni M. Robert Vigouroux, le maire de la ville. ni M. Jean-Claude Gaudin, président du Conseil régional, ne répondirent personneliament à l'invitation qui leur avait été faite de participer aux auditions, Créée à l'automne demier, la

commission d'enquête sur le racisme et la xénophobie doit remettre cet été un rapport qui sera voté par le parlement européen, actualisant une enquête aur la montée du fesciame et du racisme en Europe, réalisée en 1985. Emergence des Républicains en RFA, montée de Ferrame-drove en France... En cinq ans, la situation a bien changé. Et entretemps, l'Acte unique a été signé, qui prévoit l'ouverture des frontières. « Qu'adviendra-t-il aux non-Européans au 1er lanvier 19937 » démanda timidement un représentant d'une association d'Algériens au cours des auditions. Très bonne question. nous sommes justament in pour essaver de trouver une réponse, lui répondit en substance le président de la commission d'enquête, M. Jean-Thomas Nordmann . Apparemment, pour trouver des éléments de réponse, les parlementaires européens pourront

MARIE-PIERRE SUBTIL

#### M. Bernard Tapie expert en antiracisme

Parmi ses multiples talents, M. Bernard Tapie peut se flatter d'avoir mis en difficulté M. Jean-Marie Le Pen devant des caméras de télévision, à l'occasion du débat « spécial immigration » entre les deux hommes sur TF1 le 8 décem bre 1989. C'est peut-être à ce titre que M. Tapie - qui, à l'époque avait été, dit-on, encouragé par le premier ministre à affronter l'ogre du Front national - est venu, mercredi 11 avril, « plancher » à propos du racisme, devant les membres du cabinet du premier ministre, à l'occasion de la réunion hebdomadaire de l'ensemble des collaborateurs de M. Michel

Rocard. Le député-homme d'affaires-pré sident de l'OM-pourfendeur du racisme a fait forte impression, mée, il a expliqué que le gouverne ment, en gros, avait « tout faux » sur le racisme – selon l'expression de l'un des collaborateurs de M. Rocard – et provoqué une grande discussion qui a semblet-il, été très appréciée par le cabinet du premier ministre.

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

du vendredi 20 avril 1990 :

**UNE DECISION:** ● Du 13 avril 1990 fixant le nombre, le siège et le ressort des écoles de notariat :

UN ARRÊTÉ : Du 20 février 1990 fixant la liste des diplômes, certificats et antres titres du domaine de l'architecture délivrés par les Etats mem-bres de la Communauté économique européenne et permettant cription à un tableau régions d'architectes.

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

## LE WEEK-END DU CHINEUR

Drouot-Richelieu: samedi 21 avril, 14 h: photographies, tapis

ILE-DE-FRANCE Semedi 21 avril rre, 11 h et 14 h : mobilier,

Dimanche 22 avril Chantilly, 14 h 30 : objets d'art, mobilier; Chartres, 14 h: TSF; Compiègne, 14 h: mobilier, objets d'art ; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Verrières, 14 h 30 : atelier Gregori.

PLUS LOIN Samedi 21 avril Aix-en-Provence, 9 h 30 et 14 h 30 : arts africains, mobilier, objets d'art ; Autun, 14 h 30 : hvres; Biangy-sur-Bresle, 13 h 30: cartes postales; Cahors, 14 h: livres; Cannes, 14 h 30: armes; Châtellerault, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Contances, 14 h 30; mobilier, objets d'art; La Rochesur-Yon, 14 h 30: mobilier, tableaux; Nice, 14 h 30: Extrême-Orient, mobilier: Pamiers, 14 h 30: grands vins. Saint-Jeande-Luz, 14 h 30 : argenterie, mobi-

lier: Villefranche-sur-Saone, 15 h:

mobilier, objets d'art. Dimenche 22 avrii Alençon, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Aubagne, 14 h 30 tableaux, sculptures; Beaune, 14 h: mobilier, objets d'art; Bernay, 14 h 15: mobilier, argenterie; Blangy-sur-Bresle, 13 h 30: timbres; Cahors, 14 h 30: affiches de cinéma ; Châlons-sur-Marne, 14 h : tableaux ; Chinon, 14 h 30 : photographies, mobilier : Deanville, 10 h et 14 h : tableaux, mobilier; Doullens, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Evreux, 14 h 30 : tableaux modernes; Gien, 14 h : timbres : Issoudun, 14 h 15 : mobilier, objets d'art : Marseille (Castellane), 10 h et 14 h 30 : livres; Nice, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Poitiers, 14 h 15 : mobilier, armes; Pont-Andemer 14 h 30 : timbres, cartes postales Reims, 14 h: mobilier, objets d'art, monnaie; Rouen, 14 h: cartes anciennes, étains ; Saumur, 14 h 30 : tableaux modernes : Soissons, 14 h : vins, alcools ; Vinca, 14 h 30 : militarist. -

LES FOIRES ET SALONS Paris Batignolles ; Rouen Anti-bes, Chambery, Senlis, Soussons, Chittean-Gontier et Oissel.

A RE

Salar and State

STATE OF STREET

11 THE RESERVE OF THE y the second of the 

A STATE OF THE STA TOTAL CONTRACTOR SET The second second THE RELEASE OF THE PARTY PARTY. では、または、これはないでは、1年1年 日本 and the state of

AND THE REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

er transport of the second The same of the confidence The Challenge of the Philips and a part of the second of egit Marie & eine einegeren

Control of the section aga statistic in a set. 1 Am place of the fire par le SECTION OF SECTION and the second of a fine un gene fie berteilten fie en gant in the Committee of State and a large of a de fel eff. plagman im Charle in States and gygalde er joe eran fi papar da namportes tigal per matadar Lieben une weite

resentation and the second of the Signification of a constant 🌲 Pâques **en** A

For Borboard et Ber

Front as filters for Pilinea. Both Stiffer on a sent 4 bad 194 Consider from his dealmit Caber v fann unt time die M. S.C. Philosoph A later a particular

to Brace Contact & Harry Fig. Barrier State State (See See See Priess now to Allian the gesternament vestam ben learns on the markets that the the besself of the profitting chief 25 SOUTH DOLLER OF LIGHT OF Thought on the change. STATE OF THE STATE

reciec raus en grausen Decree 2 to the first first first Billiergeptem du grant of fice les mos aget diesertes. Same of the calls formers File of the Contract of the Co क्रम केंद्र कर कर पर प्रश्न के Babuscons peut fire. Witness offername, fuer 1 375 july do 13 1 50 (14 000) שווש ביות מוני ביות פוופים ביות asset so dominate a li en ren-s Sut una enquello aur len las autros TV S n est vra-פתחסיקורוניון ננין וופריפונוני

Island Theatro Thate refuse and les some ou se donne Rifer fanta se potache A prous amateurisma. svec a post anagram cons basines de Mesorgudes des chansons A parides, on arginal image Billy Body Marier Show & to The house for the On an Man puisque le spectache a as a Para pour le Festivel dans après une tournée Spenie On Dariors surrout a ster femme Dominague par lamo capit) described an destauta-ciud minnetas most à Serier La ville & all desoncor\_ the a test would

s papraut: harite = 6 688 tol uchesh is us sout bes the do the a dear write for CALLER AND COMP. i mile zou c'autient in de phe graphier une gen to tromber, de y décorée de

de gradie Eratime gradie descend de CONTRACT OF THE PARTY a gath in calling in

mant des associa-pandient una jour-le aut. La paricourirelated blood at East the THE PERSON AND PROPERTY.

## o i La syndrian Outstan Octroni »

A'aut 200 or grand DE MANY PLAN LABORAGES

---

more of fully: M de dere man in market iden THE WAR Can bout den 9 ta 1 ... Topic to Best & Peperior Sh seed, a phone or a 2011 de Contract de Principal de Maria NEW DE PROMOTER AND

to deput benne Caffe. et !! spine of the bond tenteres A supplied out to go the same of the same The des miligentermit M. a. de Mindella g. 1745

HAL OFFICIEL

\$ 00 11 case 1000 f.mm d

The second secon Di Protes 1980 Catalina de la companya de la compan

The state of the s A STATE OF THE STA

and the second second and the latter

4 Capitales européennes du racing a ling doub dutres étant and the farme of Londres. repertit avec ... an scule convic-Tion Marsonie n'est pas du Genra y texts, "utte gridnesse" et abutont bat un co moment micra cun is sil's est encore sous le chec du « syndrôme Christian Diseases, pour imprendie Paspiession du contractuel de la municipalité

espinguairs ous visitours pour-Quer suite à une currame émissung de télévision, on ne leur montrait que d'il Marseille Cash > C allegra, ni M. Robert Viganiroux la many de la ville, ni M. Jean-Claudo Gaudin, pré-Cadert du Conseil régional, ne réplications personnellement à i me tation que leur avent été factor de participor aux auditions, Créée à l'automne demier, la

parministion a enquite sur le

nob sidorgonos si to pensiast

remette ent été un rappon que wera victo par a pastement auroprima actionisent une enquête 🖦 la mantée au lesaisme et du radismo en Europe, réalisée en 1885 Lawren are des Républicains on HFA montés de contrêmestra to un France .. En cros and la hituation a bien changé ét estretemps, l'Acte unique a été pigné, qui prévoir . pulsort, in dus frontières. 4 C. see a Middle 301 non Autophora ou to janvier tiggal y demonda timidement um représentant à une associagiere et Auger bire qui cours des and theirs. Tree bonne question, makes a service is stement to pour essever de trouver une Magazine up repond tien substange in president de la comer gunber Chernquete M Jean-Investas Nordmann, Apparemment thing tourer des elements ite ofporter les parleегр таков вытары та равтоя

MARIE PIERRE SUBTIL

#### LE WEEK-END DU CHINEUR

Physical Sochetter samedi 21 and it is photographics, taps

\$ 90000 HILDELINANCE Samedi It ami Santeste, or held the mobilet,

of the feet later.

A ST WALL AS ROLLING

Marie and a sure desired

11 1 2 1 1 1 1

Compagnition of the second state of the second

A STANCE SHOW

The A The A The A The Assessment of the Assessme E MARINE S. WALL ST. ST. ST.

The second secon

STEEL ST. T. (Leaneth 22 amil e Barrier and the origin d'an-Company of the median courts Tara a same New Hilling. & how to Share tableaut. Vertieren 14 t. b. atelier Gregori. PLANTARS Sample II seril A CONTRACTOR OF MICH. 14 5 to here att is in mebilet.

A series and the series and the series emblablement pas championne Laws Harry Law Harry Sitte british Fabre 18 p. de l'audimat. terne general and a mobile Le sérieux Théâtre Theãs refuse du monde les soirs où se donne Black Rider, fantaisie potache 127 77 1 1 1 1 1 2 1 1 2 1 and a second and a second a se d'un joyeux amateurisi une boite megique, des balles de es, des chansons fuell ensorceid bien rythmées, en anglais. Imagi-nons The Rocky Horror Show à la Cornécie Picture Française. On en repariera, puisque le spectacle doit venir à Paris pour le Festival d'automne après une tournés européenne. On pariera surtout

d'un acteur nommé Dominique Horwitz, jeune diable grinçant su sourire maléfique. La révélation. En quarante-cino minutes d'avion, on est à Berin. Le ville à présent désencerciée s'est vidés de ses habitants, partis - c'est encore nouveau, ils ne sont pas encore blasés – goûter aux cam-pagnes de l'Est. A Hambourg, le chauffaur de taxi s'était arrêté (et avait arrâté son compteur) le temps de photographier une camiormette rose, décorée de builes d'eau en trompe-l'oil. A

Entre Hambourg et Berlin, trois spectacles de Bob Wilson, Klaus Grüber, Peter Stein Berlin, ce sont les touristes affemands et japoneis qui se baladent, appareil en bandoulière.

Pâques en Allemagne

aveiz Bob Wilson; Klaus Grüber, phier, sans tien à acheter. Le soir, les jeunes Berlinois de l'Est, reconnaissables à leurs bourg : Black Rider, musique de jeans trop bien repassés, s'agglu-Tom Waits, livret de William Burtinent en pouffant devant des roughs lointainement inspiré pur la légende du Freishûtz. Bob Wilaffiches coquines. A le porte des discosthèques, ils comptent leurs son a dessiné les maquettes des pfennigs sous l'œi métient du Hambourg est une ville cossue, très belle, mais dans l'après-midi du vendredi saint entièrement videur. La lune de miel est terminée. A la Schaubühne, quand on vient de l'Est, on a droit au vesconsacrée à la religion. En tout tieire cratuit. Mais on pale sa cas, à l'exception du port et encore, les rues sont désertes,

La Schaubühne présente en alternance dans la salle A la derniàre pièce de Semand-Marie Koltès, Roberto Zucco, en création mondiale, mise en scène de l'eter Stein, et Phoenix, de Marine Zwetajewa, per Klaus Grüber : au cours d'un banquet de famômes felliniens, Casanova (Barnhard Minertil reconte avec beaucoup de détails sanciants comment, étant adolescent, une sorcicère de Murano l'a sauvé de la mort. Puis, seul dans son grenier, il relit et jette ses écrits, refuse une bourse, donne un luxueux habit à un vieux domestique, et à une très isune fille il donne l'ultime, le plus doux baiser; et s'en va...

Marcello Mestrolerri, Canarotvi déchu de la fuite à Varennes, d'Ettore Scole, envisageait de prendre le rôle à Paris et New-York. Mais que deviendrait le spectacia sens Grüber, Impossibie de résister à la magnificance des images, à la splendeur désespérée de cette histoire, skriple comme une confidence, et qui doit également venir au Festival d'automne. Seulement, aller ensuite à l'Est, au Deutsches Theater, voir un Hamlet mis an scène par Heiner Müller sur le thème « Tout est pour au royaume de la DDR », c'est peut-être besucoup.

ARCHAOS A LA VILLETTE PROLONGATION JUSQU'AU 6 MAI LOCATION: 48787500

## Le chemin qui conduit à la mort

La dernière pièce de Bernard-Marie Koltès, « Roberto Zucco », a été créée à Berlin à la Schaubühne, dans la mise en scène de Peter Stein

THÉATRE

de notre anvoyée spéciale

Le 15 avril 1989, Bernard-Marie Koliès mourait, Exactement un an après avait lieu à Berlin la troisième représentation de sa dernière pièce, Roberto Zucco, en création mondiale à la Schaubühne, version allemande de Simon Werle, mise en scène de Peter Stein, L'histoire suit celle d'un personnage réel, Roberto Succo, qui sans motif apparent a mé père et mère, a été enfermé dans un asile psychiatri-que, dont il s'est évadé. En fait, il avait le droit de sortir et un jour n'est pas revenu. Il a fui, a tué plusieurs personnes dont un inspec-teur de police. Recherché d'abord sous le nom d'André, il a finalement été reconnu par une jeune fille qui l'avait aimé. Il a été repris, a juré qu'il s'évaderait, est monté sur le toit de la prison, est tombé, a été soigné et s'est suicidé.

Bernard-Marie Koltès s'inspire de quelques-uns de ces épisodes, mais ne s'intéresse nullement au « cas Succo », ne cherche pas la vérité sur le personnage. Simplement un jour, dans le mêtro, il a vu affiché un avis de recherche, et a commencé de rêver. Il était malade et le savait, il a écrit en état d'argence, se doutant bien que le temps était devenu précieux, et que la pièce devrait porter tout ce on'il avait à dire. Elle est une sorte de chemin de croix en quinze stations, un chemin qui conduit à

Pendant les fêtes de Pâques,

l'activité théâtrale ne raientit pes en RFA. Occasion pour les jour-

nelistas d'aller y faire un tour. Il v

Bob Wilson, c'était à Ham-

toiles paintes pour le décor.

les magasins et les cafés fermés. Tombe bruine froide, reste la télé-

vision de l'hôtel. TV5 diffuse un

reportage sur les néo-nazis de

sipzig. Groupuscules, peut-être,

mais virulents. Interviewé, l'un

des rares juits de la ville (14 000

avant la guerre, une cinquentaine

à présent) se demande s'il va res-

ter. Suit une ancuâte sur les

enfants autistes. TV 5 n'est vrai-

acceptés.

Sur le toit de la prison, Roberto Zucco se carapatte. Il va chez sa mère, tendrement l'étrangle, change sa tenue de prisonnier pour

On le retrouve chez e la gamine » qu'il a séduite, qui vit entre un frère et une soeur, à côté de parents enlisés dans leur médiocrité. Elle s'évade elle anssi pour le chercher dans le Petit Chicago, Il rencontre un vieil homme dans le métro, prend une femme en otage et, toujours sans raison aucune, abat son enfant. Il s'enfuit, est en queique sorte dénoncé par l'amour de « la gamine ». Sur le toit de la prison, silhouette en contre-jour il s'actroche au cercle éblonissant d'un soleil qui tourne, « et devient aveuglant comme l'éclat d'une bombe atomique. On ne voit plus rien », écrit Koltès. Une voix crie « Il tombe la C'est fini, Roberto Zucco, comme un oiseau noir s'est élancé. Le soleil n'est plus qu'un

> Une pièce faite d'amour

Le lyrisme grandiose de cette scène contraste avec la rigueur tranchante du spectacle. Peter Stein s'intéresse à Roberto Zucco, mais sans compassion pour lui, le seul à porter un nom, les autres rôles sont désignés par ce qu'ils représentent : la dame élégante, l'inspecteur mélancolique, la pute

l'évasion suprême, à la most enfin affolée... et sont habillés en conséquence, de façon plus on moins poussée, qui parfois tourne à la caricature quand il s'agit des filles et des voyous du Petit Chicago, ou des gendarmes - qui portent un

Es arborent les signes de leurs stéréotypes, à l'exception de Roberto Zucco, et aussi de « la gamine », de son frère « le frangin s, du vieux monsieur, rencontré dans la nuit du métro et qui, de ce sarcon dont le visage traqué s'affiche sur le mur, ne veut rien d'antre qu'une voix sans identité. « Aidez-moi, dit-il, à l'heure où le bruit envahira ce lieu. Aidez-moi, accompagnez le vieil homme perdu que je suis, jusqu'à la sortie ; et audelà peut-être » ... Les néons clignotent, s'allument, le vrombisse-ment du métro s'enfle, deux phares roulent à toute vitesse vers le public jusqu'au moment où le noir se fait, où les deux parois qui forment le rideau de scène glissent l'une vers l'autre et se referment.

Le spectacle imbrique et en même temps oppose naturalisme et théatralité. Le décor (de Jürgen Rose, ainsi que les costumes) - gris comme les murs gris de l'ennui et des prisons, - s'étale en largeur, se divise en trois parties alternativement découvertes par le glissement des parois légèrement courbes. Côté cour, c'est la maison de « la gamine » étriquée, écrasée. Côté jardin, c'est d'abord la maison de la mère, puis le Petit Chicago, tout aussi écrasé. Entre les deux, un espace au contraire étiré, que l'on pourrait appeler espace d'évasion : toit de la prison, quai du métro et

de la gare, jardin public. Mais il n'y a pas de ciel, mais le décor est encerclé par les mura toujours gris de la scène avec, au-dessus des portes closes, la clarré verte, diffuse, du panneau Ausgang.

Sans doute pourrait-on imaginer une vision moins coupante du texte de Koltés, texte formidablement dense et aérien, qui concentre l'essentiel d'une vie en mots simples, en phrases lumineuses, en poésie pudique, en souffrance contenue, en tires un peu timides. Peter Stein balaic toute menace d'émotion équivoque. Avec une force inexorable, et bien entendu une intelligence, une cohérence remarquables, il montre la marche d'un homme cerné de toute part, un tuenr sans donte, un associal qui n'a pas sa place dans ce monde qu'il ne comprend pas, et que cette sorte d'innocence place au- delà de l'amour et des lois. Démarche souple, jeunesse sans

âge, Max Tidof, comédien de la télévision qui fait ses débuts sur scène, est exactement le garçon cré-dule et futé, indifférent à la vie comme à la mort, allant son chemin sans tenir compte des obstacles. Il est presque pale, et absolument présent : personnage d'un autre monde, contrairement à « la gamine » Dörie Lyssewski, blonde, charnue, magnifiquement char-nelle. Une enfant amoureuse, obsédée par son amour. Ce n'est pas par inconscience qu'elle le trahit. Pour elle, le trahir serait ne pas le reconnaître et ses mots alors sont un cantique des cantiques. Roberto Zucco est une pièce faite d'amour. COLETTE GODARD



naient danser aur des rythmes de jazz, les garçons en veste large, les filles en jupe plissée. Leur façon de résister à l'ordre moral qui tentait de régner en France entre 1941 et 1944, c'était le dandysme. Its étaient « swing, swing, swing, oh i terriblement swing », chantaient en agitant l'Index et scandent « zazou » trois fois, sur le modèle de Johnny Hess - qui vensit d'un duo avec Charles Tranet et de Jacky Gaillard - qui venait de chez Ray Ventura. D'où le sumom qui les a fait connaître et sert de titre à la nouvelle comédie musicale de Jérôme Savary. Zazou fera ses débuts au Théâtre de Chaillot à partir du 24 avril à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15.

## Ni masculin ni féminin

\* Madame l'abbé de Choisy », ou les surprenantes mémoires d'un académicien du XVIII siècle

Xenakis le séducteur

Deux œuvres au lyrisme triomphant

Racine, un mutin de février 1687, entêtés de leur beauté que les jours. Une fois, une scule fois, qu'il habilla en homme, et que tout reçut chez hi un candidat à l'Acadé-femmes s.

Choisy encaissa une remarque. le monde appelait « Monsieur le mie française, qui faisait ses visites d'usage : l'abbé de Choisy.

François Timoléon de Choisy, alors agé de quarante-trois ans, n'avait pes encore écrit grand-chose. Il venan tout juste de publier, coup sur coup, comme pour justifier sa candidature, une courte vie de Salomon, un dialogue sur l'immortalité de Dieu, et la traduction de quelques

Racine, parti peu après se soigner aux eaux de Bourbon, envoya une lettre à Boileau, lui recommandant voter, en son absence, pour l'abbé de Choisy, an cas où a trente-neu, roix ne suffiraient pas ».

Racine écrivait cela sans plus de commentaire, ce qui peut tout de même surprendre, car l'abbé de comme chez les autres académicient habillé, coiffé, maquillé en femme : « J'avais une robe blanche à fleurs d'or, les parements étaient de satin noir, des rubans couleur de rose, des nants, des mouches.»

L'abbé de Choisy fut recu haut la main à l'Académie française. Un fait stupéfiant de la vie de la société fran-çaise sous Louis XIV est la réaction, ou plutôt l'absence complète de réac tion, des témoins du travestissemen de Timoléon de Choisy. Il viétait pas un doux illuminé obscur, un incomu sur qui il eût été koisible de fermer les yeux. Il habitait le palais du Luxembourg, chez Gaston d'Orléans, il était comm, à Versailles et partout,

Lorsqu'il était un petit garçon, sa mère avait en la faiblesse de l'habil ler en fille, elle lui avait fait percer les oreilles pour lui faire porter des ies, elle le couvrait de bijoux, et tont à l'avenant. Et l'histoire est sim ple : Choisy perd sa mère quand il a vingt-deux ans, il hérite de ses robes somptueuses: de tous ses bijoux, et i d'abandonner ce que sa mère, jus-qu'alors, lui a fait mettre. Il ne fut pas capable de la quitter, ni de quit-ter son enfance – l'expression est de hii, un jour qu'il crut de prendre l'habit masculin (ce qui ne dium qu'un éclair) : « Je résolus de quitter, si je le pouvois, toutes mes petites enfances qui commençaient à n'être plus de

Choisy avait un corps svelte, un semblant de poitrine, un visage aux charmants traits fins, la peau blanche. Sous l'aspect d'une femme il semblait une vraie femme, sans rien d'équivoque. Il n'avait aucunement l'air d'un travesti. Il n'était pas homosexuel. Il aimait plaire aux femmes, aux hommes aussi, et il séduisait beaucoup, en jupe, or, comme il dit: « les hommes, quand ils croient être beaux, sont plus

sorieon: »

C'est cette situation si singulière qui faisait que le Tout-Versailles, le Tout-Paris, connaissant fort bien Timoléon, sacham bien qu'il était un somme, acceptait son aspect de femme comme une those allant de soi, n'appeiant aucune remarque, ancun sourire. Tous étaient sous le charme, et lorsqu'il quétait, à l'église, les louis d'or pleuvaient.

> Belle comme un ange

Ce qui prouve quand même que les esprits étaient alors plus libres, plus ouverts, plus élégants que de nos

On a retrouvé avec plaisir, jeudi au Centre Pompidou, Michel Taba-

chnik à la tête de l'Ensemble Inter-

Contemporain, son intelligence des

textes, sa battue vigoureuse et sub-

tile, son intransigeance rythmique et une manière dionysiaque de faire de

Le compositeur qu'il est aussi, nons séduisait il y a dix et vingt ans avec des œuvres telles que Superno-

rae ou surtont Mondes pour deux

depuis dans des recherches de type

mystagogique (1) dont les résultats musicaux ne sont pas encore très concluants. Ainsi de son Concerto

pour piano et orchestre, couragense-ment défendu par Pierre-Laurent

Aimard, où l'on essaye en vain de se

raccrocher à quelque élément conducteur qui nous fasse entrer dans l'œuvre. Le piano, aux for-mules lourdement chargées, a du

mai à émerger d'un orchestre assez

massif, même si, vers la fin, certains

jeux plus légers rendent quelque agrément à l'éconte.

Pièce noire, du compositeur alle-

mand Robert H.P. Platz (1951),

pour treize instruments et deux

CAM, m'a paru invertébrée et insai-

Deux partitions de Xenakis

gramme. Jalons (1986) commence

de manière violente, avec des blocs

burlants, des glissando brûlants, de

mystérieux messages codés. Dans le grave rôdent des bêtes sauvages. Mais le chaos peu à peu s'harmo-

les magnétiques réalisées à l'IR-

ent heureusement ce pro-

Une seconde création, celle de

orchestres. Mais il s'est engagé

MUSIQUES

Cétait à l'Opéra. Il y avait là le petit dauphin, et son précepteur, Charles de Montausier, un vrai croquemi taine. Il demanda à Choisy: « Vous n'avez pas honte? »

L'enfant, qui savait lui aussi que Choisy était un homme, dit : « Mais elle est belle comme un ange! ». Choisy vit dans l'apostrophe de Montausier une simple « bizarrerie », mais, tout de même, rentré chee his il covoit un atlas choisit au hasard une ville, Bourges, qu'il ne connaissait pas, et alla vivre quelque temps là-bas, sous le nom de com-tesse de La Barre. Il y mit la main sur une ienne actrice de passage.

nise; les cuivres ponetuent majes

tueusement les discours agiles des

bois ou de la harpe. Une force robo-

rative s'élève de mécanismes appa-

remment implacables jusqu'à une

sorte de lyrisme triomphant, avant

que le rythme, devenu très unanime

entre les instruments, se désarticule

peu à peu, revenant sans doute à

Thallein (1984) est un peu la sœur

aînée de Jalons : les deux œuvres

ont presque la même formation

(celle d'un orchestre symphonique

réduit à quinze instruments) et sont

dédiées, la première, au London

Sinfonierta, la seconde à l'Ensemble

Inter Contemporain, qui sont cou-

sins... Cependant, Thallein est plus

rayonnante et d'un accès encore plus

direct que sa cadette. Xenakis y

déploie une séduction rare avec ses

moyens habituels : glissando, mélo-

dies raides et cabossées, murailles de

cuivres, arborescences des bois,

piano galopant, mélanges acides ou

dechirant... Mais tout s'organise à

merveille, respire, chante, emporté

par une gaieté, une pulsation

rythmique irrésistible, une vitalité

éblouissante, « bourgeonnante »,

puisque telle est la signification du

(1) De type ésotérique et religieux.

JACQUES LONCHAMPT

titre. Un chef-d'œuvre.

l'état originel.

comte », jusqu'au jour où le petit comte, dit Choisy dans son journal, « cut la manvaise habitude de vomir tous les matins » : il y avait des espé-Pances. L'absence de comédie, de ieu, de la part de Choisy, s'exprime claire-

ment dans une phrase qu'il eut juste après s'être ruiné au jeu : « je perdis tout mon argent, puis mes pendants d'oreilles, mes bagues : il n'y eut plus moyen de faire la belle, la rage me prii, je ne songeai plus à m'habiller en semme et m'en allai voyager pour cacher ma honte ». La honte de peraître un homme.

Mais Timoléon réapparut bientôt, et, pour lui éviter une gêne matérielle, le sévère Bossuet lui passa commande d'une Histoire de l'Eglise en onze gros volumes. « l'ous n'ext-gez pas que je porte, pour l'écrire, la lin? », lui demanda Choisy, vaguement inquiet. « Mais pas du tout, thère Madame v, répondit Bossuet, qui a'était pas rancunier : Choisy avait naguère, en robe de satin de grand bal, séduit et enlevé sa belle-

Les Mémoires de l'abbé de Choisy habillé en semme parurent onze ans après la mort de l'auteur. Ils ont été assez souvent réédités, et ce texte étrange, authentique, est à présent disponible aux Editions du Mercure de France. Un élève de Francis Huster, Hervé Briaux, joue des pages de ce livre au Théâtre Renaud-Barrauk, dans une mise en scène d'Isabelle Nanty. Briaux donne une composition si l'on peut dire très « fruitée ». très gourmande, et un peu trop « baron de Charlus », de cette figure d'exception. Le vrai abbé de Choisy était sûrement moins pittoresque, c'était même là le secret de son charme, celui de la simplicité, du naturel. Mais le spectacle d'Hervé Briaux est irrésistible de drôlerie, et il vous incitera à lire un livre passionnant, et en fin de compte merveilleux puisqu'il est un manifeste d'anti-rumeur, d'anti-racisme, d'antimechancete

Un dernier mot : nous n'avons pas abordé la situation d'« abbé » de Timoléon de Choisy. Tant de gens étaient tonsurés, sans plus, à l'époque, afin de toucher ceci on cele. Choisy devint prêtre très tard, au Siam, c'est une autre histoire.

MICHEL COURNOT

Programme redonné ce vendredi 20 avril (20 h 30) dans la grande salle du Centre Georges-

 Théâtre Renaud-Barrault, maison internationale du théâtre, du mardi au samedi à 21 Dimanche à 17 h. Tel

## **CULTURE**

CINÉMA

## Mythologie et reflets

Le XXVII. Festival de Perpignan vient de s'achever Il avait pour thème « Le cinéma et son histoire »

tion », le Festival de Perpignan, le plus ancien en France après celui de pais ancien en riance apres cam de Cannes, propose un choix d'œuvres de tous les temps et de tous les pays autour d'un thème précis, cette année : « Le cinéma raconte son histoire ». Un thême qui devait fasciner les jeunes spectateurs venus en masse découvrir des titres célèbres comme Chantons sous la phile, Sunset Boule-vard, la Comtesse aux pieds nus. Même si d'autres pays étaient repré-sentés, Hollywood et sa mythologie formaient le noyau dur de la sélec-tion, et alimentaient les débats qui uivaient les projections du matin Hollywood super-mystification, Hollywood temoin de son temps... Hollywood leader incontesté du cinéma mondial en dépit des critiques. Le plus curieur, dans le choix de Perpignan, c'est que l'on n'y a vu pratique-ment aucun des classiques de la grande époque, celle qui va du muet aux débuts du pariant dans les années 30, La seule référence est venne de films très critiques des venue de films très critiques des années 80, comme Frances, sur l'ac-trice Frances Farmer, ou Maman mes chère sur Joan Crawford, Oubli, méconnaissance, compensés par un petit film espagnol de 1953, *la Vie en ombres*, de Lorenzo Llobat, qui à lui seni justifiait le festival.

Cinéphile parfait et cinéaste occasionnel, Llobet imagine au lendemain de la seconde guerre mondiale, dans la grisaille franquiste qui a tout cavahi, le destin d'un homme qui lui ressemble commo un double, né au début du siècle, au beau milieu d'une représentation au cinématographe public, – puis imposant à coups de poings son admiration pour Charlot, points son samiration pour Clairo, traversant la guerre d'Espagne caméra à l'œil – la petite Emo de Beil et Howell dont Joris Ivens fera le sym-bole du cinéaste militant. Qu'importe si cette caméra a été connae plus tard. L'important, c'est la façon de filmer.

La mort de Greta Garbo en plein festival ajourait encore à l'ambiguité. Un historien, ignorant la force des mythes, a dénoncé l'encès de nostalgie qui entoure ce cinéma. En opposition au culte des morts, Niklaus Schilling, un cinéaste suisse installé dans l'Allo-magne de Fassbinder, a dans Chassé du pandis décrit l'odyssée d'un acteur blond, ami de fellini, qui, revenu dans son pays, n'y retrouvant que la la télévision. Max Ophūls, débutant en 1932 avec le Studio amoureux, frôlant les clichés de l'époque, celle du Chemin du paradis, racontait l'histoire d'une inconnue qui échange la gloire du cinéma contre un amour

Avons-nous finalement acquis m regard plus « historique » sur le cinéma se contemplant dans son miroir? Peu probable. A chaque épo-que son évasion. Le plaisir demeure un but et la redéconverte une joie, ce

que consigne l'Institut Jean-Vigo, qui chapeaute la manifestation, et entre pour la première fois cette année dans ses meubles, l'ancien Conservatoire de musique, Enfin, le prix Jean-Mitry - du nom d'un ami de toujours du festival, mort l'an dernier, - qui doit récompenser les travaux de critiques et historiens, a été attribué au Cinéma des pays de l'Est d'Antonin et Mire Liehm, éditions du Cerf.

LOUIS MARCORELLES

## Carolyn Carlson caracole après son ombre

« Steppe » au Théâtre de la Ville

est déjà dans la première image : le ridean de tuile, les rochers, une divi-nité, des bois, un feu folket et un personnage dont l'avancée lente et inexorable représente le temps tel qu'il s'écoule dans les rêves, Sans oublier la musique vibratoire de René Aubry, et quelques chants d'oiseaux... Plus inat-tendus sont les films projetés sur l'écran de trile.

Pourquoi avoir intitulé cette pièce Steppe? Il y a peu encore, elle s'appelait Light, en opposition avec la demière création, Dark, en 1988. Il doit s'agr d'un probable jeu de mots avec le nom angiais « step » (pas, marche). Dark ressemblait à une crime de tétanie prolongée pour dénoncer l'horreur du monde et le triomphe du lai ; « Steppe » repré-sente sans l'ombre d'un doute un pas de géant vers la lumière. Tout y est délié, doux, les couleurs sont cha orange et safrané, compées de violet ou de mauve, et les hunières de Peter Vos écrivent des histoires à elles toutes senies. La danse très souvent fait penser, du moins dans son esprit

Tout l'univers de Carolyn Carlson Carlson, le mouvement hypnotise, il est continu et favorise une certaine somnolence. Evidemment, quand la chorégraphe arrive, le cheven binute, ondulante dans un fourreau de velours rouge, quand son image est reprise, agrandie, sur un écran où elle rugit telle Bagheera qui se prendra pour une femme-serpent, toute la salle se sent pour elle l'âme de Mow-eti. Il un circi dans « Series » degii. Il y a ainsi dans « Steppe » des moments de belle intensité que l'on doit aux danseurs, à Laccio Fison, ou à Peter Morin dont la fidélité à la chorégraphe remonte à 1974 quand l'artiste californienne créait à l'Opéra de Paris où Rolf Liebermann l'avait installée. La nature, la spiritualité, le rêve et sa symbolique, qui incament si profondément le tempérament de Carolya Carlson, ont perdu dans leur expression la force et la magie naïve, personnelles qui vibraient encore dans « l'orso e la luna », chorégraphie créte au Théâtre Malibran de Venise,

DOMINIQUE FRETARD

fait penser, du moins dans son espait lyrique et sacré, à celle d'Isadora Duncan.

Balanchine disait que le mouvement était soporifique. Le chorégraphe devait l'agencer de manière à créer la surprise pour maintenir le spectateur en éveil. Très souvent chez

## **COMMUNICATION**

En attendant l'adoption d'un nouveau plan d'aide à l'audiovisuel européen

## Les professionnels dressent un bilan positif des programmes Media

Deux jours avant l'ouverture. vendredi 20 avril, du vingt-septième marché international de programmes de télévision (MIP-TV) trois cents professionnels avaient déjà pris leurs quartiers de printemps au palais des festivals de Cannes. Objet de ce forum inhabituel : dresser un bilan de MEDIA, une expériencepilote qui devrait donner naissance, si les Douze européens en sont d'accord, à un programme d'aide à l'industrie udlo-visuelle européenne, lié à Eureka et doté cette fois de 250 millions d'Ecus (1,75 milliard de francs).

de notre envoyé spécial

Ils s'appellest EVE SCRIPT CAR-TOON ou bien encore BABEL, ils se ntent sous formes d'associations, de chubs d'investissements ou de fonds de capital-risque. Et ils sont nés du programme MEDIA (Mesures pour Encourager le Développement de l'Industrie Audio-visuelle) adopté en 1987 à titre expérimental par la Commission des Communautés

Il s'agissait de préparer l'avène-ment d'un grand marché européen de l'audio-vintel - la directive « Télévision sans fromères » était en gena-tion - en favorisant le développement économique des activités culturelles que sont le cinéma et la télévision. Une initiative accueillie alors avec un certain scepticisme, particulière-ment en France où professionnels et grands groupes privés se gaussaient de son faible budget : quatozze mil-lions d'Ecus (moins de cent millions de francs) suppoudrés en deux ans à l'échelle de la Communauté, quand les seules sommes reversées annuellemeat par le compte de sontien aux producteurs de l'Hexagone atteignent le milliard de francs. Ce n'est pas cela, disait-on, qui permettra de répondre aux défis américain et japo-

A l'heurs du bilan, pourtant, MEDIA peut revendiquer d'indénia-bles réussites : sa cohérence qui le fuit intervenir à toutes les étapes de la chaîne audio-visuelle - formation, financement, production et distribu-

prioritaire aux petites et moyennes entreprises, son sonci constant de privilégier les petits pays ou les cul-tures minoritaires de la Communauté : sa volonté, enfin, de ne pas manté; sa volouté, enfin, de ne pas mettre en place une nouvelle machine à subventions, mais d'injec-ter dans des projets naissants des capitanx chargés « d'amorcer la pompe » avant que d'antres, privés cette fois, ne viennent prendre le relais. Autant d'objectifs tenus, même si les réalisations de MEDIA. demeurent fort inégales.

#### Des réussites mégales

Réussie la mise en place de l'Eu-ropean Film Distribution Office (EFDO), première coopérative de distribution de films à petit budget distribution de films à petit budget installée à Hambourg, « 92 % des professionnels déclarent qu'ils feront à nouveau appel à nous - explique ainsi son président. Dieter Kosslick -75 %, que notre souden leur a permis de distribuer leurs films avec un hudet plus élevé; 71 % sont d'avis que leurs oeuvres ont mieux atteint le public grâce à notre participation financière » — Sans son aide; jamais le film danois « Le festin de Babette » n'aurait fait la carrière Babette » à aurair rau la carrière européenne que l'on sait ; jamais « La vie est un long fleuve tranquille » n'aurait aussi facilement conquis la Grande Bretagne, la RFA on l'Italie : 80 % des films européens ne franchissent jamais en effet les frontières de leurs pays d'origine.

Réussie aussi la percée d'EURO-AIM, cette association européenne pour un marché de producteurs indé-pendants (Le Monde du 18 octobre 1988) qui a déjà aidé plus d'un millier de jeunes entreprises de production à présenter leurs programmes dans les festivals et manifestations de Cannes, Berlin, Monte Cario, Annecy et San Schastian.

Réussis encore, les efforts de CAR-TOON, l'association européenne du TOON, l'association europeenne ou film d'animation, qui regroupe vingicinq studios de nationalités différentes (Le Monde du 7 juin). Réussis enfin les débuts de SCRIPT, un 
fonds présidé par le producteur et 
réalisateur Sir Richard Attenborough, qui attribus principalement 
des aides à l'écriture de scénarios :

De annéi faire sublier les halbuties De quoi faire oublier les balbuties ments d'EVE (Espaçe Vidéo Européen), les choix incertains du Club

technologies avancées, ou les retards de MEDIA Venture, ou fonde de capital-risque qui semblé semounter quelques difficultés à réunir les d'Ecus de son capital. ...

« Nous avons manqué de temps plaide l'infatigable responsable du programme MEDIA à Bruxelles, M= Holde Lhoest. - Même si nous avons démontré l'essentiel : l'Europe de l'audio-visuel ne se construit pas par l'argent - ou pas seulement, Elle se réalise avant tout par la coopération des professionnels » .

Concurrence de l'Eureka de l'audio-visuel et pressions politiques aidant, la commission de Bruxelles s'est en effet vue contrainte d'écourter la phase-pilote de MEDIA et de proposer aux Douze Tadoption. avant la fin de l'année, d'un nouveau plan d'aide à l'industrie audio-vielle européenne, Baptisé à nouveau MEDIA, il devrait démarrer au ler janvier 1991 pour pouvoir prendre le relais de son prédéc « sans hiatus » selon l'expression du nissaire européen à l'audio-visuel, M. Jean Dondelinger. Un pari institutionnel qui est encore loin d'être gagné tant la procédure comre est complexe et l'hostilité de la Grande Breingne prévisible.

Il restera encore an nouveau MEDIA à trouver sa place sux côtés d'Eureka audio-visuel. Le partage entre les deux institutions des deux cent-cioquante millions d'Ecus (1,75 milliards de francs) proposés per la commission pour favoriser le développement de la production, est loin d'être surêté. Et si les deux instances annoncent déjà des actions communes comme le développement du projet MAP-TV - axé sur les archives télé-visuelles - ou la création d'un fonds de garantie européen (Euro MEDIA Garantie), elles se livrent déjà une sévère concurrence dans les pays de l'est. « MEDLA c'est l'audiovisuel au menu ; Eureka c'est phaôt à la carte » affirment de concert leurs responsables pour distinguer leurs démarches. Encore faut-il savoir qui paye le déjeuner ?

PIERRE-ANGEL GAY

tierere in enelid'auven Ribitatural dietr af a co-

erfe je bage minen bode I'd en ne verd de reteffet d'inc dir eller i das gan ferent be wage it is region a tenter. Alleren von in Bereit d'att. a Rustine Street, terminer en be par att mier Rennie Minimized, Accomment brillage of

Glas

PRES ADDRES. Flori

Print Charte Class

gen a ere atreignete.

40 La matembre d'acceptables.

patrata da asin di agust sekt**igamak i** 

Inberes la gement enterna-

On no conditiont plan 16000 anterer M. Perer Laumine, .....

to the sentile and bid pages

Mitaner unen etnebleig

fige an mouvement? medital, the solutions decision. memment to such d'actives. in de Vienne avec la Sécretion à Barrelle and Ciandi.

En passant par Heuselles Henselles de Passant par Heuselles de Passant par Heuselles de Passant de interester le siècle et l'an bas un meine chan du neut. ge gone can

let venne l'architecte Olbrich. loute l'Europe creatine, dans be efferse entre que seule la fene allar retroidir, entreit too le jeu avec ferveur.

Glasgon, a l'eresque, m'étal he du elle put l'ètre dans le Surger and a land artists of the land artists (20 000 en cont et cile es na pres d'un million - name se le record des viums, des ludis dan les annees 10 Cant aus carrie bais-

ance industrielle et commerthe la describe of the de l'entre SHIRE BY THE CONTINUE AND put if he fat ou teste des and on sixt brodusasing allant due la France et l'Alletigne features of allament fourbe an income of dead deline les Russes sur mer, ton-

LE JOUR DE LA TERRE



# CANAL+ DE VIE

a crue emont assombits L'occasion au l'our de la Terre, ma-l'estation, mondiale, pour la sauverde du globe, CANAL ± alffușera le avril, 3 documents except onnels).

CANAL+

CANAL+ CEST PLUS DE VIE

LA TELE PAS COMME LES AUTRES

Les diffuseurs de RFA réticents face à la norme D2 Mac

## La réunification allemande peut-elle parasiter la télévision européenne?

Le sort de la norme D2 Mac Paquet, première étape vers le télévision haute définition européenne (TVHD), est en suspens. Malgré une directive européenne et des engagements répétés en faveur de cette norme, des voix s'élèvent en République fédérale d'Allemagne pour contester ce choix, au nom des impératifs de la réunification. Le sommet franco-allemand des 25 et 26 avril à Paris donners aux ministres des PTT et de l'industrie des deux pays l'occasion d'examiner ce

La stratégie européenne d'introduc-tion de la télévision haute définition, élaborée notamment au sein du projet Eurêka 1995, inclut une étape intermédiaire connue sous le nom de D2 Mac. Cette norme a été adoptée DZ Mac. Cette norme a été adoptée officiellement par une directive des Communantés européennes pour les satellites de télévision directe. La France et l'Allemagne se sont engagées à adapter leurs réseaux câblés à la transmission du DZ Mac, et à le promouvoir sur leurs satellites de télévision directe (TDF1 et 2 en France, TV Sat 2 en RFA).

Si la partie française a commencé à settre en œuvre ces engagements, le débat entre partisans et adversaires du D2 Mac continue en Allemagne. Et les runeurs d'un abendon possible alimentent les inquiétudes à Paris et

Car les diffuseurs allemands, et notamment les deux grandes chaînes publiques ARD et ZDF, s'opposent an D2 Mac. Ils préférement soutenir la mise au point du « PAL Plus », une amélioration de la norme en vigueur en RFA, avant de passer directement à la télévision baute 445. directement à la télévision haute défi-mition, et s'affranchir ainsi de l'étape intermédiaire. Leurs arguments sont à la fois techniques, politiques et com-

chaînes publiques - qui ne sont pas diffusées sur IV Sat 2 - ne voient guère d'intérêt en effet à promouvour one norme qui donnera finalement un avantage à leurs concurrents privés. De leur côté, ces dernières, diffusées sur TV Sat 2, ont pour objectif de toucher le plus vaste public et sont donc réticentes à utiliser une norme nouvelle, qui implique un équipenent de réception coûteux. Techniquement, le PAL permet déjà la stéré (au contraire du SECAM français), ce qui ôte un des attraits du D2 Mac.

Enfin, et c'est ce qui explique la montée des rumeurs, les Allemands de l'Ouest ont les yeux braqués vers. l'Est. Au nom de la prochaine unification allemande, les chaînes de RFA woudraient pouvoir arroser largement le pays-frère, grâce à des satellites qui ignorent par définition les frontières. Et le faire en PAL, la norme actuelle.

Ces incertitudes ne favorisent pas l'implication des industriels alle-mands (même filiales de groupes européens) dans la fabrication de récepteurs aux nouvelles normes. Et, par réalisme, ils participent aux tra-vaux de développement du PAL Pins.

#### Baisser les bras face aux Japonais

Si cette dernière voie était choisie, l'un des arguments majeurs de la TVHD européenne, à savoir la transi tion progressive et compatible du D2 Mac an HD Mac, s'effondrerait. « Autant baisser les bras tout de suite face aux Japonais », s'indigne un adversaire du PAL Pins, en notant que cette technique n'existe encore que sur le papier, et que les premiers prototypes ne verront le jour que dans deux ans. Encore les matériels de réception seront ils alors anssi chers que cent du D2 Mac, qui fonc-

Si la RFA optait pour une diffusion en PAL sur TV Sat 2, les couleurs de la norme D ou D2 Mac ne seraient plus portées que par les chaînes des satellites français TDF 1 et britanni-que BSB, ainsi que par quelques chaînes scandinaves. L'espoir d'uni-fier à terme les pares de téléviseurs du continent sur de nouvelles normes servit les serves convenirs. Le fection strait largement compromis. Le front commun européen dans la bataille de la TVHD apparaîtrait pour le moins lézardé. Plus directement, ce choix en distribution classique.

terme, et une politique à court terme à l'Est, avec des implications électorales », résume un spécialiste français.

Les experts de Bruxelles, comme les deux grands industriels européens de la télévision Philips et Thomson qui vont rapprocher leurs efforts de recherche sur la haute définition (le Monde du 19 avril), poussent en faveur du D2 Mac tout comme la France, au nom des intérêts à long terme de l'industrie. M. Heimut Kohl arbitrera-t-il en faveur de la solidarité européenne ? C'est, en tout cas, l'argument essentiel qu'il peut opposer à la pression de ses diffuseurs et de son opinion.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

#### La Poste veut développer le portage à domicile des quotidiens

La Poste va réformer son système d'acheminement des quoti-diens et souhaite négocier avec les éditeurs un développement du portage à domicile.

Au-delà d'une série de mesures pour améliorer la qualité de l'acheminement actuel des quotidiens, M. Quilès souhaite engager la Poste dans le portage marinal à domicile des journaux, avec des tournées spéciales avant 7 beures du matin.

La moitié des 650 millions de quotidiens confiés annuellement à la Poste pourraient bénéficier de ce système, dont le partage des coûts doit être discuté avec les partenaires. Un exemplaire porté reviendrait en effet à 1,90 franc environ à Paris, contre 1,30 franc

••• Le Monde • Samedi 21 avril 1990 15

de la Casting.

mi hall molt, status Bom fid Mitte ale **Million Hour Server** trans parall deser Pholipsion of logicity Mortagon, in 1834 a 1838 and Pholipsion and Antonio

in the second of the Roll

d'Investigaments MEDIA pour le feelingles and access on in mani-de Millia Venture, ce foot d capital statut qui semble reme quelques difficultes à rémir le singi-ting 3 cinquante milita त है किया और अभा व्यक्ता<u>र्थ</u> a hand street manqué de lenge.

plande l'infatigable responsible de freguesible de Man Medica Lancon, a morne n ma allocation remarks for secondarial in the following remarks of committee in the state of the semigram in to trains awart loss par la coopie tion did provincements .

Consumence de l'Eurela de la Elizativici el pressions politica riciant, la commission de hunda c'est en cifet que commune d'ha ter la phase-priote de MEDIA de Proposer aus Douze l'adopie as and In fin de l'année, d'un nonce gian d'anie à l'industrie autoph Sartie cureyectine. Raptist à MIL Di A. il des rait démante a in lour at 1991 bont bonton ber der le triais de son prédécesses · ... faile - school Copering coloni mante curopeen a l'antion tare . M. Jean Dondelinger. Un pa 🤝 post carterine dur est encore les id elected the fault is procedure conmarantare en complete a floring de la formade Bretagne prévisible. It is that smeare an nonce

Military of the services of place and old off oren audio-visuel. Le parise entie im tous institutions des den constituting conte millions d'Eas (LB m watch on trangel proposes our in contrate de la proper la seriser le desand the in production of he After writer hi wiles deux inches anniente mit deia des actions con munes comme le developpementé greet of MARY IN - axe sur les archies title visualim - en la criation de lorde de garantic europeen (Ess NO 1914 Comanties, elles se brea the a time where syncurrence days personal lieu a MAPIN des lade Normal and the training Europea Con plant. na contra a attendent de concet km responsables pour distr Attended to I have failed store ह्मा के के कारण व

PIERRE-ANGEL GAT

A fillents fact a la verre le Mar Menande peut-elle parasiter trision européenne?

THE PERSON NAMED IN

W. Market British

mide abe abe and Ra. Ve A. 33-A STANSON The state of the s A CONTROL OF THE PROPERTY OF T 100 · 电影 医神经炎 -Printing the second second second Printed a comment of the state day for the control of the

and agarmen gur Première ichabe the state of the s The land of The state of the the same printer

The state of the state of the state of A CONTRACTOR OF STREET The state of the s the restriction fraction were b That I want to have content and the second of the Photosoft ्राह्म स्थापन विकास

The most of the second of the second of the second MICHEL COLONNA DISTRI

la Poste veut developpe ie portage a doniele des quotidiens La Printe da retorner sua fir

Court of the Paris Special des fairs Former of the Agric Papell States PATER TO A SECRET PRODUCT STATE Andreas State of State to the second of M as a second second Fort to the to the state of the state of Control of the control of the state of the s tru: ner: spristes The second little of military Secretary mater

Marie a grand PRINCE STATE OFFICE And the second second Le Monde

## SANS VISA





Capitale européenne de la culture pour 1990, la grande ville d'Ecosse renoue avec un patrimoine esthétique auguel' l'architecte Charles Rennie Mackintosh avait imposé, au début du siècle, ses lignes, ses motifs carrés

# Glasgow dans le tartan de Mackintosh

rence, Amsterdam, Berlin et Paris, Glasgow a été désignée « capitale eurode la culture » pour 1990. La métropole écossaise espère ainsi signifier avec éclat qu'elle est sortie des années de crise et rappeier que son passé industriel lui a légué aussi un patrimoine artistique original à l'audience largement interna-

On ne voudrait pas ici contrarier M. Peter Trowles, illi délà semble accable par l'attirance universelle qu'exerce le chef-d'œuvrearchitectural dont il a en charge le petit musée, pourtant, on ne peut se retenir d'inciter encore ceux qui feront le voyage de Glasgow à tenter cette excursion-là : l'école d'art de Renfrew Street, terminée en 1909 par Charles Rennie Mackintosh, précurseur britannique du mouvement moderne, mais surtout membre éminent du club d'artistes qui, de Vienne, avec la Sécession, à Barceione, avec Gaudi, en passant par Bruxelles (Horta) et Paris (Guimard), firent basculer le siècle et l'art dans un même élan : du neuf, du nouveau.

« A chaque époque, son art, à l'art, sa liberté », avait lancé de Vienne l'architecte Olbrich. Toute l'Europe créative, dans une effervescence que seule la guerre aliait refroidir, entrait dans le jeu avec ferveur.

Glasgow, à l'époque, n'était ni si loin ni si pauvre et déconfite qu'elle put l'être dans la seconde moitié de ce siècle. Glasgow avait en 1900 autant d'habitants qu'aujourd'hui (720 000 environ) et elle en aura près d'un million - ainsi que le record des slums, des taudis - dans les années 30.

C'était une énorme puissance industrielle et commerciale, la deuxième cité de l'empire, devant Bombay; ses chantiers navals (sur une vingtaine, il ne lui en reste que cinq ou six) produisaient autant que la France et l'Allemagne réunies et allaient fournir aux Japonais de quoi défaire les Russes sur mer, tanà New-York, en pièces détachées, de quoi orner, en fonte monlée, toutes les façades néoclassiques des négociants de Menbetten.

Le commerce avec les Amériques, d'où Glasgow avait ramené les deux tiers du tabac fumé en Europe, avait fait sa fortune du jour où l'Ecosse avait été admise à entrer en relations directes avec les colonies et où l'on avait constaté que, depuis l'estuaire de la Clyde, la route était moins lon-

Bien placée aussi côté Europe du Nord, sur cet étranglement de terre qui commande les solitudes des Highlands, Glasgow avait donc et a toujours - une atmosphère « transatlantique ». Complexés deux fois - par l'aristocratique Edimbourg, et par les Anglais, – les habitants de Glasgow, accueillants, directs et chaleureux, n'oublient jamais, avec leur accent rocailleux, de vous rappeler la Vicille Alliance avec la France et d'insister aussi sur le caractère « cosmopolitan » de leur ville. L'Europe - et cette nomination de capitale de la culture pour 1990 le montre - leur semble toujours plus proche que Londres, où l'Ecosse envoie trop de députés travaillistes (soixante-six contre dix conservateurs) pour se sentir à l'aise avec le gouvernement.

#### Grès rouge et tourelles d'angle

Transatlantique aussi, le paysage urbain et pas seulement à cause des grues géantes, des grands ciels et des oiseaux de mer qui offrent la mesure des lointains : bâti selon un plan orthogonal, le centre de la ville donne une impression de puissance ramassée dans un poing, avec cette alternance de façades de grès rouge lourdement sculptées, de tourelles d'angle, de temples néogrees et nécégyptiens qui sont des banques ou des églises (l'une d'elles transformée en boîte de muit); ces extravagances historicistes, palais vénitions, tout en verre et en fonte ; les verrières monumentales des

grandes gares ou des centres commerciaux qui parfois hélas l les remplacent et font déferler sans retenue un style « nouille » envahissant... Mais cela plaît au prince de Galles, Charlie Boy comme on dit familièrement ici, qui avait relevé un exemple glaswêgien pour le donner en modèle.

L'ornement riche et chargé qui était celui des réussites commerciales à la fin du siècle dernier inspire aujourd'hui les jeunes loups de l'architecture, saisis par un nouvel essor économiave (dan services et de l'informatique) qui n'enraye pourtant ni le chômage ni l'émigration (6 % d'habitants de moins en cinq ans), mais qui ranime (boutiques, lofts et restaurants) les vieux quartiers des docks

délaissé Le plan carré du centre de la ville a ceci de curieux qu'il n'a tenu aucun compte d'un relief naturel très accentué et que ses rues au cordeau accusent de fortes pentes et ouvrent ainsi des perspectives ou très courtes ou bien vertigineuses. C'est au sommet de l'une de ces collines que fut construite l'école d'art de Glasgow dont la mystérieuse aliure de forteresse médiévale révisée par les shoguns attire et intrigue les « pèlerins » du monde entier.

Ce bâtiment, écrit Jean-Claude Garcias dans l'ouvrage à la fois synthétique et critique qu'il a consacré à l'architecte (editions Hazan), « donne l'impression d'hésiter entre l'ancien et le nouveau, la rationalité constructive et le mysticisme celtique, le fonctionnalisme pédagogique et le subjectivisme arl nouveau... Une Sagrada familia des brumes du Nord ».

Ce chef-d'œuvre a « au moins cinq façades », dit Andrew MacMillan, qui le connaît d'autant mieux qu'il dirige l'école d'architecture voisine, malheureusement trop proche et trop laide, mais bonne école au demeurant, cotée parmi les meilleures avec Cambridge et Bath et où, nous dit Robin Lorimer, l'un de ses professeurs, se présentent chaque année dix fois plus de candidats qu'il n'y a de places.

Construite en deux temps, à dix ans d'intervalle (1897-1899 et 1907-1909), l'école d'art de Mackintosh témoigne aussi de l'évolution de son auteur et de sa maturité. La façade est, austère et majestueuse, est plus proche du style dit « baronial » écossais, inspiré des constructions médiévales que l'on continuait à pratiquer jusque dans les années 30 pour des résidences et des châteaux

« à la manière de ». Au nord, sur la rue, s'ouvrent les grands vitrages des ateliers, puissance et harmonie classiques dénuées de références et d'ornements, si ce n'est ceux, complètement originaux, des ferronneries, leurs arcs tendus et l'effet d'allégement qu'elles produisent. L'entrée principale, en haut des marches, les ouvertures asymétriques du bureau-atelier directorial qui la surmontent forment un ensemble en soi. Au sud, vers la ville, la muraille prend toute sa hauteur, toute son austérité aussi, mais, là encore, les détails (la coursive, la verrière-jardin suspendu)

intriguent. La façade événement est à l'ouest, où trois cascades de verre plombé au carré (motif obsessionnel chez Mackintosh, mais tout autant traditionnel dans l'architecture ancienne des îles britanniques), en surimpression d'un mur nu, sont comme des guerriers en armure prêts à batailler avec les étoiles. La forte pente de la ruelle accentue cet effet de majesté... qui n'a d'autre souci, en fait, que d'éclairer admirablement la bibliothèque et sa mezzanine

L'intérieur n'est pas moins passionnant et il a le charme rare d'être fréquenté, utilisé, vivant en somme : le naturel avec lequel les esclaves de Michel-Ange prennent la pose dans les couloirs de chêne sombre, la roideur des prophètes du portail de Chartres à l'entrée de la salle des professeurs, les toiles inachevées et les couleurs renversées dans les ateliers donnent toute leur valeur aux pièces réservées au rassemblement de meubles et d'objets, plus nettement « musée ». Aussi surprenant que cela

puisse paraître, d'une sin de siècle à l'autre, Mackintosh est

parfaitement d'actualité. Architecte et designer, comme on dirait aujourd'hui, il est l'auteur de meubles et d'objets qui sont devenus, ces vingt dernières années, de véritables fétiches. Artiste-charnière, il a su recueillir et traduire dans une langue originale les apports de plusieurs cultures oui n'avaient aucune raison de rencontrer : des châteaux médiévaux d'Ecosse aux abstractions géométriques inspirées par le Japon, des arabesques de l'art nouveau, version longiligne avec visages émaciés, végétaux stylisés, figés dans une raideur nordique et puritaine, au cubisme spatial d'un Frank Lloyd Wright.

#### Un projet de 1901 on chantier

Quatre-vingts ans plus tard, l'écho de l'œuvre est tout aussi international. Celui qui fut, en son temps, adulé par les Viennois et les Allemands et mieux connu sur le continent que dans son pays grâce aux publications dans les revues d'art décoratif, qui diffusaient largement ses idées, est - juste retour d'inspiration - fort prisé au Japon. Il faut y voir un ieune architecte construire une maison quasiment « autour » de la chaise-échelle, posée contre la courbure d'un long mur blanc, sous un fenestron placé intentionnellement pour mesurer la cote morale d'un artiste qui mourut délaissé, à soixante ans, en 1928, après une retraite d'aquarelliste dans le sud de la

France. Actualité de Mackintosh. Le noir de ses bois teintés, le bianc laque de ses chambres. s'ils devaient surprendre le bourgeois victorien embarrassé de fanfreluches, de moulures et de sculptures, de velours frappé et de tentures, ont été. sont encore, en harmonie avec le goût de la simplicité, de la nudité, que nous avons su acquérir. Du coup, après l'avoir ignoré, bradé, on le

vénère et, adorant le décorateur, on retrouve l'architecte.

De l'authentique au reconstitué, du tout-vrai au tout-frais. la visite à Glasgow offre une palette d'émotions et de déceptions, sans compter celles qui sont encore à venir, puisqu'un chantier mackintoshien est actuellement en cours : dans un pare public et sur l'initiative d'un ingénieur ami des arts, le projet pour la « maison d'un amateur d'art », qui le fit remarquer au concours de Darmstadt, en 1901, est en isse d'être réalisé. sera aménagée, décorée selon les quatorze planches du

Des artistes s'escriment à imaginer les arabesques manquantes sur les nanneaux décoratifs en platre colorie qu'aurait dessinés Margaret McDonald, si elle était là pour le faire. Margaret, épouse. artiste, égérie, qui ornait de son imagerie lascive et frêle, de ses allégories d'union, où le mystique semble souvent l'emporter sur le charnel, et de ses rosebuds en offrande perpétuelle, le décor sombre ou immaculé, mais toujours sobre et lisse, qu'ils avaient choisi pour faire de leur vie une œuvre d'art.

Authentique, émouvante et vivante, on l'a dit, l'école d'art. Authentiques et agréablement muscifiées. l'église de Queen's Cross et la grande demeure de Hill House, à une vingtaine de kilomètres de Glasgow, face à vaste paysage d'estuaire (30 000 visiteurs par an), Reconstruite dans un musée de Glasgow, la maison aménagée par les Mackintosh pour

Reconstitué, le décor du salon de the Willow, dans Sauchie-Hall Street, seul édifice survivant d'une série de commandes passées par l'entreprenante et militante anti-alcoolique Mrs Kate Cranston, qui avait décidé d'offrir aux dames et aux gens bien des lieux de réunion plus chies et plus sobres que les pubs enfumés de la ville.

> MICHÈLE CHAMPENOIS Lire la suite page 17



# Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 23, av. des Champs-Flueden 700000

23, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél.: 44.20.70.15 - Réservations: 44.20.70.80 - 6 av. de Suède, Park Hotel 06012 Nice - Tél.: 95.16.27.77

## SANS VISA

#### JEUX

## échecs

Nº 1381

## OBSTINATION

(Sommet de Reykjavik, match URSS-Angleterre-Etats-Unis-Pays nordiques, mars 1990)

Blancs: J. NUNN (Angleterre) Noirs: EINGORN

# bridge

№ 1379

UN LABYRINTHE

66 14, Tg4 (i)
45 15, Cxe5
Fb4 16, Txe5
ç5 17, De2 (i)
çxe4 (b) 18, Fb6 (n)
4xe3 19, b4
Ce7 (d) 20, Tb42 (o)
Cd7 (e) 21, Tx67
Cx6 22, Tx65+
Cxb4 23, Db2
Cx63 (f) 24, Db5 3 TIS (k) 3 Cc3 gó (m) R17 F47 4, e5 (a) 5. 23 6. 2004 8. Fd3 9, 0-0 10. Té1 Cx43 (f) 24. Db5 ! 8-0 25. Tb6+! 11, boq3 12, pul3 13, Ta42 (g)

NOTES a) Cette avance, probablement la seule façon pour les Blancs d'essayer de prendre l'initiative, connut une réputation exécrable après la partie Lasker-Maroczy du Tournoi de New-York 1924 et dut sa réhabilitation au Tournoi de Londres 1927 grâce à la partie Bogoljubov-Thomas.

b) On poursuit toujours de nos jours par 5..., Fxc3+; si 5.... Fa5 représente encore une alternative importante malgré les chances des Blancs après 6. b41, cxb4; 7. Cb5, on sait depuis 1933, comme l'a démontré Rauser contre Alatorzey, que la prise 5..., cxd4 donne aux Blancs

Ce chelem a été comparé au

Labyrinthe que Dédale avait

construit en Crète pour abriter le

Minotaure. En effet, la donne a été

distribuée au cours d'un tournoi en

Crète, et il était très difficile de

PAR 1064

#RD 104

♦ ARV64

Ouest ayant entamé le 3 de Trè-

fle, Est prit avec l'As et contre-

attaqua Cœur. Comment Tulla

**♦53** 7A8

N E 0 972 0 E 0 9732 0 D 95 + A2

faire douze levées.

♥RD6 0 108732

l'occasion d'entrer dans un gambit qui leur laisse un clair avantage pos-tionnel après 6, axb4, dxc3; 7, Cf3L l'avantage de développement des Blancs compensant large-ment le pion perdu. L'obstination des Noirs paraît ainsi surprenante et cache sans doute une arrière-pensée

c'est-à-dire une variante préparée.

c) Après 7. bxg3, Dç7; 8. Cf3, Cé7; 9. Fd3, Cg6; 10. 0-0, Cd7 (si 10..., Cxé5; 11. Ff4, Cxf3+; 12. Dxf3, Dé7. Dg3!); 11. Té1, Dxg3! avec avantage aux Noirs (Em. Lasker-Maroczy, New-York 1924) (et non 11..., Cxé5?; 12. Cxé5, Cxé5; 13. Ff4, f6; 14. Dh5+). Cette idée de Rauzer (7. Cf3!) est vraiment rès force; à partir de maintenant les très forte : à partir de maintenant les difficultés des Noirs à trouver un mode de développement satisfaisant

d) Si 7..., cxb2; 8. Fxb2, Cé7; 9. Fd3, Cb-c6; 10. Dd2, Cg6: 11. b5, Cc-é7; 12. b4! et l'initiative des Blancs est claire (Wood-Wallis, par cor. 1946), Si 7..., cxb2; 8. Fxb2, 16: 9. cxf6, Cxf6; 10. Fd3, et la paire de F braquée sur le futur roque ennemi assure aux Blancs de belles perspectives. Si 7..., Dc7; 8. Dd4!,

Riisnaes, en Sud, a-t-elle gagné ce

PETIT CHELEM à Trèfle contre

Il faut espérer un partage 3-2 des

atouts, ensuite une répartition

favorable des Piques (Dame Valet

secs, ou trois Piques dans une des

mains), enfin l'affranchissement du

Valet de Carreau (par une coupe si

la Dame de Carreau est troisième).

déclarante a donc réalisé As Roi de

Pique et coupé un Pique, Malheu-

reusement, Ouest au troisième tour n'a plus fourni, et le fil d'Ariane

est tout à coup devenu invisible. De toute manière, il fallait faire

trois Carreaux et couper une deuxième fois Pique car il était indispensable d'affranchir le cin-

quième Pique. Alors, après avoir

tiré As Roi de Carreau et coupé un

Carreau, Tuila coupa le quatrième

Pique avec son avant-dernier atout,

et brusquement le fil d'Ariane

Après avoir fait l'As de Cœur, la

Ca7; 9. Fd3. Cd7; 10. 0-0, Cc6 (ou n) Mer 10..., cob2; 11. Fxb2); 11. Dxc3, 20. Td4! Db6; 12. b5 avec avantage aux Blancs (Rauzer-Alatorzev, 1933).

e) Si 8\_, Cb-c6; 9. b5! Telle était le plan des Noirs ; éli-miner le dangereux F-R blanc avant de roquer en conservant un pion de

g) Probablement la plus belle idée gy Provadement la plus deue noce des Blancs dans cette position ; pro-fitant du passage sur la quatrième rangée, le transfert d'une T sur l'aile-R crée soudain de sérieuses menaces sur le R noir.

h) Si 13..., h6?; 14. Fxh6, gxh6; 15. Dd2, Rh7; 16. Th4. i) Menace 15. Fh6.

jj Si 14..., f5; 15. Th4 menaçant Cg5 et Dh5. k) A nouveau des échanges qui paraissent alléger la pression tout en gardant le pion de plus,

obligé de défausser un Cœur, fut

VR 0108 465

1) Si Ouest jette le Roi de Cœur,

tout le mort devient maître en

jouant atout : 2) Si Ouest présère

sous-couper. Sud joue le Valet de

Trèfic (pour faire tomber les deux

atouts adverses), puis il tire le

Valet de Carreau, et Nord fait

encore le Roi de Trêsse et le 10 de Pique; 3) Si Ouest lâche le 8 de

Carreau, alors Sud tire le Valet de

Trèfle et le Valet de Carreau, et

elle fait le reste en jouant le 6 de

incroyable mais vrai

On a vu dans la chronique du

3 mars 1990 l'aventure qui était

arrivée il y a bien longtemps à l'arbitre américain Al Sobel. Mais il y

a plus extraordinaire avec cette

donne jouée en 1986 en Amérique

dans un tournoi « vermeil », c'est-

Carreau maître...

6. Ta8+1, RhT; (et non 6..., Rx28; 7. d8-D+); 7. Th8+! (si 7. Ta1, Té1; 8. Td1!, Txd1; 9. d8-D, Tç1!), Ra6!; 8. Th6+!, Ra7; 9. Tb1, Té1; 16. Td1!, T réapparut car Ouest, qui avait été

à-dire réservé aux paires totalisant plus de cent-vingt ans.

o) Un retour spectaculaire et effi-cace de la T-D sur l'aile D avec la double menace 21. Txb7 et 21. g4!

p) Sī 20.... b6: 21. g4, Txe5; 22. Doe5, Di6: 23. Dc7 menacant 24. Doc47+ et 24. Tf4. Attaqués sur deux fronts, les Noirs ne peuvent

faire face et doivent rendre le pion dans une piètre situation.

n Si 25... Rf7 : 26. Dxd5 : si 25... Ré7 : 26. Fg5+. Rf8 : 27. Dxd5. Le déséquilibre des Noirs a'a pas cessé depuis leur cinquième

Solution de l'étude nº 1380

A. GILLBERG (1986) -

(Blancs : Réé, Th8, Cd8, Péé. Noirs, Rb8, Tç1 et f2, Pd3.)

1. C7+4, Raff; 2. d7, Tc5+; 3. C66; (ct non 3. R652, Tc2+; 4. Rd5, d2; 5. Taf. Téil), Tc2+2; 4. Rd5, To66+ (ct non 4..., d2; 5. Rxc6. d1=D; 6. Ta8+1); 5. Rxd6, d2; maintenant si 6. Taf. Téil.

a) Si 24 ..., Ré8 ; 25. Dod5+.

**7762** . **D** 10764 0 N E 0 0 9 3 0 6 5 4 3 4 V 9 8 5 2 **♠**R7652 7AD85 DV109

Ann: S. don. Tous wiln.

Over Nord Eg

Ouest ayant attaqué le Roi de Trèlle, comment Margaret Suran, en Sud, a-t-elle fait ONZE levées (une de mieux) au contrat de QUATRE PiQUES malgré la meilleure

Les Blancs jouent et pognent.

a) Menace 19, Txf5, exf5; xd1; 11, 68=D, Ta1; 12, Dc7+ et le

Note sur les enchères

Le soutien à saut à « 3 Piques » sur le contre d'appei était un barrage faible qui promettait 8 à 10 points en comptant la distribution.

a b c d e f.g h

BLANCS (5): Ph3, Total M. Pg2 at g6.

NOORS (5) : Ris, Del. P3a, a2, 42.

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE Nº 1381

E DOBRESCU

(1987)

Avec une main plus belle (par exemple la Dame de Pique au lieu du 10), Nord aurait employé la convention développée par A. Truscott et qui a pris son nom. Elle consiste, sur le contre d'appel, à sauter à « 2 SA » afin d'indiquer une main qui n'est plus un barrage, mais qui promet un bon soutien dans la couleur contrée et 10 à 12 noints en compount la distribution.

été de passer, mais pour Margaret Suran la fortune doit sourire aux andacieuses |

PHILIPPE BRUGNON

## dames

MINI, MAXI

pionnat des Pay juniors, 1988). nat des Pays-Bas,

Blace : LIVESTRO Noirs : GALEN

Omertære : ROOZENBURG Début : R.C. Keller

11-17 17, 41-01(a) 23-28(b) 6-11 11, 33-22 17-22 1-6 19, 26-17 11-22 

NOTES

al Des notions sur le célébre début Keller (ancien GMI néerlandais disparu en 1981) ont été proposées notamment dans les chroniques « le début Keller » et « la guépière de Kislowodsk » (le Monde du 31 décembre

D'autres aperçus de ce systsème Keller illustrerent aujourd'hui les premiers commentaires de cette partie.

b) Ou 7. ... (13×24); 8. 37-32 (14-19): 9. 34-30.b1 (20-25): 10. 29×20 (25×14): 11. 33-29 (19-23): 12. 30-25

(23×34); 13. 30×29 (14-20); 14. 25×14 (10×19); 15. 41-37 (9-13); 16. 35-30 (5-10); 17. 30-25 (10-14); 18. 46-41 (15-20); 19. 44-40 (4-10), etc. [Kalk-Eggens, Groningen, novembre 1985]. bl) 9, 37-32 (14-19); 10, 41-37

b11 9, 37-32 (14-19); 10, 41-37 (9-13); 11, 34-30 (20-25); 11, 29×20 (25×14); 12, 33-29 (14-20); 13, 30-25 (19-23); 14, 25×14 (23×34); 15, 40×29 (10×19); 16, 35-30 (5-10); 17, 30-25 (10-14); 18, 44-40 (3-9); 19, 39-34 -11-16), etc. [Vaineris-Leesmann, Taltinn, join, 1988].

c) A ce stade-là, les Noirs placent parfois l'avant-poste à 28 par 9. ... (23-28); 10. 40-35 (20-25); 11. 24-20 (23-28); 10. 40-35 (20-23); 11. 24-20 (15x24); 12. 29x20 (14-19); 13. 20-15 (5-10); 14. 44-40 (10-14); 15. 37-31 (19-23); 16. 34-29 (23x34); 17. 40 x29, etc. [Sonderen-Buurke, Eibergen,

d) Les Blancs refusent l'alternative de l'avant-poste des Noirs par, entre autres continuations, 10, 33-28 (22 ×33); 11, 39×19 (14×23); 12, 38-32 (20-25); 13, 42-38 (11-16); 14, 37-31 (9-14); 15, 40-33 (14-19); 16, 44-39 (19×30); 17, 35×24, etc. [Wirny-Clerc, match Pays-Bas-URSS, septembre 1988].

e) Un tour pointu et agressif se dessine aussi dans la variante 12. ... (14-19): 13. 20-15 (10-14); 14. 40-35 (11-16): 15. 34-30 (25×34); 16. 39×30

(7-11): 17. 44-39 (22-27): 18. 31×22 (17×28): 19. 26×17 (L3×21): 20. 33×22 (18×27). etc. [Verdel-Ramdiem, Utrecht, septembre 1988].

fl Autre caractéristique du début Keller, dans cette variante : ce glisse-ment d'un pion blanc à 15, encore indolore, marque le premier jalon d'une stratégie d'oppression sur l'aile gauche des Noirs.

g) Stratégie abstraite, muctte, door la richesse ne saurait être encore per-çue passés les trois ou quatre premiers trimestres d'étude méthodique. h) Les Noirs réagissent en percu-

tant le centre adverse pour placer, autre identité du début Keller, le fameux avant-poste à 28. i) Le premier temps d'un vaste nouvement d'enveloppement face à la uissance et à la compacité du centre disease.

j) La poursuite de la stratégie d'en-veloppement sur toute la ligne du

k) Pour se donner plus de liberté de mouvement, les Noirs perdent du

l) Pour parer une éventuelle tenta-tive des Blancs d'encerclement géném) Contre-enchaînement et tenté

#) La faute tactique qui laisse un

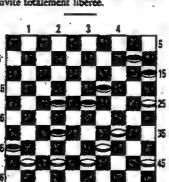
sentiment d'inachevé dans cette belle partie de jeu positionnel prolongeant le début Keller. 25. ... (11-17) semble être le coup le plus rigoureux.

a) L'ouverture du dernier acte sous forme d'une combinaison « mini »

puisque ne comportant que cinq temps, mais pour un résultat « maxi » : le gain.

p) Envoi à dame,
q) Un mécanisme classique aux incomprables archivations

r) Quelle envoice que cette rafte de six pions! Un seuil rarement atteint en compétition et un exemple d'agres-sivité totalement libérée.



48 49 50

#### PROBLÈME SPRINGER

Les Blancs jouent et gagnent. Un dérivé du coup surc par le grand Benedictus Springer, ancien champion du monde, premier virtuese au monde

dans les parties sans voir (en 1923). ● SOLUTION: 42-381 (36x47) 38 x29 (47x24\*) [forcé] 25-20 !! [unnd stylistel (24-35), a 39-33! [Pur des multiples schémas du coup turc prend corps] (15x24) 45-40 (35x29) [l'un des traits majeurs dérivés du coup ture) 34x51, dame.+.

a) (24-42...) 45-40 (15x24) 39-33 (42-29) 34×5 L+.

 Sixième tournoi international du Paris aérospatiale club w. jeudi 24 mai (Ascension) à partir de 9 h 30. 18, rue de Dunkerque, 74010 Paris (métro : gare du Nord). Quatre séries. dont une série « Amateurs » ouverre à tous. Pour tous renseignements sur les conditions de participation, s'adresser directement à M. Almanza, 55, rue 48-31-85-84. Date limite inscriptions :

15 mai. Se recommander du Monde.

## mots croises

N- 608

IV

VI

VII

VIII

IX

Horizontalement Le voilà requinqué. -II. Toasts. Fondateur. - III. Détesté par le précédent. Pyrénéenne. -IV. Sait épier. Tête de pieuvre. -V. On les preud ou on vous les envoie. Pronom. – VI. On lui a enlevé le haut, Lieu de passage ou de voyage. – VII. Recueil de textes sacrés. Pronom. – VIII. Font un joit décor. Palmier. – IX. Note inversée. Sabbats. - X. Lance un appei. Spécialement contracté. - XI. Si on ne les déblaie pas, ils finiront par faire

Verticalisment 1. Ici il est 4 sa place. – 2. Sent la mer. Aux Pays-Bas. – 3. Dosment du brillant. Conjonction. – 4. On peut les mettre en pots. – 5. Elle tourne toujours. Ne sont pas faits pour les cochons. – 6. Elégances. – 7. Belles fugitives. Il est pour bientôt. – 8. C'est le bon. Elle est moins respeciable, la tête en bas. – 9. A laissé peu de traces. Note. Outil. – 10. Ils en étalent. Un sein mal présenté. – 11. Fut un inventeur. Dans le bon sens, on y est tous fichés. C'est un bon. – 12. Ancètres de la peres-

SOLUTION DU N- 507

Horizontalement

I. Beaumarchais. - II. Octroie. Ubac. - III. Ure. Nectar. - IV. Tiret. Lénine. - V. Itinérant. Or. -

VI. Quêteuse. Tto. - VII. Usue? Essoras. - VIII. len. Trempera. -IX. Ethéré. Fin. - X. Ré. Mena. liet. - XI. Emoustillées.

anacroises

Nº 610

10. AEEENSS. - 11. AAENSUX. -12. EEFGLMS. - 13. AEELOT. -14. AEGNPRT. - 15. EEMOPRSS. -16. ALNOOS. - 17. AEMNOPR. -(+ 1). - 20. AINNORRU. -21. AEEELST (+ 1). - 22. AAINRTT (+ 4). - DEEESSS.

Verticalement

1. Boutiquière. – 2. Ecriture. Em. – 3. Atérienne. – 4. Ur. Ente. Tmu. – 5. Montée. Thès. – 6. Aie. Ruèrent. – 7. Reclasserai. – 8. Tenesme. – 9. Huant. Op. II. – 10. Abri. Trèfie. – 11. la. Notariée. – 12. Scièro-

FRANÇOIS DORLET 46. AEENPSST (+ 1).

1. DENPSSUU. - 2 ACCEGOU. -3. DEEIRU. - 4. GIKMNOS. -AAELPRR (+ 1). - 6. EENOPRS (+4). - 7. AERSSSU (+4). - 8. CEE-HIIMS: - 9. ADEILSU (+ 1). -18. ACEOPRU (+ 2). - 19. ACEINUV

Vertical 24. AOPPSSU. - 25. AFINNOOS. ~ 26. AEERSTU (+ 2). - 27. AFINNO. -28. AENRRSS. -29. EFILOPT (+ 2). -30. IOPRRU. - 31. EMNORSU (+ 2). - 32 DEEEINR. - 33. ADEISSS. 34. EIMNOT (+ 1). - 35. EHNRSTU (+ 1). - 36. ACELORRS. = 37. ACEEEPS. - 38. EKMOOSU. -39. CEELOPRU. - 40. ACEIIMS 42. AEGHNRU. - 43. AEELTTX. - (CELESTAS). - 18. ERSEAUX, 44. EEMMNS. - 45. AEFISV. - annesux (RESEAUX). - 19. ABRA-

24587 26 2530 31 22 33 34 35 36373839 40 41 42 4344646

SOLUTION DU Nº 609 I. ACROBATE (CABOTERA). -2 ARGUTIE (GUETRAL GUITARE, TARGUIE URGEAIT) - 3, ORATO-RIO. - 4. RATONADE. - 5. BELE-RAI (BLAIREE). - 6. SECHOIRS. -7. REAGIRA (AGRAIRE, GARERAL RAGERAL RAGREAL: - 8. VIO. LINE (INVIOLE, OLIVINE). -9. ISTHME. - 10. DEFILEUR (DEFLEURI) - 11. CAMELIA (AMI-CALE MALACIE) - 12 MAIZENA - 13. OSTINATO. - 14. BISTRAT. -15: ESPACEES. - 16. CERVIER - 41. ADEEMNO. - (RECRIVE). - 17. SELECTAS

SIVE (BAYERAIS). - 20. DROLETS.

21. IODEUSES (ODIEUSES, SUE-DOISE). - 22. RATICHON (CHAN-TOIR). - 23. DIGITALE (ALGI-DITE). - 24. BONHOMIE. -25. DERATENT (DATERENT, DENATTER. ATTENDRE). -26. TADORNE (TORNADE, DETRONA, ERODANT, ADO-RENT). - 27. ARMOISES (MOI-RASSE, MOISERAS). - 28. ARBO-RISA (ARBORAIS). - 29. CIBICHE -30. THIAZINE, colorant bleu. 31. GOLIATH, geant. - 32. GEMI-RENT (MEGIRENT, REGIMENT, EMIGRENT). - 33, TERGITE. -34. ELARGIRA' (GLAIRERA). = 35. EPITAPHE. - 36. ANTHRAX.

MICHEL CHARLEMAGNE or MICHEL DUGUET

# Mackintosh:

e telffield, tief , ju + g I . Aife gest THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second second section is the second section of the second section in the second section is a second section in the second se を表現 1 2 2 27 第7機で 1. 1. 1. Same Same 14.12. P. 14.1 Services and the services of t The second secon 202 - 1 1 1 2 550 Service of the servic 24 bit 1三 pt ... 34 tot 4種 

SAME TO STATE OF THE STATE OF THE SAME gran no annan BARRIOR STORY A COMM The state of the s THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF 

gute die rein ben in fin de. ma a Ma use if the amaterial egiden e gan werfrage å gff heur committee, eife. population a resident production And a mount of hery bound was m Water Tagener, et se gladiger bien gur munfe mit und Betaten E annem. minerante agére de cent

23 CO 1500 Para semb es Centres, 🍇 ma bestern was pratts 4900 ent neuro es des uberes mesto, litte der ergal bei id ntreftigen manage umbereite das maria proces de servicios Podencias parte par um graffettet unffen capitalite exagéteinzens maue de la chamber, Adeige annia detair des intelhilings, 🗽 madate petite tendere gerem.

#### Moubles**étaions**

later les errables sont 🐽 the patients of a set would appear Mangage is common du tions Der a teinture, La ebaite. auffill Hount uber 100 entrate et la baute cobelle. भावता का जा वे भा गुरुष्टा, 🗯 - Mannalt aretment wo Afgrent de Carchitecture. La mentier ifr Mackinglich per grant freit der menbles female, of cloth same device.

FJORDS et CAP MS FUNCE



Personal is procure & some

BE THE TRANSPORTER TO THE STATE OF THE STATE

ANTILLAISE DOLOLI BE DESTITO Id 45 30-05 Dougething BOURGUIGNONNES PER PERROT, 18, FOR M. MANN. Fifth Canada pominage. CREOLES

THE CREOLE ! to Botto Courney - Pare is self

مكنا من الدعل

----

## Glasgow dans le tartan de Mackintosh

Dans l'église de Queen's Cross grès rouge fortifié à l'extérieur, décor style « Toshie » à l'intérieur - Patricia Donglas, gar-dienne de ces lieux et directrice bénévole de l'association internationale (1 500 membres) des amis de Mackintosh, se souvient: « L'exposition du cente-naire, en 1968, ne vint même pas à Glasgow. En 1973, quand nous avons crèé l'association, plusieurs édifices, dont cette église, étaient menacés. C'était la période auto-routes de la municipalité, et rien ne résistait. » Mais elle rappelle sussi avec amusement avoir vu arriver du monde entier, pour un colloque, des fidèles habillés de gris clair et d'une touche de rose ou de mauve, les couleurs clés.

Et elle s'inquiète de la commercialisation désordonnée des objets souvenirs, du graphisme et même des meubles. Difficile de dire dès maintenant quelle sera la qualité des reproductions dans le nouveau lien de culte et de visite que sera, dès la fin de l'année, la Maison d'un amateur d'art toute neuve. Sans doute ne portera-t-elle pas ombrage à cette Hill House construite, elle, à l'époque du fameux concours et dans le même esprit pour un éditeur, Walter Blackie, et sa famille et qui, bien que musée depuis une dizaine d'années, garde l'empreinte légère de ceux qui y ont vécu-

Pièces sombres, l'entrée, le bureau ; boiseries aux plans légèrement incurvés des cheminées; fluidité des espaces distribués dans la maison ; luminosité qui inonde la pièce de séjour blanche intimisée par un plafond sombre : nuptialité exagérément immaculée de la chambre, adou-cie par le détail des mobiliers, le dessin d'une petite fenêtre arron-

## étalons

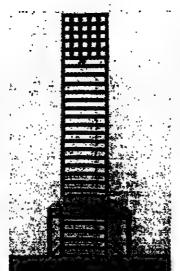
place, patinés, et l'on voit apparaître tonjours la veinure du bois derrière la teinture. La chaise dite de Hill House, avec son assise étroite et la hante échelle du dossier, est là, à sa place, et on lui reconnaît aisément son rôle d'appoint de l'architecture. Car les meubles de Mackintosh restent avant tont des meubles d'architecte, et c'est sans doute

pourquoi ils fascinent tant les architectes. Compas, mesures, étalons, indicateurs d'échelle, comme les balises le sont au marin, ils donnent constamment le la, la règle et la mesure. D'ail-leurs, n'en déplaise à ceux qui veulent faire de Toshie le seul pionnier britannique de l'art moderne et, partant, un des divi-nateurs de ce qui allait être le credo des années 30 et suivantes, ces menbles ne sont pas, mais pas du tout, « fonctionnels ». Ni dans leur usage ni dans leur

Jean-Claude Garcias éclaire très précisément ce point. Il décompte vingt-cinq lattes de bois et rien de moins que soixante tenons pour réaliser la chaise cubique dont le piétement découpe dans l'espace huit cubes, chaise de service dont le dossier has accentue l'effet symbolique, tandis que les sièges d'apparat ont toujours des dossiers exagérément hants, 1 mètre, parfois plus, donnant à celui qui s'y pose l'obligation de se tenir aussi droit que le dossier, et l'au-torité que confère le meuble.

C'est particulièrement vrai pour la plus spectaculaire de ces créations : la Willow chair, du nom du salon de thé pour lequel elle fut dessinée, dans Sauchie-Hall Street, celui dont les murs et la façade existaient encore et qui a été réaménagé partiellement il y a quelques années. Le fauteuil, l'un des succès de la firme italienne Cassina, qui a une sorte d'exclusivité, était conça pour être unique et pour un usage bien précis, à la fois siège solennel pour la maîtresse des lieux, directrice du restau-rant, et meuble de séparation, claustra ou paravent entre deux parties de la salle. Très haut, très large et très plat, c'est une sorte de trône à l'assise étroite, en arc de cercle, sur un socle plein et dont le dossier ajouré en petits carrés dessine la silhouette extrêmement stylisée d'un saule (willow en anglais).

Là encore, la fabrication d'un tel siège est particulièrement peu rationnelle. On est loin des trouvailles de la firme Thonet qui, des le milieu du dix-neuvième siècle, avait inventé, en combant le bois à chaud pour lui imprimer les contorsions les plus variées et les silhouettes les plus arabesquées, la fabrication en



La chaler de Hill House

série d'un nombre illimité de ces cenvres d'art.

Roger Billcliffe, un spécialiste, a dénombré près de quatre cents modèles de meubles différents que les collectionneurs pourchassent à travers les rares ventes (la dernière apparition, ardemment disputée par le Musée d'Orsay, à Paris, remonte à plusieurs années) et chez quelques familles de Glasgow qui détiendraient encore des objets (80 000 F à

90 000 F pour une chaise) que leurs parents ont pu acquerir pour quelques guinées lorsque, dans les années 30, les salons de thé ont été fermés et leur contenu dispersé.

La Willow chair authentique et unique est en lieu sûr ; on peut la voir à l'école d'art ainsi que la banquette laquée en jaune qui avait été imaginée pour une salle souterraine demandée à l'architecte par Mrs Cranston. son alliée fidèle : le « Dug-out » (l'excavé) aux murs entièrement peints en noir devait évoquer les tranchées et faire partager ainsi symboliquement l'effort de guerre aux clientes du salon de

Nous étions en 1916, et les Mackintosh habitment Londres: leur esthétique avait pris des couleurs, de l'extravagance et devançait l'art déco. On la retrouve dans les papiers peints dessinés pour un industriel de Northampton. Et si l'excès des décors rayés de bleu, blanc et noir que l'on peut voir au Musée Hunterian de Glasgow semble trop oppressant, se souvenir oue George Bernard Shaw, à la question du maître de maison qui lui proposait cette chambre d'amis : « J'espère que ça ne vous empêchera pas de dormir? », avait répondu : « Non, je dors toujours les yeux fermés. »

MICHÈLE CHAMPENOIS

## Carnet de route

On peut visiter l'école d'art de Glasgow, 167 Renfrew Street tél. : 44-41-332-97-97), de pré-(tél. : 44-41-332-97-97), de pré-férence le samedi et pendant les vacances ; en semaine, le maison des Mackintosh reconstruite dans le Hunterian Art Gallery, à l'univer-sité (tél. : 330-54-31) ; l'église de Queen's Cross, 870 Garscube Road, Glasgow G 20 (tél. : 946-66-00), siège de la Mackin-tosh Society ; et le demeure de Hill House, tous les jours, de 13 à 17 heures, propriété du National Trust of Scotland, à Helensburgh, accessible par route et chemin de accessible par route et chemin de fer, à 30 kilomètres à l'ouest de Glasgow. Tél : 436-39-00.

 Musées
 Outre les collections impor-tantes du Musée Hunterian et de ceiul de Kevingrove, ne pas man-quer la Burrell Collection (tapisse-ries médiévales, antiquités égyp-tiennes et gréco-romanes) offerte. per cet armeteur à sa ville, qui a su lui édifier un abri aussi remarquable que moderne, au milieu d'un

 Livres
 Sur Mackintosh, le livre de Jean-Claude Garcias (éditions Hazan), complet, concis et critique. En anglais, l'ouvrage de Robert McLeod, chez Colins (1968, réédité depuis) et, tout récent, un livre collectif sur l'École d'art, sous la direction de William Buchanan.

chez Richard Drew, Glasgow. Sur la ville, un guide architectu-ral, Central Glasgow, de Charles

McKean, David et Frank Walker. Sur l'Ecosse, nouvelle édition en Points-Planète (Ed. du Seuil) de l'ouvrage de Christian Civardi.

e Festival Le programme des manifesta-tions culturelles (expositions, concerts, compétitions sportives) organisées en 1990 par la ville de Glasgow peut être obtenu auprès de l'Office britannique de tourisme (63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tél.: 42-89-11-11). Sont notamment prévus : une exposition Mackintosh à l'Ecole d'art, de juin à poût ; une présentation des dessins de l'architecte au Musée de Kevingrove et un col-

Voyage

Plusieurs vols en direct Paris-Glasgow sont assurés du lundi au vendradi par British Alrways et Air France (1 h 45) et permettent d'éviter la correspondance à Lon-dres (compter deux heures de plus). Renseignements à l'Office britannique de tourisme pour l'hé-

Spécial architecture

Un voyage d'études destiné aux urbanistes, aux architectes et aux élus est organisé du 5 au 9 mai à Glasgow et Edimbourg per l'Institut français d'architecture (6, rue de Tournon, 75006 Paris, tél.: 46-33-90-36) pour 7 500 francs tout compris. Visites de quartiers. Rencontres avec des profession

Départs tous les mardis

du 26 juin au 4 septembre

\* de 2990 F à 3690 F A/R.

Depuis des lustres, de père en fils, cette petite salle basse aux murs épais d'une campagne de Gance fleure bon l'opérette - pardon, la zarzuela (c'est le même mot en espagnol). On connaissait aussi le man-jardin, dernère, avec ses quelques plants de tomare. Mais la nouveauté est que celui-ci est couvert d'une vernère et occupable toute l'année, avec ses tables de plein air. Et, naturellement, les classiques

d'outre-Pyrénées le merveilleux jambon Serrano, les moules en sauce escabèche, la zarzuela de sauce escapecte, la zarzuela de manscos, la psella, la parnilada (cochon et agneau de lan à l'espagnole), la morue comme en Biscaye et les gambas à l'ail. Vins du pays, dont les jarez apéritifs. Carte: 200-300 F. CAMBICO.

40, evenue de Versailes, 75016 Paris. T.R. : 45-27-86-68. Formé dimenche soir, CB - AE, Chiens acceptés.

## SEMAINE GOURMANDE

#### COPENNAGUE

Les passants pressés ne connaissent, sur les Champs, que le boutique danoise. Au premier étage, la grande salle du Copenhague, solennelle, propose une cuesine très « typés », avec la « table danoise > (490 F pour deux). le canard salé, le mignon de renne et le célèbre saumon à l'unitatéral (avec akvavit et bièra du pays). A la carte, compter 400-500 F. Mass. yoici la saison où, au fond du couloir, le patio Flora Danica, consu seulement des habitués, vous séduira. Saumon fumé, harengs frits, poissons marinés et bœuf en gelée, Compter 325-400 F.

\* COPENHAGUE et FLORA DANICA, 142, av. des Champs-Elysées, 75006 Pans. G. : 43-59-20-41. Parking George-V. AE - DC - CB.

## VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

Ardèche

LA LOUVESC

Alt. I 050 m - Vacances actives, petites onnées, golf 18 trous à 35 minutes. Hisel LE MONARQUE \*\* III.: 75-47-80-44

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES MOTEL BOI SOLEIL

153, bd Kennedy, A 500 m de la mer. STUDIOS n. cft. Park., piscine. 2 pera. 1 150 F la sem. 1 780 F 2 sem. 3 100 F. 4 sem. Le. (sanf juin, juil, soft, sept.). Tal : 93-61-68-38.

**06400 CANNES** 

HOTEL LIGURE \*\*\*\* 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la offèbre Croisette et des pinges

TV coulour, Tél. direct, minibar.

MICE

HOTEL LA MALMAISON Hôtel de charme près mer. calme, grand confort.

50 CH INSONORISEES ET CLIMATISEES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hage, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 - Télez 470-410.

Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA 33, boxlevard Victor-Hago 06000 NICE - Tél, 93-88-39-60 Picia centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable. téléphone direct, minibar.

**Sud-Ouest** 

PÉRIGORO AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS\*\*NN PISCINE, TENNIS

COLF Practical & Photei cours 9 trous, à 20 mn 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD Tel. 53-29-95-94.

1/2 pension à partir de 152 F

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV conteur. Tél. direct. De 200 à 420 F. - YEL 41-54-92-55.

> Provence AIX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE Location d'appartements meublés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité L'HOTEL PARTICULIER Tél.: 42-38-29-92

DROME PROVENÇALE Paris/4 k par TGV (Montélimar).

Site except, micro-climat, prom., muscul UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pes à tablo. Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille Colombe, Tél.: 75-26-12-89. 26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

Italie

CATTOLICA (Adriatique)

HOTEL LEON D'ORO \*\*\*\* Tel.: 1939-541/952247, 954053. 50 m. mer, moderne, tranquille, tt couft menn au choix, chambres spacicuso meublées modernem evec douche/W.-C. et balcon. juin, septembre 138 F. juillet 160 F.

1=-21 août 224 F. Réduct, pr familles jusqu'à 50 %.

TOURISME House d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII, confort, rénov. au milieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 cafts, cuis, saine et équilibrée chbre 2 ou 3 avec edb, WC. Activités avec moniteur : poncys, tennis, jeux, ping-pong, initiat. échecs, peinture s/bois, fabrication du pain, découverte env

Tarif it compris: 1800 F/semaine par enft.
Tét.: (16) 81-38-12-51.
Le Crèt-l'Agnean - La Longeville
25650 MONTBENOIT.

#### (PUBLICITE) RESTAURANTS INDEX DES

V.O. Voyages 181, bd Pereire 75017 Paris - Tél. : (1) 40 53 07 11

ments et inscriptions chez votre agence de voyages ou :

MONTREAL: 2990 F\* A/R

## Spécialités françaises et étrangères

DOUGSTURS DES ILES 3, rue de Bruxelles, 9° Tél.: 45-26-68-20. Discothèque

FJORDS et CAP NORD

M/S FUNCHAL

DANS LA GRANDE TRADITION DE LA CROISIÈRE CLASSIQUE

Demandez la brochure à votre Agence de voyages ou à la MAISON DE LA SCANDINAVIE et DES PAYS NORDIQUES

36 rue Tronchet 75009 PARIS - Tel. (1) 47 42 38 65

BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rae E-Marcel, Tel.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

CREOLES ---LA VILIA CRÉOLE P. din. 47-42-64-92. Recom. Bottin Gouzmand - Pismo le soir RELAIS RELLMAN, 37, t. For 47-23-54-42. Jasqu'l 22 h 30. Cadre élége

MATTRE CORBEAN #2-27-19-20 6, rue d'Armaillé, 17-, Parking ssearé.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (5°), 43-54-61-99, TLJ, Cadre XVII<sup>e</sup> amhent, PMR 200 F.

ARTOIS ISIDORE - 42-25-01-10 13, r. d'Artois, &. F. sam. midi, dim.

WAGON 7-TEL: 42-93-41-57 7, rue Bourssalt, 17 LYDNRAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vicane, 8, 45-22-23-62. Diner périgoardia 130 F a.c. -SUD QUEST! --

LA TABLE DE L'OIE r. F.-Flocon, 18 - F/sam. midi, dim., 46-06-72-01 Menu 80, 120 F. Carte cay. 100 F

CATALANES LA SARDANA, 4, rue de Chaligny. 12. TLJ. 43-43-02-84. Spéc. catalanes et franç.

DANGISES ET SCANDINAVES

142, av. des Champe-Elyaéra. 43-59-29-41. COPENHAGUE, 1º écago. FLORA DANICA et son agréable jardin.

45-87-08-51. F/dim. ENTOTTO 45-87-08-51, F/mm. 13-Dorowott, Beyzyenetou av. l'Indjera.

= ETHIOPIENNES

INDIENNES MAHARAJAH 75-1-

72, bd St-Germain, Mr Manbert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux.

SAPNA 160, r. de Charenton, 12.
F/kundis. - 43-46-73-33.
Musique, danse indienne. Cuis. raffinée.

TALIENNES -L'APPENNINO, 61, rue Amiral-

Monchez, 13°. 45-89-08-15. F/dim., handi EMILIE-ROMAGNE.

PORTUGAISES W WOT

(Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaises, PERENNITI. PRIX MARCO POLO CASANOVA SL

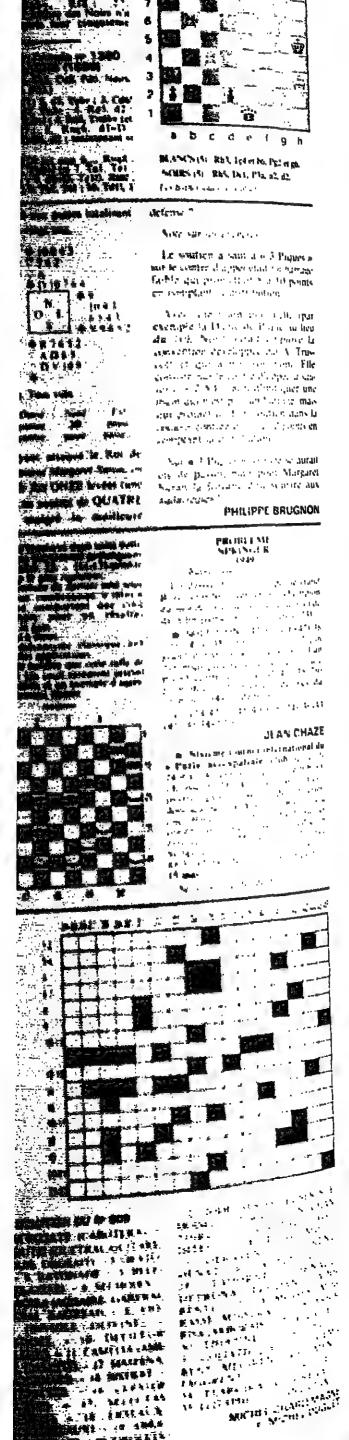
THAILANDAISES

CHIENG-MAI 12, 1. Prédéric Sestos. 5 43-25-45-45. F/dim. 46j. Tent 90,30 F.S.C.

VIETNAMIENNES --

NEM 66, 66, rec Lauriston (16-). 47-27-74-52. F. sam. soir et dien. Cuisine

légère. Grand choix de grillades.



MAN .. . . 4 4 44.4

the Take Cole

D ave la

FIRM NO DIST

E. DOBRESCU

(1987)

CLAUDE LEMOINE

#### LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) VENDRED

Les Ecrans de la liberté précentent : URSS, cinquante ans de cinéma retrouvé : Jena, Jenetziaka et Katiouche (1967, v.o. traduction simultanés), de (1987, v.o. traduction simultanés), de Vladimir Motyl, 16 h; Cuarante années de cinéma de Hong Kong; The Dead and the Deadly (1982, v.o. s.t. angleis), de Wu Ma, 19 h; les Ecrans de la liberté présentent: URSS, cinquante ans de cinéma retrouvé; l'illusionniste (1967, v.o. traduction simultanés), de Piotr Todorovski; la Folia (1968, v.o. traduc-tion simultanés), de Kalio Kick; 21 h. tion simultanée), de Kalio Klok, 21 h.

#### Centre **Georges Pompidou**

SALLE GARANCE VENDREDI

La Comma des pays nordiques : Gles Beardsen (1939, v.o. s.t. anglais -traduction simultanée), de Tancred Bosn, 14 h 30 ; l'Héritage (1988, v.o. s.t.t.), de Pekka Parikka, 17 h 30 ; Gilleg (1975, v.o. s.t.f.), de Roy Ande

#### Vidéothèque de Paris

2, grande galeria orte Saint-Eustsche Forum des Helles (40-26-34-30) VENDRED

Le Parisieone : Râve de fammes : Dina chez les rois (1966) de Dominique Delouche, le Rhume de Vénua (1984) de Jean-Louis Fournier, Ctéo de 5 à 7 (1962) d'Agnès Varda, 14 h 30 ; Pari-siennes en herbe ; les Veuves de quinze erre (1965) de less Rouse Dickelor mes ans (1966) de Jean Rouch, Disbolo men the (1977) de Diane Kurys, 16 h 30 ; Courtisanes : Bande annonce : Volci le temps des assasins (1955) de Julie Duvivier, le Bon Dieu sans confessio (1953) de Claude Autent-Lars, 18 h 30 ; Rêve de femmes : Eves futures (1964) de Jacques Baratier, Mannequine oui, meis après ? (1966) de Jean Baral, Cui êtes-vous Poliy Magoo ? (1966) de Wil-liam Klein, 20 h 30.

#### **LES FILMS** NOUVEAUX

CONTRETEMPS. Film français de Jean-Daniel Pollet : L'Entrepôt, 14<sup>a</sup> (45-43-41-53).

(45-43-41-63).
HISTORE DE GARÇONS ET DE FELLES, film Italien de Pupi Avad, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5º (43-54-42-94); Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-48-60); Escurial, 13º (47-48-60); Es 07-28-04) ; Sept Parns (43-20-32-20). SIDEWALK STORIES. Film eméri-

cein de Charles Lane, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-67-67).

#### LES EXCLUSIVITÉS

AFFAIRES PRIVÉES (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Rozonde, 6° (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93) ; UGC Montpernesse, 6\* (45-74-84-94) ; Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-96); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Wepler II (ex-images), 18\* (45-22-47-94).

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o.) Forum Horizon, 1# (45-08-57-57) : UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Menonan-Concorde, 84 (43-59-92-82) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; 14 Juil-

ORCHESTRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS

DE RECRUTEMENT, D'ARTISTES MUSICIENS

31 mai : quatre altos tuttistes :

It juin un prenier elto solo, un troisième alto solo

2 juin une premiere clarinette solo:

Self figure un premier regulhois solo

7 et 8 juin : un premier cor solo, un troisième cor;

14 et 15 juin une premiere trampette war

18, IV et 20 juin sept violonistes tuttistes

22 juin un premier violen solo.

un second chef d'attaque des seconds violons

9 juillet; un contrebassiste second soliste,

deux contrebassistes tuttistes

10 juillet : une de asieme flute

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

INTENDANT DE L'ORCHESTRE DE L'OPERA DE PARIS

120, RUE DE LYON 75012 PARIS :

· (1) 40 01, 18 38 🖔

let Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Madiot, 17° (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Manapernasse, 6. (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concords, 8\* (43-59-92-82); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pararame Harpan, 5 (47-42-56-31); Las mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Las Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13 (45-61-84-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

ALWAYS (A. v.e.): Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Blamitz, 8" (45-62-20-40); v.f.; Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Miramor, 14" 143-20-89-521.

AU-DELA DU FEU (iranian, v.o.) : Uto-pia Chempoliion, 5: (43-26-84-65). AUX SOURCES DU NEL (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Breta-gne, 6° (42-22-57-97); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 2° (45-82-20-40); v.f.: UGC Opéra, 3° (45-74-95-40) ; UGC Gabelins, 13 (45-

BAGDAD CAFÉ (A., y.c.) : Cinoches, 6º 46-33-10-82). SORIS GODOUNOV (Fr.-Eso.-Your Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. y.o.) : Escuriel, 13º (47-07-28-04). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-

07-77).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-9-83); George V, 8- (45-62-41-46); 14 Juliet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); Biervenûe Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Pathé Impérial, 2 (45-44-25-02); w.f.: Pathé impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saimt-Lazere-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvente Bis, 13\* (43-31-80-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (49-28-42-27); Pathé Montparnasse, 14\* (48-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (49-28-42-27); Pathé Montparnasse, 14\* (48-22-48-48-27); Pathé

Wepler II (ex-Images), 18º (45-22-CÉZANNE (Fr.-All.): L'Entrapôt, 14-(45-43-41-63). CHARLIE (A., v.f.) : Gaumont Les Halles

1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Publicis Salm-Germain, 6" (42-22-72-80); Geurnont Ambes-sade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Feuvetta, 13" (43-31-56-80); Geurnont Aléxie, 14" (43-27-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Las Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-36-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES CHERRE, J'AI RETRECT LES GOSSES (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-74-93-50); v.f.: Le Triomphe, 8º (47-70-33-88); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Derfert, 14º (43-21-41-01); Sept Pernassiens, 14º (43-20-32-20); Saint-Lambert, 16º (46-32-91-681.

v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-CINÉMA PARADISO (Fr.-ht., v.o.):

Latina, 4 (42-78-47-86); George V. 8 (45-62-41-46); Sept Parmassions, 14 43-20-32-201

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Geumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Le Saint-Germain-des-Prés, 5atle G. de Saint-Germain-des-Prés, 5atle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champs-Dysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-67-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Pagnasse, 14/42-28, 22-44); Aldeia, 14° (43-27-84-50); Gaumon Convention, 15° (48-28-42-27). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC

Odion, 6- (42-25-10-30); UGC Signitz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Sastille, 11- (43-57-90-81).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA WE ET SON AMANT (\*) (Fr.-Brit., v.o.) : Cinoches, & (48-33-10-82) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07).

CYRANG DE BERGERAC (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hau-tafeulle, 8• (46-33-79-38); UGC Den-ton, 8• (42-25-10-30); UGC Montpar-nasse, 8• (46-74-94-84); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassace, 8• (42-50-19-09); UGC Montparis 8• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 9° (43-59-19-08); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Max Linder Panorame, 9° (48-24-88-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); Las Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Miramer, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-39-52-43); Kinopeno-rame, 15° (43-06-50-50); UGC Conven-tion, 15° (45-74-93-40); UGC Melliot, 17° (40-68-00-16); Pathé Waplar, 18° (45-22-48-01). (45-22-46-01)

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60). LE DÉCALOQUE 10, TU NE CONVOI-

TERAS PAS LES BENS (Pol., v.o.): 14 Juliet Parnessa, 6º (43-26-68-00); Seint-André-des-Arts I, 6º (43-26-LE DÉCALOGUE 2. TU NE COMMET-

TRAS POINT DE PARLURE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, & (43-25-58-00) ; Las Trois Baizac, & (45-61-10-60). LE DÉCALOGUE 3. TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); Lee Trois Balzac, 8" (45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parrissee, 8º (43-28-68-00); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60). LE DÉCALOGUE 8, TU ME TUERAS POUT (\*) (Pol., v.o.): 14 Juliet Par-nasse, 19 (43-26-66-00): Same André ice Arts I, 6" (43-28-48-18). " LE DÉCALOQUE 6, TU ME SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juillet Per-resse, 6° (43-28-58-00); Seint-André-

les-Arts I, 8º (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU ME VOLERAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juliet Parmane, 6º (43-26-58-00); Seint-André-des-Arte I, 8º (43-25-48-18). LE DÉCALOQUE S, TU NE MENTRAS

PAS (Pol., v.c.): 14 Juliet Parmasse, (\*\*) (43-28-68-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). LE DÉCALOQUE 9, TU NE CONVOI-TERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 8º (43-28-58-00); Saim-André-des-Arts I, 6º (43-28-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Choches. 8= (48-33-10-82).

DRUGSTORE COW-BOY (\*) (A., V.A.) Seumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Recine Odéon, 6º (43-26-19-68); Geumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-60-81); Geumont Parnesse, 14º (43-57-80-60); Geumont Alfeie, 14º (43-37-84-50) Gaumont Alfaie, 14 (43-27-84-50) 52-37).

HOLINES (Brit., v.o.) : George Y, & (45-ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.); La Géode, 194 (48-42-13-13). REUR DE JEUNEREE (Fr.) : Ende de

Bois, 5\* (43-37-57-47). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-All-It.): LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : UGC Mont-pernause, 8 (45-74-94-94) ; UGC Biarritz. 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elyades Linxn, 8• (43-59-38-14). Forum Orient Express, 1° (42-33-42-25); Pathé Marignan-Concorde, 8° (42-83)

(43-59-92-82) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06) IL Y A DEB JOURS... ET DES LUNES (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-45); Pathé Margner-Concorde, 8° (43-63-92-82); Saim-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43) : UGC Normandia, 8- (45-63-

Paramount Opéra, 9° 31); UGC Lyon Basse, 12° (47-42-56-31); UGC Lyon Fine 12\* (43-43-01-59); Parvetta, 13\* (43-31-56-85); Mintral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); 14 Juliet Beaugranelle, 15° (45-76-79-79); UGC Convention, 15° (45-74-83-40); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18\* (45-22-45-01) ; Le Gambetta, 20\* (46-35-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTHE (A., v.c.) : Cinoches, 8- (46-33-10-62). AMAIR, MULLE PART, A PERS

(Hong., v.a.) : Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). LES LIAISONS DANGERRINES (A v.s.): Cinoches, 6º (48-33-10-82); Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). LES MAITRES DE L'OMBRE (A., v.o.) :

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Pathé Hautefeulle, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-53-92-82); v.f.: Pethé Monsper nesse, 14- (43-20-12-06). MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beeubourg. 3" (42-71-52-38); Studio des Ursulines, B" (43-28-19-09).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg. \* (42-71-52-36) ; Studio des Ursulis

5\*(40-20-19-US). LES 1001 NRJTS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Rec. 2= (42-38-83-93): UGC Montpamasse, 6= (45-74-94-94); George V, 8= (45-62-41-46); Les Triomphe, 8= (45-74-93-40); UGC Opéra, 9=(45-74-95-40); USC Lunn Resetti - 12-142-04-143-05 UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) ; UGC Gobalins, 13º (45-61-94-95) ; UGC Convention, 15º (45-74-93-40). MILOU EN MAI (Fr.) : Elysées Lincoln.

MISTER FROST (Fr., v.c.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 8º (48-33-79-38); George V, 8º (48-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-63-82-82); Sept Parassients, 14º (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impériel, 2º (47-42-72-52); Fru-

vette, 13" (43-31-55-82); Gsumont Adele, 14" (43-27-84-50); Lee Mon-pernor, 14" (43-27-52-37); Gsumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pethé Wepler II (ax-Images), 18º (45-22-47-94).

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. u.o.) : Fode de Rois, 5º (43-37-57-47). MONA EY MOI (Fr.): 14 Juillet Oction, 6- (43-25-59-83)

9\* (43-25-58-83).

MUSIC BOX (A., v.o.): Germont Les Hailes, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-28-58-83): Germont Ambessede, 8\* (43-69-19-08); 14 Juillet Besugrenelle, 15\* (45-75-79-79); Bienventle Montparnette, 15\* (45-44-25-02); v.t.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-68-86).

MY (EET EOOT (vierdeis, v.o.): Germont Les (43-31-68-86).

33-88); Farrette, 13° (43-31-68-86).
MY LEFT FOOT (riandais, v.a.): Gau-mont Opéra, 2° (47-42-60-33); Ciné Betubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juil-let Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Champe-Bysées, 3° (47-20-78-23); 14 Juillet Bestille, 11° (43-67-90-81); Gau-mont Permana, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.1; Lee Montparnos, 14° (43-72-72);

NÉ UN 4 JUILLET (A., v.o.) : George V, 8\* (45-62-41-46); v.f. : Hollywood Boulerard, 9\* (47-70-10-41).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.); Studio Galande, 5º (43-64-72-71); Grand Pavois, 15º (45-54-NIKITA (Fr.): Gaumont Las Helles, 14

(40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-80-33); Rer (le Grand Rex), 2° (42-43-83-93); UGC Denton, 0° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-18-08); Publicis Chemps-Hya6es, 8 (47-20-76-23); La Bastille, 11 (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-85); Saumont Alésia, 14-(43-27-84-60); Miramar, 14- (43-20-89-52); Sept Parmassions, 14- (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18-

NOCE BLANCHE (Fr.): Lucemeire, 6 NOR PÉCHÉ (Fr.-AIL) : L'Entrapôt, 14 (45-43-41-63). OU EST LA MAMON DE MON AME? Granien, v.o.): Utopie Champolion, 6º (43-26-84-65); 14 Juliet Parnasse, 6º

(43-28-58-00). PACIFIC PALISADES (Fr., v.o.): George V, 8= (45-62-41-46). PALOMBELLA ROSSA (It., v.c.): Reflet Logori II, 5º (43-54-42-34) ; Soudio 28, 18º (48-08-38-07). LE PETIT DIABLE (It., v.o.) : Républic

11º (48-05-51-33); Denfert, Chámac, 11° (46-0 14° (43-21-41-01). POLO EN AMÉRIQUE (Su., v.f.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). Ches. 6º (48-33-10-82)

POURQUOI BODHE-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT ? (coréen, v.o.): 14 Juillet Octon, 6º (43-25-QUAND HARRY RENCONTRE BALLY

(A., v.c.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8" (43-58-31-97); Les Trois Babac, 8 (45-61-10-60). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): George V, 8º (45-62-41-48); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Mont-

vos. 140 (43-27-52-37) ROGER ET MOI (A., v.o.) : Saint-Andri des Arcs I, 6º (43-26-48-18) ; Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60) ; Sept Parmes siens, 14 (43-20-32-20) SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.

v.o.) : Studio des Unsulines, 5º (43-25-19-09) ; Lucemeire, 6º (45-44-67-34): SHE-DEVIL (A., v.s.): UGC Normandia, SUSE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.)

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 5° (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40) ; La Samile, 11° (43-07-

TANGO & CASH (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-28); George V, 8\* (45-52-41-46); Pathid Markgran-Concorde, 8\* (43-58-92-82); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); UGC Emitage, 8\* (45-63-16-16); Paramount Opies, 8\* (47-42-58-31); Paramount Opies, 8\* (47-42-58-31); Paramount Opies, 13\* (43-27-44-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathid Clicky, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (48-38-10-96).

TATE DANIELLE (Fr.): Gaumont Lee Helles, 1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex, 2" (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 8" (45-74-94-94); UGC Odéan, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8: (43-59-19-08); Saira-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Les Nation, 12 (43-43-

THE ENGAGE RESE

DEGGENNEVILLIERS 93 26 36 METROE GAURIEL PERI 6 9 LA BONNE AME DU SETCHOUAN DESTRUCT TORREST ENER BERNOUVE OUT

DERNIERE LE 29 AVRIL

04-87) : UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Pamesse, 14\* (43-27-84-80): 14 Juilet Beaucren 18 (45-75-79-79); Gaumont Conven-tion, 15 (48-22-42-27); UGC Maillot 17" (40-68-00-16); Pathé Cichy, 16" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-961

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.c.) : Lucemaira, 6º (45-44-57-34). THE MAHASHARATA (Fr., v.o.) : Panthéon, 5° (43-64-15-04).

TURNER & HOOCH (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Rax, 2" (42-38-83-83): UGC Emitage, 8" (45-63-16-16); Pathé Français, 9" (47-

70-33-68); Fauvetta, 13° (43-31-56-68); Pathé Montpernassa, 14' (43-THÉATRES

(Les jours de première et de relighe sont indiqués entre CALAMITY JAME, Lucernaire Forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-87-34) dim. à 21 h 30 (18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Las Trois Luxambourg, 8- (48-33-97-77). EHAPTAL Esselon de Parte 145-76-46-42) clim. soir, km. à 20 h 30 ; clim. 16 k. (18).

MÉS DES ÉTOBLES (Jap., v.f.) : La Géode, 18-(46-42-13-13). LE ROI LEAR. Le Plessie-Robin Amphithéâtre Pablo-Plosseo (46-30-45-29) jeu., vend., sem. à 21 h; dim. à 17 h (19).

LA FEMME ABANDONNÉE, Dis-Huit Théitre (42-26-47-47) dim. soir, lus. à 20 h 30 ; dim. à 16 h BAINTE CARMEN DE MONT-RÉAL Théâtre de l'Est perisien (43-

ZAZOU. Thilitre entirent de Challot (47-27-81-15) dim. soir, tun. à 20 h 30 ; dimenche 15 h (24).

CONCERTS

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

74-42-19). Ensemble InterContemporain. 20 h 30, vend. Dir.: Michel

Tabacholk, Pierre-Laurent Aimard

(piano). (Euvres de Xenatie, H.P. Pietz, Tabachnik, Grande salie.

CHAPELE SAINT-LOUIS DE LA SAL-

PETRIÈRE. Quintette Aria de Paria, 18 h 30, dim. Dir.: Franck Masquair.

Bateau-Thillitre Péniche « Docume Paracia » (42-08-68-89) dim., lun. 20 h 15 (24). LES MARIONNETTES DE TEL LESSI, Théâtre Remaud-Earmuit (42-56-80-70) dim. soir, lun. 20 h 30 : ner, 15 ft; anns, et dim. 15 h et 17 h (24). MÉTAMORPHOSES D'OYDE, Tourtour (48-67-62-48) dim., lun. à 19 h (24). PATRICK ADLER LIMITE LES

18" (45-22-47-94); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

UN JEU D'ENFANT (Fr.) : Forum Orient

Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hau-tafauille, 8- (48-33-79-38).

UN MORDE SANS PITE [F.]: Lee Trois Luxemburg, 8' (46-33-97-77); UGC Rotorda, 8' (45-74-94-94); Le Triomphe, 8' (45-74-93-50); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40).

VALMONT (Fr., v.o.) : Cinoches, 8- (46-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-

QUELE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-

LE VISITEUR DU MUSÉE (Sov., v.o.) : Cosmos, 8: (45-44-28-80).

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL., v.o.): Epide de Bois, 5º (43-37-57-47).

BAJAZET, Crypte Seinte-Agnès (Egise Saint-Eustache) (47-00-19-31) km. à 20 h 45, jeu. 19 h ; sam. 20 h ; dim. 15 h 30 (24).

LA CHAIR ET LE COUTEAU. GE

cher. Montpermense (43-27-88-61) dim., hr., à 22 h 15 (24).

HIATOINES Z'ORDINAIRES.

23-10-82).

SPECTACLES NOUVEAUX

DEGATS. Betacian (47-00-30-12) dim. soir, km. à 20 h 30 ; dim. 16 h 64-80-80) dim. soir, lun. à 20 h 30; jaudi à 19 h; dimenche à MONSIEUR LE Nº 6: SADE, VIL

julis. Théitire Romain-Rolland (47-26-15-02). Sam., km., marcil è 20 h 30 ; dimanche 15 h (21).

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS. (40-28-28-40). Collegium Vocale Köln. 20 h 30, lam. Dir.: Wolf-gang Fromms. Beth Griffith, Régime Seus (soprenos), Heige Henra-Abrechs (mazzo-sopreno), Wolfgang Fromms, Celso Antunes (timors), Herbert Feckler (bessel), Stimmung, de Stockhausen.

SSUEZ MUNT-GERMANI-DES-PRÉS Orchestre symphonique Pro Arte de Paris. 21 h, mar. Dir.: Francis Bardot. Maltrice des Hauts-de-Seine. Œurres de Gebrieff, Mozart.

#### **PARIS EN VISITES**

#### SAMEDI 21 AVRIL

« Le corps en morceeux su M d'Orsay », 11 houres, entrée de l'ase position, qual Anatole-France D. Boucherd. « Montmartre, cités d'artistes. ruelles et jardins », 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (M.-C. Las-

« Une heure è la Concorde », 11 beures, métro Assemblée-Nationaie (V. de Langlade). e Le Musée Picsaso », 14 heures, entrée, 5, rue de Thorigny (Conneis-

ance d'ici et d'adjeurs). « Versailles : ministère des affa étrangères », 14 h 30, 5, rue de l'In-dépendance-Américaine (Office du

« Le langage caché et mystérieux de dix tableaux du Louvre », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etst, place du Palais-Royel (Arts et caetere). « Vieux quartiers de l'île de le Cité », 14 ls 30, Pont-Neuf, statue

« Le Louvre, du donjon à la Pyra-mide », 14 h 30, 2, place du Palata-Royal, devant le Louvre des Anti-quaires (Connaissance de Parts).

« Le Louvre, des fortifications de Philippe-Auguste à l'intérieur de la Pyramide », 14 h 30, métro Louvre-Fivoi (C. Marie). « L'institut. Histoire des académies », 14 h 30, 23, qual Conti D. Fleuriot).

e La Mosquée. Histoire de l'Islam », 14 h 30, entrée, place du Puits-de-Emite (M. Pohyer). « Hôtels du Mareis aud », 14 h 30, natro Saint-Paul. Le Mareis (Lutèce-

« La Conciergerie résménagée », 14 h 45, 1, quel de l'Horloge (Tou-

« Montée exceptionnelle dans les galeries hautes de l'église Salm-Merri (lampe de poche), 14 h 45, métro Hotal-de-Ville, sortie rue du Renard

« Le Grand Orient de France », 15 houres, 16, rue Cadet §. Haulier). « L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice Résurrection du passé). e Le quartier du Gros-Caillou »,

15 heures, sortie métro Latour-Mau-bourg (Paris et son histoke). « Le Palais-Bourbon », 16 h 15, 126, rue de l'Université. Inscription préalable au 45-55-87-83. Carte d'identité (D. Bouchart).

**DIMANCHE 22 AVRIL** 

« Le Margis révolutionnaire », 10 la 30, 87, rue Vieille-du-Temple (Seuvegarde du Paris historique). « A Montmertre, cités d'artistes et d'aujourd'hui », 10 Abbesses (M. Banasset). hui ». 10 h 30.

« Une houre au Père-Lachaise », 11 houres : « Leurs meilleures pensées devant leurs demières d'an années par le la chaise », 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

« L'Opéra de C. Garnier »,. 11 heures, dans l'entrée (C. Merie). « Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montpernasse », 11 heures et 15 heures, métro Vavin (Conneissance d'ici et d'alleurs). « La cathédrale Notre-Dame ».

« L'Arche de le Défense et son quertier », 14 h 30, hell du RER, eor-zie L (Conneissance de Paris).

« Les croisades et les rois de France », 14 h 30, parvis de la basili-que de Saint-Denis (Lutèce-Visites). « Montmertre, cités d'artistes, ruelles et jardins », 14 h 30, métro Abbesses (M. Pohyer).

e Jean-François Auburtin, peintre du symbolisme », 14 h 45, emrée de l'exposition, mairie, 6, rue Drouot L'art pour tous).

du parc Monceau;», 15 heures, 83, rue de Monceau (l. Hauiler). e La Grande Arche et le quartier de la Défense », 15 heures, RER La-Dé-fense, sortie L (M.-C. Lasnier). Saint-Etienne-du-Mont et l'histoire de la montagne Seinte-Gene-viève », 15 heures, portail, place Salme-Geneviève (Connaissance de

 Cours et passages du vieux fau-bourg Saint-Antoine a, 15 heursa, sortie métro Faidherbe-Chaligny Résurrection du passé). e Les arènes de Lutèce et la mon-tagre Sainte-Geneviève », 15 heures, sortie métro Jussieu (Paris et son his-

15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme

#### CONFÉRENCES **DIMANCHE 22 AVRIL**

60, boulevard Latour-Maur

14 h 30 : « La Thatlande » ; 16 h 30 : « La Népal » ; 18 h 30 ; « La Nor-vège », par M. Brumfeld (Rencontre , rue des Prouvaires, 15 heures :

« L'avènement d'un monde metileur d'après les prophéties», par M. Jodin : « Saint Cloud, prince, moine et theumaturge », per Natyè. Salle Psyché, 15, rue J.-J. Rousseau, 15 heures : « La radiesthési son principe, ses bases et ses différents domaines d'application », par L Hourdequin (Unitipes). TELEVISION

id a saide

1957

C 22 2 1 " 2

ge filter og give skalen er er

1 de 14 . A

ng (1946) (1941) an Mari'

SACTAR SECTIONS

Nº 3 10 4 1 1

gra , # # 2,11

OF A POP

please appear

METER INTERNET

2.2 · 中国中国中国中国

graphe diase

Source at Mateur

(Coerna 1509/8 yerte 🔳 Company to Marcel Page 17 124

gr 43#1

500

1

THE TYPE STATE

July de a chanada

Sings Metals at Britisham Carlon Carens

**建林**:

and their as a print Charles di The American Street Street Street PERSONAL PROPERTY. 19.44 CONTROL OF THE PARTY NAMED IN THE R. P. LEWIS CO., LANSING

Historia Theiseas

Ferce & Emphision ilatine est à voture recise 3/90\_seament Bordo Cingo District in the continue of th 

minorate Michiganes (sau \$773.1 6 6 A 4446 2012/06/07 15:23 Signa Paula diam i Sera Marc et Sugative.

Eloral Meteo Altretes Succès faux CROWN SERVICE OF CHARGE by Parce Paring Lipzon Ushumia of better to a

Journal et Metrou.

Senzene :

PRINTER!

Dib sandwich.

Bretes :

Stine:

STREET,

ing de la possion.

Alle voices born

Marie of Meteo.

Manches

DOIS DESENDE

There is a second

##Uffices-Agilades

THE CONTRACTOR SECTION

senst, c'est gagné !

gent fat of an Babin

The Autor Softwarenes - 1746 The Service are beingen \*\*\* forge so acres in a matropolisi Start and Dark trains Sup-

legione - Formula aport. \*\* \*\* X Z Z

17.30 Lat

18.00

And mande and the brains a programs de l'arnolan

الميسرية المناه يعرمدن

armord .... was Wood PERSONAL STATE OF STATE OF . Les reconsigna aventures

12.55 12.00 Sings-Elvainny, Sings-Elvainny, Company of State Company 14.53

Maria Paradia French Maria Alaman Paradia French Maria Lanto Japan Roman Roman Roman Adamang Maria Jahanny College of the September 20.30 20.40 Chamara af us the Cartina Santa Patrick

#.# #.# 0.00

18.15 56.07 17.05 18.00 11-01 18.25

Mine: Front nettents 19 20 de l'information

15.00 à 19.00 La Sept

TO WITH THE

## **AGENDA**

TF 1

dens le show?

5.40 Feuilleton : Côte ou 16.30 Tiercé à Longchamp.

Disney parade

18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair, Invité : Philippe Séguin, déput

RPR, maire d'Epinel,

20.00 Journal, Météo et Tapis

16,40 Dessins animés :

19.50 Lote sportif.

Y a-t-il encore un cocc

7.50 Jardinez avec Nicolas.

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque duté disserte leuf. Signification des symboles : > Signafé dans « le Mo pout voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'auture ou classique.

## Vendredi 20 avril

21.35 Feuilleton : Pierre

Grand (7º épisod

Faut pes rêver,

Carnet de notes.

De Georges Pernoud, proper Marc Beespu.

Suite espegnole, de De Feile, per Sonie Wieder-Atherton, vio-toncelle, et Leurent Cabanco,

Aventures de l'esprit. Palette: Le tricheur è l'as de carreau, de Georges de La Tour: Philippe Soupeult et le surréalisme (3º pertie).

22.40 Journal et Météo. 23.05 Magazine:

0.15 Documentaire:

CANAL +

20.30 Sport : Football.

22,35 Flush d'informatio

22.40 Magazine : Exploits.

23.00 Cirolera : Vent de folia. III

0.00 Musique:

| •     | TF 1   |
|-------|--|
|       | Variétés: Avis de recherche. Invisé: Dick Rivers. Avec The Chistians, Les Vagabonds, Les Invocenta, L'affeire Luis Trio, Michel Fugain, Enrico Macies, |
| 22,40 | Elton John.  Magazine: 52' sur la Une. De Jeen Bertino. Les mannaquins: des fieshes, des acusres et des larmes, de                                     |
| 23.40 | Sylviane Schmitt, Documentaire : La sega de la chanson française, De Christian Mesnil,   |
| 0.36  | 8. Georges Brassers.<br>Journal, Météo et Bourse.<br>A 2   |
| 20.40 | Série :<br>Détective gentieuren.   |

| 20.40 | Série :                           |
|-------|-----------------------------------|
|       | Détective gentlemen.              |
|       | Gird out out homme ? De Robert    |
|       | Young, avec Albert Fortell,       |
|       | Maries Berenson,                  |
|       | Mort ou vivent ?                  |
| 21.35 | Apostrophes,                      |
|       | Magazine Sttéraire de Bernard     |
|       | Pivot.                            |
|       | Thème : Les belles du Seigneur.   |
|       | Avec Laure Adler (le Vie quoti-   |
|       | dienne dans les maisons closes    |
|       | de la IIIº République), Christine |
|       | Bravo (Avenida B.), Christine     |
|       | Duhon (Une année amoureuse        |

|       | Thème : Les belles du Seigneur.   |
|-------|-----------------------------------|
|       | Avec Laure Adler (le Vie quoti-   |
|       | dienne dens les maisons closes    |
|       | de la IIIº République), Christine |
|       | Bravo (Avenida B.), Christine     |
|       | Duhon (Une année amoureuse        |
|       | de Virginia Woolf), P.D. James    |
|       | (Par action at par omission),     |
|       | Hélène de Monferrand (les         |
|       | Amies d'Héloise), Gérard Val-     |
|       | bert (Albert Cohen, le Seigneur). |
| 22.55 | Journal et Météo.                 |
| 23.15 | Cinéma : I love you. 🖫            |
|       | Film franco-italien de Marco Fer- |
|       | reri (1986).                      |
|       | IGHT FRANCE                       |

|      | Canema: 1 love<br>Film franco-italien<br>reri (1986). | de Marco F |
|------|---|------------|
| FR 3 |   |            |

20.35 Megazine: Thelessa.

|                |       | rakis (1988). Away Mag Fosts<br>Wings Hauser, David McCallun                           |
|----------------|-------|--|
|                |       | LA CINQ.   |
| 64<br>64       |       | Drôles d'histoires.  |
| ),<br>18<br>1- | 20.40 | Téléfilm :<br>Douce revanche.  |
| 1              |       | De Devid Greene, avec Key<br>Dobson, Kelly McGillis.<br>Custorze and après un suicide. |
| <b>I</b> -     | 22.20 | Téléfilm : Double vie.<br>De Wolfgang Tumler, avec Vo                                  |
|                |       | ker Brandt, Ernst Jacobi.<br>Une femme a été assassiné                                 |
| _              |       | Son mani set-il le meurtrier ?   |
|                | D.00  | Journal de minuit.   |

0.10 Bob Morane (rediff.).

| ļ.    |   |       | Jardinez avec Nicolas.<br>Le Disney club.   |
|-------|---|-------|---|
|       | M 6   |       | Les Gummi; La banda à Pic-<br>sou; Tie et Tac; Reportages;<br>Culsine; Jau; Vive le pogostic; |
| 20.35 | Téléfilm : L'or des Viets,<br>De Romano Scavolini, avec Clive |       | Série: Le chevalier Lumère;<br>Variétés.  |
|       | Wood, Baird Stafford.   | 10.05 | Hit NRJ-TF1.  |
|       | La guerre du Vietnam, un aujet                                | 10.55 | Magazine ;  |
|       | d'inspiration inépuisable.                                    |       | Les animaux du monde,   |
|       | Série : Brigade de nuit.                                      |       | Sur les traces de la foutre   |
| 23.05 | Série :   |       | géante.   |
|       | Destination danger.   |       | Magazine : Auto-moto.   |
| 0.00  | Six minutes   | 11.55 | Jeu : Tournez, menège.  |
|       | d'informations.   | 12.30 | Jeu ; Le juste prix.  |
|       |   | 12.53 | Météo, Trafic infos   |
|       | LA SEPT   |       | et Journal.   |
|       |   | 13.20 | Série :   |
| 21.00 | Théâtre : L'indiade   | _     | Un ffic dans la Maffa,  |
|       | ou l'Inde de leurs rêves.                                     | 14.15 | Série : Rick Hunter,  |
|       | D'Hélène Cixous, mise en soène                                |       | inspecteur choc.  |
|       | d'Anana Mnouchkine.   | 15.10 | Variétés :  |
| 22 4E | Documentaire :  |       | V   |

| 21,00 | Theatre : L'indiade            |
|-------|--------------------------------|
|       | ou l'Inde de leurs rêves.      |
|       | D'Hélène Cixous, mise en soène |
|       | d'Anisne Mnouchkine,           |
| 22 4E | Documentaire:                  |
| 22,40 |                                |
|       | L'horloge du village,          |
|       | De Philippe Costantini.        |
|       | •                              |
|       | ED ANAL CHILTIDE               |
|       | FRANCE-CULTURE                 |

| 20.30 | Radio-archives, Les poines,<br>les peintres et Samuel Beckett, |
|-------|--|
| 21.30 | Musique : Black and blue.                                      |
|       | Wisser Recory Vocty.   |
| 22.40 | Nuits magnétiques, Les   |
|       | difficus due premium entrationes.                              |
|       | Du jour au lendermain.   |
| 0.50  | Musique : Cods, Bessie   |

dir. Evgueni Svetta 22.30 Musique légènt

23.07 Le livre des me

0.30 Poissons d'or.

21.30 Série : Les cadevres

22.25 Téléfilm : Trois lettres

0.00 Six minutes d'infos.

LA SEPT

16.00 Documentaire:

17.00 Documentaire

17.55 Magazine : Még De Martin Melsson

19.00 Documentairs

20.00 Documentaire:

0.05 Série : Le prisonnier.

15.35 Documentaire : Charles

Sterling, un chasseur dans la nuit médiévale.

Rodin-fragments. De Roland Scheer et Robe

exquis de Patricia Highs-mith.

| 0.50  | FRANCE-MUSIQUE   | 20.40 | vert.<br>Cinéma :<br>Le jour de gloire, D<br>Film français de Jacques B<br>nard (1976). Avec Jean Lafi   |
|-------|--|-------|--|
| 20.30 | Concert (an direct de la selle<br>Playel): Autore sur les champs,<br>de Svetlanov; Antar, suite sym-<br>phonique op. 9, de Rimekt-<br>Korsakov; Les tableaux d'une<br>exposition, de Moussorgaki<br>(orchestration de Ravel), per<br>l'Orchestre national de France, | 1     | vre, Pierre Tomade, Derry Cor<br>Magazine :<br>Ciné dimanche.<br>Cinéme : Un assassin<br>qui passe. III III<br>Film français de Michel Vier<br>(1980). Avec Carole Leu<br>Richard Berry, Jean-Louis Trir |

|          |      | Ciné dimanche. Cinéme: Un assassin qui passe. III III Film français de Michel Vieney (1980). Avec Carole Leure, Richard Berry, Jeen-Louis Trinti- gnant. |
|----------|------|--|
| h        | 0.20 | Journal et Météo.  |
| sianges. |      | Série : Mésaventures.  |
|          | 1.10 | Musique: Contrastes en   |

| CONCERTS.   | Charlotte, Fido et Benjamin.  |
|---|---|
| A2  | 9.00 Cinéma :<br>La femme de mon pote. M  |
| 8.00 Oscar et Daphné.<br>Helio Kitty ; Jeannot le chat ;<br>Dany reconte ; Boull ; Lee Rat-<br>ties.    | Film français de Bertrand Biler<br>(1983). Avec Coluche, leabelle<br>Huppert, Thierry Lhermitte.<br>10.40 Cinéma: Mes meilleurs |
| 8.40 Knock-Knock (redif.).<br>8.47 Jerdinages.<br>9.00 Conneitre l'islam.<br>9.15 Emissions israélites. | copeins. II III Fitm français de Jean-Marie Point (1988). Aves Gérent Lan- vin, Christien Clavier, Jean- Pierre Bacci.          |

| mith. Un curient suicide, de Biermen, avec Nicol Willis Jane Lapotale. Une halpe violite de | emson,<br>8.47 Jardinages.<br>9.00 Conneitre l'isiam. |
|---|---|
| aupt and.   | 9.15 Emissions israélites.                            |
| Táléfilm : Trois lettre   | a 9.30 Foi et traditions                              |
| en souifrance.  | des chrétiens orientaux.                              |
| De Gene Nelson et Paul I  | Grany, 10.00 Présence protestante.                    |
| avec John Forsythe, ?   | amela 10.30 Le jour du Seigneur.                      |
| Franklin.   | 11.00 Messe, en le peroisse Notre-                    |
| Lin an de retard dans is di<br>tion du counier. La vie d                                    | Dame de Carenten (Manche).                            |
| personnes s'an trouve bo  | 12.05 Dimenche Martin. Comme                          |
| personante e en acceso ac   | ara. nu bracoan                                       |
| Six minutes d'infos.  | 13.00 Journal et Météo.                               |
|   | 13.20 Spécial Journée                                 |
| Série : Le prisonnier.  | de la Terre.  |
|   |   |

|       | De tous les coins du monde, en<br>direct de la Grande Halle de La |
|-------|---|
|       | Villecte.   |
| 13.30 | Dimanche Martin (suite).<br>Avec le commendant Cousteeu.          |
| 15.05 | Spécial Journée   |
|       | de la Terre (suite).  |
|       | Série : Mac Gyver.  |
| 18.00 | L'école des fans.   |
|       | Spaces pepies et marries.   |
| 16.55 | Spécial Journée de la   |

France : Cyclisme : Coupe du monde : Basket : Coupe

| Documentaire : Le salon                           | Terre (suite).  |
|---|---|
| de musique (Claude Helffar).<br>De Jean Baronner. | Avec le commendant Coustain<br>et les enfants d'Asnières. |
| Magazine : Mégambt                                | 17.35 Documentairs : Lilliput                             |
| De Mastin Melssonnier.                            | en Anterctique.   |
| Documentairs : Foot's Barn travelling theater.    | Du commandant Cousteau.<br>18.18 Spécial Journée          |
| De Stéphene Gillet et Carole Hertmann.            | de la Terre (suite).<br>1820 Magazine : Stade 2.          |
| Documentaire :                                    | Football : chempionnet de                                 |

| Histoire paralièle.<br>De Philippe Grandieux.<br>20,65 Documentaire : | France ; Cyclisme : Coupe du<br>monde ; Basket : Coupe<br>d'Europe, portrait de l'équipe de<br>Limoges ; Moto : 24 Heures du |
|---|--|
| Route One-USA (2º perse).<br>De Robert Kramer.                        | Mana ; Canoš-kayak ; Tour de<br>Corse ; Tannis ; Open de Nice ;  |
| 22.50 Soir 3.   | Water-polo : Tournoi des huit<br>nations à Marseille : Ski de  |
| 23.10 Documentaire : Le tango stupéfiant. D'Ann Foremann.             | vitasse : record du monde ; Le<br>point sur le journée de la Terre.<br>18,25 Série : Maguy.                                  |
| FRANCE-CULTURE  | 20.00 Journal, opération Dra-<br>peau blanc 90 et Météo.   |

| 20.30 Photo-portrait. Monique  | 20.40 Cinema:                |
|--------------------------------|------------------------------|
| Lange, écrivain, scénariste.   | Les dieux sont tombés        |
| 20.45 Dramatique. Comme un sec | Film bostwenien de Jamie Uys |
| dens un seau, d'Yves-Fabrice   | (1981). Avec Xao, Marius     |
| Lebesu.                        | Weyers, Sandra Prinslop.     |
| 22,35 Musique : Opus.          | 22.25 Spécial Journée        |
| Claude Dejacques.              | de la Terre (suite).         |

|      | Claude Dejacques. | de la Terre (suite).          |
|------|-------------------|-------------------------------|
| 0.05 | Clair de nuit.    | Avec Haroun Tazieff, le com-  |
|      |                   | mandant Cousteau, Joël de     |
|      | TO THE STATISTICS | Rosnay, Jean-Marie Pelt.      |
|      | FRANCE-MUSIQUE    | 23.25 Journal et Météo.       |
|      |                   |                               |
|      |                   | 23.50 Lilliput en Antarctique |

| 20.05 | Opéra (donné le 11 et le<br>13 avril au Châtelet) : La force        | Z3.60 Lillipi<br>(rediff. |
|-------|---|---------------------------|
|       | du destin, opéra en 4 actes de<br>Verdi, par le Chosur et l'Orches- | FR                        |
|       | tre philhermonique de Radio-<br>France, dir., Nello Santi ; sol. :  | 8.00 Same                 |

| 13 avril au Châtelet) : La force<br>du destin, opéra en 4 actes de<br>Vertil, par le Chœur et l'Orches-  | FR 3  |
|--|---|
| tre phiharmonique de Radio-<br>France, dir., Nello Santi; sol.;<br>Gabriela Beneckova, isola<br>Jones, Lendo Bartolini. Gargio<br>Zancanero, Bonaido Giautti,<br>Daniel Ottovaere, Alfredo<br>Mariotti, Guy Gabelle, André<br>Cagnet.<br>23:08 Le monde de la nuit.<br>0,30 La terrasse des audiences<br>du cleir de lune. | 8.00 Samdynamite. Casper; Minimomes; Denver; Paroles de bêtes; Fraggle rock and roll; La zuo club; Les comptines du Vieux Conti- nent; Dix doigns de malice; Les p'ths loups-perous; Skippy; Maguille la gorifie; Comptine en anglies; Dusty.  10.30 Magazine: Mascarines. Présenté per Gladys Say. |

## Dimanche 22 avril

du pero de loieira Mini-Euro Jeanne Mes, Coppens, Fran

22.10 Journal et Météo.

8.25 Cabou cadin

22.35 Magazine: Le divan.

12.30 Magazine: Rapido.

Agence toutourisques ; Bern Charlotte, Fiéo et Benjamin.

Présenté par Antoine de

En clair jusqu'à 14.00

15.40 Documentaire : Baka 2

16.35 Documentaire :

17.05 Magazine : 24 heures. Rédificación de 21 svol.

19.30 Fisch d'informations.

Présentés per Philippe Dens. 20.20 Cinéma :

22.20 Flash d'informations. 22.25 Documentaire:

De Rollan Serguienko.

23.30 Cinéma : Tristana. F = =

8.00 Dessins animés.

10.35 Série : L'homme

11.27 Série : Superminds. 12.30 Decumentaire :

Beauté sauvage.

De Frédéric Roself.

Les triplés (rediff.) ; Le manège

enchanté (rediff.); Sandy Jor-quitle; Le megicien d'Oz; T'as-le bonjour d'Albert; Les triplés; Le magicien d'Oz; Vas-y-Julie I; Les triplée; A plain gaz.

qui valait trois milliards

19.35 Dessins animés :

18.00 Cinéma : Divine enfent. D

--En clair jusqu'à 20.30

| 12.00 Flash d'informations.  | 13.00 Journal.   |
|--|--|
| 12.05 Télévision régionale.  | 13.35 Série : K 2000.  |
| 12.45 Journal.   | 14.30 Sport : Tennis.  |
| 13.00 Magazine:  | Tournoi de Nice (finale en                                   |
| D'un solell  | direct).   |
|  | 16.00 Séria : Supercopter.                                   |
| à l'autre.   | 16.50 Magazine :   |
| 13.30 Magazine : Musicales.  | Télé-matchs dimenche.  |
| D'Alein Duault, Les nouvelles<br>voix françaises, avec Joan        | 18.00 Série : Riptide,                                       |
| Sutherland.  | 18.50 Journal images.  |
| 14.30 Expression directs.  | 19.00 Divertissement :                                       |
| CNPF : PR.   | Les flésux capiteux.   |
| 14.50 Magazine :   | La politique, per Marc Johnet.                               |
| Sports 3 dimenche.   | 19.45 Journal.   |
| Reeby : championnet de   | 20.30 Dröles d'histoires.                                    |
| France : Séquence humour :   | 20.40 Cinéma :   |
| Actuelités.  | Garde à vue, 🗏 🗷   |
| 17.30 Magazine : Montagne,   | Frim français de Claude Miller<br>(1981), Avec Lino Ventura, |
| Vilcabemba, la vallée des cente-                                   | Michel Serrault, Romy Schner-                                |
| naires, de Marie-Monique Robin,                                    | der.   |
| Gonzalo Anjon et Michèle Cour-                                     | 22.10 Magazine : Ciné Cing.                                  |
| bou.   | 22.30 Cinema :   |
| 18.00 Amuse 3,   | Hurlements, E M  |
| Les entrechets; Cartoon; Kim-<br>boo; Les tortues; Jeu; II était   | Film américain de Joe Dente                                  |
| une fois le vie.   | (1981), Avec Des Wallece,                                    |
| 19.00 Le 18-20 de l'information.                                   | Patrick McNee, Denna Dugan.                                  |
| De 19.10 à 19.30, le journal de                                    | 0.00 Journal de minuit.                                      |
| la récion.   | 0.25 Série :   |
| 20.00 Série : Benny Hill.  | Tendresse et passion.  |
| 20.35 Variétés : Chapiteeu 3.                                      | 0.55 Série : Voisin, voisine.                                |
| Avec Johnny Clegg, François  | 1.55 Le journei de la nuit.                                  |
| Feldman, Adamo, Philippe   |  |
| Swan, Claude Barzotti, Gange-                                      | M 6  |
| ters d'amour, Saoul Sisters,                                       |  |
| André Lamy, les auteurs de BD                                      | 9.00 Jou : Pour un clip avec tol.                            |
| François Schuitten, Benoît Pee-                                    | 10.30 Variétés : Fréquenster.                                |
| ters, Jacques de Decker, journa-                                   | 11.00 Série : L'île fantastique.                             |
| liste, Thierry Meeus, directeur<br>du parg de loieire Mini-Europe, | 11.55 bricconsommetion.                                      |
| Of bed or loses will-chabs   | 99 05 Informations   |

| Dia        | 1.00  | Pa low in se to turner                                |
|------------|-------|---|
| 79-<br>15, |       | M 6   |
| BĎ         | 10.30 | Jeu : Pour un clip evec to<br>Variétés : Fréquenstar. |
| NIC.       |       | Série : L'île fantastique.                            |
|            |       | briconsorwnetton.                                     |
| ice        |       | Informations ;<br>M 6 express.                        |
|            | 12.05 | Magazine :<br>Sport 6 première.                       |
|            |       | Spécial Coupe du monde (<br>football.                 |
|            |       |   |

| [     | D'Henry Chapier.                 |       | football.                 |
|-------|----------------------------------|-------|---------------------------|
|       | Invitée : Vanessa Redgrave.      | 12.35 | Série : La petite maison  |
| 23.00 | Cinéma : Panique. R R R          |       | dans la prairie.          |
|       | Film français de Julien Duvivler | 13.20 | Série : Cosby show        |
|       | (1946). Avec Michel Simon,       |       | (rediff.).                |
|       | Viviane Romance, Max Dalban.     | 13.60 | Série : Commando du       |
| 0.35  | Musique :                        |       | désert.                   |
|       | Carnet de notes.                 | 14.20 | Série ; Laremie.          |
|       |                                  |       | Série : Les envahisseurs. |
|       | CANAL PLUS                       |       | Série : Brigade de nuit.  |
|       | CUITAL I EUS                     | 17.06 | Sórie : Veges.            |
|       |                                  |       | charita t a a Bares       |

18.00 informations:

|       | M. O SXDLASS                    |
|-------|---------------------------------|
|       | Série : Devlin connection.      |
| 19,00 | Magazine : Culture pub.         |
|       | Série : Murphy Brown.           |
| 19.54 | Six minutes d'infos.            |
| 20.00 | Série : Cosby show.             |
|       | Cinéma : Les branchés           |
|       | de Saint-Tropez.                |
|       | Film français de Max Pecas      |
|       | (1963), Avec Olivia Dutron,     |
|       | Xavier Lepetit, Yves Thuilliet. |
|       |                                 |

| 22.05 | Magazine : Sport o.                     |
|-------|---|
| 22.15 | Capital                                 |
| 22.20 | Téléfilm : En état de choc.             |
|       | De Mark G. Giltuis, avec Ray-           |
|       | monde Elmendorf, Pamela                 |
|       | Bakel.                                  |
|       | La spirale de la folie.                 |
|       | Prince and income and additional trans- |

| 14.00 Megazine:<br>14.05 Téléfilm:<br>De William<br>Cortese, Jaci | : Mon zénith à<br>Michel Denisot.<br>y Ardisson.<br>: Dontact. | 0.05 | Six minutes d'infos. Rediffusions. Vurphy Brown; Le glaive et l salance (justice et terrorisme) Culture pub; Parcours santé (i rothèse de la hanche); M i sime (les films rock); Le glaiv et la balance; Culture pub.  LA SEPT |
|---|--|------|--|
| Seconnega   |  |      |  |
|   |  |      |  |

## LA SEPT

| , | Documentaire : Baka 2            | 14.30 | Méthode Victor : anglais.                      |
|---|----------------------------------|-------|--|
|   | ou les secrets de la forêt.      | 15.00 | Téléfilm :                                     |
|   | De Phil Agland.                  |       | La valse du mariage.                           |
|   | Documentaire :                   |       | De Marco Bas.                                  |
|   | Chasse à l'Indien                | 16.00 | Film d'animation : Stills.                     |
|   | en Amérique du Sud.              |       | De Leif Marcussen.                             |
|   | De Next Gray.                    | 16 15 | Documentaire :                                 |
|   | Magazine : 24 heures.            | .0,10 | L'âge d'or du cinéma (3).                      |
| , | Ridiffusion de 21 avril.         |       | De John Edwards.                               |
|   |                                  | 16 45 | Documentaire:                                  |
| , | Cinema : Divine enfant.          | 10.40 | Les cousins d'Amérique.                        |
|   | Film français de Jean-Pierre     |       | De Philippe Costantini.                        |
|   | Mocky (1988). Avec Laura Mar-    | 1000  | Théatre : L'indiade ou                         |
|   | tel, Jean-Pierre Mocky, Sophie   | 10,00 | l'inde de leurs rêves                          |
|   | Miryan.                          |       |  |
|   | En clair jusqu'à 20.30           |       | (2º portie).<br>D'Hélène Cixous, miss en scène |
|   | Finan d'informations.            |       | Il Anana Mnouchkins.                           |
|   |                                  | 19.45 | Documentaire :                                 |
| • | Dessins animés :                 | 10.40 | L'horloge du villege.                          |
|   | Ça cartoon.                      |       | De Philippe Costantini.                        |
|   | Présentés per Philippe Dans.     | 21.00 | Cinéma : Le vœu. W #                           |
| ľ | Cindrus:                         | 21.00 | Film portugais d'Antonio de                    |
|   | Les yeux noirs. E B              |       | Macedo (1972).                                 |
|   | Film italien de Nikita Mikhalkov | 22 40 | Court métrage :                                |
|   | (1986). Avec Marcello Mas-       |       | Le peintre et la ville.                        |
|   | troianni, Silvana Mengano, Mar-  |       | De Mannel de Olivera                           |
|   | the Keller.                      | 23.05 |  |
| ١ | Flash d'informations.            | 24.00 | Rochers.                                       |
| , | Documentaire :                   |       | De Led Marcusser.                              |
|   | Tchernobyl an 2                  | 23 15 | Documentaire:                                  |
|   | ou le seuil d'intolérance.       | 20.10 | Les vacances du cinéasta.                      |
|   | D. C. H C                        |       | Too sections of culturate.                     |

## De Johan Van der Keuken.

|      | Film franco-Italo-espagnol de<br>Luis Bunuel (1989). Avec   |       | FRANCE-CULTURE  |
|------|---|-------|---|
| 1.05 | Catherine Densuva, Fernando<br>Rey, Franco Nero.<br>Cinéma : Mascare, D   | 20.30 | Atelier de créstion radio-<br>phonique. Les mangeurs de<br>pomme de terre (rediff.).  |
|      | Film belgo-néerlando-français<br>de Patrick Contad (1986). Avec<br>Charlotte Rampling, Michael<br>Sarrain, Darak De Link. | 22.35 | Musique : Le concert,<br>Autour de l'intégrale des trics et<br>quatuers à cordes d'Anton<br>Webern. Œuvres de Webern,<br>Berg, Schumann, per le Quetuor |
|      | LA CINQ   | 0.05  | Rosemonde.<br>Clair de nuit.  |

|       | FRANCE-MUSIQUE   |
|-------|--|
| 20.30 | Concert (donné le 6 janvier la Philharmonie de Berlin)<br>Musique pour cordes, percus<br>sion et célesta, de Bartok<br>Symphonie n° 2, en mi mineu |
|       | op. 27, de Rachmaninov, pa<br>l'Orchestre philharmonique di<br>Serso, dr. Simon Rectie.  |
| 23.05 | Climats. Musiques tradition  |
|       | nelles.<br>Archives dans la nuiv   |

Joseph Keilberth, en concert.

pa telesci gal ga al harant de de ford MA DIN VISITES

6 A 15 A

V-. + ...

.....

. . . . . . . . .

Mit Lyan Battille. 17: (45 45

The state of the s

PARTITION (VOICE VELLE

MARKETA POLY DE PRO

Mariell B. e.e. | Farum No. 100-35-42-201 Mariell 1-601, u.f. Ross No. 301; 1000 Breaten Br Mariell Property Br 100-35 Report 12-143-21 Mariell Report 12-143-21 Mariell Report 12-143-21

Serve instituted & ort of

test die Perio (42 7%

ANTIAL Breates de Perte (42 79-adi: One. cott, ten. è 20 è 20 è 180: 1986.

Mile Stadt. La Praise Patrico. Senatas Public Passen (48-25) par 1985. 1879. 8 21 h.

Mains 445-36-47-471 Acr. Mains 445-36-47-471 Acr. MAY 8 30 h 30 cdm. 8 16 h

THOM SE MONTH

Int. Talking do (Bal paperan :41 0-20-20) dem. 4211. 12-4 1-20: 10-8 1-9 i. demonstra 6

AND A COMMITTEE OF THE PARTY OF

CONCERTS

THE

A 17 m 1 100

20 12 cert frainc Viepler II (melmaged) 187 (40 27 d 194) Le Gambetta 20

CHE JEED DERFANT (Fr.) Forum Orient Engrann 1+ (62 33-62-26): Pathi Introduct 2+ (62 37-62-26): Pathi Introductor, Cr. Alt. J.J. (3 38)

CHI ACONDE SANS PITÉ (Fil): La 196-33-27-771; CGC Rotanda (Fil): 384-389; La 196-33-27-771; Company (Fil): 187-34-34); La 196-34-34; La 196-34-34; La 196-34; La 196-36; La 196-

WALMONT (1 + u | Choches, 6-(46.

LA VIS LET UN LONG FLEUVE TRAN-CAURLE (F) Uninches 6 (48-2)

TE VISITEUR DU MUSÉE ISOV., VAL

BASAZET. Crypte Sainte-Agnès (Egiase Seult-Eustache) (47-00-12-31) km, a 20 h 45, sa., 19 h; sain 20 h, dm: 15 h 30 (24).

LA CHAIR ET LE COUTEAU. Gu-chet Mustigernaces (43-27-88-61) dan Lin à 22 h 15 (24).

HISTOIRES Z'ORDINAIRES,

Batusus Théarre Prinche s Doctour Paractie : (42-08-66-89) dem., km. 20 h 19 (24).

LIS MARIONNETTES DE TBI-LISSI "nobire homaus-Barraun (42. 66-60 "C" den por lun 20 h 30;

France 15 h paint of dom. 15 h at 17 h (24)

ELS METAMORPHOSES D'OVIDE Touriour (48-97-8248) Gen our A 19 (-24)

PATRICA ADLER LIMITE LES

Gen ein fün 5 20 h 30 dm. 16h

MONSELUR LE Nº 6 - SADE VIO

TheAtre Hamam-Rolland (47-26-15-11) term lun march &

CHATLLET THE ATRE MUSICAL DE

(Gasse Martine), de Stackhauten.

ELLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

Continue agenithingue Pro Arte de

Man te fen frante de Seite Gures te

a joup ho, in ou Phre-Lacherse s, the care times me floures par

the same of the sa

to the management of the name port of the control o

a Ataimia if arrietes jerdens fi

ette de Atumpanase ;

ta i di portei central (Aris el Ge

4 - National Conference of the Section of the Secti

Compared to the compared of th

The state of the state of the state of

Gathar Mintell

23% ( Smawhe 15 h (21).

~}

Courtes, 6-145-44-26 801

EPECTACLES NOUVEAUX

SAMEDI 21 AVRIL

Mariante and Marian

e & fig. de la Dafense et tos guardier e de la Chi ha du RER son guardier e de la Chi ha du RER son guardier e de la Parisi e par maner et les ros de bran es tample par son la book que de hann l'arre l'unites Visites Applicated by the part of attemption of the part of th martiners de l'he de il and the state of t Pile Liberts, the Manager & M. Pro-1.
Re 1. Int 20. 1. Manager & M. Pro-1.
Red discuss to Liberts See A.-Bell Emmanagers to Paris. Con Linears Mad berreitstere de finance Australie de la Constitution d

La Mineson Spane de Care à La Margan Shan de Paris de Care de Travair in the Miner and a size of the last h M. I. Sale de L'Espande Tor-

A STATE OF THE STA

Part of the same o HANCHE II AVAIL

The second of th de la la companya de la participa de la companya de and the state of the second se A 18 3 MAY ST CONTRACTOR TARRY 4.a.8

CONFERENCES DIMANCHE 22 AVRIL Services and services are services and services are services are services and services are services are services are services and services are services are services are services and services are servi

Management and the second and the se

FR 3 14.00 Megazine : Rencontres. Proposé par le FAS et l'ARA. \_\_\_ De 15.00 à 19.00 La Sept \_\_ 19.00 Le 19-20 de l'information 19.10 à 19.30, le journei de la

Fruits de la passion. 23.30 Journal et Météo.

nuits blanches.

22.30 Magazine:

23.50 Magazine :

Samedi 21 avril TF1 De 20.00 à 0.00 La Sept. 0.00 Série rose : L'élève. 15.46 Tieroé à Enghien. 15.56 La Une est à vous (suite). De Herry Kurnel, avec Micheel 17.00 Divertissement: Mondo Dingo.

| Mondo Dingo. 17.30 Trente millions d'amis.  | CANAL +  |
|---|--|
| Le professeur Hamburger: témoignage sur l'expérimenta- tion enimente; Montpellier: tout pour animent; Le 4 conserva- toire » de père Coutard. 18.00 Série: Paire d'as. 18.50 Série: Maro et Sophie. 20.00 Journal, Métée. 20.45 Variétés: Succès fous. Emission prisentés pur Christian Modu, Philippe Risoli et Patrick Roy. | 14.00 Téléfilm : Un séducteur en mai d'amour. D'Arthur Allen Seidelman, avec Barry Bostwick, Polly Bargen. 15.45 Documentaire : L'argent de la Bourse. De Jean-Pierre Moscaro et Michel Thoulous. 17.30 La boutique de Maryse. 18.00 Cabou cadin. Charlotta, Fléo et Berjemin. |
| 22.20 Magazine : Ushuals.   | 18.04 Dessins animés :   |

| 22.20 | Roy. Magazine : Ushuals. De Nicoles Hulot.                        | Charlotta, Fiéo et Berjamin.<br>18.04 Deseins animés :<br>Décode pes Bunny. |
|-------|---|---|
|       | Les meilleures séquences : Clé-<br>ment Ader ; Surf des airs ; Le | En clair jusqu'à 20.30  |
|       | Rafale ; Parapente acrobatique ;                                  | 19.30 Flash d'informations.   |
|       | Voltige aérienne ; La petrouille du désert : Léo Dickinson ; Sur- | 19.35 Top 50.<br>Présenté par Marc Tossos.                                  |
|       | fly.  | 20.30 Táláfilm :  |
| 23.20 | Magazine : Formule sport.   | Le protocole du silence.  |
| 0.15  | Journal et Météo.   | De Colin Buckey, avec Larry<br>Lamb, Cherie Lunghi.                         |
| :     | 4.7   | Espionnegé dens la Royal Nevy.  |
|       | A 2   | 22.00 Documentaire :  |
| 14.45 | Magazine:   | Génération Grand Bleu.  |
|       | Sports passion.   | De Laurent Beccaria, Isabelle<br>Giordano et Bertrand Merino                |
|       | man a star on the Persons   |   |

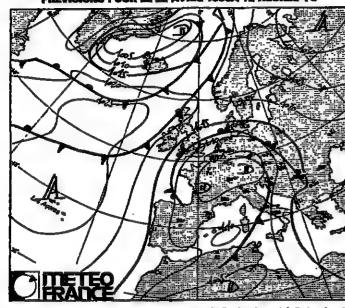
| 17.05<br>18.05<br>18.10 | Club sendwich. Les trésors d'Universal; Woody Woodpacker show; Le reine de le jungle; Woody Woodpacker show; Les nouvelles sventures de Lassie; Le cartoon surprise. |       | De Laurent Beccaria, Isab<br>Giordano et Bertrant Me<br>Peris.  Des adolescents recontent pi<br>quoi ils ont aimé le film de<br>Besson. Flash d'informations.  Cinéma :  Le grand bleu. III ill Film français de Luc Bes<br>(1987-1988). Avec Jean-M<br>Berr, Rosenna Arquette, J<br>Reno (version courts). |
|-------------------------|--|-------|---|
| 19.30                   | Dessinez, c'est gagné !  | 13.35 | Sport : Tennis.<br>Tournoi de Nice.   |

| show; Les nouvelles aventures<br>de Lassie; Le cartoon surprise.                                | LA 5  |
|---|---|
| 19.30: Jeu :  | 13.35 Sport : Tennis.                       |
| Dessinez, c'est gagné !   | Tournoi de Nice.                            |
| Présenté per Patrice Leffont.   | 18.00 Série : Riptide.                      |
| 20.00 Journal et Météo.   | 18.50 Journal images.                       |
| 20.40 Variétés :<br>Champs-Elysées.   | 19.00 Divertissement:                       |
| Emission présentée par Michel   | Les fléaux capitaux.                        |
| Drucker.  | La radio et la télévision, par l            |
| Avec Vanessa Paradis, Franck  | Régo.                                       |
| Langioff, Alain Lanty, Jean-  | 19.45 Journal.                              |
| Louis Aubert, Suphen Eicher,  | 20.30 Drôles d'histoires.                   |
| Véronique Rivière, Johnny   | 20.40 Táiáfilm :                            |
| Clegg, l'Orchestre de jazz de<br>Redio-Danemark, l'enick Bou-<br>elvieur, Zabou, Sérard Juanot. | Le rençon mexicaine.<br>Avec Audrey Heptum. |

| Clegg, l'Orchestre de 1822 de<br>Radio-Danemark, l'aurich Bus-<br>chitay, Zabou, Gérard Jugnot,<br>Jacqueline Maillan, Patrick<br>Adler et des clips de Saint-Preux<br>et Prince.<br>Magazine :<br>Fruits de la pession.<br>Journal et Météo.<br>Magazine : | 20.40 Téléfilm: Le rançon mexiceine. Avec Audrey Hebburn. Pour déliver son fisnes enlevé, une joune planiste vola 22.20 Sport: Footbell. Résultats. 22.25 Téléfilm: Narcotic force. Un ancien agent du FBI wage ses deux frères. 0.00 Journal de minuit. M 6 |
|---|--|
| Franstree uoitee born.  | M 6  |

|     | 0.00  | M 6                      |
|-----|-------|--------------------------|
|     | 16.15 | Série : Brigade de nuit. |
|     | 17.05 | Série : Vegas.           |
| _ ! | 18.00 | infos : M 6 express.     |
|     | 18.05 | Variétés : Multitop.     |
|     | 19.25 | Magazine : Turbo.        |
| - 1 | 19.54 | Six minutes d'infOS.     |
| -   | 20.00 | Série : Coeby show-      |
| n.  | 20.35 | Série :                  |
| -   |       | Hongkong connection.     |

Le bitton rouse.



lation probable de temps en France entre le vendrad 20 avril

Le temps sera caractérisé par une forte instabilité sur la moitié sud avec des averses, de l'orage et de la grêle. Celle-ci ne touchera que le sud-est dimanche. Ailleurs, les nuages seront très pré-sents mais ça et lè les échircles pourront

Le mutin, le ciel sera très nungeux Le des côtes de la Menche et il poura me y avoir queiques gouttes de pluis. De l'Aquitaine au Languedoc-Rouseillon, aux Alpes et à la Corse, les nuages seront au rendez-vous et averses et

Sur le reste du pays, le ciel sera plutôt dégagé mais brumeut et des galées se produiront.

fraîches, des gelées matinales se produi-ront dans le centre evec des tempéra-

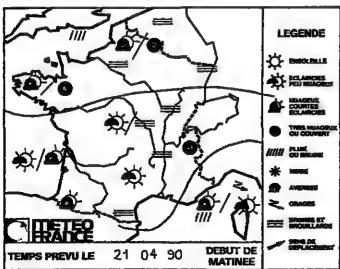
tures de l'ordre de  $\sim$  1 à 2 degrée, all-leurs elles kont de 5 à 7 degrée. Les températures maximales iront de 10 à 12 degrés sur la moitié nord, 11 à 13°C dans le centre et 15 à 17 degrés près de la Méditerranée.

Dimenche : totijours des orages dans le sud-est, variable aillieure. Le matin, let nuages seront toujours là près des côtes de la Manche. De la Franche-Cormé su sud-est et à la Corse, le diel sera couvert avec des pluies voirs des orages en Corse et sur la Côte-d'Azur. Ailleura, le ciel sera clair et bru-maux.

En cours d'après-midi, les régions seront sous la pluis. Des crages éclate-ront sur les Alpes et la Corse. Les températures minimales iront de 0 à 4 degrés dans l'intérieur, de 5 à

7 degrés près des côtes de la Manche et de la Méditurranée.

L'appe-midi, les températures monte-ront jusqu'à 10 à 12 degrés dans le nord-est, 12 à 15 degrés sur la moitié quest et 16 à 18 degrés près de la Médi-▶ Vente anticipée à Strasbourg (Bas-Rhin), les samed 28 et dimanche 29 avril, de 9 houres à 18 heures, su bureau de poste tem-poraire « premier jour » ouvert à l'hôtal de ville, pisce de Broglie ; le 28 avril, de 8 heures à 12 heures, aux guichets de le recette principale et de l'Agerip de Strasbourg.





#### CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Bertrand et Prédésique FRAGONARD, Justine et Alice out la joie d'annoncer la naissance

David. le 17 avril 1990.

<u>Décès</u> M= Ahmed Balafrej, née Fattouma Bennani, Ses enfants, Souad, Leïla,

et Amina. idres, et belle-fille, Ses petits-enfauts, ont la douleur de faire part du décès survenu à Rabat, le 14 avril 1990, de leur époux, père et grand-père

Hadj Ahmed BALAFREJ. mcien secrétaire généra du Parti de l'Istiqual ancien président du Conseil ancien représentant personnel de Sa Majesté le roi Hassan II,

Ses obsèques ont eu lieu à Rabat, le

La Poste mettra en vente générale

le lundi 30 avril, deux timbres de la

série « Europa » consacrés à des bâtiments postaux d'hier et d'au-

Le premier, à 2,30 F, représente la recette principale des poste de Mêcon (Saône-et-Loire), terminée en

1914. Les architectes Choquin et

Lavirotte avaient conçu un projet pour la poste d'Alger... qui vit le jour en définitive à Mâcon, ce qui explique l'allure orientale du bâtiment.

Le second, à 3,20 F, représente le

bureau ultramoderne de Cerisay (Denx-Sèvres).

A noter, que trente-cinq adminis trations postales, membres de la Conférence européenne des admi-nistrations des postes et télécommu-

nications (CEPT), dont la France, émettent chacune, tous les ans des timbres sur un sujet commun. L'Eu-

rope spatiale a été retenne pour

Les timbres, au format horizontal

36 × 22 mm, dessinés et gravés par Raymond Coatantiec, sont impri-

més en taille-donce, en feuilles de

▶ Vente anticipée à Mâcon, les 28 et 29 avril, de 9 heures à 18 heures,

au bureau de poste temporaire (cachet sans mention « premier

a 150- anniversaire du

« Penny black ». - L'Union

soviétique a émis une série de

quatre timbres plus un bloc-feuil-

let pour célébrer le 150- anniver-

saire du « Penny black », le pre-

mier timbre-poste du monde, qui

donnera lieu à toute une série de

festivités en Angleterre du 3 au

13 mai. Cette série comporte une

curiosité graphique : l'artiste

soviétique a représenté sur le tim-

bre à 20 kopecks un « Penny

black » imaginaira puisqu'il n'y a

jamais eu de lettre « P » imprimée

dans le coin inférieur droit d'un tel

timbre. La poste d'URSS s'en est

rendu compte et a procédé à

l'émission d'un second timbre à

20 kopecks, corrigé, comportant

un « F » dans le coin inférieur droit

tout à fait plausible. Rappelons que, à l'origine, le premier timbre

du monde était imprimé en fauilles

de deux cent quarante, en vingt

rangées de douze, cheque timbre

étant « numéroté » alphabétique-

ment, AA pour la vignette de la

Domicile: Kilomètre 3, Route des Zaërs Rabat (Maroc).

PHILATHÉLIE

iourd'hni.

1991.

- La Maison de poésie a le tristesse de faire part du décès de son trésorier,

survenu le 11 avril 1990. Une messe à son intention sera célé-brée vendredi 27 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Eustache, à Paris,

Maison de poésie 11 bis, rue Balla, 75009 Paris.

- Le directeur Et les membres du laboratoire d'anthropologie sociale, out la douleur et l'immense peine de faire part du décès accidentel de

> Suzy BERNUS directeur de recherche au Courre national de la recherche scientifique

Série « Europa » : édifices postaux

l'a accompagnée dans la mort.

Les obsèques auront lieu lundi 23 svril 1990, à 14 heures, au temple Pentemont, 37, rue Tournefort, 75005

Ils présentent leurs condoléances émues à son mari Edmond et à ses cufants.

230

jour ») ouvert à l'hôtel des postes,

télique de Mâcon-RP.

de poste de Cerisay.

En filigrane

18, rue Mathieu; le 28 avril, de 8 h 30 à 12 heures, au guichet phila-

▶ Vante anticipée à Cerisay, les 28

et 29 avril, de 9 heures à 18 heures,

au bureau de poste temporaire (cachet sens mention « premier

lour ») ouvert dans l'enceinte du

bureau de poste, avenue du Maréchal-Marigny; le 28 avril, de 8 h 30

à 12 heures, aux guichets du bureau

Rubrique réalisée per la rédection du Monde des philitélisées 24, rue Chruchet, 75009 Paris Tél. : (1) 42-47-99-06

première rangée de la première

zième de la vingtième rangée...

colonne jusqu'à TL pour le dou-

e Expo-bourses. -- Le Club

philatélique de Soullans (Vendée)

organise, les 21 et 22 avril, une

exposition sur le thème des

L'Amicale philatélique de Cas-

telnaudary (Aude) fête le 25- anni-

versaire de l'Amiçale des don-

neurs de sang avec une expo

thématique, galerie Paul-Sibra à l'hôtel de ville de Castelnaudary

(souvenirs philatéliques : Guy

Hélias, 63, avenue du 8 mai

L'Amicale philatélique septeuil-

laise organise une bourse toutes

collections, le 22 avril, au foyer

rural municipal de Septeuil (Yve-

lines). Renseignements : Tél. : (1) 30-93-48-60 (après

Un Salon toutes collections se

déroulers les 21 et 22 avril au

marché couvert de Coutances

19 heures).

1945, 11400 Castelnaudary).

SEDEUTS-DOMDIERS.

M. Hessi BIRAULT, Marcel BÉGUEY, esseur émérite de philo l'aniversité Paris-Sorbo

mrveau le 16 avril 1990, à l'âge de

Selon sa volonté, les obsèsques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le ndi 19 avril, à Paris, en l'église inte-Marie des Batignolles.

De la part de M<sup>a</sup> Lemoine Leboiteux, Et tous ses amis.

196 le 18 mars 1918, à Parie, Hemi Mende auté fait son études à l'École annuale supériours. Agrégé de philosophie et dectour de lettres, il fet annictant à la incutré des lettres de Parie, puls chargé d'ensiègnement à la faculté des lettres de Lille avent de devenir professeur de philosophie centangonisse à Parie-Sachome, jumps on 1918. contemponine à Paris-Sathonne, jongs'en 1988. Hemi Brentt a automenent transité our l'euwe de Histories, et publié plusieurs études : Ristories et le pari de Pascal, en 1982. De le béatitude chez Histories, en 1984 et Etudes nietz-suir histories, en 1984 et des compas-sur histories Heidegger, parmi lesquels le Fel et le pamés d'après Heidegger, en 1984, et surtout Haldingger et l'emplement de le passée (Bull-manik, pour lequel il obtint le Prix Histories en 1978.]

Les personnels d'active et de réserve du 24 régiment d'infanterie et du groupement d'instruction prémili-ties de Vincence.

Olivier BOULA de MAREUIL,

officier de la Légion d'hou officier de l'ordre national du Mérite croix de la valeur militaire,

survena le 12 avril 1990. L'inh a cu lieu le mardi 17 avril à Sanmur.

Une cérémonie religieuse en sa mémoire sura lieu su Fort-Neuf de Vincesues, le mercredi 25 avril, à 18 beures.

 M<sup>est</sup> Jacques Biffand,
 Marie-France et Heuri Pepo Maxic-Fance & Heart Population, Maxic-lo Biffund, Dominique et Jean-Paul Déroulèd Jean-Prançois et Joële Biffand, Officier et Claire Biffand,

et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

France CAZEAUX,

en l'église Saint-Pierre de Neuilly, mardi 24 avril 1990, à 15 h 30 et l'inhumation au cimetière de Bourg-le-Reine, 2 17 h 30,

Cet avis tient lies de faire-part. - Nous apprenous la mort, le 2 avril 1990, à Paris, du peintre d'origine

Elizabeth FRANZHEIM.

Elle-était âgée de soixante-sept ans.

(1966 à Chicago en 1923, Elizabetts Franzheles, apriles due étades d'art aux Esto-Unie, commence, entre le Teans et la Louisieux, une cassière largusseux tournée vers le portrait et le payaque, meis aussi vers le actinographie. Elle part en Europe en 1959 pour biesett s'installer à Parts, et, sans moier l'espace caractéristique de la petonne senéricaine, clociet les chemins d'une fiberté créatrice, sans estaches, sans nélifeucues explicitus, estre l'abstrait et le figuratif, l'appearaisione et le serviniene, aux techniques et à l'expression changemens. Sa possonnaiel, en disealt une artissa appréciée, dont l'exerce, outre le frança et les Estats-Unis, a été largument auposée en Europe et jasqu'au Japon.]

- Tabiti. Paris. Mens. M. et Me Pierre Frier, leurs fils, Dominique, Jean-François, Patrice,

Leur petite-fille Ariane, ont la douleur de faire part du décès de

M~ Edouard FRIER,

endormie dans la paix du Seig Grenoble, le 18 avril 1990.

20, avenue des Tillenis, -78400 Chaton.

Nous apprenous le décès, le ventredi 13 avril 1990, à Paris, du

général de corps nérien (cadre de réserve) Jean-Lunis GAROT, compagnon de la Libération,

lundi 23 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, à

(Mi le 29 mai 1916, à Alampes (Onne) et ancien dites de Saint-Cyr. Jean-Lucia Gierte, jeune Novembre de la Framée de l'yie, sejent Landem die juin 1940 et il commandem l'atraditio Hancy de cità-lem graupe Lucraine des forces africames de la Framer Nos. Il stetiles sur le fruit Ouest sciennis-quattres mineiens de hombardemen. Capitales, il core faitt exempagane de la libération de servir days l'aux framés de l'air. Avec le grade de général de distante africame, puis seux le rang de général de corpe africa. Just seux le rang de général de corpe africa. Just seux le rang de général de corpe africa. Just seux le rang de général de 1974. Thadrier de numbrouses discussions écongères, le général Genet était grand officier de la Légles d'Espasse.

M. Michel Gletigny, On nous prie d'annoncer le décès

M. Mario-Cocile Glatieny, M. et M. Gobeled-Gistig M. Jeso-Michel Gistigny, ont le douleur de faire part du décès de

> Cicle GLATIGNY, née Piettre, agrégée de l'Université.

Les fabérailles out eu lieu le ven-dredi 20 avril 1990, à 11 heures, en Pégine Saint-Paul de Marcq-en-Baruul (Nord).

127, avesue Calmette, 59700 Marcq-en-Barreul.

- Marie-José et Robert Sarkis n seurs enfants,
Magny et StJohn Morgan-Davies
t leurs enfants, et lears eaf

Yves Morvan ont la tristesse de faire part du décès de

Mar Anno-Marie MORVAN, née Pennanach,

survenu à Mombasa (Kenya), dans sa quatre-vingt-cinquième sunée. Les obséques religiouses seront célé-brées altérieurement ou l'église de Miniky-Trégnier (Côtes-d'Armor).

53, rue de l'Abbé-Groek, 75015 Paris, 16, boulevard Foch, 16, boulevard Foca, 22410 Saint-Quay-Portrious.

son épous, M. et Mª André Zagdous, M. Claude Zagdous, Mª Claire Lise Ducros, Malantia,

a scenc, M= Annette Pic, notre amie fidèle, out la douleur de faire part du décès de

ZAGDOUN-VALENTIN ancien interne des hôpitaux de Paris, ex-médecin anesthésiste de l'hôpital de Rambouillet.

survenu le 14 avril 1990, à l'âge de L'incinération a eu lieu dans la plus tricte intimité. 18, avenue Foch, 78120 Rambouillet.

**Anniversaires** Le 21 avril 1987, notre file et frère bien aimé et très cher

François TRONIK, HEC 1981,

Son souvenir est impérisable.

Messes anniversaire Le manii 24 avril 1990, à 18 à 30, une messe sera célébrée en l'église Saint-Germain-l'Auxentrie à l'intention

Mrs Pierre WALLUT, née Heuriette Debains.

rappelés à Dieu le 3 avril. De la part de ses enfants, M. et M. Marc Piston, M. et M. Bernard Wallut, M. Claude Vanbremench M. Chapuis-Wallut, M. et M. Jacques Wallut, M. et M. Claude Beste Morand De ses petits-enfi et amicro-petits enfants.

Remerciements

 M. Mendel Gourevitch,
 M. et M= René Gourevitch
 et leurs enfants, et leurs enfants, Sylvie et Antoine, M. Charles Gourevitch, Les familles Gazman, Kouchniroff, très touchés des nombreuses manque

de sympathie que vous leur avez témoi-gaées lors du déobs de M- GOUREVITCH, nés Gine Konch

Communic. diverses Radio-Shalom (94,8), mardi 24 avril, à 20 beures, émission « La let-tre et l'espait ». Alain Suied reçoit M. Michel Schneider, directeur de la sussique au ministère de la culture.

ල ල ල ල ල ල ල

1 · 2 338 730,00 F 60 055.00 F 8 570,00 F 1 300 137,00 F 10.00 F

. . . .

92 ) be#

1 2 1 2 1 E 1 F g (p) (# \$

principal and the

galleria and a second

and the same and

post fail of the side Mr.

Page 1 to the law of

25 255 - 21 B - 30

20 20 W ST 48

Spirital Control of the Control of t

(2) Tan 1 A は できる (2) (2019年)

State of a mark Michael

personal of the state of the

Experience of the second

Military of the military

perfect of the contract of the Mission Committee

promise to the second

Market Street Control of the Control

TOTAL SECTION CONTRACTOR

Manager Street, and the

Selection of the con-

Mary men en en

William Contrapedate

Tanggreener of the dame.

trasquirio de la firmi

(Secretary or percent de Robert Strategic Al

DOMESTIC CONTRACTOR

Stant fine Beiter auf

Paterian Landon der sam Gus.

**新**斯斯斯斯 100 000 000

- P. B. C.

Webben beid mit einem der im

William Britain El Com

Sent Citeria er timer 3 erid 440 % de tota dos depenses

To the first the sail

Wagen bar et al., and deputs

267.7

国際 いっしゃ かいかいは 野野

2.5

21.2

Table Control

557.1 B T B T Me Mar Alle

and the state of and the second section of the second second

and a restrict of the second than TO THE THE PARTY DAME green in 18 of a room of personal to the section क्राप्त अध्यापक राज्यान अभिनेत्र 🐯 mage and in the section

- ·

unimal de New-York inflige see the

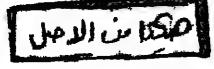
Un ancien n est com

ange passago do relais en mement dans les prisons bactines pour les anciennes. de Wall Street condem-Sour delits d'initiés dens aperations boursières. Hy a ting deux semaines, lunn celai bat dai je acaudeje amiré, éciaboussant l'éndie de la piace financière dicaine, quittait discrète a prison cu il venalt de the delux and our less trois area 1 100 millions de dollars and . dno ini out Asid see Pilies activities.

NEW YORK the Rosse correspondent

distant make the sales stock The do has York Stock Red Red out I reeman, l'esabilitative de tipldman four des principales bande allater principales semina destablishment pententage delide Le 1 av (1), le internal

York, W



- M. Marbel Glattery,

MIN MAULT,

n sing throne sprignite, he til. A Pares, wa l'eglise

A digen.

And Supracts suptimes.

Judy desires in Suprac. I for

it des intern de Ports. puis

and if the public des internats

in the public des internats.

ally home to the

The production of active or de tree of the section of active or the section of th

BOLEA A MAREL'IL.

der de de Ligies d'houserer. Ny districte material dia Merita. Ny districte desirate de Merita.

informate poligopuse on ea rungs have on Fore-Newl do the in manufact at month a

CARRAL L

194K 0 1 1 b

A PRANCIPLE N

M 34 Mail or 1889.

as described

naturalis de 58 année 7000 L'aubentation 6,00 See de mande 17 gord à Sonnous

Marie Ceric Glaughy
 M. Marie Ceric Glaughy
 M. M. Cutheled Glatigny
 M. Jean-Muhel Glatigny

son episten.

Cecile GLATIGNY,

ner Pietre

Les funérailles out eu lieu le ve-dredt 20 avril 1990, à 11 benes et l'église Saint-Paul de Marcq-es-Banel (Nord).

- Mane-Just et Robert Serbis

Magu) C Sciobs Morgan-Davis

sea filles, sea fils, ses petits-cultur

out la tristesse de faire part du déché

M- Anne-Marie MORVAN,

survenu a Mombasa (Kenya), dang

Les obséques religieuses semmess brites ultérieurement en l'épisse Minuty-Tréguer (Côtes-CArmes)

distriction conference and

S.I. rue de l'Abbé-Grout.

16, boules and Foch, 22410 Saint-Quas-Portneir

non cross.

M et M= André Zagdoss.

Mª Claire Like Ductos,

M= Susanne Valentin.

M Claude Zagdous,

Mª Anaeste Pia

quality singl acut and

14, avegue loch.

hers auch et iris cher

Singilar Sketh

- Le docteur Jacques Zagdoss,

cot la douleur de faire part métité

Mr le docteur Michelle

ZAGDOUN-VALENTIN

en medeem anesthensu

de l'harrial de Ramboulle

spreenu le 14 avril 1990, à l'ipà à

L'incutation a cu lieu design

Le III avent 1957, notre fibelle

1112 1981

has amornic est impropable.

pois TRONIE

Messes anniversing

Le march 14 avril 1993, 1 (8) %

क्षात्रक स्थान व्हांस्थात्त्र व्हा विक्र

34- Piecre WALLUT,

rate Henricke Debaies,

MARKA STITUTE ASSESSED & TORRESS

ecente à Deu le Laire.

Marie Taylor Walle

the see printerminus

M Likely Little Control

ed Aratra restaura.

Section Aniene.

The is part the an entants.

M of Mrs (british) Wallet

Mile Wallet and Mallet

M to Me to the least Many

M. Meruje i augrentali

M. Charles a greated the transfer to the trans

de company of the less less less less Super over the West of

Nº GOURETTICAL

the tries Fortishing

Communic diverse

mes a BOLE of

where adversary leave plus sector

Marin a shahara 104 Sh. Edit tog et egy a shahara shahara sha tog et egy a shaha Shahara da da da shahara shahara da takan shahara shahara da shahara

Millian De Statistica de la calificia

M to the King Liquidade

Romerciements

Charle Fridamentary

**Anniversals** 

ancien interne des hápitaix de Pau

127, serous Calmette, 59700 Marry-ca-Barent,

d kun c

Sa familie,

Ses amis,

Yees Mary an

21 Les difficultés d'Eastern Airlines La CGE accroît sa participation dans Alcatel 25 Turbulences dans le champagne

28 Les résultats de la BNP

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

#### BILLET

## Un budget de consensus

M. Michel Rocard s'apprête à envoyer à chacun de ses ministres une lettre ∢ cadrant » pour 1991 les moyens et les objectifs du gouvernement en matière de dépenses publiques. L'autoritarisme de la lettre de. cadrage n'a cessé de s'accentuer - en apparence du moins - depuis une dizaine d'années, c'est à dire depuis que les comptes de l'Etat traditionnellement équilibrés ont versé dans le déficit.

La nécessité de réduire un déficit budgétaire a naturellement, amené les gouvernements, depuis huit ans, à Intervenir pour tenter de freiner progressiv la dérive des dépenses publiques Ces afforts ont été couronnés

Le danger est maintanant de céder à la facilité, la croissance économique apportant chaque année depuis 1987 d'abondantes recettes fiscales qui donnent l'Impression, c'est vrai, de pouvoir multiplier les dépenses publiques. Aussi la lettre de cadrage que va adresser Michel Rocard à ses ministres rappete-t-elle la nécessité de réduire le déficit budgétaire d'au moins dix milliards en 1991, pour ramener celui-ci à 80 milliards, voire moins. Le même souci de rigueur amène Michel Rocard poussé il faut bien le dire par Pierre Bérégovoy – à limiter étroitement le nombre des priorités : l'éducation nationale, le recherche, le logement social. D'autres actions comme la . formation, la justice seront des actions privilégiées mais non prioritaires, Entin la premier ministra relance le principe d'une

pause catégorielle pour les

que le Parti-socialiste non

seulement consent, mais

traitements des fonctionnaires,

tandis que les effectifs seront

coopère... Toutes ces précautions seront-elles suffisantes pour contenir la dépense publique dans les limites qu'on voudrait lui fixer, c'est-à dire une progression de 5,2 %, un peu inférieure à l'accroissement de la richesse nationale (+ 5,5 %) ? Rien n'est moins certain quand on sait que ce qui a été fait et accordé depuis deux ans immalium una progression des salaires de la fonction publique de 6 % au moins l'année prochaine. Et que ces salaires représentent à eux seuls 40 % du total des dépense

## L'OPEP va prendre des «mesures exceptionnelles» pour arrêter la chute des cours

Une réunion d'urgence des producteurs de pétrole est convoquée le 2 mai

Pour enrayer la rechute des cours du brut qui menacait de prendre des proportions inquiétantes (Le Monde du 13 avril), le président de l'OPEP, M. Sadek Boussena, ministre algérien du pétrole a annoncé jeudi 19 avril la réunion d'urgence, le 2 mai à Genève, du comité de surveillance du cartel. Cette réunion, précisait-on de source proche de l'OPEP, vise à adopter desc mesures exceptionnelless pendant une période transitoire afin de credresser la situation d'ici le mois de juins, date à laquelle le cartel tiendra sa conférence ordinaire et décidera de la stratégie pour la seconde partie de

L'annonce de la réunion d'urgence des huit principaux membres du cartel a stoppé net la dégradation des cours qui avaient chuté de près de trois dollars par baril depuis deux semaines en raison de engomement du marché. Jeudi 19 avril au soir le brut américain de érence était repassé au dessus de la barre des 18 dollars par baril, en hausse de plus d'un dollar en quelques heures.

«Il fallait faire quelque chose pour que les cours remontent» assure un officiel de l'organisation

aiontant que «le marché ne se contentera pas de mots». De fait, l'OPEP doit d'urgence réduire son rythme d'extraction afin de l'adapter à la baisse saisonnière de la nande. Or jusqu'ici le cartel non seniement n'a pas réduit sa production mais a même poussé celle-ci à son maximum, dép de deux bons millions de barils le plafond qu'il s'était fixé pour le tri-

Trois des principaux producteurs du Golfe, le Koweit, les Emirats Arabes Unis et, dans une moindre mesure l'Arabie Saoudite ont largement excédé leurs quotas, alors que, selon un négociant «les cuves rdent», précipitant ainsi la rechute des cours. La réunion de ces trois pays mardi 17 avril à Dieddah n'ayant pas donné d'autre résultat qu'un engagement de pure forme qui n'a pas convaincu le marché, les autres membres du cartel se devaient donc de réagir.

## Indisciplinés - chroniques

C'est ce qu'a fait le président de l'OPEP, en convoquant, après monit consultations téléphoniques avec ses homologues, une réunion d'urgence . Le scénario prévu consistera à adopter très vite des mesures exceptionnelles de réduction de la production. Prises esur des bases volontaires» par chacun des pays producteurs, ces baisses

etransitoires» ne préjugeront en rien des quotes altérieurement adoptés pour la seconde moitié d l'année, lesquels seront fixés lors de la conférence ordinaire qui vient d'être repoussée d'un mois du 25 mai au 25 juin, précisair-on au sein de l'organisation jeudi soir.

Ce plan d'urgence devrait per-mettre, s'il réussit, d'évacuer le problème posé par le Koweit et les Emirats arabes unis, les indisciplinés chroniques du cartel, libres ou non de se joindre aux mesures d'exception adoptées par les autres pays, mais qui, s'ils refusent, ris-quent de perdre toute crédibilité à l'intérieur de l'organisation.

Contrairement à ce qui s'était pasté lors des crises des années précédentes, l'OPEP suit que la réduction de la production nécessaire n'est que transitoire. En effet, passées quelques semaines délicates, la demande prévue pour la seconde moitié de l'année semble largement suffisante pour permettre à la quasi totalité des pays membres de produire à pleine capacité. Et cela d'autant que la production de la Mer du Nord devrait diminuer de 600 000 barils/jours en septembre et octobre en raison des travaux de maintenance prévus sur plusieurs champs et que la production soviétique parait durablement orientée

VÉRONIQUE MAURUS

## Un éditorial du « Financial Times »

## « La palme du monétarisme revient à M. François Mitterrand »

« Mitterrand, le monétariste ». Sous ce titre, l'influent quotidien britannique, le Financial Times, consacre, dans son édition datée du 20 avril, un éditorial que le président français n'appréciera sans doute

 Quel est le dirigeant d'un grand pays, jadis prodigue, qui a été le plus disposé à accepter un taux de chomaga élevé afin flésu de l'inflation ? » A cette question, on sersit tenter da répondre M= Thatcher. « Réponse évidente, mais fausas a rétorque le quotidien saumon pour qui s la palme du monétarisme revient à M. Fran-pois Mitterrand ». L'éditorial compare alors les performances économiques récentes de la France et de la Grande Bretagne, « Las contrastes sont spectaculaires > écrit-il. à l'avantage de la France. Il note par exemple : « le gouverne-ment socialiste de M. Mitter-rand a réussi à limiter la hausse des salaires réals à moins de 6 % entre 1983 et 1989, alors que le traitement soit disant très dur imposé par M-- Thatcher aux syndicats n'a pas empêché une progression des salaires réels de 20% », « Alors qu'en France, écrit encore le quotidien de la City, la masse monétaire a augmenté de 53 % entre 1983 et 1989, pendant la

même période celle-ci a crû de

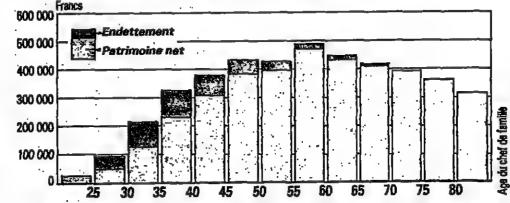
142 % dens la Grande-Bratagne supposée monétariste de Mar Thatcher s

La France a, certes, connu, dans les années 1980 une croissance plus faible que la Grande Bretagne, mais elle a smáliorá sa « compétitivité » at devrait enregistrer de belies perfomances dans les années

Pour le « FT », « la différence la plus importante... provient de ce que la France a privilégié la alors que la Grande Bretagne a, dans la réalité, choisi de libéraliser plutôt que de stabiliser a

Les Britanniques finaront ils pas emprunter la voie ouverte per M. Mitterrand, celle d'un « socialisme centré sur la désinflation et la libéralisation douce » ? Le quodizien libéral semble le souhaiter. Il souligne que M. Mittorrand a déjà des disciples et cite MM. Felipe Gonzales (la premier ministre espagnol) et John Smith (le chancelier de l'échiquier dans le cabinet fantome des travaillistes) et conclut : « Le principal legs politique des années 80 ne sera peut-être ni la e Resoanisme > ni le « Thatcherisme » mais le « Mitterrandisme ». Il est parfois, pour un socialiste, des compliments durs à assu-

### Logement Les jeunes ménages accédant à la propriété sont les plus endettés



Les ménages entre quaranteun patrimoine moyen plus élevé et cont moins endettés. Les blus forts endettements s'observent chez les ménages de trente à ment,

quarante-cinq ans. Il s'agit lci de chiffres moyens sur toute la France, zones rurales et urbaines confondues. Selon l'étude de M: Taffin (Accession, endette-

INSEE, avril 1990), en 1984, demiers chiffres connus, les nent une forte proportion de propriétaires de logaments de faible valeur mais lourdement endetsurendettement. 166 s.

## A propos de l'Europe de l'Est et de l'Espagne

#### Deux mises en garde du FMI Les pays à économie planifiée polonais qu'il a qualifié

d'Europe de l'Est doivent renoncer à des réformes partielles et à la recherche d'une troisième voie entre une économie de planification centralisée et une économie de marché, a déclaré jeudi 19 avril à Londres, M. Michel Camdessus. Le directeur général du Fonds monétaire international estime que les réformes à l'Est doivent être menées de front et de manière

aussi rapide que possible. Il est nécessaire, selon lui, d'instaurer rapidement un système de prix libres mais aussi une politique de libération des salaires et de mobilité de la main-d'oeuvre. M. Camdessus a souligné l'impor-

tance du programme économique

d'extrêmement courageux. Par ailleurs, le Fonds monétaire

international a, scion le Financial Times, adressé une note au ministre des finances espagnol pour le mettre en garde contre les risques que seraient courir à l'économie du pays une accélération de l'inflation et une détérioration de la balance des paiements courants. Scion le FMI qui a envoyé récemment un groupe d'experts en Espagne, il est urgent que le patronat, les syndicats et le gouvernement s'entendent pour éviter que la hausse rapide des salaires ne compromettent les efforts faits par ailleurs pour assurer une bonne entrée du pays dans le marché européen.

#### Après le conflit avec les banques françaises

## La DG Bank parle d'escroquerie interne

Le conseil d'administration de DG Bank (Deutsche Genossenschaftsbank) a réaffirmé, jeudi 19 avril, son soutien à la direction de la hanque. estimant que des activités e criminelles » avaient été à l'origine du conflit ayant opposé la banque ouestallemande à physicurs banques francaises. La DG Bank soutient que les opérations sur titres qui étaient à l'origine du conflit « étaient organi-

sées de façon à contourner les différentes instances de contrôle à l'intérieur de la banque ».

Par l'intermédiaire de Profins, une société basée à Guernesey, des escroca auraient tiré jusqu'à 20 millions de deutschemarks de profits de ces opérations. Le parquet qui poursuit ses recherches dans cette direction contitérieur de la DG Bank elle-mên

## Un tribunal de New-York inflige une peine de quatre mois de prison et 1 million de dollars d'amende à M. Robert Freedman

## Un ancien responsable de Goldman Sachs est condamné pour délit d'initié

Etrange passage de relais en ce moment dans les prisons américaines pour les anciennes stars de Wall Street condamnées pour délits d'initiés dans des opérations boursières. Il y a à peine deux semaines, Ivan Boesky, celui par qui le scandale est arrivé, éclaboussant l'ensemble de la place financière américaine, quittait discrètement la prison où il venait de purger deux ans sur les trois ans et 100 millions de dollars d'amende - que lui ont valu sas

**NEW YORK** de notre correspondant

Dans deux mois, une autre étoile montante du New York Stock Exchange, Robert Freeman, l'exchef arbitragiste de Goldman Sachs, l'une des principales banques d'affaires, prendra le relais dans un établissement pénitentier de Floride. Le 17 avril, le tribunal

en effet condamné l'ancien familier de la bourse new-yorkaise à quatre mois de prison et i million de dollars d'amende pour fraude liée à la détention d'informations privilégiées. Une condamnation plutôt légère au regard des 5 ans de prison, assortis d'une amende de 2 millions de dollars qui constituent la peine maximale pour ce genre

#### « Movillé » par Ivan Boesky

Robert Freeman avait été arrêté début 1987 en même temps que denz autres boursiers convaincus de complicité de délits d'initiés, conduits, menottes au poignet et devant les caméras de télévision. vers le lieu de leur inculpation. Par la suite, après deux ans d'enquête menée sous la conduite « musclée » de Rudolph Giuliani, l'ancien procureur général, candidat malheureux à la mairie de New York, le parquet décidait de ne retenir que le cas de Robert Free-

plaidé coupable pour un seul chef d'accusation - fraude postale - tout en admettant avoir reçu en 1986 une commission pour services rendus de la part de Martin Siegel, m responsable des fusions-acquisitions chez Drexel Burnham Lambert, une banque d'investissement new-yorkaise, inculpé pour avoir monnayé des informations sur le projet de rachat du groupe alimentaire Beatrice Cos, par la firme Kohlberg, Kravis, Roberts. Ce groupe allait par la suite emporter haut la main le rachat de RIR Nabisco, autre géant du même secteur d'activité lors de la plus importante opération de LBO (rachat par endettement) menée à ce jour aux Etats-Unis.

Lors de son procès, celui-ci a

Comme quantité d'autres grands noms de Wall Street, Martin Siegel avait été « monillé » par Ivan Boesky lors de son étroite « coopération » avec les autorités boursières américaines. D'autres as de la finance, également convaincus de fraude boursière, attendent de connaitre leur sort. C'est notamment le cas du célèbre Michael

Milken, l'ex-empereur des « Junk bonds » de la défunte banque Drexel Burnham Lambert qui devrait connaître dans les prochains jours l'issue des négociations menées entre ses avocats et l'appareit judiciaire. Il y a tout juste un an, l'enfant terrible de Los Angeles où il avait installé son bunker financier, écopait de 98 chefs d'inculpation. Un palmarès qui lui vaut au bas mot 20 ans de prison. « Tout au plus quatre ou cing ans », assurent maintenant ses us, persuadés d'avoir bien plaidé la cause de leur client. Michael Milken sera fixé dans quelques jours, vraisemblablement à la fin de la semaine. Ses avocats ont peut être raison. La déconfi-ture de Drexel Burnham Lambert a culmé les rancoeurs de tous ceux qui, tant à Wall Street qu'au sein des autorités boursières et judiciaires, se montraient prodigie ment agacés par les coups d'éclat du « Wunderkind » et de sa banque, la plus agressive des grandes firmes new-yorkaises. Et il ne manquerait plus que Michael Milken se mette à « parler », lui aussi ...

SERGE MARTI

## **DIRECTION GENERALE**

L'entraînement à la Direction Générale par des dirigeants choisis parmi les meilleurs

## **CPA-JOUY**

Programme plein temps de 12 semaines dont 2 à l'étranger Pour directeurs et cadres supérieurs sélectionnés pour leur expérience professionnelle et leur potentiel.

Prochaines sessions:

Session 90/2 : 24 septembre/1-i décembre 1990 session 91/1 : 2 avril/21 juin 1991

LE CPA: un atout décisif pour la Direction Générale



, rue de la Reinsson - 75550 JOUY-EN-JOSAS





CHAMBRE DE CEMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS





CADRES DÉBUTANTS, CADRES CONFIRMÉS

dans la section C - Economie

## LUNDI

## LES DIRIGEANTS

Les postes à plus de 400 KF annuels. La rubrique des cadres de direction prêts à s'engager dans des responsabilités de haut niveau.

## LES JURISTES

Du contentieux à la rédaction de aux négociations internationales, tous les métiers du droit.

## L'UNIVERS **DE LA GESTION**

Des opportunités de carrière pour les contrôleurs de pour les contrôleurs de gestion, les directeurs financiers, les direc-teurs administratifs, les analystes finan-ciers, les audi-teurs, les chefs comptables.

La rubrique généraliste des cadres débutants, et des cadres confirmés. Leurs domaines de compétence : les études, les ressources humaines, la communication; le marketing.

## LA FONCTION COMMERCIALE

export, les chefs de produit

## UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

## L'informatique :

un secteur clé de l'entreprise qui offre de nouvelles perspec-tives : ingénieurs système, spé-cialistes des logiciels, des bases de données...

#### Secteurs de pointe :

pour tous ceux qui souhaitent valoriser leur expertise en élec-tronique, dans les biotechnologies, en chimie, en mécanique, en aéronautique.

SUPPLÉMENT SPÉCIAL, diffusé gratuitement avec votre quotidien.

## MARDI

# « LE MONDE DES CADRES »

Toutes les annonces d'avenir pour les ingénieurs commerciaux les directeurs des ventes, les directeurs

## **«LE MONDE** DES CADRES »

multinationales.

La rubrique généraliste de l'emploi des cadres.

# 36 15

un mois d'offres d'emplois parues dans le Monde. Le service télématique expert de l'emploi des cadres.

MERCREDI

**CARRIÈRES** 

De véritubles carrières européennes

à fort potentiel d'évolution. En liai-

son avec sept quotidiens européens:

L'INTERNATIONAL

Une sélection de postes basés à l'étranger dans des organismes

internationaux ou dans des firmes

EUROPÉENNES

LE MONDE, point de rencontre des grandes ambitions

# lativité é Renault

24,320

agetten in mend milde ter its with a residence

The second second second second second enter eine er er bentelevision of a constant Beffithatu'. b. den beie differend permant part de mort, de greve

MS FINANCIERS DES SOCIE

les actionnaires de la Banca Cais to convey on Assemble est and 1907 it is between a Miles L. P. the state of the state of the state of the state of sign du louge qui son et à la mant hant

Sepons de Conseil d'Administration de dux Camples, exprobation Il december 1 these Monnation on Conseil d'Admir

Reducione conversant la rémandité exemple de la constante de la la constante Tou the the direction again and di

Ban de de de la Section de la Selects on finance char fourt event is det depois the results to le Banque ou Stelling Charles to in small the Soutions de l'att 4 de la Lei du 29 de

## **ECONOMIE**

INDUST

- 🗦

En rachetant les titres du Crédit Lyonnais

## La CE accroît sa participation dans le capital d'Alcatel

d'Electris (CGE) a richeté la participion du Crédit Lyonnais (1,5 % plans le capital d'Alcatal, safale spécialiste dans les systès de communication. Le jeunt 19 auxil à fanction. Le eudi 9 avril à Ansterdam, M. pire Suard, le président de la CE, a comment devant la prese la forte hause des bénéfice enragistrée par Alcatel en 9 qui ont progressé de % par rappor à 1988.

**AMSTEDAM** 

de notre conspondant

Les titres du Crdit Lyonnais ont at payés « au jute prix du mar-hé », a indiquéid. Suard, avant de préciser que i CGE était prête à accroître enco: sa participation dans Alcatel qu'ile contrôle désor-mais à 63 %, es 37 % restants sont la propriét du groupe améri-cain ITT. Que e dernier mette et vente des actios « et la CGE la achètera » a afirme son préside rappelant quelors de la créatifa d'Alcatel en 986, la CGE avit souhaité y pariciper à hauten

La CGE, il'évidence, n'ipas abandonné ette ambition di se situe dans l prolongemente la

décision de rebaptiser le groupe Alcatel-Aisthom-CGE (le Monde du 6 avril) mais ... se heurte pour Phons à un obstacle ; nien n'indi-que qu'IIT ait l'intention de se désengager. « Les Américains sont de qui l'ait i intention de se désengager. « Les Américains sont epithousiasmés par les résultats d'Acatel », a expliqué M. Suard qui ne l'est pas moins ; « Tous nos groupes de produits ont progressé de nanière spectaculaire ».

Alcatel -qui est une société de drait nécriandais- a vu ses ventes progresser en 1989 de 15,2 % (89,8 miliards de francs) et a dégagé un baséfice net de 3,35 milliards de francs en heusse de quelque 2,6 %, « Avec 4.1 % de profits sur sos ventes, contre 2 % en 1987, tous avons battu un nouveau accord à a affirmé M. Sanre record », a affirmé M. Suard.

Au cours du dernier exercice, les activités d'Alcatel ont progressé de 5,8 % dans le secteur de la « comintation publique » de l'entre-nise. Affirmant être devenu le lea-jer avec 15 % du marché mondial et 33 % du marché européen, elle a simultanément maintenu sa posi-tion de premier fournisseur mon-dial de achies électriques et desdial de « câbles électriques et des communications ». Elle a enfin maintenu sa présence dans les secteurs « transmissions » (plus 9,7 %) et « systèmes professionnels » (plus 11,9 %).

En termes géographiques, Alcatel a réalisé 81,7 % de son chiffre d'af-

berceau malgré son développement dans des pays tels le Mexique, le Pakistan ou Taiwan, « L'Europe, c'est aussi bien l'Ouest et pas uniquement les pays de la CEE- que l'Est », a précisé M. Suard.

Mais, tout en prévoyant un volume d'affaires accru avec les neva d'Europe centrale et orientale. le président de la CGE est resté dent : « l'Est a désespérément besoin de modernisation, mais son problème crucial est le manque de devises. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les transferts de technologie par accords de licences ne sont pas moins risques que les livraisons directes; nous devons garder la maîtrise de notre technologie. C'est pourquoi Alcatel préfère la solution des joint ventures ».

M. Suard a également annoncé la signature imminente d'un contrat entre Alcatel-Espagne et la Chine d'une valeur de 288 millions de francs (livraison de 300 000 lignes téléphoniques et de centraux à commutation, Système 12, notamment). Ce contrat est le cinquième conclu par Alcatel en République populaire dont elle est devenue le

Les négociations

de l'Uruguay round

M. Andriessen

se prononce

pour l'interdiction

des subventions

qui faussent le commerce

« Un certain nombre de participants sont désorierales par le peu de

progrès réalisés jusqu'à mainte-

nant », a déclaré M. Frans Andriessen, vice-président de la commission

de la CEE à une trentaine de minis-

Vallarta (Mexique) lors de l'ouver-

ture d'une réunion informelle de

l'Urognay Round (négociation mul-tilatérale pour la libéralisation du

commerce mondial). « Le moment

est crucial parce que le temps qui nous reste est court », a ajouté M. Andriessen faisant allusion à la

fin de l'Uruguay Round en décem-

Le vice-président de la commis-

sion a également estimé que les subventions qui tendent à fausser le

commerce, celles qui vont aux exportations, par exemple, doivent

être interdites, mais que celles qui

ont peu d'effet sur le commerce

international doivent être exemptées de mesures disciplinaires. - (AFP.)

dent grants finlandals Raums

Repola et United Paper Mills. - Le projet de fusion entre les sociétés finlandaises Rauma Repola (méca-nique, métallurgie, bois, plastique) et United Paper Mills (UPM, bois

et papier) apparait bien compromis. Le groupe industriel foresties Metsae Seria, qui possède 30 % du capital d'United Paper Mills, s'est opposé à l'opération en refusant jeudi 19 avril d'apporter ses titres

en échange de 20 % des actions de la nouvelle société. La fusion qui

devait donner naissance au pre-mier groupe industriel finlandais privé avait été imaginée par la Kansallisbanken, actionnaire de Rauma-Repola et d'UPM, et l'une des deur plus mandre hanceur

des deux plus grandes banques du

ti Thomson et Philips confirment leur rapprochement sur la TVHD.- Thomson et Philips envisa-

gent bel et bien d'associer leurs efforts en matière de télévision haute définition. Le groupe néerlandais Philips a en effet confirmé qu'il avait

engagé des pourparlers avec le groupe nationalisé français dans un communiqué publié jeudi 19 avril à son siège de Eidenhoven. « Les dis-

cussions pourraient conduire à une coopération plus étroite » entre les

deux groupes indique précisément le texte, « essentjellement dans le

domaine des composants-clès pour la télévision haute définition ». Une

telle association est souhaitée dans les milieux européens où l'on s'in-

quiète de l'avance prise par les industriels japonais pour le dévelop-pement de cette « télévision du futur ».

DRYS.

bre prochain.

**ÉTRANGER** 

**CHRISTIAN CHARTIER** 

SOCIAL

Fin du conflitur l'organisation du travail

## l'activité d'Renault à Billancourt est d'nouveau normale

L'travail a repris imaiement depuis le début de Jemaine à l'usine Renault de Bincourt dont l'astivité était pertuje depuis le 4 avril par un mouvent de grève organisé à l'appelle syndicats

OGT, CFDT & FQ Ces débrayages, flenchés sur le site de l'île Seguile Monds du 7 avril), étaient dués à protester contre les difficus (redécoupage des tâches, allonhent des dépla-cementssur les ques) engendrées par le ralentissent de la produc-tion de l'« Expr » – version uti-litaire de la St-Cinq , – dont le rythme de facation quotidien vient de passe 420 à 370 véhi-cules.

Après tropurs de conflit, les syndicats orbitens la création de vingt-deux ites supplémentaires jusqu'an m de juillet pour l'ate-lier de moge-sellerie et de pin-sieurs antipour l'atelier de cataphorèse préparation des

Toute, le différend portant ment des jours de grève

Le travail a repris malement n'a pu être réglé. La direction epuis le début de semaine à accepté de neutraliser rene Renault de Bincourt dont quatre heures non travaillées, mais a refusé d'aller au-delà de cette proposition. Le retour complet à la normale est finalement intervenu-mardi 17 avril. La fermeture du site industriel de Renault-Billancourt, qui emploie actuellement quelque 3 800 salariés, doit se faire progressivement d'ici à 1992.

> □ La CFDT signe Paccord salarial 1990: – La CFDT a annoncé jendi 19 avril son intention de signer. dès ce vendredi 20 avril, l'accord salarial proposé par la direction de Renault. Celui-ci prévoit pour 1990 une augmentation générale des salaires de 2,5 % (0,5 % au 1= mars, 1 % an 1= juin, 0,5 % an 1º octobre et au 1º décembre) avec tme « clause de revoyure » au cours du denxième semestre. Première organisation à se prononcer sur les propositions de la direction, la CFDT se félicite également de la consolidation de l'intéressement » contenue dans cet accord.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANCA COMMERCIALE

Les actionnaires de la Banca Commerciale Italiana sont convoqués en Assemblée ordinaire le vendredi 27 avril 1990 à 10 heures à Milan 1, Piazza Belgioloso. et éventuellement en deuxième réunion le vendredi 25 mai 1990 au même lieu et à la même heure, en vue de statuer sur l'ordre du jour suivant:

- 1) Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux Comptes; approbation du Bilan au 31 décembre 1989.
- 2) Nomination du Conseil d'Administration.
- 3) Résolutions concernant la rémunération des Administrateurs et les modalités de son attribution.

Tout titulaire d'actions ayant droit de vote peut assister à l'Assemblée à condition que, même si inscrit au registre des actionnaires de la Société, il ait déposé ses actions au moins cinq jours avant la date de l'Assemblée auprès des caisses de la Banque ou de la caisse Monte Titoli, chargée à cet effet, sur la base des dispositions de l'art. 4 de la Loi du 29 décembre 1962,

> Le Président du Conseil d'Administration

TRANSPORT

Incapable d'honorer ses engagements

## M. Frank Lorenzo se voit retirer la gestion d'Eastern Airlines

Les prix bradés de Eastern Airlines n'ont pas suffi à remplir ses avions et un an après avoir été contrainte de se placer sous la protection de l'article 11 de la loi sur les faillites, le compagnie se voit confiée, per décision judi-ciaire, à un mandataire.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Un nouveau coup dur pour M. Frank Lorenzo, le propriétaire d'Eastern Airlines jusqu'au 19 mars et qui, jusqu'au bout, a proclamé sa foi dans le redressement de cette société qui a pourtant terminé l'année 1989 avec une perte de 852 millions de dollars (environ 4,85 milliards de francs), à comparer avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard. Un déficit

qui a lourdement pené sur les comptes de la société-mère, Texas Air, une société rachetée en 1972 par cet ancien analyste financier de TWA alors qu'elle était au bord de la faillite. Par la suite, M. Frank Lorenzo devait s'emparer de Continental Airlines, puis d'Eastern Airlines.

Après une longue traversée du désert, Continental Airlines à refait surface l'année dernière. Il en va tout autrement pour Eastern, Cette compagnie a subi le contrecoup d'une dérive financière de plusieurs années et d'une grève dure de ses pilotes qui lui a couté, pendant de longs mois, plusieurs millions de dollars par jour, Le « Rambo du ciel américain » avait juré de ne pas céder à ses salariés. Il a dil faire amende honorable devant ses

En 1988, M. Lorenzo abandonnait an promoteur immobilier Donald

pintieurs fois par jour New York à Washington et à Boston. La concession était insuffisante. Le 9 mars 1989, en raison déjà del'ampleur des pertes, la filiale de Texas Air était pla-cée sous la protection de la loi sur les

Pressé par ses nombreux créanciers à qui il devait 980 millions de dol-lars, M. Lorenzo leur promettait dans un premier temps le remboursement quasi total, Six mois plus turd, il ne parlait plus que de 50 % dit montant. Fin mars, on en était à 30 cents pour chaque dollar du...

Le juge a donc confié la compagnie à M. Martin Shugrue, ancien vice-pré-sident de Panam. M. Lorenzo devran se souvenir de lui : il l'avait licencié de son poste de directeur général de Commental Airlines !

SERGE MARTI

Après la nomination d'un directeur du projet

## La SNCF recherche un consensus sur le tracé du TGV-Méditerranéen

MARSEILLE

de notre correspondant

Face any manifestations quotidiennes traduisant l'inquiétude des communes riversines du tracé du futur TGV-Méditerranéen, est à la campagne de la coordination des associations régionales (1), forte de soixante-treize adhésions, vers les milieux d'affaires (Chambres de commerce, Rotary, Lions), la direction de la SNCF semble décidée à jouer la concertation. M. Pierre Isard, un polytechnicien de trente-cinq ans, ingénieur des Ponts et Chaussées vient d'être pommé directeur du projet, pour établir un dialogue constructif avec les étos, les représentants des forces socio-économiques et les esso-ciations régionales. Pour en faire, M. Isard « se décentralise » et s'ins-

talle à la direction régionale de la SNCF afin de se trouver sur place jusqu'au terme du projet.

M. Jacques Fournier, président du conseil d'administration de la SNCF, venn Marseille afin « d'intrôniser » le directeur du projet, en a profité pour rappeler que « personne ne met en donte l'intérét du TGV-Méditerrannée », dont la réalisation placera le midi de la France « au currefour de trois axes majeurs du développement européen » ceux qui relieront l'Espagne à l'Allemagne, l'Angleterre à la Méditerranée et l'Aquitaine à l'Italie,

Après avoir souligné que le projet, qui soulève tant de réactions critiques, était « une première esquisse » et précisé que « la SNCF n'a aucunement l'intention d'imposer un tracé », M. Fournier a souhaité que le débat « se fonde sur des faits bien établis ». Pour lui l'environnement des régions Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur « esst très sensible », il convient de « ramener à ses justes proportions l'impact du projet » sur le paysage et les activités agricoles : M. Fournier a précisé qu'une ligne de TGV utilise un espace de 30 mètres de large « soit sensiblement moins au'une antoroute ».

La mission du nouveau directeur du projet sera donc de « préserver au maximum l'équilibre écologique, de prendre en compte les intérêts légi-times des habitants, des exploitants

**JEAN CONTRUCCI** 

 Groupe de réflexion et d'analyse. -CARDE. - TGV 2, avenue de la Résistance. 13410 Lamberc. Tel.: 42-92-81-62.

## "Le Grand Sicob... Quatre salons en un... cette nouvelle orientation aurait-elle un sens?"









Le Sicob devient Grand Sicob: les entreprises savent enfin où elles vont!

Pour confronter leurs expériences, découvrir de nouveaux itinéraires, les entreprises avaient besoin d'un point de repère.

C'est chose faite désormais: Equipement d'entreprise avec EFFITEC 90 : Architecture intérieure et Aménagement de bureau avec DIMENSION 3; Informatique et Télécom avec IT 90 ; et la micro-infor-

matique avec le COMDEX/Europe... Le Grand Sicob réunit 4 grands salons en un. Alors, forcement les capitaines d'entreprise ne per-

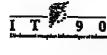
dent pas le nord: ils viennent se ravitailler en innovation, là où ils savent retrouver la plus grande offre. Pour atteindre le monde entier via l'Europe, « tenir le cap » c'est d'abord avoir un navire bien équipé... et dans ce sens, le Grand Sicob est un événement phare!





DIMENSION DI .... COMDENT/Europe





AERCREDI

PRIERES

ATIONAL

OPEENNES

TREPRISES

implois parues dans le Monde. La service télématique expert de l'emploi des cudres.

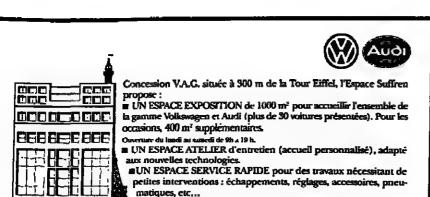
un mois d'offres

Renault

102 00 km, t, 1 1000 F, siège arris 54-12-91-65,

Vds GGF GTI 16 S Osttinger 152, GTI 16 S Osttinger 152, GTI arctivating 56 OOO org (moteur, pelboure, arthureur, suspension, reus acut on organization, reus acut on organization, reus acut on organization organization of the companies of the co

## Le Monde AUTOMOBILE



Operature des action de land au wentred de this 12th, de 14th 19th, Samed de this 12th,
Espace de luxe et de liberté, le plus beau
SUFFFEN
Garage de Paris. Garage de Paris.

ETABLESSEMENTS SUFFREN<sub>e</sub> 40 tr., avenue de Sulfren - 75013 Paris - Tel. ; 47.34.09.38 Accord Après-Vente - 47, rue de la Fédération - 75015 Paris,

ALFA 164 3 I V6, déc. 88, mod. 89, noir verni, int. gris, climat., sièges chauffards, freins ABS, alarme, gl. reim., bothe et embr. récents 0 km, pns et jardes récents, pr. m. 33 900 km. DUREUX 46-05-61-55 ap. 19 h. 165 000 F

BMW Oct. 88, mod. 89, bleu métal., int. cuir beiga. T.O. élect., radio K7, première main. 23 000 km, 185 000 M. PIGOT 44-60-18-87, bur. 60-47-34-36, dom.

FRANCO BRITANNIC AUTOMOBILES 1 Importante Exposition Rolls-Royce - Bentley - Jaguar Mercedes - BMW - Porsche Range Rover - MVS - Panther...

Liste envoyée sur demande. Téléphoner à Raoul Mattei au 47.57.50.80 Ouvert le samedi matin de 9 h 30 à 14 h

Cadillac SEVILLE DIESEL AUTOM Août 80, rouge int. cuir, cimat., sièges élect., direct. assist., racio K7, CB, cruise

323 IS 2 P.
Jerre, 89, noir métal., int.
gris, slarme, radio, porti sutobloce, becquet, pré-águlpés, tél. première main, par 000 km. 132 000 F.
M. FLIPPE, 48-53-59-00, bur, 80-68-19-20 ap. 21 h. control, t.o. élect., 74 000 km, 120 000 F. M. BRATTEBY (16)93-58-96-43 COUPE 33 CV AUTOM 82 Beige verni, int. beige, cutr, redio K7, climat., 130 000 km, 115 000 F. M. SAMUT 42-42-37-51 bur. 42-42-28-44 dom. **624 DIESEL TURBO** DAV DIESEL TONISCO
Autom., solt 89, mod. 90, bronze métal., int. ambrecite, climet. régul. vitre, pré-équipé radio, première main, 13 500 km - 190 000 F.
M. FONTAINE 39-65-93-90 bur. 30-99-70-75, dom.

> Chevrolet CHEVROLET - 74 Modèle rare TBE. - Bleu métal. 50 000 F. T&I.: (BUR) 39-82-40-27 (DOM) 39-78-83-31.

Chrysler VOYAGER
Juin 89, gris verni, int. gris
air condit., gl. teknt., radio,
7 pleess. 25 000 km
M. MARTY 110 000 F
42-62-30-38 Coupé LEBAROM, déc. 89 mod. 90. beige métal., frt. suir beige, radio K7, botts autom., et condt., sèges + rétros élect., jonnes siu, gl. élect., première main, é 000 km, M. OHAMADI 43-24-64-29

Fiat FIAT TIPO Turbo diesel, im-vier 89, gris bleu métal, 31 000 km, état impecca-ble. M. FERNET 47-31-39-23 dom, 60-77-83-83 bur,

FIAT 131 U
Supermarefori 2500
gris ménalisé,
1982 p.m., 147 000 km.
Très bon ézat,
controle effectué.
Press, amortisseurs,
battaries récents (factures)
16 000 F.
Tél.: 80-80-83-83,

Ford Coupé SIERRA COSWORTH, déc. 88 mod. 87, gris, int. gris, radlo, alarme, 70 700 km. M. JABELR. 115 000 f 48-33-72-81 bur, 39-35-09-40 dom. SCORPIO GHIA 4 X déc. 85, beige métei, ir cuir noir, pack VIP, climar ord-bord. To diectr., aligé dectr., 70 000 km com teur. M. YOUYOU 45-23-58-54 bur, 64-07-45-66 dom.

XM 20 I AMBIANCE, oct. 89, mod. 90, gris axinite métal varni, int. valoura gris/noir, suspension hydractive, frains ABS, sièges électr., gl. telrt., ferm. électr., pré-équip. radio, pr. m., 5 000 km, MALLE 47-91-95-25 bur. 39-89-71-74 ap. 19 h. 145 000 F Jaguar 145 000 F
BX TZ DIESEL TURBO,
dic. 89, mod. 90, rouge,
int. noir, freins ABS, climat.,
prs largus, racio, starme, gi.
teint., sileron, pr. m.,
8 000 im. KAGAN
40-86-03-00 bur.
64-61-72-72 ap. 21 h 30.
120 000 F COUPÉ XJS 5,3, AUTOM. Avril 76, bleu métal., int., beige, climet. 5 000 km, pneus neufs. 78 000 km, 98 000 F. M. MULLER 48-47-1 1-69

SOVEREIGN V12 5,3 1, 1989, 22 000 km, marine, 260 000 F - 47-42-71-00 JAGUAR TYPE E 1961, SAL grie métal, extérieur, cuir rouge int., restauration complète. Prix: 900 000 F (19-44) 273832239

120 000 F

XM DIES 12 Séduction, nov. 89 mod. 90, gris soints métal verni, int. bisu, suspansion hydractive, frains ABS, radio K7, direct. sasist., garantis longue durée, pr. m., 82 000 km. 145 000 F. M. LARUE 47-26-05-40 sp. 18 h

XM DIES 12 Séduceton XM DIES 12 Séduction, nov. 89, mod. 80, rouge menderin, métal verni, int. vetoure grie, suspension hydractive, gl. teint, électr., direct, assiste, assuie-gl. AR. pré-équip, radio, pr. m. 5 800 km, 125 000 F. M. ARGENTIN 64-02-76-51 M. ANGENTIN 84-02-75-51
Collaborateur wend Citrolin
BX 19 TRD Turbo,
16 000 lzm, glaces teimzies,
condamation fileatrique des
portes, coul. gris axisine,
peint, métal, venul, appula-tice AR, équip, radio, Garan-tie axpplémentaire 6 mols,
87 000 f

T-L: 34-72-63-60

gne + cuir rouge, rouse fit, adio, thus, 200 000 F. 83-32-23-01 XJ 12 8,3 SO/FREGIN AUTOM Andit 84, mod. 85, gris métal, verni, int. cutr, pre-mière main, 85 000 km, 140 000 F. M. DUMONT 42-46-82-28, bur. 93-49-85-28, dom.

33-48-85-28, GOM.
XI12 S.3 SOVERSION AUTOM
Oct. 84, mod. 85, gris
métal, int. cuir AS, climat,
boite 85 000 km, première
main. 112 000 km,
110 000 F.M. LERGY
47-82-68-41, bur.,
demander Maurica. X.112 8.3 HE VANDEN
Plas., autom., fév. 83, prun
métai., int. cuir belge
alarme, radio K7
100 000 km, 130 000 F

Lancia DELTA INTEGRALE 16 S.
Sept. 89, mod. 90, noir métatlent. altanours recaro,
prains ABS, alamme,
sedio 87, gl. taiet.
p. m., 14 000 km
REV 43-25-67-40, dom.

DELTA HF INTEGRIALE Avr. 88, gris mital, siarma, acio K7, TO, pr. m., 29 000 km Le Foots 47-20-91-85 bur, 110 000 F 110 000 F
THEMA DESEL TURBO
Avr. 89, pistine métal,
int. brun /vert, pré-équip,
redio, gl. totouées, pr. m.,
45 000 lors
LE EHLA 43-07-38-32 brun
LE EHLA 43-07-38-32 brun
THEMA TURBO EE
Sap. 88, mod. 88, bles métal,
int. beige, fraina 88, bles métal,
int. beige, fraina 89,
pr. m., 44 500 lor
PORTO GALLO 46-30-24-65
bru. - 80-48-00-31 sp. 20 n
105 000 F

LANCIA THEMA IE TURBO en. 86, pr. m., 46 000 km Eq. ABS slarme Tél. 46-56-65-42

Mercedea UN NOUVEL ACUEIL 230 TAUTON Mines 83, blanc verif, int. noir, direct, seelet, gl. teint, disct., 172 300 km, M. MORNET 34-18-61-61, bar 47-84-80-80, dom, 41 000 F AUX BUTTES CHAMONT 79 AVENUE SMON EX 75019 PARIS 🖭 42 ( 200 diseal, jenv. 72, vert, int. vert, placo-droit, 205 di00 loss., M. LEHOUX, 45-92-92-80, bur. 43-05-84-10, dom.

280 E. janv. 88, not métal, ire. noir. TO, codecter, radio, freins ABS, pr. m., 40 700 km. 180 000 F, POLASTRON. (16) 81-59-14-10 MERCÉDÈS 190 D - 85 Noir veral, TBE. Tout option + Bequet ar., 110 000 F. T&.: (SUR) 39-82-40-27 (DOM) 39-78-63-31,

Opel CORSA TO MODA 3 P. sept. 59, noir verni, int. bleu, gl. taint, risro droit, premilire mein. 8 600 km. M. RENNETEAU. Td. 48-62-65-92, bur.: 43-84-74-01 après 18 h 45 000 F.

OPEL KADETTE TURBO DIESEL litre 5, finition GL, therts 89, 54 000 km, 65 000 F Tél. : 43-78-81-38 après 20 b 30 Pontiac

PONTIAC TRANS AM - 77 Blanc nacrá. 78E, \$6 000 F à débettre. Tél.: (BUR) 39-82-40-27 (DOM) 39-78-63-31.



172, bd. Voltar 75011 PARIS [1] 43.5.11.11 Véhicules neufs et déraction disponibles

Le Monde

INFORMATICIEN RESPONSABLE DU RECRUTEMENT HTI: Société de Service et d'Ingénierie Informatique

recherche un Informaticien Responsable du Recrutement. Vous organiserez la sélection des candidatures et les différents entretiens et tests avec les candidats en vue de leur Intégration dans notre équipe.

De formation BAC + 4, vous connaissez l'environnement informatique, ses métiers et ses techniques, (plus particulièrement l'IBM 38 et l'AS 400).

Vous avez une première expérience du recrutement, si possible au sein d'une société de service et possèdez les qualités psychologiques et relationnelles nécessaires à la fonction. Nous vous proposons de rejoindre une équipe professionnelle, jeune et ambitieuse.

Merci d'adresser votre dossier à HTI - Service Recrutement 43, rue Villiers - 92523 NEUILLY CEDEX - Tél.: 47.57.33.70



Institut National des Télécommunications recrute

UN ENSEIGNANT-CONSULTANT De profil ingénieur, cet enseignant aura acquis une expérience complémentaire en gestion, ou de profil école supérieure de commerce, il aura participé à des actions marketing dans le domaine de l'informatique et des télécommunications. Une expérience de

l'enseignement et/ou du conseil souhaitée. UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR De profil ingénieur, D.E.A. ou D.E.S.S... le candidat sera motivé pour la double compétence haute technologie et commerciale. Des travanx dans le domaine des systèmes de communication et d'information et une expérience d'enseignement et/ou de recherche sont souhaités.

Lettre candidature + CV + photo + prétentions à : INT - DG - B. SALGUES 9, rue Charles-Fourier, 91011 EVRY CEDEX

L'AGENDA

Décoration

OROUPE DE PRESSA BOCUMENTALISTE (H. oa F.)

ions politiques et de inistration en France sitée. Hebitué(e) au uillement des journeus. que de l'anglais et de allemand souhaités.

Envoyer CV + photo à : 9GP - PA nº 2231 13, svenue de l'Opéra 75001 Paris

RECHERCHONS **PSYCHOLOGUE** 

Vacataira. Solide expérience recrutement axigée. Envoyer ( ex présentions à ORGATEC. 18, rue du Feubourg-du-Templ 75011 Peris

VOUS ÊTES UNE JEUNE MANIPULATRICE

Vous souhaitez vous intégrar dans une équipe de pointe en radiologie vasculaire et interventionnelle, au sein d'un hôpitel de renommée intermetionale.

Ecrivez-nous evec CV outáléphonez-nous : Institut Gustave Rousey, directior du personnel, rue Camille-Desmoulins, 34805 Villépia Cedex. Tél.: 45-59-48-23. COMPTABLE BTS

PL stable. Avenir carrière Env. C.V. SIFECO 78, r. de Turbigo, Paris 3\*. L'Office département d'action culturelle de Lot-et-Garonne (47)

recrute son chargé de mission l'animetion cuitaralle

Niveau ficence exigé, parfaite connaissance du milieu culturel. Esp. d'animatori et de gestion dans le domeine culturel indispensable Permis de condure VL, motivation et disponibilité. Résidence AGEN

Les dossiers de candidature comprenent une lettre de motivation, un CV détaillé et une photo sont à adresser, avant le 30 avril 1990 à : O.D.A.C. 47 4, rue André-Chémier

Vacances :

Tourisme

A LOUER JUILLET

Appartement 2 pièces, loggis, face à la mer 100 mètres de la mer, La Corniche, Mitte. Tél. 147-37-73-35, le soir

HOME D'ENFANTS

VACANCES D'ÉTÉ

148, BD DE GRENELLE

75015 PARIS @ 4575 62 80

entures murales, double rideaux, réfection sièges. ANTIQUITÉS, FAIENCES A LA BOUTIQUE 39, r. Faktherbs. 43-56-76-30.

Peinture ARTISTE

peint vos paysages préférés sur simple envoi de votre part de photographies. Si vous âtes intéressé, écrire à A. CORBANI 13, rue Seinte-Anne 78000 VERSANIES

Stages

Angleis. Immersion totale en irlande. Excel. hébergament dans une maison de compagne. Groupe de 3/4 et 2 prof. qui savent proposer un programme individuel et participation à la vie irlandele. 4 eem. juin à soft. 18 ans +. 12 000 F ch. Individuele, 8 000 F et on partage ch. Écrire à : Y.O'Riordan B.A. Naas Secretariel College, Ness, Co. Kildere, irlande.

VALARUL DUES (300 m att.)

3 h de Paris per TGV, agrément Jeunesse et Sports,
Yves et Lifiene accusilent
vos enfents dans encienne
ferme XVIP, confort,, rénov.
su milieu des fortes et piturages. Accueil limité à
14 enfes, cuis seine et équilibrée, chore 2 ou 3 avec
edb, vo. Activicés avec
moniteur 1 poneys, tannis,
jeux, ping-pong, initiat,
échecs, petinture a/bots,
fabrication du pain, découverte environn,
Tarif tt compris

1 800 f /semaine per enft.
Tét.: (16) 81-38-12-51.
Le Créo-l'Agnets,
Le Longovélle
25650 MONTBERNOTT.

DRISCOLL HOUSE-HOTE. DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 110 £ per sem. Rens. : 172 New Kent Road LONDON SE 14YT-GB 19-44-1-703-41-75

**ASSOCIATIONS** 

Sessions

et Stages

transo-germenique 18, rue de la Glacièn 75013 Paris - 45-35-55-

1) entrelnement consours ; orans : mm/yun 15 h 2 400 F 2) alipera ling, en RFA hall professorate in formita all profe/08: 5 800 F (20 h de b) 20/07-15/08 8 700 F (20 h)

Appel PRÉMES EN LIBERTÉ 35 CLP

Association Engalatique secuse chefs de groupe pour esjours en G.-S. + RFA Dipl.-direct colonie vec. sissue BAFA, T.S. : 47-22-57-22 Conference

ROSE-CROIX-D'OR « L'Échelle de l'Éternel devenir » 20 h 30-11, rue Calleux Paris 13°. Entrés êbrs et gratulte

UN AN AUX USA
Disert en juitet 16/25 ans.
Pour moins de 80 F/jour
accueil en famille et immession culturelle par un trevail
volontaire ou highschool
pour mineurs.
RNCA. (1) 47-70-15-88.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou especes).
Jointre une phococopie de déclaration au J.O.
Chèque libelé à l'ordre de Monde Publicité, et adressé au plus tard le merored summ 11 heures pour phrution du vendrad daté serned.
Allonde Publicité, B, que de Monteseuy, 75007 Paris.
La rabrigue Association paraft trus les vendrades comme le des

Le Monde *L'IMMOBILIER* 

appartements. ventes 5° arrdt

PRÈS LUXEMBOURG M PORT-ROYAL

mm. récent, bon standg, ..., coin chbrs, entrés, cuis., heirs, 80 m², parig, 295, r. St-Jeoques. Semedi-dimanche 14 h-17 h.

7° arrdt M" BAC

17 bis, quei VOLTAIRE, bon imm., calme, soleil, 54, sec., citr cent. individuel, 147 m² à rénover, séj., e. à rmanger, 2 chbree, 2 grds dressings, entrée, cuta., 2 bairs, 2 w.-c. Semed-dmanche, 14 b-17 h. 9° arrdt

BUTTES-CHAUMONT iur parc, 4 poss, belc., bes Samedi 14/17 h,

17° arrdt PRIX INTÉRESSANT M' ROME 2 p., entrée, cuies, beins, 37, rue BOURSAULT.

92 Hauts-de-Seing COURBEYOIE-BECON Séjour, 3 chibre, 90m², 1 720 000 F. 2 poss 50 m², 790 000 F. Tél.: 47-85-28-84

NEUKLY (porte Melliot)

Poss rafeit neuf, (arch.),
haminée, a. de bris, cols.
quipée, 8° ss. asc. Urgant Tel. ; (1) 48-24-31-33. 95- Val-d'Oise

SE HERBLAY (centre-ville)

1" étage, apri F4, duplex
80 m² avec terrasse, cheminde, cheuf-central indiv.
Poche gare RER.
Libre de suite,

911 SC, dé mod, 78, noir verni, int. noir, alarme, tatouage, radio K7, 98 000 in COLIN, 150000 F 42-85-74-40 bur, 43-77-64-5 dom.

944 L. 16v. 13. noir, irr., demiers, 7O. sierre, doous ambrel, radio, 43 000 km, 110 000 F. M. POLCHERET 43-66-16-1.

'appartements' ≘achats} RECH. URGENT 170 à 200 m². PARIS. Pelement comptant, chez notaire. 48-73-48-07.

PECH. URGENT 110 à 140 m², PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 10°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPTANT Tél. : (1) 48-73-35-43.

locations: non meublées offres Paris

Sans commission NEUF, maid. MANIN-CHANTECOO. 133/139, rue Manin, angle rue Gobet. Libre de suite, 2 poes, 50 m² - 4 825; 3 poes, 60m² - baic. 9 m² 5 848. Cave + charges comprises, chast. Ind. diect., appart. térmoin ouvert lundi, merc., et semedi de 10 h à 12 h at de 14 h à 17 h. MP Po-Paude Ourcq-Danaba. bas: PC Pre-Charmont. Rens. 1 45-65-37-02 h.b.

villas MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE

VAL-DE-MARNE

VEIS 7 pitoes sur 900 m²
terrain, r-de-ch., is dele,
esthédrale, cheminds,
2 chbres, s. de bras, cuist.
équipée, w.-c., buendierle,
1º éc., 2 chbres, s. de bras,
desseing, garage 2 volk. terresse 200 m², querder résid.
proche com, écoles, lycée,
équip. sportif, golf. manis,
omtre équastre.
Prit: 1 725 000 F

Prix: 1 725 000 F après 18 h, 45-98-12-78, ∃propriétés ∘ Solssy-le-Repos. 100 km de Peris-Est, valide du Petit Morie, 8 500 m², clos arbord. Maleon résolvés 7 P + 2 cd. 620 000 F Tél. : 26-81-40-39

BOISSY-ST-LEGER face REP. part. vd ensemble immobile aur 2 000 m², 5 MF 42-36-89-34 après-midi

Propriété
Côte d'Armor-Goudelin
10' St Quay-Port
Maison de meunier en 1,
restaurés. Bord rivière,
plartes, pourses apparentes,
granit, sous ardoixes,
5 piècas, 2 cheminées,
120 m² habitable de aute,
garage, terrassa, dépendances 100 m², jardin arb.
P et T. TGV, tous commerces, terrassa, volle, golf,
équitarion, chesse, pâche.
Prix 450 000 F jardiné
Tél. sur place : Alain Sété
(16) 96-70-00-13

le Lot-et-G

∷aisons≀

inviduelles

95 Cry ST-CHUST.
6 REP, valition, 6 P. 4
massania 20 m² + 2 ger,
jardin 302, 1 150 000 F
USFR 22-02-44

A SISIR

1 is Paris C<sub>11, aut.</sub> aud

MONTANS (45)

MUNIAMO (4U)
S/son buyain 2 hal convictorment aplandide i de campegere sendragdee, la rastique
bains, vec, chr comic 3 chines,
emérangeable et granie
dépendences attendides
Pt. 105, 590 Vec.
Long crédit pd.

(16) 38-85-22-42-1/24

: fermetti.

140 KM SUB IRIS

Fermette, cuis., a chbres, 2 bns, deendences 2 500<sup>C-1</sup> Prix : 530 000 F. Crédit 100 %. THYRAULT CHARN (16) 86-91-88-64.

= bureaux 🗈

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

constitution de société et tous services. Tél. : 43-55-17-50.

**CIDES** 

\* AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

\* AV. YICTOR-HUGB

★ÉTOILE, IÉNA, 18

★ PASSY-TROCADÉR®

Burx équipés, 1/2 j., secrétaliéph., services, tiller, fex., Exosignal, DOMICELATION: 190 à 330 F/m.
CONSTITUTION DE SOCIETES

CIDES 47-23-82-10.

Locations

mitement de pointe em zire de motoprotogre. Les Philours organisant auxitru la vanile du crei. Les. instruels soungnent l'utilité l'instince

AGEN

Bert bagrenture fean-beite. ENERGY TO COMP dimplier Person of the city of the fa e prede teur de pru-Elemang, e d'ein rentant une hatte de tableata moir Après and place and it webs Simplication departement en Extend of the per south past lest Minutes in contary themeter Les arties frusiers

The second secon

-

and apprette se fendille latericure wellte ent derrite de mateurs souths ent detrante de mateurs de poussière Les des formes fuments de la contract de Heds er chavilles, ie sei est

All being 1 cricanes lesion The se let is not the taken. age to the face of piques Part of Service Conspications and DES ADRESSES DE PRESTICE de la livera de la composição de

> de leist and deute and some a allendari, ou redoute les

41 4

The Later of

 $\gamma_{\rm p} \approx 47.73$ 

DONOTED TO BE THE PER 25. 12 " pine 444 A Stripping a survey of the strip I PROCESS OF THE BURN BY 11 345 Fid THE COUNTY 1 1.14 15 **阿州** - 4- - F 140/6 iga. , a Jett 1.22 1.38 1.22 128

ti siste 🐙 villang/84 🐧 Charles & Le de Jemi e le residen "我有知事" after a long e obiet 🍇 1. 1. 1. PART Spirit Spiriter 200 

CORPORATE OF THE SECOND part you received and dwarf. Part of the Section in a and their posts Engagneren fes griefe enthall probable a Continue Berteiner in ber der aber 40 

bernetter it bein für 🌬 🙀 beriten um de Stuteilie

Ber mitte in er del Auf la de Campo - Del rent unt & de martin primer icher at all pegan and control on that he seems kasa terbe de 1944 🏇 🐞 19 223 1 x 11

2 latest-Garonna ent um

Section of the Association

then donners an pay sage un Bandy et trompeur. Sous la

Some Sierie et les motion.

Sential of the train better the first train better the first train better the first train better the first train from the first train f

\* AV. VICTOR-HORN Address Diente de la grae viene de Beles, les lacs collinaires

حكما س الاعل

an Mais d'eau qui entrafaeat position in the property of the position of th spelit et being jes tenter

## **ÉCONOMIE**

AGRICULTURE

Après la remise en question du système d'approvisionnement

## Le champagne entre turbulences économiques et météorologiques

Cetti année, toute intempérie pourrait provoquer up envol du prix di raisin. D'autent plus que le cofirat d'approvisionnement, qui je vignerons et maisons de négice, n'a pas été renouvelé.

In Champagne viticole tremble, at a encore trembler quarre mordes semaines pendant lesquelles legel pourra builler les feuilles tenères des ceps de vigne qui out débourré » quinze jours plus tôt que l'année dernière, elle-même en vance d'une semaine sur l'année

Déjà, la récolte pourrait être amputée de 10 % à 15 % après le puit du 5 au 6 avril où la température est fombée à -5 degrés. A partir de Plaques, la iume rousse a ouvert la période de tous les dangers, sansoublier, en juin, le risque de coulure de la fieur (absence de formation du fruit sons l'influence du froid # de l'humidité), Puis les vignerors devront redouter la grèle, la roumiture grise et la pinie pendant les vendanges, qui compromet à qualité.

Tont ela, après tont, fait partie des alés de la viticulture : tant que le misin n'est pas rentré dans les chas, on ne peut être sûr de rien, afirment les vignerons. Mais, l'an devier, précisément, un quart du viproble le plus septentrional de Frace avait déjà souffert, plus on mins gravement, des gelées printmières, et une courte vague de find avait perturbé la floraison et cutainé une contare partielle de la ieur, en même temps qu'une dininution des rendements.

un conséquence, le volume de la reolte - 240 millions de bouteilles s'était montré inférieur aux entes de l'année (250 millions de jouteilles), et ce phénomène avait provoqué une tension sur le prix du raisin, relevé de 13,3 % à 26,78 francs le kilo.

C'est dire que, cette année, toute risquera de provoquer un envol du prix du raisin, cette fois-ci beaucomp plus important avec, à la clé, des majorations sensibles du prix des bouteilles (il faut 1,3 kilo de

Ponrquoi cette année? Tout simplement parce que le contrat d'approvisionnement liant les rignerons et les maisons de négr pour une période de six ans, depuis 1959 n'a pas été renouvelé à son échéance, mudi 2 avril (*le Monde* du 30 mars et du 5 avril 1990).

#### 40 % de hausse pour le kilo de raisin ?

Anx termes de ce contrat, les maisons de négoce, qui produisent 67,3 % du champagne et ne sont propriétaires que de 12 % du vignoble, se voyaient garantir un approvisionnement en raisin, « l'engagement », qui était encore de 47 % de la récolte totale pendant les six dernières années. La semaine dernière, les vignerons, désireux d'augmenter leur part du gâteau en élaborant et commercia lisant lears propres vendanges, individuellement ou en coonéra tives, vonlaient ramener l'engage ment de 47 % à 43 %. Ce fut le « non » définitif des maisons de négoce qui, cette fois-ci, ont refusé de se faire grignoter davantage par les vignerous, le pourcentage d'en-(il était encore de 52 % en 1975).

Désormais, il n'y aura plus de véritable garantie de livraison de raisin, sauf un système de butoir qui, en principe, limitera les approvisionnements de chaque cheteur à un plafond déterminé, fixé, chaque année, en fonction du volume des ventes et de la récolte par le Comité interprofessionnel du vin de Champagne (CIVC).

Surtout, il n'y aura plus de fixation de prix de campagne pour le raisin mais un retour à la liberté, à partir d'un prix « indicatif » fixé chaque année par le CIVC : autant dire que chacua fera plus ou moins ce qu'il voudra et qu'il faudra payer pour avoir du raisin. Certains voient déià un bond de 50 % cette année, de 50 % l'année suivante, et un écroulement la troisième année ! Sans aller jusqu'à ces

Naturellement, il y cut, la semaine demière, une grosse émotion officielle. Quelques heures avant le constat d'échec, M. Bernard Stasi, député, maire (CDS) d'Epernay, ne déclarait-il pas sur FR 3 qu'il « serait très grave pour le champagne qu'il n'y ait pas d'oc-

extrêmes, il est possible que le prix

du kilo de raisin augmente de

10 francs à la prochaine vendange,

soit un peu moins de 40 % de

cord entre les vignerons et les nègo ciants »? Le préfet de région, M. Yves Bonnet, avait, il y a quelques mois, pris fermement position en faveur du renouvellement du contrat, « mécanisme contractuel unique dans la France viticole », que le vienoble alsacien examine pour, éventuellement, l'adopter.

BRITO

Mais, dans la profession, l'émotion est bien moindre. En creusant bien, on décèlerait même le sentiment d'un certain sonlegement. « Cela aurait été un véritable désastre de renouveler l'accord, affirme M. Joseph Henriot, chef de la maison Venve Clicquot. Le contrat ne fonctionnait qu'en position d'équilibre, à 52 % ou 53 % d'engagement, et actuellement il ne génère plus que des toxines. Les 43 % proposés se seraient plutôt réduits à 41 %, compte tenu des engagements des coopératives « sous conditions spéciales. »

M. Henriot estime que, à terme, signer le contrat aurait forcé le grand négoce à passer des contrats de sous-traitance avec les coopératives: « Dans dix ans, nous n'au-rions même pas été sûrs de fournir aux consommateurs, français et étrangers, notre vin véritable, éla-boré avec le raisin que nous oche-tons, et la liberté de faire nos pro-pres assemblages. » Et de conclure avec vigueux : « La Veuve Clicquot ne foit par le toutoir l. ne fait pas le trottoir! »

Pour M. Yves Bénard, PDG du groupe Moët et Chandon, nº 1 du champagne avec 13 % des ventes et 26 % des exportations, très écouté dans une profession à qui il donne souvent le « la », il ne fallait pas, non plus, signer le contrat à 43 % d'engagement. « Le négoce se rétréd'engagement « Le negocé le rétte-cissait à petit feu et il était indis-pensable de rétablir la vérué réelle de la demande par rapport à l'of-fre » (allusion aux transactions hors contrat à des prix bien supé-

#### Pas de liberté sans règle du jeu

« Le contrat, c'était un confort

dangereux qui aboutissait à un sys-tème un peu kolkhozien, et il va fal-loir rendre les gens un peu plus responsables. » Il avertit que la garantie collective de paiement du raisin donnée par le CIVC va sauter et que des problèmes de solva-bilité pourraient se poser un jour ou l'autre. Pour lui, le refus de l'accord n'est pas « un coup de force des grandes maisons pour mettre les vignerons à genoux. comme les vignerons à genoux, comme dans les années 30, c'est une ana-lyse objective d'un problème ». En réalité, le retour aux années 30, où, effectivement, les grandes maisons victimes de la crise, réduisirent à la portion congrue les vignerons dont les fils en ont sardé un sou-venir tenace et douloureux, n'est plus guère possible. Les puissantes coopératives collectent et pressurent la moitié de la récolte, en commercialisent déjà 7 % sous leur propre nom (Jacquart, Raoul Collet, Nicolas Feuillatte, etc.) et livrent le reste à leurs adhérents, en bouteilles le plus souvent. C'est une force avec qui il faut désor-

don a signé, il y a quinze ans, un contrat avec la coopérative Union Champagne, à qui il achète, en rai-sin, l'équivalent de 2,5 millions de bonteilles par an, avec un intéres-sement en fonction de la valeur ajoutée, tandis que sa filiale Mercier fait élaborer, sous son contrôle, 1,5 million de ses propres bonteilles dans les chais du puissant Centre vinicole de Chouilly.

mais compter, et aussi négocier.

Ces contrats, qualifiés d'« exemplaires » par M. Bénard, préfigurent, selon lui, le genre d'accords bilatéraux qui seront vraisemblablement signés dans le cadre d'un partenariat actif. « Personne. en Champagne, ne veut de liberté sans règle du jeu », affirme-t-il. Sans doute, mais le « rééquilibrage » attendu ne se fera pas sans grincements ni douleur, Les grandes maisons, qui assument l'essentiel de la recherche de qualité, de la promotion commerciale et de l'exportation, ne veulent plus prolonger ce qu'elles appellent la « rente » de certains petits producteurs qui ne font pas les mêmes efforts. En revanche, ces derniers veulent vendre en houteilles chaque sunée plus cher « leur » raisin.

Partager le gâteau, certes, c'est une aspiration puistante, mais il y aura, un iour ou l'autre, des vietimes, petites ou moyennes maisons de négoce sans surface financière suffisante ou même vignerons en cas de mévente : ce n'est pas le cas actuellement, mais cela pourrait venir. Bien entendu, chacun se veut responsable de manière à ne pas tuer la poule aux œufs d'or, mais jusqu'à quand et jusqu'à quel prix ? Probablement celui qu'acceptera le consommateur, le seul véritable arbitre.

FRANÇOIS RENARD



les Éditions Ouvrieres

47, rue Servan

75011 Paris

Giboulées, sécheresse et froid dans le Sud-Ouest

## Le Lot-et-Garonne à l'heure des intempéries

Le Lot-et-Garonne est un département de pointe an matière de météorologie. Les agricultaurs organisant auxmêmes la veille du ciel. Les alées actuels soulignent l'utilité du système. AGEN

de notre envoyé spécial

A l'Ecole d'agriculture, Jean-Mi-chel Delmas avait négligé les cours sur l'invigation. Pour ce Lot-et-Garonnais de souche, responsable syndical et producteur de prumeanx, le manque d'eau restait une hypothèse de tableau noir. Après une année saus pluie ou presoue, i n'en croit pas ses yeux. La sécheresse a repeint son département en nature morte et ce ne sont pas les giboulèes tardives qui vont arranger la situation. Les arbres fruitiers en fleurs donnent au paysage un fard précoce et trompeur. Sous la végétation apprêtée se fendille la

Les tracteurs soulèvent derrière eux des nuages de poussière. Les cheminées des fermes fument. « C'est l'hiver qui se venge, observe lean-Michel Delmas. Il nous a pri-véz de pluie. Il nous apporte le froid. » Là où d'habitude s'enfoncent pieds et chevilles, le sol est dur comme pierre et les mottes

Sur les pentes à garennes feston-nées de chênes maigres, ou sur les coteaux enleuires propices aux ver-gers, partout se lit la soif végétale. Pas moyen de planter un piquet dans les prés sans faire éclater leurs têtes d'acacia. Echappent aux rigneurs du climat les moulins sans ailes et les tours de sémaphores perchés sur les vallons. Les prairies sont des paillassons dont seules les « blondes d'Aquitaine» savent faire gras. Il faut déjà puiser dans les réserves d'un fourrage de qualité médiocre. Comme le dit un paysan du cru: « Il ne colte pas cher mais il ne vaut pas grand-

Quelques pieds de vigne viennent de geler, les lacs collinaires sont remplis au tiers on an cinquième de leur capacité, une nou-velle sécheresse estivale se profile et, en attendant, on redoute les violents abats d'eau qui entrainent d'un coup les semis au fossé et emportent la terre trop légère. Nul n'a oublié la tornade du 6 juillet, les boulets de grêle qui out perfore les hangars et piqué les fruits.

A L'ETOILE

\* IV. CHAMPSHIP

\* AV. VICTORE

\* P. DE PONTES

\* Effelle Ell

\* PASSY-TROCK

En Lot-et-Garonne, l'agriculture a su garder taille et visage humains. Des exploitations moyennes (23 hectares environ) réparties entre les reliefs ondulés des coteaux et les plaines fluviales. Une saine polyculture où alternent les fraises de printemps, les tomates et les pêches de l'été, les prunes de septembre, les pommes d'octobre, sans oublier les semences de betteraves, de carottes

ou de baricots. Pas moins de vingt-quatre productions végétales dont une massi-culture réputée pour la teneur des grains en amidon, grâce à la huni-nosité de la région. Autant d'atouts assis sur un dénominateur commun: l'eau. Or, depuis 1982, la Garonne d'ordinaire volage ne sort plus de son lit. Et la pluviométrie conse une nette décrue en dénit des ondées de Pâques. « Si on ne récupère pas ce que la nature nous doit, nous allons entrer dans un cycle de sècheresse plus grave qu'en 1989 », prévient Jean-Michel Del-

#### « On n'avait jamais arrosé le blé... »

Déjà les agriculteurs s'adonnent à des pratiques peu usitées. « Pour faire naître les semis on irrigue les orges et le colza, affirme l'un d'eux. On n'avait jamais arrosé le blé. Il a On n'avait jamais arrosé le blé. Il a fallu 1 y mettre. Pareil pour les légumes... » Certains envisagent de idre une partie de leur cheptel afin d'économiser le fourrage. Chacun arbitre en faveur de sa produc-tion fétiche.

Dans cette association d'exploi-tants qui a aménagé son propre lac, le faible taux de remplissage conduit à des choix draconiens: 8 hectares prevus en soja seront remplacés par antant de tournesol. Le mais ne s'étendra pas davantage. Mais on continue de privilégier les grandes cultures sur les vergers de prones.

Chez Philippe Valay, le prési dent du Bureau interprofessionnel du pruneau, les ressources en cau sont réservées à ses 13 hectares de pruniers. Et pour cause. Au lieu des 80 000 mètres cubes espérés il ne disposait à la mi-avril que de 5000 mètres cubes. D'une manière générale, la sole de mais devrait sensiblement diminuer au profit du tournesol, du sorpho et des protéagineux de printemps (pois). Les responsables agricoles craignent de subir une baisse des prix de 40 % si le plafond fixé par Bruxelles à la

production de tournesol n'est pas relevé en raison des circonstances atiques exceptionnelits

« En 1989, explique Jean-Michel Delmas, le consommateur n'a pas supporté le coût de la sécheresse, mais les agriculteurs en ressentent ses conséquences financières. Nous remplissons encore des dossiers pour les calamités de l'année dernière. » Passer du mais au tournesol suppose un équipement spécial, des éngins adaptés. « Si les frais de nos emprunis ne sont pas repoussés en fin d'annuité, des situations Individuelles terribles vont apparaître. Une sécheresse durable montrera que tous les systèmes de gurantie contre les intempéries sont inadaptés », ajoute Philippe Valay.

Dans la plaine, on attend l'été pour se prononcer sur la récolte fruitière. « S'il ne pleut pas assez, la grosseur des fruits sera irrègi lière et les noyaux se fendront, estime un producteur. Les rendements peuvent baisser de 25 à 30 % et, si les rucines sont insuffisamment irriguées, la récolte suivante sera aussi hypothéquée. » Hormis les fraises arrosées au goutte à goutte, hormis le tabac qui se contente de légères aspersions, les cultures sont victimes d'un « stress » que seule une pluviomé-trie régulière pourrait dissiper.

Du côté d'Agen, on joue la solidarité. e Il n'y aura pas de guerre de l'eau, assure Jean-Michel Delmas. Les agriculteurs gèrent les lacs et les réservoirs en commun. » Au total, 2 200 retenues ont ainsi été aménagées dans le département pour un volume proche de 35 mil-lions de mètres cubes. Aux yeux des agriculteurs associés l'ean n'est pas utile pour produire plus mais pour produire mieux.

#### « Il n'y aura pas de guerre de l'eau »

« Elle permet l'essor d'une poly-culture équilibrée, ajoute Jean-Mi-chel Delmas. Elle est un élément de fixation qui garantit l'équilibre rural. » Loin des visées de rendement à ourrance, les gestionnaires de ces nouveaux lacs se réjonissent de voir approcher de leurs points d'eau les hérons, les martinsrurs et les canards sauvages. L'arrivée de chevreuils et de sangliers les rend souvent moins poétiques... Les tours d'arrosage du mais au canon sont rares et limités en superficie. On se veut ici des gardiens de la nature.

C'est dans cet esprit que, dès

1959, les agriculteurs ont mis sur pied en Lot-et-Garonne une station climatologique adaptée à leurs besoins, l'ACMG, cas unique en France de service météo conçu su mesure pour le monde paysan. Créée à l'origine pour combattre le gel puis la grêle et la sécheresse, cette association évalue sur le ter-

rain les contraintes des exploitants. Elle leur fournit un appui techni-que à l'irrigation, les informe des meilleurs moments pour arroser, concocte deux bulletins météo par jour enregistrés sur répondeur téléphonique, utilise la télédétection pour étendre ses disgnostics ponc-tuels (effectués chez 500 agriculteurs) à l'ensemble du départe-

e Nous avons réussi à limiter l'arrosage du mais à quatre tours d'eau pour des rendements compa-rables à ceux obtenus avec dix tours », se réjouit Jean-François Berthoumieu, le responsable de l'ACMG, a Il est venu un jour me dire que je devais commencer à irri-guer. I étais en pleine récolte et, si je m'étais écoulé, je me serais abs-tenu. Mais ses tests montraient que mes vergers avaient besoin d'eau », témoigne Jean-Michel Delmas, tonjours enclin à remettre l'arro-Sage à plus tard... Chaque jour près de 700 appels

d'agriculteurs arrivent au standard de l'association, qui sur les risques de gel, qui sur la date opportune d'irrigation. En observant les profils racinaires de la végétation, l'ACMG tire des enseignements des plantes. Les mesures effectuées tons les huit jours permettent aux agriculteurs de résgir sur le champ. « Un coup de téléphone m'a remboursé un siècle de cotisations ! ». s'exclame un adhérent averti au bon moment d'un prochain coup

En temps normal l'hiver permet au sol de reconstituer ses reserves en eau. Depuis 1945, les stocks moyens n'avaient jamais été auss faibles qu'ils le devinrent entre 1986 et 1989. « Nous retenons l'hypothèse d'une sécheresse d'élé, affirme Jean-François Bernhoumien. Nous proposons aux agricul-teurs des solutions leur permettant de produire dans cette situation plutôt que d'entretenir un espoir de luie. » Dans sa cagna voisine de l'aérodrome agenais, le responsable de l'ACMG a entrepris des veilles de nuit. Les agriculteurs peuvent dormir tranquilles. Même s'ils révent d'être réveillés souvent par

ERIC FOTTORINO

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

SOCIÉTÉ COTONNIÈRE DU TCHAD « COTONTCHAD »

PROGRAMME DE PRODUCTIVITÉ 1991/1992

La société cotonnière du Tchad « COTONTCHAD » invite, par le présent appel d'offres, les candidats admis à concourir à présenter, sous pli fermé, leurs offres pour la fourniture des intrants agricoles cités ci-après :

INTRANTS N-1: Engrais NPKSB - saes de 50 kilos - 16 805 tonnes

INTRANTS Nº 2: Lot nº 1 : insecticide simple - 279 800 litres

(PS. Füt blanc étiquette verte). Lot nº 2 : insecticide binaire aphicide - 381 650 litres (P. Aph. Fût vert étiquette blanche).

Lot nº 3: insecticide binaire acaricide - 62 550 litres (P. Bin. Aca. Fût rouge étiquette jaune).

Les candidats admis à concourir peuvent obtenir des informations supplémentaires et examiner les dossiers de l'appel d'offres dans les bureaux de :

**DIRECTION GÉNÉRALE COTONTCHAD** Boîte postale nº 1.116 N'DJAMENA Tél.: 51-41-32/51-20-76 - Télex 5229 KD DIRECTION COMMERCIALE COTONTCHAD 13, rue de Monceau 75008 — Paris Tél.: 43-59-39-46/43-59-53-95 — Télex 644046 F

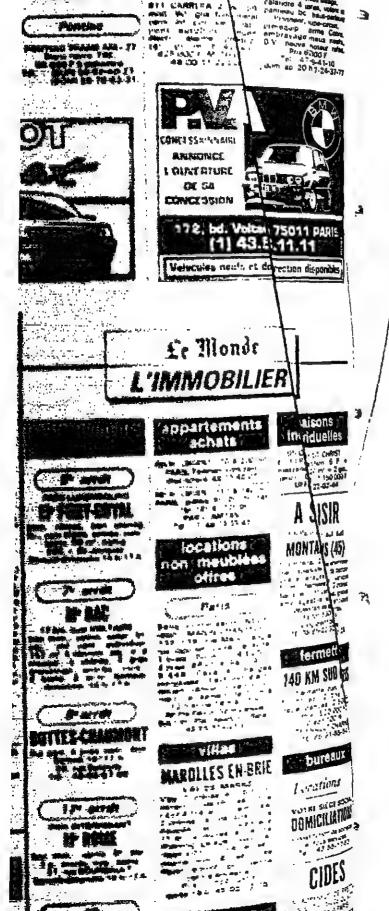
Tout candidat admis à conçourir, intéressé par le présent avis. pourza acheter un jeu complet des documents de l'appel d'offres, sur demande écrite aux services cités ci-dessus et movennant paiement d'un montant non remboursable de 30 000 F CFA (600 FF).

Toutes les offres doivent être accompagnées d'une caution de soumission d'un montant d'au moins deux (2) pour cent de la valeur de chaque lot pour lequel une proposition est faite. Cette caution doit être déposée comme partie intégrante de l'offre à l'adresse ci-après, au plus tard le 8 juin 1990 sauf modification de date qui sera annoncée officiellement aux candidats.

Les offres seront reques à la Direction générale de COTON-TCHAD, boite postale I,116 N'DJAMENA (TCHAD).

Les dossiers seront disponibles aux adresses ci-dessus mention-

nées à compter du 20 avril 1990.



UN NOUVEL AC VEIL

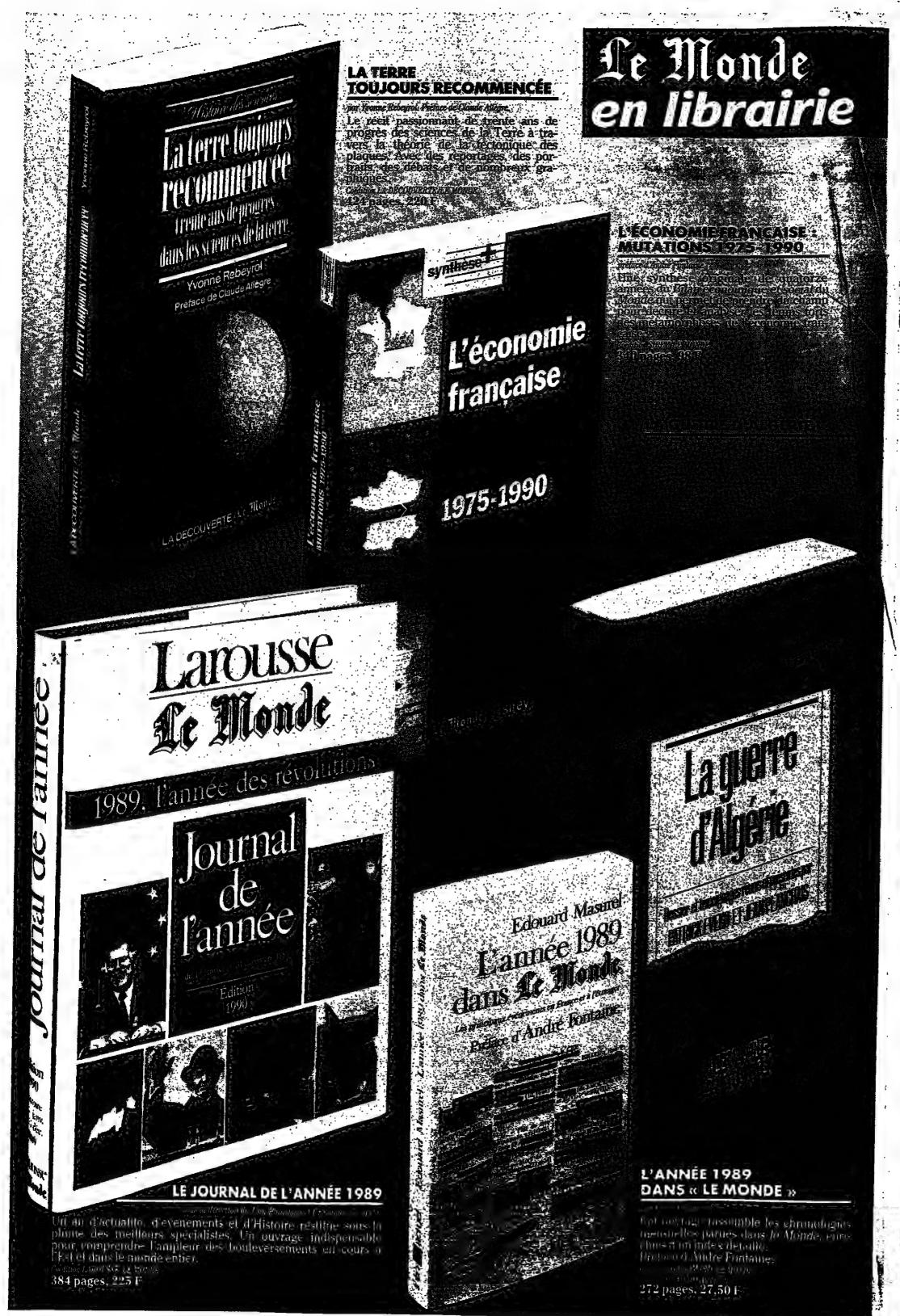
102:00 km. 1 1000 p. min and 34-12-91-66

oda GCF GTI 16 S Der por 15g, pris ander

olkswagen '

See CASSERA 2 POR 39 most 90 prin services reduce reduce services services reduce reduce services reduce re

26 Le Monde Samedi 21 avril 1990 •••



EAC A PRESONS IN

2 DOSSIE

laties mens, les Pensoers et donné lées données d'actualité, de quadra dans sur des passe, des faits de la florence Deux fors par un, florence put tojet l'ordamental (l'Éspenyamis, l'explos, se des marchés floringen).

Cape dosser contient les articles limb de Monde deplementique

inche Deauers et Persumente, au mer met met ses archives au mer de chaments s'adressent à cours de les eu supérieures, feurs brais leur protessionnels, soulent audit les retenir l'exacutiel et courses de

NU SOM

L'HI DUI

bloode Desciere et documents est bipard'hut il analyse les efforts des laspective le franc dans son outer affente.

TRENTE

des differents gouvernmentalistes contrôle des changes.

Burk d'autant pius que le SMB e

FRANCS

--- Le Monde Samedi 21 avril 1990 27



F FRANÇAISE : \$ 1975-1990

priginale de quatorze sconomique et social du net de prendre du champ malyser les temps torts de l'économie tran-

->

D'ALGÉRIE

d'Algerie, de ses' desquences contempopartir d'articles et de dans le Monde au

a guerre ratiere

THE LANGE WELL

LANNÉE 1989 DANS « LE MONDE »

dans le Monde, enn.

Le Monde DOSSIERS VDOGUMENTS

CHAQUE MOIS

LE MONDE VOUS AIDE A PRÉPARER VOS DOSSIERS



## 2 DOSSIERS EN 1

Tous les mois, les Dossiers et documents du Monde publient deux dossiers d'actualité, de quatre pages format quotidien chacun, sur des pays, des faits de société ou des problèmes d'économie. Deux fois per an, ils traitent sur seize pages d'un grand sujet fondamental (l'Europe de l'Est, la protection sociale, l'explosion des marchés financiers, l'économie de la drogue...).

Chaque dossier contient les articles les plus significatifs du Monde, du Monde diplomatique et du Monde de l'éducation.

Avec les Dossiers et Documents, le Monde ouvre sa documentation et met ses archives au service du public. Les Dossiers et documents s'adressent à ceux qui, pour leurs études secondaires ou supérieures, leurs travaux personnels ou leurs besoins professionnels, veulent mettre à jour leurs comaissances, retenir l'essentiel et conserver une information durable.

## **LE DOSSIER TYPE**

- 1. UNE SYNTHÈSE du sujet rédigée spécialement pour le dossier.
- 2. DES ARTICLES COURTS ET FACTUELS parmi cenx publiés récemment dans le Monde et ses publications.
- 3. UN PLAN RIGOUREUX et des têtes de chapitre couvrant l'ensemble des aspects d'un problème.
- 4. DES COURBES, DES GRAPHIQUES ET DES TABLEAUX originaux et adaptés.
- 5. DES CHRONOLOGIES refeires et détaillées.

## LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE PÉDAGOGIQUE

Les Dossiers et documents du Monde sont couramment utilisés dans l'enseignement secondaire. La plupart des sujets traités sont choisis en fonction des programmes scolaires. Ils constituent un complément utile des manuels, actualisent les dérniers développements et signalent les statistiques les plus récentes.

#### PARMI LES DOSSIERS RÉCEMMENT PARUS

 LES MULTINATIONALES → LES RELA-TIONS EST-OUEST → L'EUROPE DE L'EST
 L'ESPAGNE → LES CONFLITS RELI-GIEUX → L'ÉCONOMIE DE LA DROGUE

#### A PARAITRE EN MAI

- Us numéro spécial « révisions du bac » : pour actualiser ses connaissances avant l'examen.
- Le dernier état du monde : États-Unis, URSS, Chine,
- Le dernier état de la France : la politique économique, l'emploi, la production, le commerce, la balance des paiements, la monnaie.

# AU SOMMAIRE DU NUMÉRO D'AVRIL

PREMIER DOSSIER

# L'HISTOIRE DU FRANC

Le Monde Dossiers et documents retrace l'histoire du franc de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui. Il analyse les efforts des gouvernements pour faire du franc une monnaie forte et met en perspective le franc dans son contexte européen. Avec de nombreux graphiques et des statistiques récentes.

#### TRENTE ANS DE FRANC LOURD

Une érosion continue et des dévaluations en cascade out marqué l'après-guerre avec un moment fort : la naissance du « nouveau franc » appelé aussi « franc lourd » ; lancé le 1 » janvier 1960.

#### UNE MONNAIE RESPECTÉE

L'ancrage dans le système monétaire européen a permis une stabilisation progressive du franc. La volonté des différents gouvernements a toujours été d'avoir un franc fort, symbolisée par la récente levée du contrôle des changes.

### LE FRANC, SATELLITE DU MARK

Malgré sa bonne tenne, le franc reste un satellite du mark.Le syndrome du « frère » plane sur la zone mark d'autant plus que le SME se polarise autour de la monnaie allemande.

SECOND DOSSIER

# LA MONNAIE ÉLECTRONIQUE

Va-t-on vers la démonétisation? En quelques années, les cartes de crédit sont devenues un moyen de la grande distribution. Elles ont connu un développement soutenu grâce aux multiples initiatives des commerçants. Néanmoins le chèque se porte toujours bien. Le Monde Dossiers et documents montre que commerçants et usagers sont satisfaits de ce nouveau moyen de paiement. Seul obstacle : la fraude, dont la France détient le record du monde, malgré l'amélioration des dispositifs de sécurité.



8 FRANCS - EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## MARCHÉS FINANCIERS

Avec une hausse de 11,5 %

## La BNP affiche 3,4 milliards de francs de bénéfices consolidés en 1989

MM. Daniel Lebègue et Jacques
Wahl, directeurs généraux, ont
rendu public jeudi 19 avril, les
dans le financement de l'économie.
Les crédits en francs ont augmenté Paris. Le bénéfice net consolidé part du groupe s'élève à 3,414 milliards soit une hausse de 11,5 % en 1989. Ces résultats ont été obtenus malgré un effort de provisionnement important des risques souverains (4,3 milliards de francs) et de la Banque internationale pour l'Afrique de l'ouest (BIAO) de 6,679 milliards de francs.

Devenu actionnaire majoritaire de la BIAO à la demande du gouvernement, la BNP souhaite aujourd'hui se désengager. Les modalités de cette sortie demeurent encore imprécises mais l'effort de proviente de la majoritaire de la cette sortie de l signement a conté 1,5 miliard de francs à la BNP. C'est le redressement de la BNP France qui demeure sans doute le fait le plus important de ce cru 1989. La progression du produit net bancaire s'est acclérée (+8 % contre 3,3 % en . 1988) alors que la hausse des frais généraux et des araortissements s'est ralentie (4,1 % contre 5,7 %). Pour M Daniel Lebègue, cette évolution a

Les crédits en francs ont augmenté de 16,5 % en moyenne annuelle pour atteindre 317 milliards de francs. Les particuliers ont cependant été plus demandeurs que les entreprises dans la mesure où leur part a représenté 21,1 % de cette augmentation contre 14 % pour les entreprises. M. Daniel Lebègue a aussi noté la dépendance croissant du système bancaire vis-à-vis des marchés financiers. Malgré une hausse des dépôts conforme à la progression du PIB, les banques le cofit de leurs ressources. La marge qui avait baissé d'un demi point en 1988 s'est encore réduite de 0,40 % en 1989. « Même le Crédit Agricole est devenu un emprunteur net », a affirmé M. Lebègue. « Sur le marché monétaire, il n y a plus que la Ban-que de France et la Caisse des Dépôts pour prêter, a-t-il déclaré. En face, il y a sous les établissements de crédit qui empruntent pour se refi-

## Matif SA entre dans le capital d'OMF et en prend la direction

Le président de Matif SA, M. Gérard Pfanwadel, a annoucé jeudi 19 avril une prise de partici-pation à hauteur de 28 % dans le capital de la société OMF, une bourse électronique créée voici deux ans et qui assure depuis juin 1989 l'organisation du marché de contrats à terme sur les bons du Trésor à intérêt annualisé (BTAN 4 ans).

Cette entrée de Matif SA dans le capital d'OMF s'accompagne de celle de cinq courtiers (Finacor, Viel, Grei, Liaud et la société de Bourse Tuffier) à hanteur de 27 % et du départ de l'actionnaire suédois OM International AB. M. Pfanwa-

 BAT poursuit ses cessions d'ac-tifs pour résister à l'OPA de M. Goldsmith. – British American Tobacco (BAT), le conglomérat britannique en butte à une OPA hostile de Sir James Goldsmith poursuit sa restructuration. Jeudi 19 avril, les dirigeants du groupe ont annoncé la vente de la chaîne de magasins Marshall Field's, M. Goldsmith, le groupe BAT basce à Chicago, au groupe de dis-

del prend d'autre part la présidence d'OMF, à la place de M. Jacques Mayoux, et la société est recapitali-sée de 50 millions de francs.

Enfin, les banques françaises actionnaires (Société Générale, BNP, Paribas, CCF) ramènent leur part dans le capital à hanteur de 45 %.

45 %.

Les « huit principaux établissements de la place » pourraient faire partie de ces 40 %, a indiqué M. Pfauwadel. La nouvelle configuration du capital d'OMF reste soumise à l'aval du Comité des Etablissement de Codité en la configuration de Codité en la complet de l'activité par la complet de l'activité par la complet de Codité en la codité de l'activité par la codité en la codité de l'activité par la codité de la codité des la codité de la codité des la codité des la codité des la codité de la codité de la codité de la codité des la codité de la sements de Crédit, qui se réunira le 26 avril.

son pour 6 milliards de francs. Le management de Marshall Field's avait bien tenté de monter une opération de RES, mais, selon M. Patrick Sheehy, le président de BAT, l'offre du groupe américain s'est révélée supérieure aux plans tant « qualitatif que quantitatif ». Profitant de l'immobilisation de tribution américain Dayton Hud- et les services financiers.

#### – AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### FRANCE CROISSANCE INVESTISSEMENTS ACCUEILLE ECI DANS SON CAPITAL

ECI (Equity Capital for Industry), société anglaise de gestion de SICAF, créé il y a 20 ans, s'est investi dans le capital de FCI par l'intermédiaire de son fonds européen ECI Euroventures Ltd.

Par accord de principe, l'entrée de ECI se fait à hauteur de 10 %. Ceci correspond à une volonté partagée de synergie européenne qui se traduira par des investissements directs communs en Enrope, et dès à présent par des échanges de personnes.

ECI gère aujourd'hui environ 150 millions de livres sterling. Les investissements récents de ECI dans la Banque Régionale de Barcelone vient renforcer la synergie FCI-ECI par l'intermédiaire d'IDEA, société partonaire espagnol de FCI.





Le 9 avril, le Conseil de Surveillance de P-M. S.A., présidé par M. J.-P. BRUNET, a craminé les comptes que lui présentait le Directoire pour l'exercice 1989.

Deux faits saillants ont été mis en évidence par M. Roger PALUEL-MARMONT, Président du Directoire : - L'accroissement des capitaux propres consolidés de 355 MF à

438 MF qui trouve son origine dans Fesercice au 31 décembre 1989 des droits attachés aux OBSA pour 57 MF et dans l'imputation du résultat de l'année précédente aux réserves et au report à nouveau.

Le renforcement du contrôle direct de la Cie LEBON porté de Après la dotation aux amortissements des écarts d'acquisition de 5,2 MF, le résultat consolidé atteint 26,9 MF, niveau satisfaisant pour se de transition. Les comptes socianx font apparaître un résultat

Il sera proposé à l'Assemblée Générale un dividende global de 16,5 F dont 5,50 F d'avoir fiscal. Compte tenn de l'augmentation du nombre d'actions, la masse globale du dividende distribué est en aug-

montation de plus de 37 %. Le Conseil de Surveillance a nommé M. Bernard AUBERGER

## NEW-YORK, 19 ani

vel acoès de finblesse jendi en rai-son de la poursuite de la montée des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones a clôturé à 2 711,93, en baisse de

Quelque 154 millions d'actions ont été échangées. Les baisses étaient deux fois plus nombreuses que les hansses : 959 contre 489, 536 titres restaient inchangés.

En raison notamment des les taux d'intérêt ont continué à grimper jendi : les bons du trésor à trente ans, principale référence sur le marché obligataire américain, ont terminé la journée à 8,85 % coutre 8,75 % mercredi soir (et 8,71 % manfi soir).

Cette montée des taux d'intérêt inquiète le marché boursier, qui se montre très réservé sur les résultats des entreprises publiés actuellement pour le premier trimestre 1990, UAL a cèdé 3-1/4 à 153, CBS a UAL a cèdé 3-1/4 à 13.5, Cas a perdu 2 à 175-3/4 et Coca-Cola 2 à 77-1/4. Digital Equipment a pro-gressé de 2-1/4 à 82-1/8, PPG Industries a gagné 1-3/8 à 44-3/4 et Bethlehem Steel 1/2 à 18-1/4.

| VALEURS                               | Cours de<br>18 avril | Coors du<br>19 avril |
|---------------------------------------|----------------------|----------------------|
| Alcos<br>A.T.T.                       | 64 1/8<br>41 1/8     | 83 3/8<br>41         |
| Booleg                                | 71 1/2<br>27 1/4     | 71 1/8<br>27 5/8     |
| Du Pont de Neacura .<br>Entreta Kodet | 38 1/2<br>38 5/8     | 37 5/8<br>39         |
| Ford                                  | 45 1/2               | .48<br>48 1/4        |
| General Electric                      | 66 1/4<br>45 7/8     | 85 3/4<br>46 3/4     |
| Goodyeer                              | 35 1/8<br>109 3/4    | 35<br>109 1/8        |
| LT.T.<br>Mobil Oil                    | 52 5/8<br>60 3/4     | 52 1/4<br>80 1/2     |
| Pfizer<br>Schkreberger                | 58 7/8<br>50 1/2     | 59 1/8<br>51         |
| UAL Corp. ex-Allecis                  | 17 1/2<br>156 1/4    | 57 3/8<br>153        |
| Union Carbida                         | 20<br>34             | 18 7/8<br>33 3/4     |
| Westinghouse<br>Xerox Corp.           | 75 5/5<br>54 1/2     | 743/4<br>84          |

#### LONDRES, 19 and \$ **Forte** baisse

Les tensions inflationnistes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ont encore perturbé jeudi la Bourse de Londres, qui a terminé la jour-née sur une forte baisse, l'indice Footsie des cent valeurs cédant 21,2 points à 2 184,7 points, son plus bas niveau depuis novembre

avaient été échangés contre 323 millions mercredi. La faiblesse du marché obligataire américain, l'ouverture en baisse de Wall Street et les menaces de grève des travailleurs de la production électrique ont largement contribué à la moro-sité de la Bourse. La plupart des secteurs se sont repliés, notamment les alimentaires, les immobilières, les bancaires, les pétrolières et particulièrement les valeurs internales. Après les pertes de la veille, le conglomérat industriel BTR a continué de baisser en raison des obstacles juridiques auxquels il doit faire face aux Etats-Unis, dans le cadre de son OPA sur l'américain Norton. En revanche, la brasserie Allied Lyons s'est améliorée après l'annonce de la vente de sa chaîne

#### PARIS, 19 and \$ Prises de bénéfice

L'heure était encore aux prises de bénéfice jeudi à la Bourse de Paris, qui prépare dans de bonnes conditions la

En effet, selon l'indice CAC 40 qui, mardi, était à un sommet, la lisusse pour le mois écoulé voisine les 9 %.

A l'ouverture du marché jeudi, cet indice perdait 1,18 %. Meis ces pertes ont été réduites au fil des cotations, l'indice ne cédent plus que 0,07 % en clôture,

Depuis deux jours, les prises de bénéfice pèsent donc sur la cote. Un phénomère jugé tout à fait normal, voire sain, sprès le marathon des semaines précé-dentes. Ce résjustement des portefeuilles intervient dens un marché calme, le volume des affaires étant nettament moins important que calui des séances de la semaine avant Pâques. Cette baisse ne devrait pas

mois et demi, estiment les experts. Les bons résultats de l'économie française, la fermeté du franc continuent à séduire les du franc continuent à séduire les investisseurs étrangers qui ont été les principaux artians du redressement. Certains analystes invitent toutefois les opérateurs à le prudence. En effet, mercredi, Walt Street a vivement baissé en raison d'une nette remontée des taux d'interêt à le suite de le publication de diverses statistiques aux Etats-Unis. Au vu. de ces nouvelles, il ne faut pes s'attendre à un assouplissement de la politivenes, il na laut pas s'attendre au un assouplissement de la politi-que de la FED. Las scarts les plus importants à la beisee se situaient entre 2,5 % et 4 %. Docks de France figureit en tête de liste des hausses.

A Paris, les taux à court terme ont encore fléchi jeudi pour revenir en dessous de 9,75 %.

#### TOKYO, 20 auf \$ Baisse de 0,4 %

baisse de 0,4 %, vendredi, sur des prises de bénéfices en fin de jour-née, l'indice Nikkei abandonnant 109,97 yens pour terminer la séance à 29 835,44 yens. Le manché avait onvert en hausse de 0,8 % vendredi matin, mais des ventes d'arbitrage provenant de maisons de titres étrangères out annulé les gains. Durant la journée, un liard jeudi matin. On dénombrait 532 hausses, 417 baisses et 158 valeurs inchangées. Les inter-venants out attribué ce recul aux incertitudes pesant sur le yen. Parmi les valeurs en hausse fignraient celles du secteur de la construction et des chemins de fer. Da côté des baisses à la mi-jou figuraient des valeurs de la

## Le Monde PUBLICITÉ

FINANCIÈRE Rens.: 45-55-91-82, poste 4330

#### FAITS ET RÉSULTATS

ci Ciments français: hausse de 27 % du résultat net consolidé en 1989. — Le groupe Ciments français a dégagé en 1989 un résultat net consolidé (part du groupe) d'un milliard de francs, en progression de 27 % par rapport à l'enercies précédent, ont automosé jendi. 19 avril ses dirigeants. Le divi-dende net proposé sers de 30 francs par action (+ 20 %) et il pourra être payé en numéraire or en actions, au choix de l'action en actions, an enont de l'action-naire. Il sera également proposé à la prochaîne assemblée de diviser le titre par 3, à compter du ler janvier 1991. En 1989, le groupe a réalisé un chiffre d'af-faires consolidé de 12,5 milliards de figure en consolidé de 2,5 milliards de france en progression de 26% par rapport à 1988, réparti à égalité entre le ciment et les matériaux de construction. Pour l'exercice 1990, le groupe escompte dégager un résultat net total de 1,3 à 1,5 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 16 milliards de francs, dont 45 % à 50 % à l'étranger. Les dirigeants ont par ailleurs annoncé l'acquisition aux Etatsamonce l'acquisition aux mais-Unis de la société US Cement implantée à Pinsbargh (Pennsylva-nie) et dont la capacité annuelle est de 500 000 tonnes.

O SGE: sugmentation de 262 % de résultat set consolidé en 1989. — Le groupe Société générale d'entre-prise (SGE) a dégagé en 1989 un résultat net consolidé (part du groupe) de 381 millions de firans. en hausse de 262 % par rapport à l'exercice précédent, a annoncé

jeudi 19 avril le groupe du bâtiment et travaux publics. Le petidi 19 avril le groupe di bêtiment et travaux publics. Le résultat d'exploitation consolidé est passé de 208 millions de francs à 616 millions de francs. Le résulà 616 millions de francs. Le résultat courant a progressé pour sa part de 213 à 519 millions de francs, en dépit, a précisé la SGE, d'un accroissement des frais financiers lié à la réalisation d'un programme d'investissements de près de trois milliards de francs (acquisition de Norwest Holst en Grande-Bretsgne, de Hagen as Portugal, des carrières Pascual en France...). Le chiffre d'affaires s'est établi à 35,4 milliards de francs en 1989 contre 33,6 milfrancs en 1989 contre 33,6 mil-liards de francs l'année précédente.

nares de trances l'année precedente.

D. Apple Computer: hanne de 133,7 % du bénéfice net trimestriel.

Le groupe informatique américain Apple Computer annonce une hanne de 133,7 % de son bénéfice net trimestriel ainsi qu'une progression de 8 % de son chiffre d'affaires. Le bénéfice net a atteint 131,8 millions de dollars au deuxième trimestre (terminé fin mars) de son exercice fiscal 1990 mans) de son exercice fiscal 1990 contre 56,4 millions pour la même période de l'exercice 1989, sur un chiffre d'affaires de 1,35 milliard contre 1,25 milliard précédem-ment. Le succès des nouveaux ordinateurs et l'augmentation des ventes en dehors des Etats-Unis, expliquent ce redressement. Apple avait accusé une baisse de 11 % de son bénéfice net au premier tri-mestre de l'exercice 1990 en raison notamment de coûts liés à un pro-tramme de restructuration.

## PARIS:

| Second marché (************************************ |                |                 |                         |   |                  |
|---|----------------|-----------------|-------------------------|---|------------------|
| VALEURS   | Cours<br>préc. | Demier<br>cours | YALEURS                 | Cours<br>préc.                          | Density<br>books |
| Appell & Associán                                   |                | 438             | Loca imenistranent      |   | 300              |
| Appel   |                | 130 d           | Locamic                 |   | 138 10           |
| BAC   |                | 226 90          | Metre Communication .   |   | 208 90 .         |
| B. Darrychy & Amer                                  |                | 576             | Manhae Minin            |   | . 225            |
| Bacque Tarrend                                      | .191           | 191             | Silcitor                | 220                                     | 215              |
| SICK  |                | 850 ~           | March Delwar            | onie it                                 | 1220             |
| Boicon  | 3300           | 400.            | Olivetti Lossbex        | 240                                     |                  |
| Bainest Lyani                                       | ****           | -i              | On Get Fe.              |   | 805              |
| Chies de Lyce                                       |                | 3380            | Final                   |   | 505              |
| Calberton   |                | 696             | Freshoust (C to & Fig.) |   | 92               |
| Cardi   | ****           | 365             | Présence Auturence      |   | 435              |
| CALOR CCU   | ****           | 1951            | Publicat, Filosophi     |   | 788              |
| CDME  | . ****         | 2270            |                         | 1                                       |                  |
| C. Equip. Black.                                    | ****           | 368             | Real                    | ****                                    | 790              |
| CEGEP   | ••••           | .280            | Récey & Associés        | [ ]                                     | 376 10           |
| CF91  | ****           | .271            | Rindre Alpes Esu (Ly.)  | ]                                       | 311 00           |
| Ciments d'Originy                                   |                | 708             | St-Honoré Metignon      | 1100 -                                  | 245              |
| CKIN  |                | 870             | SCEPM                   | (···· )                                 | <b>57</b> 5      |
| Codetour  | ••••           | 254 30          | Sogin                   | 1                                       | 306              |
| Contrag   | ••••           | 1086            | Sifection law (Lyon)    | [                                       | 110              |
| Create  | ••••           |                 | SEP                     | 1                                       | 406              |
| Dates   | ****           | 430.30 c        | Sido                    | 1                                       | 527              |
| Describio   | ****           |                 | S.M.T.Goupi             | i I                                     | 300 90           |
| Develor   |                | 7000            | Sadialorg               | 1                                       | - 60 a           |
|   | ****           | 486             | Sopre                   | 219                                     | 219              |
| Offices   | ••••           | 172             | Sepre                   | 1                                       | 242              |
| Citions Helitory                                    |                | 332             | Thermodor Hold, Eveni   | 1                                       | 321              |
| Surfer Soundiness                                   |                | 14.45           | Tf 1:                   |   | 340 50           |
|   | 4114           |                 | والأس                   | 1                                       | 120              |
| Sergeor   |                | 820             | Ligitor Financ, de Ft   |   |                  |
| r. Foncier Ft. (G.F.F.)                             |                |                 | Violet Cie              | )···· · · · · · · · · · · · · · · · · · | 540              |
| STREET OF THE STREET                                |                | 220             |                         | ····                                    | 173              |
| oranograpa  | ****           | 971             | Year Saint-Lucroot      | J                                       | 1105             |
| CC  |                | 283             | Ti                      |   |                  |
| A   |                | 341             | LA BOURSE               | SUR M                                   | INFTEL           |
| ORGON   |                | 148 10          |                         | TAN                                     |                  |
| MS  |                | 1246            | 76_11                   | TAP                                     | -4               |
| 7   |                | 300             | JUL 12                  |   | DAIDE            |
| a pri firm de work                                  | -::: 1         | 76              | 44. 16                  | LESS                                    | MANE             |
| - in-mass   |                |                 |                         |   |                  |

#### Marche des options négociables le 19 avril 1990 Nombre de contrats : 24 286

|   | PRIX   |   | D'ACHAT   | OPTIONS DE VENT   |         |  |
|---|--|---|---|---|---------|--|
| VALEURS   | exercice   | Jain<br>dernier                                   | Sept.   | Join<br>dernier   | = Sept. |  |
| Conygnes  CHE  CHE  CHE  CHE  CHE  CHE  CHE  CH | 600<br>600<br>600<br>1800<br>425<br>140<br>1 200<br>600<br>1 333<br>775<br>640<br>1 500<br>440 | 21,90<br>16<br>3,81<br>9<br>38<br>25,50<br>16<br> | 90<br>35<br>26<br>6,58<br>28,50<br>195<br>53,75<br>60<br>46 | 29<br>38<br>8,59<br>4,20<br>99<br>18<br>4,46<br>13-<br>25<br>-<br>19<br>18<br>22,59<br>3,50<br>6,59 | 39<br>  |  |
| nez Flouncière<br>houses-CSF                    | 140  | 12.90   | 65<br>16  | 6.50  | 11      |  |

| COURS                | ÉCHÉANCES        |                  |       |                  |  |
|----------------------|------------------|------------------|-------|------------------|--|
|                      | Juin 90          | Septembre 90     |       | Décembre 90      |  |
| Dernier<br>Précédent | 101,52<br>102,12 | 101,46<br>162,14 |       | 191,59<br>192,18 |  |
|                      | Options su       | rnotion          | nel ' | * 1              |  |
| PRIX DEXERCICE       | OPTIONS D'A      | CHAT             | OPTI  | ONS DE VENTE     |  |

Sept. 90

1,29

### INDICES

Juin 90

0,28

#### **CHANGES** Dollar : 5,64 F 1 Le dollar s'inscrivait en hans

e vendredi 20 avril, en Europe, geant & Paris 5,64 fra contre 5,635 franca la veille à la cotation officielle. La devise amé ricaine cédait en revanche un per de terrain à Tokyo, où de nom ent qu's près la forte baisse du yen au uts des demières semai

FRANCFORT 19 and 26 and Dellar (cs. DM) \_\_\_\_\_ 1,6755 .1,6785. TOKYO 19 करते 20 करते

Dollar (en year) 157,75 157,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (20 avril) 9969 11/16 % How-York (19 avril) 1576-16 %

PARIS (NISEE, base 100 : 29-12-89) 18 avril 19 avril Valeurs françaises . 101,10 Valeurs étongères . 93,60

Juin 90

**BOURSES** 

Sept. 90

OF OFFICIEL

COURS

18/4 -

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 553,79 544,45 (SBE, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 998,68 2 997,12 MEW-YORK (Indica Dow Jones)

Industricles ...... 2 732,88 2 711,94 LONDRES (Indice e Financial Times a) destriction 1732,6 1752,2 Sees of or 248, 248,7 ands of Bast 75,56 75,53 19 avril 20 avril

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|  | COURS BU JOHN  |   | -UNI MONS                              |   | DEGIX MOSS              |  | SEX MONS |  |
|--|--|---|--|---|-------------------------|--|----------|--|
|  | + las  | + bent  | Rep.+ .                                | endip   | Sep.+                   | ou dip                                 | Rep.+    | audip  |
| EU<br>S can.<br>Yen (186)                        | 5,6430<br>4,8500<br>3,5006                                 | 5,6450<br>4,8559<br>3,5834                                | + 58<br>- 159<br>+ 69                  | - 119   | + 129<br>- 315<br>+ 142 | + 145<br>- 278<br>+ 170                | - 290    | + 46<br>- 36<br>+ 46                         |
| DM<br>Florin<br>FB (100)<br>KS<br>L (1 000)<br>f | 3,3589<br>2,9673<br>16,2342<br>3,9006<br>-4,5748<br>9,2771 | 3,3621<br>2,9899<br>16,2493<br>1,8639<br>4,5801<br>9,2868 | + 41<br>+ 28<br>- 78<br>- 101<br>- 413 | + 61<br>+ 43<br>+ 29<br>+ 15<br>- 51<br>- 351 | - 145                   | + 114<br>+ 80<br>+ 29<br>+ 34<br>- 132 |          | + 26<br>+ 26<br>+ 19<br>+ 19<br>- 44<br>- 28 |
|  | =  | >   |  |   |                         | - /                                    | - 201    | 3  |

#### TAUX DES FUROMONNAIRE

|         | 1,1070  | A FOIL  | MAINTE   | 9   |
|---------|---|---|--|---|
| L (100) | 1/4 \$ 1/12<br>7/8 7 1/8<br>3/4 8<br>3/4 8 1/4<br>3/4 10 1/4<br>3/8 10 5/8<br>10 12<br>3/4 15<br>9/16 9/13/16 | 7 7/8 2<br>8 1/4 8 3/8<br>9 7/8 10 1/8<br>9 1/2 9 5/8 | 8 3/8 8 1/2<br>7 3/16 7 5/16<br>8 8 1/8<br>8 3/8 8 1/4<br>9 7/16 9 9/16<br>11 3/4 12 1/4<br>15 1/16 15 3/16<br>9 13/16 9 15/16 | 8 546 8 344<br>7 142 7 578<br>8 142 8 578<br>8 578 8 578<br>9 145 8 376<br>9 38 9 142<br>12 12 378<br>15 38 15 378<br>18 38 38 38 |
| ^       |   |   |  |   |

Obligations 196 377 对海 20.00 SIE 100 M 11 11 11 T. 2 746 (225) 12.15 Se H 134 30 F 661 4.24 ( 121 121.64 HF 12. 23 23 120 16112 79 : 20.00 2.843 35 to 1 24th E 13 2413 4.304 (fa) him . 80 45 133 9.076 常安 2 346 Tin B : 104 111 2101 No. of Lot MERS : Cours Actions 1.0 4.50 3471 351 8Q 190 50 3 40 440 Cote des chang

... La Monda & Samedi 21 avril 1990 29

# MARCHÉS FINANCIERS

| Column   C   | 215.30 |
|--|--|
| The color of the   | 125  |
| 200   Delin September   201   202  | 215.30 |
| 1110   | 346<br>219 20  |
| 315 Opt. Entroper # . 366 50 400 400 125   | 306 -  |
| VALEURS S Sát VALEURS Cours Design VALEURS Cours Order Cours Office Co   | Emerica I  |
| Obligations CLittelles   | 24538 11 24<br>8860 31 5<br>95008 37 64  |
| \$4.55   \$4.00   \$7.50   \$7.50   \$7.5 | 5004 64 53 100 62 10 100 62 10 100 62 10 100 62 10 100 60 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10   |
| Cote des changes   | ICIT   |

|   |                                       |  | P   | AD  | -                       | ·V          |
|---|---------------------------------------|--|---|---|-------------------------|-------------|
| 8                                       | COT                                   | id m   | arché   | AR  |                         |             |
|   | Dago                                  | Design   | VALTURS   | Cours                                       |                         |             |
|   |                                       | 634  | 'Va Besidencia:   | pric.                                       | Denier<br>COURS         |             |
| PARTY PARTY                             | 74                                    | 100 to 10 | pper captonical   |   | 300<br>100 10<br>200 20 |             |
| The state of                            |                                       | - <del>100</del>   | Milita<br>Mercan Cherry<br>Chinego Logados                      | 220   | 25<br>25                |             |
|   |                                       | 1300<br>300  | On Garte.   | 240   | 906                     |             |
|   |                                       | 地址   | Property of the Part<br>Property Associate<br>Policies Property |   | 505<br>05               |             |
| A STATE OF THE STATE OF                 |                                       | <b>30</b>  | Rapp<br>Rate & Asserted<br>Rears Aspet Louis (a)                |   | 700<br>776 10           |             |
| fast as bring-                          |                                       | 200<br>200<br>200<br>200<br>200  | St Manure Martyrian .<br>S.C. G. D. M.<br>Sager                 |   | 311 m<br>245<br>676     | ٠.,         |
| 1.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2.2 |                                       | 108<br>00 20<br>201 20   | Selection for Types<br>Sign                                     |   | 386<br>119<br>406       |             |
| Talling I                               |                                       | **   | SM 1 Grapt<br>Statebay<br>State                                 |   | 300 M                   |             |
| TO CASE                                 |                                       | 172  | Segra<br>"Segrado Nobel (192                                    | 219   | 219<br>243<br>321       |             |
| and the second                          |                                       | 229<br>420   | ianto;<br>ianto formo de la                                     |   | 34950<br>196<br>140     |             |
| 1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - |                                       | 230<br>911<br>262  | New Sections  | .   | 173                     |             |
| The second second                       |                                       | 397<br>146 Yz  | LA BOUF   |   | MINITEL<br>PEZ          |             |
| Marie Contraction                       |                                       | 300  | 90a   |   | MONDE                   | 4           |
| Marchi d                                | as epi                                | ious ne  | gociables   | le 19 a                                     | vril 1990               |             |
| Carlot of the                           |                                       | RIA CH   | Tiens Friend  | 1 OPTIO                                     | VS DE VENTE             |             |
|   |                                       | Page 1   | etner etter.  | derme                                       | -                       |             |
|   |                                       |  | 21,99 . 35<br>36 . 26<br>391 6,50                               | 20<br>38<br>5 8.59                          | 39                      |             |
|   |                                       | 190<br>190   | 30 -  | 90  |                         |             |
|   | 41114                                 | 140<br>140   | 24,46<br>16 20.5<br>194   | 13  |                         | \$          |
|   |                                       | 1 22/1   | 121<br>14 : 10<br>16 : 27.                                      | 3 3   | 1:                      | -           |
|   | 444                                   | 640  | 34 . 43<br>196 -  | 19  | =                       |             |
|   |                                       | 400  | 38 45<br>50 ; cf  | . 22.5<br>3.5<br>6.1                        | 0 1                     |             |
|   |                                       | M  | ATIF  |   |                         |             |
|   | 16 g                                  | Th IN:   | n en pourcents  |   | WEN 1334                | -           |
| COLD                                    |                                       | ha 4   | Sec.  | اله ب                                       | Decembe 9               | 1           |
|   |                                       | 141.12<br>141.12   | 101,<br>102,  | 14  | 102,18                  | -           |
|   |                                       | OPINA  |   | OPTO  | SEPT SEPTE              |             |
|   |                                       | 140  | الاد إنها<br>الاد إنها<br>الاد إلى الا                          | 4)<br>1,07                                  | - Sept.                 |             |
| 466                                     | 7                                     | INI  | DICES   |   |                         |             |
|   | MAN                                   | GES  |   | BOUR  |                         | !           |
|   | de: L                                 | MET  | PARIS   | City Case                                   | A SALE TAR              | ğ<br>mi     |
|   | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | person are believed, no files<br>was the files   | 24  | Bug and                                     | 101,10                  | . A         |
|   | -                                     | Marine per se;<br>filipia se s<br>Mi Mi Marine<br>Marine   | g da ji je <mark>da k</mark> i ke<br>Per jejangan gan           |   | W 722                   |             |
|   |                                       | THE WEST OF STREET   | 191,54  |   | 198 H                   |             |
| puth 10<br>unture di                    | Series Sales                          | Marie and or<br>Marie and or<br>Marie and or   | to produce the format of the                                    |   | -32,00                  |             |
| -                                       | -                                     | **** ***   | the second of   |   | 17                      |             |
|   |                                       | region to  |   | E. 1  | .7.0                    |             |
| 100                                     |                                       | KNOT ALT   | Seria 18  |   | 0 act 41 79 3           | 5,86<br>6)6 |
|   | CL PARTY.                             | 1.944  |   |   |                         |             |
|   | <b>S</b> CH                           | & INTE   | REANCAL   | RE DE                                       | 5 DEV                   | 4           |
|   |                                       | 10 AND SAN   | of speed  | 107 m                                       | 44 AS                   |             |
|   |                                       | 140  |   | 113<br>145<br>146                           | 7 44                    | Mark Street |
|   | H                                     |  | 4   | 180   | 10.4                    |             |
|   |                                       |  | this was  | 164   | ies<br>ies              | /           |
|   | - 14                                  | UX DE  | EUROM   |   | 1 5                     | 14          |
|   | 1                                     | 1 141 1  | 12  | 11.   | 3 13                    | TRANSCRUE   |
| december 1                              |                                       | le:  |   | ***   | 15                      | T. T. T.    |
|   |                                       |  |   | 15 6 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 3 18 AC                 | 13:17       |

#### An Sénat

## Renforcement des mesures d'incitation à l'invention

Le Sénat a adopté, jeudi 19 avril, en première lecture après l'avoir légèrement modifié, le projet de loi relatif à la propriété industrielle présenté au nom du gouvernement par M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie. L'obiectif de cette loi est de remédier à la faiblesse de la France dans le domaine du dépôt de brevet (le Monde du 20 avril). Le groupe socialiste

En préambule à la discussion genérale, M. Fauroux a énoncé « la loi d'airain des entreprises : innover ou périr ». Le ministre a indiqué que si « la France est dans le peloton de tête des pays industrialisés (...) la recherche industrielle est un peu la Cendrillon de l'effort national ». M. Jacques Thyraud (rep. et ind., Loir-et-Cher), rapporteur au nom de la commission, s'est déclaré « en accord » avec les grandes orienta-tions du projet. Il a cependant présenté une série de propositions renforçant en premier lieu les dis-positions du texte relatives à la crédibilité et à la protection des brevets. Les moyens de lutte contre la contrefaçon ont ainsi été actrus.

Le rapporteur a estimé que la faiblesse des incitations spécifiques pouvait être une des causes de la désaffection à l'égard du brevet. A cette occasion, majorité sénatoriale et gouvernement ont combattu à fronts renversés. « Je suis un libéral, je ne veux pas alourdir les charges des entreprises, (...) d'ail-leurs de telles mesures n'existent pas au Japon », a protesté M. Fauroux. Les sénateurs ont voté un ensemble de dispositions instituant « une rémunération spécifique des inventeurs salariés pour l'invention de service ». Le rapporteur a prôné ensuite l'adoption d'un amende-ment inspiré par M. Pierre Laffitte (rass. dem., Alpes maritimes) et réduisant de 50 % « l'assiette de l'impôt sur le revenu de la rémunération supplémentaire due au sala-rié ». M. Fauroux lui a cependant opposé l'article 40 de la Constitution qui indique qu'un amendement ayant pour conséquence une diminution des ressources publiques ou un accroissement des charges n'est pas recevable.

M. Thyraud a déposé en troisième lien une série d'amendements tendant à limiter la réforme souhaitée par le ministre de la législation applicable aux profes-sionnels de la propriété indusd'abord adopté un amendement établissant une liste de ces professionnels. Ils ont ensuite supprimé, contre l'avis de M. Fauroux, le monopole de leur représentation auprès de l'institut national de la propriété industrielle, ainsi qu'un article déterminant les conditions d'exercice en sociétés des conseils en propriétés industrielle. Ils ont suivi le rapporteur qui a estimé, sur le dernier point, qu'il n'était pas souhaitable d'anticiper sur le débat relaif aux sociétés de professionnels libéraux qui devrait intervenir prochainement devant le

A l'issue de la discussion, M. Fauroux a profondément regretté le rejet par le Sénat d'un amendement - présenté opportunément par le groupe socialiste faisant clairement référence à la communauté européenne. Cet amendement témoignait de la volonté de prise en compte d'une législation qui, M. Fauroux l'a fait remarquer, « n'est pas encore en vigueur mais qui a déjà été ratifiée par le Parlement ». Cette disposi-tion devra réapparaître, à un moment ou l'autre de la discussion, pour éviter que le projet - en ne faisant référence qu'au territoire national - ne tombe sous le coup de l'article 30 du traité de Rome qui interdit toute mesure équivalent à une « restriction quantita-

#### L'ESSENTIEL

#### SECTION A

#### Débats

Proche-Orient : « Une paix liberaise pour le Liban », par Amine Gemayel Algérie : « Hier et aujourd'hui », per Jacques Roseau .........2

Le congrès de Solidarité à Gdansk

Quel rôle dans l'avenir ? ..... 4

Le cessez-le-feu

au Nicaragua Démobilisation « volontaire » de la 

Journal d'un amateur « Peuple », par Philippe Boucher . 8

La formation

des enseignants Les communistes mettent M. Jospin en difficulté ..... 8

#### SECTION B

La Journée de la Terre

festation, le 22 avril sera consacré à

Marseille

et le racisme

La difficile enquête des parlemen-

L'ultime œuvre de Koltès à Berlin

Un an après la mort de l'auteur dramatique, Peter Stein crée Roberto Zucco, un texte dense et aérien . 13

L'avenir de la télévision européenne

 Français et Allemands en désaccord sur les nouvelles normes Le bilan de l'opération MEDIA 14

## SANS VISA

 Glasgow dans le tartan de Mackintosh • La semaine gourmande • Les

SECTION C

Accession

à la propriété Les jeunes ménages sont les plus

François Mitterrand

monétariste Un commentaire du Financial Times

sur la politique économique du pré-sident de la République .....21 La chute des cours

du pétrole Une réunion d'urgence de l'OPEP pour prendre des « mesures excep-

La progression d'Alcatel Des bánéfices en hausse de

Le prix du champagne

En hausse prévisible du fait des intempéries et du nonallement de l'accord entre teurs et négociants .... 25

Services

Météorologie ........20 Radio-télévision ........ 19

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Spectacles . . . . . . . . . . . . 18

Le numéro du « Monde» daté 20 avril 1990 a été tiré à 521 259 exemp

Avec effet rétroactif an l∝ janvier

Les gendarmes devraient recevoir leurs primes spéciales

à la fin de mai

Les primes mensuelles d'officier de police judiciaire (OPJ) et d'agent de police judiciaire (APJ) que reçoivent les gendarmes habilités à établir des procédures judiciaires devraient normalement figurer sur les feuilles de solde an 31 mai prochain. Le versement de ces primes, qui prennent effet au le janvier dernier, n'avaient pas encore été effectué en raison de « lenteurs administratives », dont le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, avait lui-même déploré l'existence.

Un télégramme en ce sens de la direction générale de la gendarmerie nationale, qui se fonde sur des textes parus an *Journal officiel* du 15 avril, a été adressé à toutes les unités intéressées. La prime OPJ, dont le montant était précédemment dégressif en fonction du grade, est désormais uni-forme (200 francs par mois). La prime APJ, calquée sur le modèle des primes de police, est de 140 francs par mois.

#### La grève des contrôleurs de la navigation

## M. Sergent dément qu'il ait donné un entretien à la revue « Passages »

du Front national, conseiller municipal de Perpignan, affirme qu'il n'a jamais donné d'interview à la revue Passages. Dans son dernier numéro, cette revue publisit des déclarations prêtées à M. Sergent à propos des juifs, selon lesquelles « ils sont partout, ils contrôlent tout. Plus grave, ils truquent à leur profit. » (Le Monde du

M. Pierre Sergeut, ancien député 20 avril.) M. Emile Mallet, responsable de la revue Passages, maintient que l'interview est authentique. Elle a été réalisée, dit-il, pendant le congrès du Front national, à Nice, et recueillie sur bande magnétique. Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitiré entre les peuples) a décidé d'engager une action judiciaire contre M. Sergent.

## Des « inédits » qui n'en sont pas...

politique continue dans son numéro daté du 20 avril la publication des résultats, présentés comme « inédits », de l'étude SOFRES-ie Monde daté 25-26 mars. Certains de ces résultats sont effectivement inédits, mais Profession politique fait état de réponses sur le bilan détaillé du gouvernement Rocard s on ad 51 % des cadres du PS jugent négative la politique sociale de Michel Rocard.

Or les réponses des cadres

Le mensuel

PASSAGES

URSS, ALLemagne, France

LAMENACE

EN VENTE EN KIOSQUE 30 F N 27 AVRIL 1990

(Publicité) -

**NOUVEAU ET UNIOUE** 

Pour la première fois, tous les revêtements plastiques dans un seul magazin spécialisé.

150 000 m² visibles sur stock. Tous les nouvesux looks des déco-

rateurs sont là : pierre, marhre, design, unia, boia, etc. en 1,50 m, 2 m, 3 m, 4 m de large, dalles,

Toutes épaisseurs, tous les certi-

ficats pour usage domestique et professionnel. Egalement plasti-ques muraux de décoration. Profi-

des muraux de usca atan a riur-ter du choix, de la qualité à prix dégriffés. Pattes comfiance à un spécialiste — 5 % de remise sur

présentation de cette annonce.

ARTIREC PLASTIQUE: (agréé
FNAC) à 200 m de la Porte d'Italia.
5-8, rue Roger-Salengro 94270
Kremiin-Bioètre

Tel.: 46-58-81-12,

L'hebdomadaire Profession socialistes sur la politique de M. Rocard en matière d'emploi. de sécurité, d'immigration et sur la politique sociale ont bel et bien été publiées par le Monde avec l'ensemble de l'enquête. Il ne s'agit donc pas, sur ce point précis, de « résultats complémentaires », contrairement à ca qu'indique l'Agence France-

> Una petita dosa supplémentaire de professionnalisme ne nuirait pas à Profession politi-

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 20 avril Progression

Après deux séances de baisse, le mouvement de hausse a reoris me Vivienne dés vendredi.

L'indice CAC 40 s'appréciait de 0.81% en fin de matinée. Parmi les plus fortes hausses figuraient la SGE (+5,7%), Renault TP (+4,2%) et Via Banque (+4%).

En baisse on notait la BIP (-3,13%), CFI (-2,83%) et Saulnes (-2,6%).

Monsieur QUAND ON AIME

QU'ON AIME AUSSI

STEPHANE MEN'S



#### **SUR LE VIF**

## aérienne perturbe le trafic

Le programmme réduit mis en place par les compagnies aériennes françaises en raison de la grève des contrôleurs de la navigation acrienne des centres de Paris-Orly et de Roissy n'a pas été exécuté, le 20 avril, comme prévu. Air Inter espérait maintenir la

moitié de ses vols, supprimer deux cents vols et suspendre senlement les liaisons entre Paris et Limoges, Clermont-Ferrand, Rennes, Quinper, Saint Etienne et Avignon. Air France entendait assurer un tiers de ses moyens-courriers et la totalité de ses longs-courriers.

En définitive, les services de la navigation aérienne ont supprimé vingt cinq vols de plus d'Air Inter qui a annulé les dessertes de Tarbes et de Lyon. En fin de matinée, les vols programmés partaient à peu près à l'heure, mais on s'attendait que des retards, voire des annulations supplémentaires, interviennent dans l'après-midi

## Déménagement

RE qu'il y a des gens pour la trouver crade, le pla-nète, dégueulasse, polkiée, puante ! Alors là, permettez, ce monde immonde, c'est rien à côté du Monde, le mien, celui de la rue des Italiens. Ah elle tombe bien, la Journée de la terre, au moment précis où nous, ici, on fout en l'air, sans se préoccuper de savoir où ca peut bien retomber, des tonnes de déchets accumulés depuis 1911, en comptant toutes ces années où le Monde c'était le Temps.

A J-10, on déménage le 1" mai, your pouvez pas imaginer l'état des lieux. Murs lépreux où pendouillent des photos, des affiches et des coupures de presse mai scotchées. Vitres sales. Plus d'ampoules dans les toilettes. L'ascenseur, c'est une poubelle qui monte et qui descend, suspendue à un câble. Impossible de distinguer la moquette du lino - tellement elle est élimée. On se prend les pieds dans les trous et on se rattrape aux piles de vieux journaux entassés dans les couloirs.

Hier, un de nos correspondants à l'étranger, fraichement débarqué, pousse ma porte et s'exclame, extesié : Meis dis donc, ton placard à balais, c'est un vrai palais, comparé au reste du journal I Faut reconnaître, moi, je fais le ménage. Mes mégots, je les balance parcia fenêtre, et mes dossiers racomia remplis de papiers jaunis, je les envoie d'une main experte grossir les piles qui s'effondrent

CLAUDE SARRAUTE

En arrivant ce matin, je vois clignoter dans la nuit, disposées sur un tréteau garni de bouquets et de bibelots, des bougies, C'était le campement des deux clochards installés depuis des mois à notre porte. Avant, on les plaignait; maintenant, on les envie. C'est un petit paradis, leur bivousc, à côté de notre entrée où se morfondent, recroquevillées, trois plantes vertes dérisoires et délaissées

Alors, qu'ils m'ont lancé : Bierzôt Falguière ? T'y es silée ? - Oul, c'est une pure merveille, aérée, transparente,

nickelés. Le ciel l - Et t'as encore rien vu Attends qu'on vienne s'y instal-ler i On a repéré un coin suppoil. Dans le hall, demière l'escala A deux pas de la cafétéria

- Ah i perce que vous alière - Ouais; pour pas que villa vous sentiez trop dépayaés.

#### Un pasteur assassiné en Estonie

Un pasteur estonien et son domestique ont été assassinés, vraisemblablement à cause des recherches auxquelles se livrait le pasteur sur la déportation d'Estoniens daus les camps de détention de Staline, ont indiqué jeudi 19 avril des journalistes de la république balte,

Les corps sauvagement mutilés de Harold Meri, pasteur protestant d'environ 70 ans, et de son domes-tique, Valve Klein, ont été découverts samedi dernier dans un champ près de la ville de Touri, dans le centre de l'Estonie, ont pré cisé ces sources. (AFP).

# Après la Houvelle Cuisine, les Houvenux Philosophes avec la Houvelle Mode, void...

Les Nouveaux Métrages, la plus forte teneur de Mode, de gualité, de nouveauté dons chaque mêtre de fisse.

ils sont des milliers et des milliers de mètres, les Rouveaux Métrages, tous différents. La Mode par les Nouveaux Métrages des prix totalement "revus et corrigés"

depuis 30 F le mêtre.

36 CHAMPS ÉLYSEES PARI

projet ser le statet de Ressett. La commission de la production et de échanges de l'Assemblée nationale a adopté, jeudi 19 avril, le projet de loi relatif au statut et au capital de la Régie nationale des usines Remult (accurd Volvo-Rensuit). Le rapporteur du projet, M. Gaston Rimareix (PS), a notamment insiste sur le fait que ce projet de loi protégeait les intérêts de l'Etat, de Renault et de son personnel. S'il a reconnu que toute stratégie industrielle comportait des risques, il a fait observer qu'en l'absence d'ac-cord Renault serait perdant à coup sûr. Il a donc invité la commission à adopter ce projet de loi, en imistant sur la nécessité de ne pes donner un coup de frein à la stratégie de l'en-treprise. Seul le groupe communiste est vigoureusement opposé à ce texte et a déposé de très nombreux amendements, ce qui augure d'une bataille longue et difficile lors de l'examen du texte en séance publi-

#### M. Michel Delebarre invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, sera l'invité de l'ém eadaire « Le grand jury RTI-le Monde » dimanche 22 avril de 18 h 30 à 19 h 30.

Le nouveau maire socialiste de Dunkerque répondra aux stions d'André Passeron et d'Alain Faujas du Monde et de Dominique Pennequin et de Catherine Mangin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

# Affaires royales



Pour avoir les meilleurs prix tions de la mode, il faut désormais vous rendre au 13, rue Royale (dans la cour), à la que de David Shiff -Club des Dix. On note des différences considérables de prix sur une mode habillée. modèles en vogue, créations italiennes pleines d'esprit, pret-à-porter de luxe et aussi griffes prestigieuses. A l'af-fiche de ce discounter de hoxe, la démocratisation du cachemire au masculin ainsi que le super 100 au prix d'un banal costume de laine. Autre adresse : 4, rue Marbenf, (1" étage). De 10 h à 18 h, sauf dimanche.

Royale

De Charybde en Scylla ?

ig front missenstein sin until The administra magic ment a recta for the forest ga sa deter in matt bit men bent ENGLIS ARTICLES OF MARKET per surface at state to gratifica ins de millions Partitioner in the parties State Character Mariate en se El Tirtigan deur despitet Mint Comme in a ragion Milita father at place atte. In feet to pay deep on places

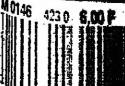
Section 1 (Spen a da Jean Muife, 16 tel is itteration mettenbig Ell men an maret träs ubes mil trette a mess il minimità sis spirare de pouvele. me til ne le, serest jemale. ment such a complete the Mana pten plutit martistere des des de l'état fien diregenment. part de arreil et en destiden MEN CON COUNTY OF THE PROPERTY emadorner in rue sun a beer ms riausmit, um preu terd. & and dayeng's heat due has speciality sunt an trade. interper à vous dont rible est mont augus alarreste merteure de 100-

NOMME carry in Turning with Vene, le parte au pourcoit é bernup de ma d La consequire Morelle regie dit, jour découpé Spigul Februar i promite an topia leastroure toute receives Bemains Pres Heure, l'Alge-# ES siest in mire jungs A. he i see provide on investmette Mus et des autres il attend in telirer les it aufundes fore a elections anymicipales et

Bijd le comun Bradams et les tes, qui creionit en leur étalle. ficient la coureur et demes Sis dissalution de l'Assessi the nationale of 1 organisation Sections ingisiatives entitel he de n'ent quern de channe Aris moment, d'être antene his pouver en place, auquet the tat puisqu'ils ent le vent en lape, moner la via de plus es da dare. Jusqu'à une épresses Minte ?

ST-CE à dire que coun que la refugient ainsi dorribre la bamière de l'islam soient Pite à suivro, los youx fer anns d'ordre du F18 7 En en legs de lourdes incersité Miligues of economiques, has mis-pour compte de les dité algérionne se mette mellement à l'écours de s Mau présentant un e projet d to project the promises were to be t files et d'audaces pour so Mis du morasme.

Pourques avoir pour d'un 2 mique ; » lissit on our w lerole lors de la manife bid Alger Lide d'une dend bi par grand sens pour beit ques du FLN. (No n'es V ment anche ett Aget de Sign Madani et des signe, pour le Madani et des signes peut le Madani et César ne seus les de de tomber de Charylein en le Man de Charylein en



Automentairs ou 12 pain.